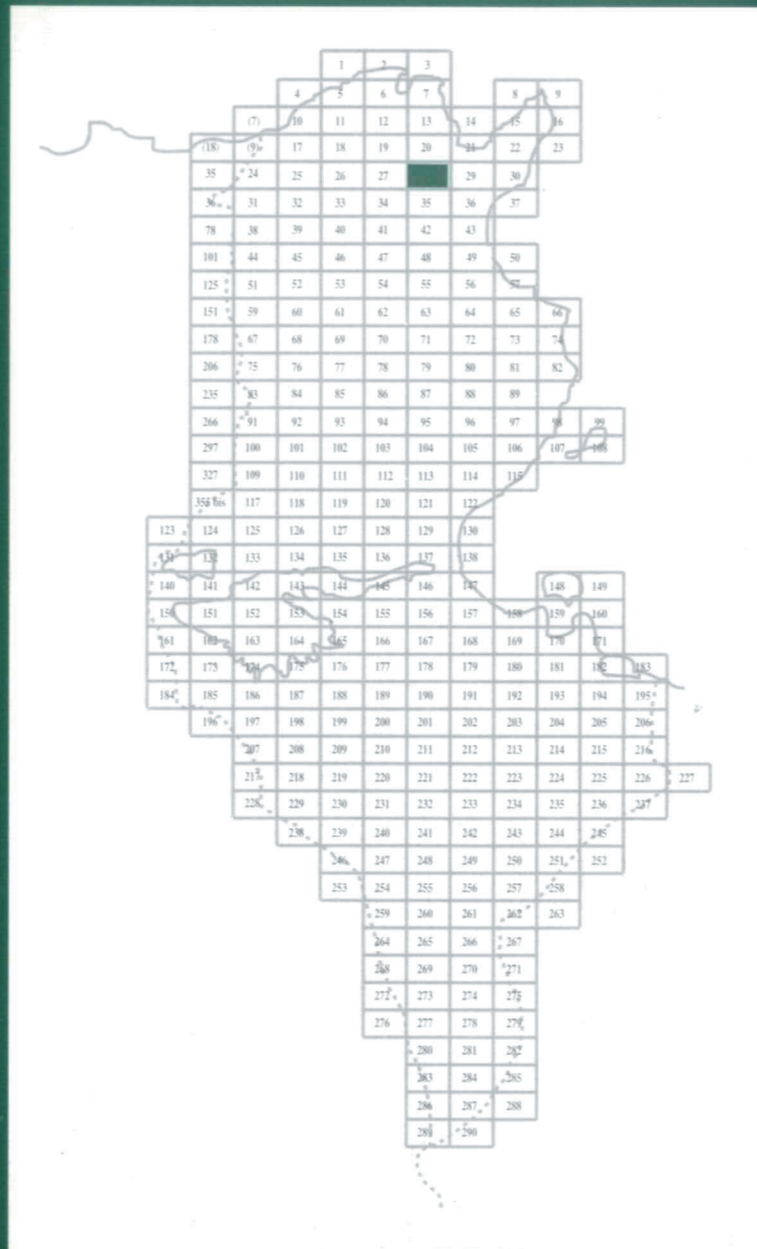


CARTE NATIONALE DES SITES ARCHEOLOGiques
ET DES MONUMENTS HISTORIQUES

BIR MCHERGA 028



MINISTERE DE LA CULTURE DE LA JEUNESSE ET DES LOISIRS
INSTITUT NATIONAL DU PATRIMOINE

CARTE NATIONALE DES SITES ARCHEOLOGIQUES ET DES MONUMENTS HISTORIQUES

Carte au 1/50.000

Sous la direction de Sadok Ben Baaziz

BIR MCHERGA 028

Par

Louis Maurin

TUNIS-2003

BIR MCHERGA 028

AVERTISSEMENT

La Carte nationale des sites archéologiques et des monuments historiques a pour objectif d'inventorier l'ensemble du patrimoine archéologique, ethnographique et historique, dans son aspect matériel, c'est-à-dire l'ensemble des vestiges de ce patrimoine, sur l'ensemble du territoire national. Ce fascicule fait partie d'une série qui comprend l'inventaire des sites archéologiques en milieu rural. Chaque fascicule concerne une feuille de la couverture topographique à l'échelle 1/50 000. Les centres urbains habités n'ont pas été inventoriés, car ils font partie du second volet du projet, celui des monuments historiques, et les notices les concernant seront publiées ultérieurement.

Ce projet a été lancé par la Direction de l'Aménagement du territoire en 1986 dans le cadre d'un accord de coopération avec le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD). Sa conception fut l'oeuvre commune de Mme. Najet Khantouche et Mrs. Mustapha Chagren, Noureddine Chiha, J.P. Hamel et Sadok B. Baaziz.

A sa réalisation ont contribué :

- le Ministère de la Culture
- le Ministère de la Défense nationale-
- l'Office de la Topographie et de cartographie.

Cependant, lorsque prit fin l'engagement du PNUD, le projet, conformément au décret en date du 3 août 1992, fut entièrement confié au Ministère de la Culture ; celui-ci chargea alors l'Institut national du patrimoine de sa réalisation et l'Agence de mise en valeur du patrimoine et de promotion culturelle de sa gestion financière.

L'enquête sur le terrain a été effectuée par des chercheurs de l'Institut national du patrimoine et de l'Université. L'impression des cartes fut exécutée par l'O.T.C ; cependant, la réalisation des notices a toujours été une oeuvre collective à partir des rapports quotidiens rendus par les prospecteurs. Ces rapports, saisis par les stagiaires et le secrétariat du projet, corrigés par leurs auteurs, respectifs, ont constitué ensuite la matière des inventaires classés selon l'ordre numérique des sites. Les descriptions sont accompagnées d'une documentation photographique elle-même enregistrée et classée dans le fichier central de la Carte archéologique. Quant à la rédaction des index et l'organisation de la bibliographie, elles ont été l'oeuvre de l'équipe permanente du projet.

Le développement des photographies et la mise au net des croquis et relevés ont été réalisés par le personnel technique.

BIR MCHERGA 028

La liste des sites inventoriés a été établie à partir des éléments suivants :

- les données de l'Atlas Archéologique de la Tunisie ;
- les données fournies par les cartes topographiques elles-mêmes ;
- les sites identifiés lors de l'enquête sur le terrain.

Sur la carte, les numéros de l'inventaire se développent de haut en bas et de gauche à droite, et ce en respectant la numérotation de l'AAT.

Le fascicule comporte :

- la description des sites inventoriés ;
- une bibliographie générale classée par nom d'auteur ;
- un index des matières ;
- un index des toponymes de la feuille avec des renvois au site ;
- un index des toponymes cités dans le texte, (celui-ci renvoyant au site où la citation a eu lieu.) ;
- des croquis portant les codes du site de provenance ;
- des photographies de sites, de monuments ou d'objets portant le numéro du fichier central.

La notice d'un site comprend :

- un code de 6 chiffres, trois pour la feuille et trois pour le site ;
- les coordonnées Lambert ;
- le toponyme transcrit en caractères latins et le toponyme ancien s'il est connu ;
- une évaluation de la superficie s'il y a lieu ;
- une description des éléments essentiels ;
- les numéros des clichés photographiques pris sur le site et conservés dans les archives à l'Institut National du Patrimoine.

Ont collaboré à ce jour au projet :

Sadok Ben Baaziz : coordinateur

*Chercheurs :

Mohamed Khereddine Annabi, Azaiz Antit, Habib Ben Hassen, Nejib Ben Lazreg, Habib Ben Younès, Amor Bouafif, Zohra Cherif, Tahar Ghalia, Nabil Kallala, Monique Longerstay, Louis Maurin, Abdellatif Mrabet, Jean Peyras.

*Stagiaires :

Aïda Sahbani , Nourredine Alaoui, Nejib Bertaji, Abdelkader Laaribi, Lamia Ben Abid, Zakia Belhaj Naceur, Faouzia Dridi, Ridha Ghabhab, Mohamed Grira, Hajer Krimi, Riadh

BIR MCHERGA 028

Mrabet, Khlifa Mirech, Samir Ounallah, Daouda Sow, Ridha Zaghmi, Lotfi Abdeljaoued, Afef Helali, Lotfi Naddari, Hosni Abid, Mohmed Ali Habeib, Hajer Saâdaoui.

* Correcteurs :

Imen Azzouzi, Amna Ben Abdelkrim, Hdhili Chaouach, Neila Khoujet el Khil.

* Personnel technique :

- Le développement photographique : Mohamed Farsadou, Mohamed Ben Dhiaf, Mohamed Saïd Mghirbi.
- La mise au net des dessins et relevés : Dridi Mohamed,
- Les travaux de secrétariat : Turkia Amayed, Adel Ghali, Basma Thamri, Mohamed Ouni.

Sadok BEN BAAZIZ
Tunis, Novembre 2003

BIR MCHERGA 028

BIR MCHERGA 028

PRÉSENTATION

Généralités

Ce fascicule donne les résultats d'une enquête qui a connu plusieurs étapes sur le territoire couvert par la feuille au 1/50 000 de Bir Mcherga. La partie la plus importante a été effectuée en 1989/1991, en trois missions, chacune d'une quinzaine de jours, effectuées dans le cadre d'un projet du Ministère de l'Équipement et de l'Habitat intitulé *Cartographie pour l'intégration des sites archéologiques et historiques dans l'aménagement du territoire*. En 1996 et 1997, la prospection des aqueducs alimentant Oudhna, l'ancienne *Uthina*, a conduit à revoir une région déjà parcourue dans le nord-est de la feuille, et à enrichir le répertoire des sites ; enfin, quelques autres sites ont été reconnus ou revus de 1997 à 2003.

Les documents de référence

La carte de Tunisie au 1/50 000 (type 1922) feuille de Bir Mcherga

La carte topographique au 1/50 000 (feuille XXVIII = ici 028 de la couverture de la Tunisie) a d'abord porté le titre d'*Oudna*, puis celui de *Bir Mcherga* ; la première édition a été établie à la suite des missions exécutées sur le terrain en 1889 et 1890 par les *Brigades topographiques* du Ministère (français) de la Guerre. La feuille topographique au 1/50 000 a été révisée et enrichie, suivant le type général établi en 1922 avec le quadrillage kilométrique Lambert Nord de la Tunisie, principalement en 1922, en 1932 et en 1957 ; cette feuille a fourni la base de la présente enquête. Les indications qui sont données par cette carte n'ont pas encore été égalées pour leur nombre et leur précision par les autres documents cartographiques, qu'il s'agisse de la densité des vestiges archéologiques ou de celle des indications toponymiques (en conséquence, c'est la transcription adoptée par cette carte pour les toponymes qui a été retenue). Pour les ruines antiques, les vestiges archéologiques sont signalés par le sigle *RR* (= ruines romaines) ; en outre, sur cette carte, un symbole (en noir) sous la forme de deux traits en équerre de 1 mm de longueur fournit de très nombreux indices de sites. Ce symbole est unique dans le cas de vestiges peu apparents, mais il peut être multiplié suivant leur importance. Enfin, la carte indique sous la forme d'un croissant sur hampe de nombreux petits sanctuaires musulmans, marabouts ou mzars, dont beaucoup recouvrent des sites antiques.

L'Atlas Archéologique de la Tunisie (= AAT), feuille d'Oudna

La feuille d'Oudna appartient à la 1^{ère} série, au 1/50 000 (1892-1913), de cet atlas dont le fond est celui de la carte topographique dans sa première version. Édité en 1894 dans cet atlas, la carte archéologique d'Oudna indique 210 sites antiques (n° 1 à 210), chaque numéro étant accompagné d'un symbole (semis de points ou tirets rouges) qui donne une idée de l'étendue du site. Elle est accompagnée de 36 notices sur les sites reconnus comme les plus importants ou les plus caractéristiques par les auteurs ; elles sont très laconiques et d'intérêt variable ; la plus étendue, celle qui concerne *Uthina* (Oudna) est aujourd'hui peu utile ; parmi ces notices, plusieurs se réduisent à une interprétation peu fondée de la fonction d'un site

BIR MCHERGA 028

(exemple : 205. *Ruines d'un poste militaire*). Néanmoins, par les repères qu'il a fournis, cet atlas reste un instrument de travail de premier ordre. Mais il ne concerne que les sites archéologiques antiques qui sont, à une exception près (n° 028.011), d'époque romaine. Il est vrai qu'ils forment encore la plus grande masse du patrimoine archéologique de cette feuille.

L'Atlas des centuriations romaines de Tunisie (feuille de Bir Mcherga)

Cet atlas constitue lui aussi un excellent instrument de travail, bien que le repérage des sites y suive le plus souvent fidèlement celui de l'*Atlas Archéologique de la Tunisie* et ne profite pas de tous les apports de la carte topographique au 1/50 000 dans son édition de 1957, sur laquelle sont reportées les données : ainsi, nombre de sites nouveaux, même importants (par exemple le site n° 028.236), n'y sont pas notés.

La carte topographique au 1/25 000

Cette carte porte le titre de *Bir Msharga* et elle comporte quatre feuilles, publiées en 1986 pour les secteurs NE et SE et en 1987 pour les secteurs NO et SO, les travaux sur le terrain ayant été achevés en 1985. Elle est sensible de façon très variable, suivant les secteurs, aux vestiges archéologiques ; ils sont notés d'une façon dans l'ensemble sélective et arbitraire, avec des symboles qui, inspirés de la carte au 1/50 000, varient pourtant d'un secteur à l'autre ; d'autre part, ce document récent est malheureusement très avare de toponymes. Cette carte offre néanmoins au prospecteur une mise à jour précieuse du réseau des routes et des pistes et du tissu des habitats ; d'autre part, pour les noms qu'elle a retenus, elle actualise la toponymie des anciennes cartes.

La photographie aérienne

Pour quelques grands sites ou pour des zones complexes, des photographies aériennes verticales réalisées au cours de missions faites principalement en 1974 et 1982 ont été utilisées. Leur apport a été très précieux pour donner une vue synthétique et concrète de l'organisation topographique des lieux.

La méthode.

Ces différents documents ont été utilisés pour enrichir ou préciser, à l'occasion, les données archéologiques de la feuille topographique au 1/50 000 de *Bir Mcherga*. Ils reflètent, chacun selon ses caractéristiques, l'image de l'occupation du sol offerte à différentes époques depuis plus d'un siècle, à travers ces données. Seul le plus ancien d'entre eux, l'*Atlas archéologique* (AAT), accompagne, comme on l'a dit, cette image de quelques commentaires ; nous avons cité ceux-ci, qui sont toujours très brefs, pour montrer les convergences et les différences entre la fin du XIX^e siècle et l'époque actuelle dans l'état et, éventuellement, dans l'interprétation de la nature des sites ; pour bien souligner aussi que notre catalogue n'est en rien définitif, mais qu'il n'est à son tour qu'une étape dans la connaissance du patrimoine archéologique de cette région de la Tunisie ; il devra donc être amendé et enrichi continuellement.

Afin de bien marquer la continuité de la recherche, la numérotation des nouveaux sites continue celle de l'AAT. Toutefois, alors que la numérotation suit, dans l'AAT, une progression

BIR MCHERGA 028

du nord-ouest vers le sud-est, les nouveaux numéros, ceux qui sont supérieurs à 210, ont l'inconvénient de ne pas suivre cet ordre géographique. Les étapes de l'enquête dans le temps ont conduit à leur donner un numéro d'ordre suivant la progression de la prospection, c'est-à-dire la date des visites, l'indication des coordonnées Lambert permettant de toute manière un repérage aisé et immédiat. Pour des raisons pratiques, la carte accompagnant le présent catalogue a dû être imprimée dès 1994, alors qu'il a fallu cependant intégrer depuis cette date de nouveaux sites ; c'est pourquoi on a choisi dans ce cas de regrouper des sites voisins sous un même numéro (avec les coordonnées de chacun des points). Enfin, cinq sites reconnus ou révisés sur le parcours des aqueducs (sites n° 028.366 au n° 028.370) portent un numéro dans le texte, avec leurs coordonnées, mais ne figurent pas sur la carte.

Les notices du catalogue donnent, suivant un plan uniforme, l'identification du site (n° sur la carte, coordonnées, nom éventuel), et des éléments sommaires de description ; ils semblent suffisants pour dégager les caractéristiques du site (topographie, conditions de repérage et de conservation, éléments immobiliers et mobiliers) et le reconnaître sur le terrain. La notice s'en tient, en principe, à la description du site ; la nature et la fonction de celui-ci sont indiquées quand elles ne font pas de doute.

Les croquis ou schémas graphiques ont, pour un grand nombre d'entre eux, été exécutés à main levée. Ces croquis n'ont pas d'autre objet que de préciser des dispositions décrites dans le commentaire, d'éclaircir certains clichés, de donner les dimensions de blocs. Certaines illustrations graphiques ont cependant été réalisées d'après des photographies aériennes ou des cartes topographiques, et quelques relevés ont été exécutés dans les environs d'Oudhna par des topographes ou des architectes. Les coordonnées Lambert qui accompagnent les notices sont en principe celles du centre du site.

Principes de la prospection et du relevé des sites

Compte tenu de la surface à prospecter (un rectangle de 20 km sur 32, soit 640 km²), des distances à parcourir à pied, on n'a utilisé que le matériel strictement nécessaire : appareils photographiques, décamètre, toposil, jumelles. La recherche a été effectuée à vue. D'autre part, on ne saurait sous-estimer le rôle de l'enquête orale, qui a été plus poussée dans la partie orientale de la feuille. Enfin la céramique, qui peut donner parfois des indications significatives, n'a été l'objet d'indications sommaires que dans un nombre limité de sites (par exemple, le n° 028.154). On voit ainsi les caractéristiques et les limites de cette carte archéologique. Ils découlent de l'objectif poursuivi, c'est-à-dire le repérage et l'évaluation des principaux indices archéologiques visibles.

On n'a pas cru devoir supprimer le numéro d'un site signalé par l'*Atlas Archéologique* quand l'exploration au sol permettait de douter sérieusement que ce site existât vraiment à l'endroit indiqué par les prospecteurs de l'*Atlas* (exemples, n° 028.143 ou n° 028.146).

La carte est établie sur le fond de la feuille au 1/50 000 (Bir Mcherga, 1957). Dans les notices, chaque site est précédé du n° de la carte (028). La numérotation a été simplifiée sur la carte (1 à 365, et non 028.001 à 028.365) afin de ne pas alourdir les indications et altérer ainsi sa lisibilité. Un numéro a été donné non seulement aux sites reconnus, mais aussi aux lieux où ont été rassemblées, à date ancienne ou récente, des pierres de grand appareil (le plus souvent

BIR MCHERGA 028

des éléments de décor d'architecture d'époque romaine) ou des objets sans aucun contexte archéologique immédiat ; il s'agit souvent de blocs réunis par d'anciens colons près de leur maison d'habitation. Leur provenance n'étant pas assurée dans bon nombre de cas (ou bien des blocs récupérés sur plusieurs sites ayant été rassemblés au même endroit), il a paru préférable d'attribuer un numéro de site au lieu où ces pierres sont exposées ; on en compte au total moins d'une vingtaine.

Les sites archéologiques

L'enquête a porté sur un milieu qui est aujourd'hui essentiellement rural, à la différence de l'Antiquité où l'on trouvait plusieurs villes ou agglomérations secondaires urbanisées dans cette région. Les sites d'intérêt archéologique et historique sont, pour la très grande majorité d'entre eux, des sites antiques et, parmi ceux-ci, la presque totalité est à replacer à l'époque romaine (I^{er}-VII^e siècles).

Sur la carte sont portés les petits sanctuaires musulmans (mzars et marabouts), consacrés au culte de saints locaux et assez souvent entourés d'une nécropole de taille variable. Ces sanctuaires modestes sont très fréquemment établis sur des ruines antiques, et ils constituent des repères souvent permanents dans le paysage et (presque toujours) dans la mémoire des habitants. De même ont été signalées certaines des anciennes fermes coloniales, à l'architecture caractéristique, ou tels bâtiments typiques, comme d'anciennes gares de chemin de fer. L'archéologie du bâti récent a donc trouvé sa place dans cette enquête.

Le repérage des sites, l'évaluation de leur nature et de leur étendue sont, cela va sans dire, fonction en partie de la végétation et de l'exploitation agricole des sols. Nous avons noté que les oliveraies occultent souvent les vestiges antiques, un exemple caractéristique étant donné par Hr Khemissa (n° 028.175) ; l'abondance des pluies en 1991 ayant procuré d'abondants pâturages au bétail, de nombreux sites archéologiques n'avaient pas été pâturés durant l'été par celui-ci et étaient couverts de broussailles et de chardons, végétation qui a gêné maintes fois les observations durant la mission de l'automne 1991, ce qui a été consigné pour cette raison. Les indications sur la superficie des sites sont approximatives ; quand c'est possible, c'est l'étendue des structures qui est indiquée, mais il est parfois difficile de déterminer les parts respectives des structures en place et de l'épandage.

Dès le début de la prospection avaient été relevées des mutations profondes par rapport à la fin du XIX^e siècle (AAT) ; elles dataient surtout des décennies 1950 et suivantes. Rapide, et radicale, a été la disparition de l'habitat en matériaux périssables et son corollaire, la recherche des pierres pour l'habitat nouveau ; des sites ont été ainsi gommés du paysage, sans pourtant, le plus souvent, disparaître en réalité, car l'extraction n'a concerné le plus souvent que des pierres apparentes. D'autre part, l'emploi d'engins puissants a permis à cette époque de multiplier les levées pour lutter contre l'érosion (exemple Henchir el Fejja, n° 028.008). Les aménagements du barrage (1971) et du complexe industriel de Bir Mcherga ont éliminé du paysage certains sites anciennement notés

Plus récemment, sur certains sites ou dans les zones revues à deux ou plusieurs reprises durant la décennie 1990/2000, on a constaté l'évolution parfois sensible des vestiges archéologiques. Elle est due avant tout à l'influence de Tunis et aux mutations de l'agriculture ; elle est rapide et importante dans le quart nord-est de la feuille, c'est-à-dire dans la zone la plus

BIR MCHERGA 028

proche de la capitale. De vastes espaces encore non cultivés ou d'accès libre vers 1990 sont aujourd'hui livrés à des cultures spéculatives, principalement arbustives, et sévèrement clôturés (le fait est particulièrement observable le long de la route d'Oudhna à Zaghouan). La pratique du sous-solage a détruit de fond en comble certains sites (exemple, n° 028.099), de même que la création de lacs collinaires qui se sont multipliés depuis une décennie (exemples, n° 028.101, n° 028.366,4). Enfin, l'urbanisation transforme profondément certains secteurs, notamment les environs d'Oudhna à cause de la proximité de Tunis, ou, vers le sud-ouest de la feuille, Bir Mcherga et sa zone industrielle. La création du parc archéologique et les travaux qui en sont la conséquence ont par ailleurs sensiblement modifié la lecture du site antique d'Oudhna.

Au total, les sites relevés présentent avant tout des vestiges de l'époque romaine (jusqu'au VII^e siècle), mais l'occupation antérieure est bien attestée dans certains cas (voir entre autres les sites n° 028.011 ; n° 028.042 ; n° 028.048 ; n° 028.154 etc.) Il est assuré, notamment par des témoignages littéraires, épigraphiques, céramologiques, que la région était densément occupée dans les derniers siècles avant l'ère vulgaire, sous la domination carthaginoise. Pour les époques pré- et protohistorique, où il ne fait guère de doute qu'elle ait été largement fréquentée, l'absence d'indications dans ce catalogue tient évidemment, pour une part, à notre propre méconnaissance des réalités matérielles pour la Préhistoire et pour la Protohistoire ancienne : mais il faut noter que l'*Atlas Préhistorique de la Tunisie* ne relève au total, dans la région couverte par la feuille de Bir Mcherga, que trois sites, qui semblent tous les trois d'époque punique tardive (nos n° 028.011, n° 028.282, n° 028.303). La prédominance des témoignages de l'époque romaine tient davantage, sans aucun doute, à la nature même des vestiges romains (les matériaux et leur mise en œuvre) qui ont été, plus qu'à d'autres époques, à l'épreuve du temps.

Sauf dans le sud-est de la feuille, zone boisée au relief tourmenté et aux sols pauvres, la densité de l'occupation était forte sous l'empire romain, ce qui n'étonne pas dans cette région peu éloignée de Carthage. Les établissements ruraux sont très nombreux, fermes ou hameaux, mais l'urbanisation est aussi remarquable : on ne relève pas moins de sept villes antiques sur la feuille ; selon les cas, elles ont assurément ou probablement des origines préromaines. Le nom de villes leur est attribué en raison de leurs vestiges (réseau viaire, monuments publics) et d'inscriptions qui attestent des institutions municipales, signes qu'elles étaient le chef-lieu d'une circonscription ou cité. Ce sont : Aïn el Asker (n° 028.075, anc. *Sutunurca*), Bir Mcherga (n° 028.172/175, anc. *Giufi*), Menzel Habib (n° 028.003, anc. *Thibuli*), Henchir Sidi Bou Zid (n° 028.187, probablement l'ancienne *Simingi*) et deux villes dont le nom antique est encore inconnu, Fraxine (n° 028.113) et Jebel Mrabba (n° 028.054/055) ; la plus vaste, de loin, était Oudhna (n° 028.093, anc. *Uthina*), une des villes les plus importantes de l'ancienne province romaine d'Afrique. Il y a en outre des agglomérations secondaires qui, par leurs vestiges (traces de rues et de monuments) et la surface qu'ils couvrent, ont un caractère urbain (exemple, 028.132) ; trois d'entre elles ont des caractères particuliers (signalés dans la notice) à Zaouia Khdimia (n° 028.093), l'ancien *Pagus Mercurialis*, à N'Faiedh (n° 028.236), le *Pagus Fortunalis* et autour de l'ensemble thermal d'Hammam el Oust.

BIR MCHERGA 028

Remerciements

Il m'est agréable de remercier pour la confiance qu'ils m'ont témoignée et pour leur cordialité les directeurs successifs de l'Institut National d'Archéologie et d'Art aujourd'hui Institut du Patrimoine (INP) : Mme Mounira Riahi, MM. Abdelaziz Daoulatli, Boubaker Ben Fraj et Béji Ben Mami. Dans le cadre de cette enquête, j'ai été très sensible à l'accueil amical de responsables de l'INP, Abdelmajid Ennabli, Mongi Ennaifer, Mohamed Hassine Fantar, Hedi Slim, et j'ai une dette particulière à l'égard de Naïdé Ferchiou dont les indications et les travaux ont toujours été pour moi des guides précieux. Ces dernières années, la prospection de la région proche d'Oudhna (*Uthina*) a été facilitée par l'engagement de l'Institut Ausonius dans l'évaluation de cette vaste agglomération antique et par l'amitié agissante de M. Habib Ben Hassen, le directeur du site.

Tout naturellement, les paysages et les vestiges archéologiques de la feuille de Bir Mcherga sont inséparables de mes compagnons de route ; ce rapport est le résultat de leurs observations, de leurs conseils et aussi de leur entrain inébranlable : ma vive gratitude va donc à Mohammed Khereddine Annabi, Samir Aounallah, Dany Barraud, Ajmi Chouchane, Anne Berdoy, Tahar Ghalia, Nabil Kallala, Daouda Sow ; sur le site d'Oudhna, à Jean-Paul Jacob, Jean-Luc Massy et Georges Lemaire ; au sud de la ville, à Pierre Texier, à qui est dû l'établissement minutieux de la topographie des aqueducs et à Jean-Claude Golvin qui a relevé, restitué et dessiné les nombreux ouvrages d'art qui assuraient l'acheminement de l'eau vers l'agglomération. D'autre part, j'exprime ma sincère reconnaissance à tous ceux que nous avons rencontrés à travers les campagnes couvertes par la feuille de Bir Mcherga, et qui ont favorisé cette enquête ; beaucoup y ont pris un réel intérêt et ont apporté un concours toujours aimable et désintéressé.

J'ai réalisé nombre des illustrations et la mise en page à Bordeaux, au sein de l'Institut Ausonius ; je n'aurai pu mener à bien cette tâche sans l'amitié de Jean-Michel Roddaz et de Raymond Descat, ses directeurs, sans celle d'Alain Bresson, le directeur des publications. Le concours et la constante disponibilité de Nathalie Pexoto, Nathalie Tran, Stéphanie Vincent ont été essentiels. Avec sa compétence habituelle, François Michel a volontiers prêté main-forte dans un moment de presse.

J'aurais voulu signer ce catalogue en compagnie de Sadok Ben Baaziz, initiateur, organisateur et champion enthousiaste et obstiné d'un vaste programme qui a renoué avec la tâche si nécessaire et si féconde accomplie à la fin du XIX^e siècle par les brigades topographiques et les auteurs de l'*Atlas archéologique de la Tunisie*. Mais il a accepté seulement que fût rappelé son rôle de responsable de l'entreprise. Qu'il me permette néanmoins d'ajouter qu'outre sa participation quotidienne à la prospection et à la mise en œuvre des résultats, et son attention de tous les instants, bien des passages de ce texte lui sont dus ; et c'est à lui que revient la réalisation de la carte proprement dite, dont ce catalogue ne constitue qu'un commentaire.

Louis MAURIN
Juin 2003

BIR MCHERGA 028

CATALOGUE DES SITES

Abréviations. D : diamètre ; E : épaisseur ; H : hauteur ; L : longueur ;
anc. : anciennement ; env. : environ. Voir aussi la *Bibliographie*.

Site n° 028.001

371,700 N ; 498,300 E. Alt. 120 m.

Le site indiqué par AAT (et par l'*Atlas des centuriations*) est occupé aujourd'hui par une oliveraie ; on suit dans ces parages sur 500 m environ un large lit de cailloutis qui paraît provenir de l'épierrement de la plantation. Sauf des tessons de céramique épars au voisinage de la piste d'accès, rien ne paraît dénoncer aujourd'hui le site antique.

Site n° 028.002

370,350 N ; 497,480 E. Alt. 140 m.

Henchir El Mila

Une ferme moderne pourrait se trouver à l'emplacement d'un établissement antique, comme peuvent l'indiquer des remplois de blocs antiques dans les bâtiments actuels. A l'ouest de la ferme, un monticule de 50 m sur 50 m env. recouvre une ruine antique (harpes d'*opus Africanum*). Puits (antique ?) très profond au centre. Vers 1958, l'aménagement de la piste à l'ouest de la ferme aurait amené la découverte d'une petite nécropole antique à inhumations.



Remplois antiques dans la ferme. Cliché : 31056

Clichés : de 31055 à 31056.

Site n° 028.003

373,200 N ; 499,800 E. Alt. 120 m.

Menzel El Habib, autrefois **Bir Mengoub** (anc. *Thibulli*)

Superficie : 5 ha environ ?

BIR MCHERGA 028

1. Ville antique à l'emplacement de l'agglomération actuelle. Celle-ci est un village nouveau construit depuis 1980 sur un lieu de rassemblement ancien autour du point d'eau (d'où le nom du site : Bir Mengoub) et du marabout de Sidi Ouedi, situé à 380 m environ au sud-est du puits. Comme l'agglomération antique, le village actuel, s'étend sur les premières pentes du Jebel Mengoub, en bordure méridionale de la route (piste) de Borj El Amri à Ksar Tyr et Sidi Mediène.

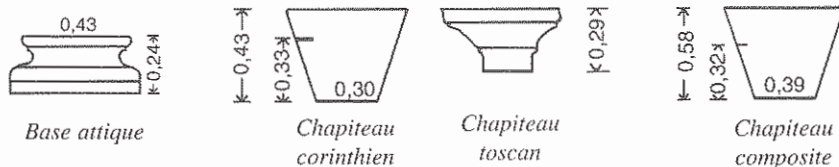
Comme le village actuel, l'agglomération antique paraît avoir occupé à peu près l'emplacement du village moderne, soit un rectangle de 500 m (sud-ouest/nord-est) sur 350, borné au nord par le puits, au sud par le marabout.

Le centre du village est toujours situé près du puits (place, mosquée). Sur la place, à fleur de sol, traces de constructions dont certaines au moins sont antiques (harpes d'*opus Africanum* affleurant en surface). En outre :

— Au nord-est du village (point culminant de l'agglomération), restes d'une citerne de petites dimensions (intérieur : 4,95 m est-ouest sur 3,05).

— Centre-ville. Base ionique attique mutilée à 30 m à l'ouest du puits éponyme.

A l'ouest de la place publique, un habitant a placé devant sa maison un chapiteau corinthien et un chapiteau toscan avec le haut du fût (H 0,29 m).



Chapiteaux corinthien et toscan. Cliché : 30853

Dans le conduit du puits, remploi de pierres antiques en grand appareil ; près de l'orifice, on aperçoit, à env. 2,50 m de profondeur, une inscription latine (L 0,50 m sur 0,45) portant le nom antique de la ville (*CIL* VIII, 14768).

— Une piste part au nord-nord-ouest de la route ; à 150 m à gauche, ancienne ferme coloniale (Feschi). Près du carrefour de la route et de la piste, à droite de celle-ci, des murs de clôture comportent des remplois antiques, notamment à l'entrée d'une maison un chapiteau composite (H 0,58 m) et une *meta* (H 0,45 m). A l'entrée de la ferme Feschi, deux tronçons de fûts de colonne en calcaire.



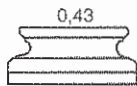
Chapiteau composite.
Cliché : 30854

BIR MCHERGA 028

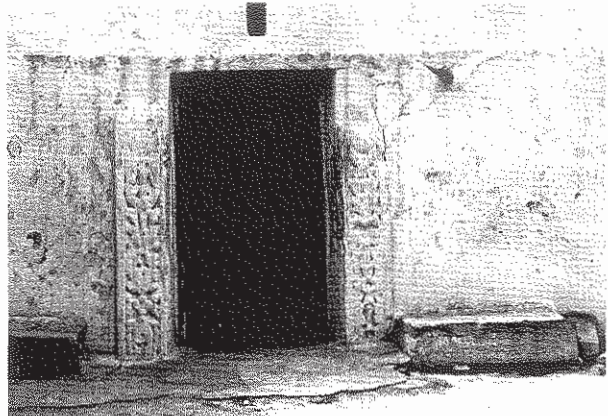
2. Le marabout de Sidi Ouedi

Le marabout de Sidi Ouedi est entouré d'un cimetière étendu, avec de nombreuses tombes construites ; à droite du marabout, tombe de la famille du saint, dans un petit enclos muré ; à g. de l'entrée (à l'extérieur), chapiteau corinthien antique à feuilles lisses (H 0,35 m).

Le marabout ouvre à l'est ; les montants de l'entrée sont deux morceaux d'architrave à soffite, le décor des soffites se présentant de face au visiteur ; les reliefs sont très adoucis par les couches de peinture, si bien que sur le montant gauche on ne voit plus aucune trace des sculptures de la face verticale de l'architrave, alors qu'on en distingue la trace à droite.



Le décor des soffites, très banal, est constitué de grands rameaux de part et d'autre d'un fleuron central. La position du fleuron indique que les blocs devaient mesurer à l'origine env. 2,30 m de longueur.



L'entrée du marabout de Sidi Ouedi. Cliché : 30859

Clichés : de 30850 à 30862.

Site n° 028.004

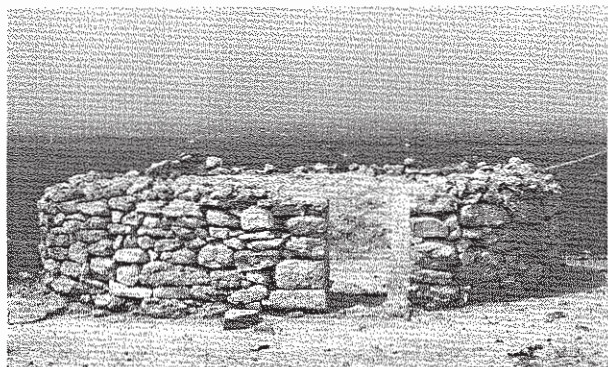
374,700 N ; 501,250 E. (mzar) ; 374,700 N ; 501,260 E. (site antique). Alt. 120 m.

Sidi Sahbi

1. Le mzar de Sidi Sahbi

Au sommet d'une colline, mzar de plan ovale bien entretenu. Périmètre : 11,85 m ; D 3,90 m et 3,05 ; porte à l'est (L 0,43 m).

Le mzar de Sidi Sahbi.
Cliclé : 30865



2. Site antique

En contrebas du mzar, à 150 m environ de celui-ci, les ruines d'une construction en *opus Africanum* s'étalent sur une large terrasse qui couronne un replat. On voit

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.006

370,300 N ; 502,200 E. Alt. 262 m.

Sidi El Fezza



Angle de
la coupole.
Cliché : 30911

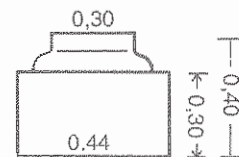


Le marabout.
Cliché : 30909

1. Marabout de plan carré ouvrant au sud-est (5,38 m sur 5,46), au sein d'un cimetière. Sa coupole a disparu.

2. A l'est du cimetière, champ de ruines antiques de 1 ha environ. Harpes d'*opus Africanum* dispersées. A l'extrémité orientale, base de colonne sur dé.

Dans un champ, entre le mausolée et l'oued, bloc de marbre complètement mutilé et informe, résidu d'une statue ou d'une ornementation architecturale (provenance locale ?). A rapprocher d'un superbe chapiteau à figures relevé sur le site n° 028.288, Douar Zlass : son propriétaire considère qu'il provient de Sidi el Fezza.



Base de colonne sur dé

3. Vers 1985 (?), d'après le même, des trafiquants d'antiquités ont emporté du marabout une colonne inscrite (borne milliaire?)

Clichés : de 30909 à 30914 ; 31010.

Site n° 028.007

372,740 N ; 503,250 E. Alt. 160 m.

Aucun site archéologique n'apparaît à l'endroit indiqué par AAT et la carte topographique au 1/50 000. Le site éventuel pourrait se trouver dans une oliveraie plantée après l'établissement de levées de terre suivant les courbes de niveau.

BIR MCHERGA 028

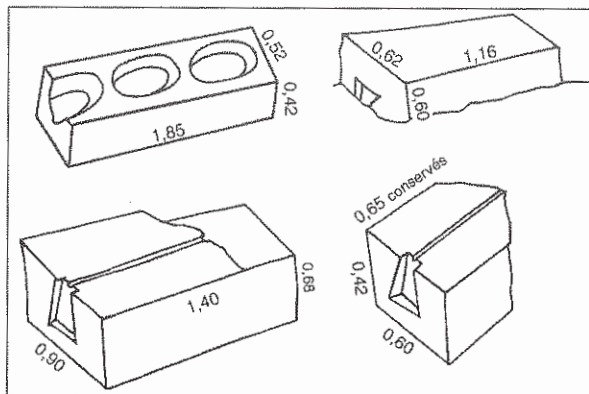
Site n° 028.008

373,100 N ; 504,750 E. Alt. 140 m.

Henchir El Feja

Superficie : 15 ha environ.

AAT : "Grande ruine. Inscriptions inédites". On ne repère aujourd'hui [en 1989] aucune inscription sur le site.



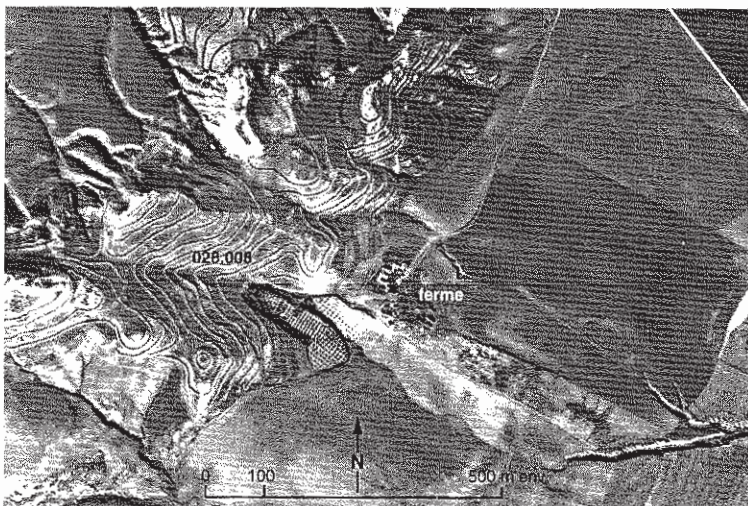
Bloc à trois auges dans la ferme ;
contrepois de pressoirs sur le site antique.

1. Ferme moderne, à 200 m à l'est du site. Un assez grand nombre de blocs de grand appareil y ont été rassemblés, provenant du site. Remplois dans les murs. Le long de la façade orientale de la ferme :

- Tronçon d'un gros fût de calcaire noir D 0,44 m.
- Fragment d'une maie convertie en seuil d'une porte actuelle.
- Trois fragments de fûts de colonnes.
- Grand bloc creusé de trois auges, complet à une extrémité, brisé à l'autre au milieu d'une auge ; 1,85 m sur 0,52 ;

H 0,42 m.

2. Les ruines antiques se développent sur un large hémicycle de collines qui encadre la vallée supérieure d'un oued, au fond de laquelle se trouve un puits important. Ces ruines sont celles d'une agglomération.



Photographie aérienne du site (1982)

Elles s'étendent sur les pentes d'une combe depuis le puits jusqu'aux crêtes des collines qui forment l'hémicycle, soit sur 15 hectares au moins. L'aspect du site est désordonné en raison des travaux de défonçage (vers 1960 ?). Ces travaux ont eu pour objet d'établir de grandes levées anti-érosion tous les vingt mètres en suivant les courbes de

BIR MCHERGA 028

niveau, et ils ont déchaussé de nombreux blocs de grand appareil. On note des zones de densité particulière de ces blocs, en particulier au nord du puits où certains ont été remployés dans des maisons modernes en ruine.

Repérage de trois citernes, de plusieurs contrepoids de pressoirs. Les éléments de décor d'architecture sont quasi inexistantes dans cet océan de gros blocs (un chapiteau toscan en grès, H 0,45 m).

Une tesselle de mosaïque, un fragment de marbre ; très grande densité de céramique antique, en particulier de sigillée claire tardive (V^e-VI^e siècles).

3. Mzar de Lalla Salha

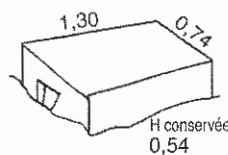
A l'extrémité sud-est du site, à 150 m au sud de la ferme, sur la rive gauche de l'oued. Mzar de plan carré (3,80 et 3,60 m) avec ouverture à l'est, entouré d'une enceinte presque tangente aux murs (reste d'un mzar plus ancien?) ; autour, tombes d'enfants.

Site n° 028.009

369,520 N ; 503,760 E. Alt. 140 m.

Superficie : 3 ha environ.

A 600 m à l'ouest de l'école de N'Faiedh, site étendu sur trois hectares environ. Le sol est parsemé de façon assez dense de blocs de grand appareil très massifs et de harpes d'*opus Africanum*. Citerne vers le centre-ouest. Au nord-ouest, gros contrepoids de pressoir renversé et mutilé. Céramique.



Aucun élément de décor d'architecture n'est apparent, non plus qu'aucun caractère "urbain" n'est décelable dans la topographie.



Citerne. Cliché : 30894

Clichés : de 30888 à 30895.

Site n° 028.010

370,000 N ; 504,380 E. Alt. 140 m.

AAT : "Inscriptions funéraires inédites". Cette information n'a pas été confirmée par la visite du site. Un établissement antique se trouve vers le bas de la pente d'une

BIR MCHERGA 028



Blocs de grand appareil dans une levée anti-érosion.
Cliché : 36525

colline orientée au sud-est. Un grand nombre de blocs en calcaire blanc ou jaune, et de cailloux (blocs fragmentés) ont été rassemblés le long d'une levée anti-érosion où on les suit sur 50 m. Quelques blocs de grand appareil sont encore en place, à fleur de sol.

Belle céramique sigillée claire tardive (V^e-VI^e siècles)

Clichés : de 36525 à 36527

Site n° 028.011

370,780 N ; 503,750 E. Alt. 205 m.

Bled Bou Lastal

AAT : "Tumulus de six mètres de hauteur, formé de pierres disposées en escalier et obliquement".

Sur une avancée du Bled Bou Lastal, ce tumulus est un tertre de 40 m de diamètre et 6,50 m de hauteur, aménagé en gradins en pierres sèches, avec plate-forme sommitale ; à l'est-sud-est, niche rectangulaire large de 1,55m à l'intérieur ; la chambre sépulcrale devait se trouver soit à la base du cône, soit au-dessous du sol antique. Une nécropole s'étendait éventuellement aux alentours, comme peuvent l'indiquer de nombreux tessons d'amphores.



Tumulus.
Cliché : 30900

Ce tombeau monumental date peut-être du II^e siècle avant J.-C., d'après quelques tessons de céramique et d'amphore retrouvés sur place. C'est un des très rares témoignages de l'époque préromaine repérable dans les campagnes couvertes par la feuille de Bir Mcherga.

Clichés de 30899 à 30900.

BIR MCHERGA 028

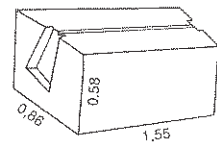
Site n° 028.012

369,640 N ; 506,240 E. Alt. 90 m.

Superficie : 1,5 ha environ.

Le site est nommé N'Faiedh par les habitants ; mais le toponyme s'étend à un large secteur, et à l'agglomération qui s'y trouve, et à laquelle nous l'avons réservé (site n° 028.236). Dominé par une ferme moderne, il couvre environ un hectare et demi sur le haut d'un versant en pente vers le sud-sud-est qui aboutit (à 450 m env. de la ferme) au lit d'un oued. Ce doit être un hameau antique.

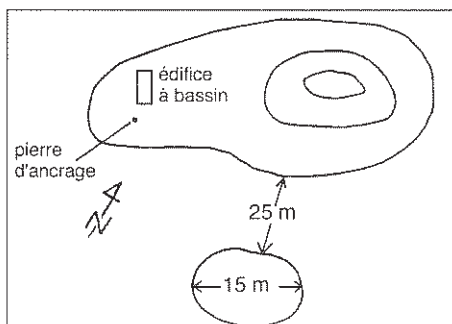
Nombreuses harpes d'*opus Africanum*, blocs de grand appareil. Près du sommet, à une soixantaine de mètres de la ferme, beau contrepoids de pressoir extrait par le défonçage agricole.



Site n° 028.013

369,000 N ; 506,350 E. Alt. 85 m.

Superficie : 1 : 1500 m² environ ; 3 : 1600 m² environ.



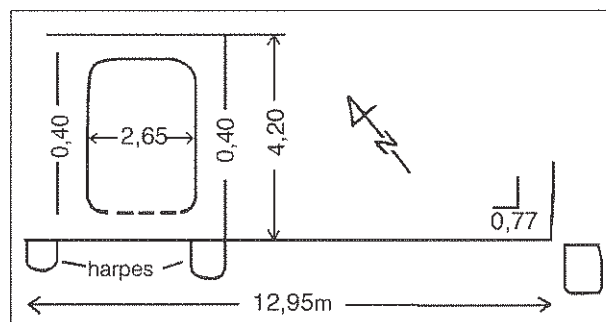
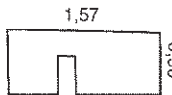
Croquis de situation

Sur la rive méridionale de l'oued El Bhima, le site antique occupe un monticule sur une butte prononcée, et les ruines forment deux mamelons de taille inégale.

1. Mamelon de 50 m est-ouest (env.) sur 30 m. Au sud-ouest, construction en *opus Africanum* pour les murs extérieurs, avec bassins en batterie aux angles internes très arrondis et aux parois enduites d'un mortier d'étanchéité au tuileau ; les dimensions internes sont repérables pour l'un des bassins.

La construction peut être suivie sur 13 m nord-sud. Établissement agricole du même genre, avec bassins de dimensions semblables sur le site n° 028.014.

A 15 m au sud-ouest, grosse pierre d'ancrage d'un levier de pressoir (épaisseur 0,35 m).



Un des bassins du site

BIR MCHERGA 028

2. A 25 m au sud, butte moins élevée, entièrement constituée de morceaux de blocage effondrés.

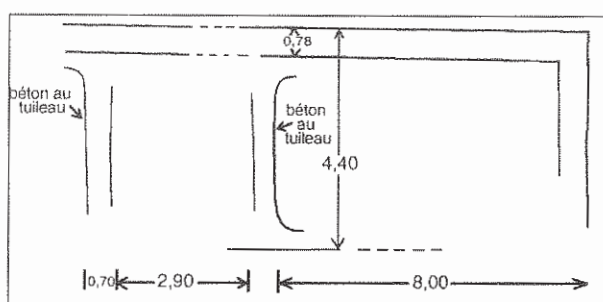
3. A 600 m env. au sud-est du site 028.013, enceinte formée par une levée de terre mêlée à du tuf pulvérulent : quadrilatère d'une quarantaine de mètres de côté.

Clichés : de 30975 à 30977.

Site n° 028.014

369,260 N ; 506,900 E. Alt. 75 m.

Superficie : 1,2 ha environ



Croquis schématique de la construction rectangulaire

moins, sur 5 m au moins est-ouest), aux murs en blocage de 0,70 à 0,80 m d'épaisseur enduits d'un mortier d'étanchéité au tuileau ; elle paraît comprendre plusieurs (3, peut-être 4) bassins ou citernes en batterie, aux angles internes arrondis. Bassins semblables sur le site n° 028.013.

De même, on note une dépression accentuée dans la partie orientale (vers le nord). Dans cette région, maie mutilée et à demi enterrée. Au nord-ouest, grand linteau (2,78 x 0,55 m ; E 0,25 m).

Ruines d'un établissement agricole antique sur une butte rocheuse, allongée et plate de 150 m (sud-nord) sur 80 m env. Nombreuses harpes d'*opus Africanum*, qui indiquent que des constructions ont occupé la totalité du site ; les harpes sont cependant moins denses vers le centre, creusé d'une légère dépression : il y a là une grande construction rectangulaire (une dizaine de mètres du nord au sud, au

Site n° 028.015

371,400 N ; 507,150 E. Alt. 63 m.

Sidi Bousetta

Superficie : 3000 m² environ

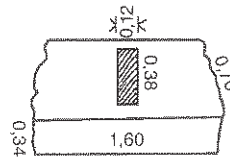
A 150 m au sud, cimetière de Sidi Bousetta, qui a donné son nom au site. Sur les dernières pentes du jebel Feja, un site antique occupe un tertre prononcé de direction est-ouest ; il est visible sur environ 50 m sur 60 ; des blocs de grand appareil ont été

BIR MCHERGA 028

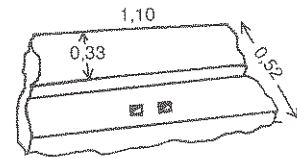
rassemblés au milieu des emblavures en un alignement est-ouest, sur le sommet du pli du terrain. Bloc de seuil brisé sur trois côtés ; pierre avec une encoche transversale.

A 300 m au sud-ouest, cimetière de Sidi Bousetta, vaste cimetière abandonné ; surface : env. 200 m nord-sud sur 100.

Mzar en ruine, mais toujours fréquenté ; sur le coté ouest, une petite chapelle ouvrant à l'est.



Pierre à encoche



Seuil

Site n° 028.016

372,520 N ; 507,480 E. Alt. 65 m.

Superficie : 900 m².

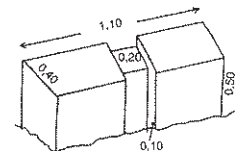
Site antique au carrefour de deux pistes. Sur le terrain, la piste principale (nord-est/sud-est) a été déplacée plus ou sud. Le site est aujourd'hui un petit tertre plat (30 m sur 30) au milieu d'un grand champ de céréales. Blocs de grand appareil en surface.

Les constructions ont dû avoir quelque importance, puisque les blocs antiques du site n° 028.218 (Borj Et Teurki) proviendraient du site n° 028.016, suivant des habitants du voisinage. Ferme d'époque romaine?

Site n° 028.017

372,850 N ; 508,230 E. Alt. 54 m.

Superficie : 2500 m² environ.



Site antique dont la ruine forme un tertre très aplati (50 m sur 50 env.) dans la plaine ; blocs de grand appareil. Vers le centre, une pierre à encoche en partie enterrée (L 1,10 m ; larg. 0,40 ; l'encoche est un sillon plat de 0,20 m de largeur qui court sur la hauteur et la largeur).

Site n° 028.018

370,440 N ; 509,600 E. Alt. 58 m.

Henchir Halwan

Superficie : 2500 m² environ.

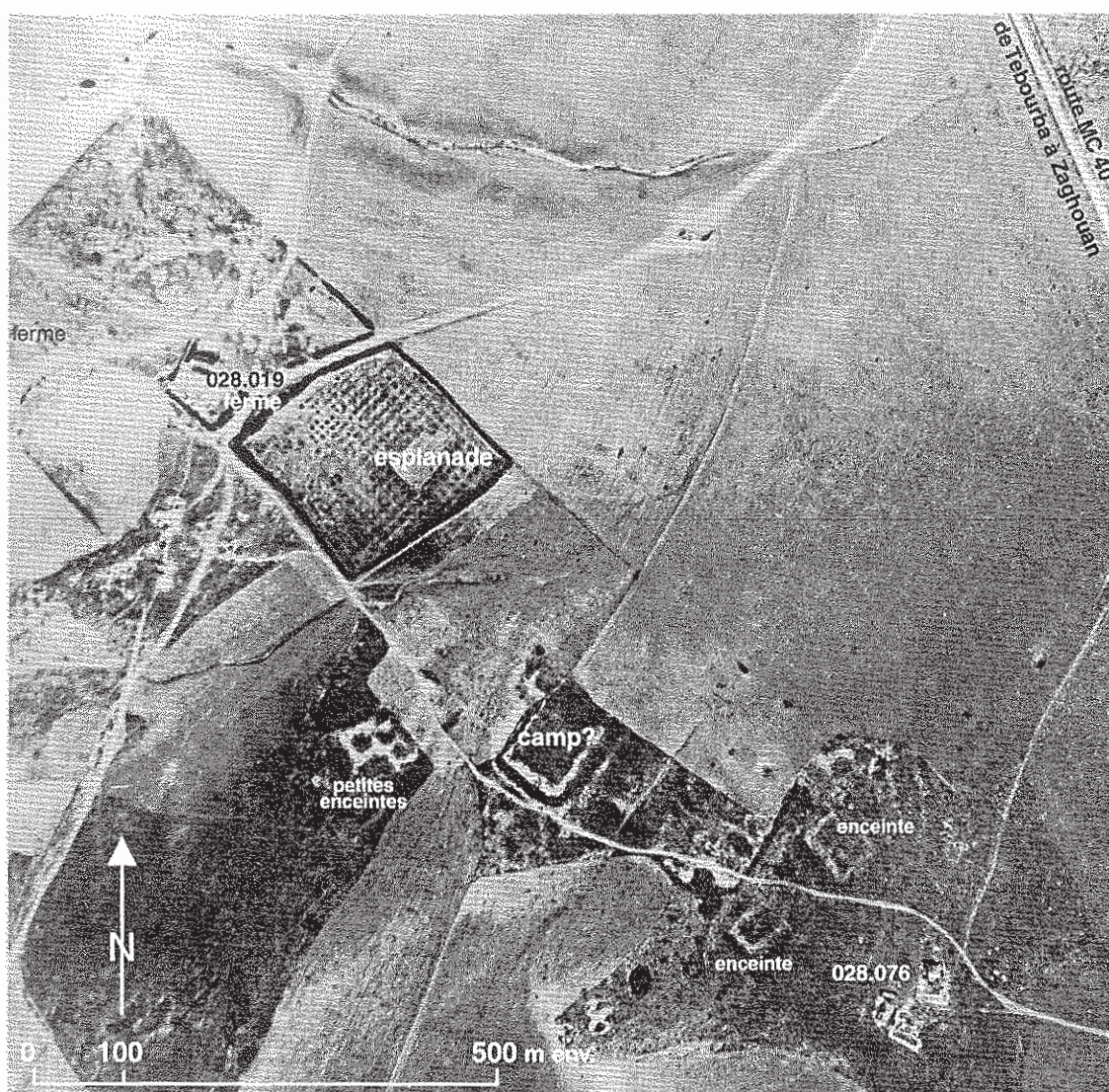
BIR MCHERGA 028

Le toponyme s'étend sur deux ou trois km² sur la rive gauche de l'oued Melah.
Butte de ruines de 50 m sur 50 environ. Quelques blocs de grand appareil, harpes d'*opus Africanum*. Remploi de blocs antiques et de deux tronçons de fûts de colonnes dans un puits proche (à 50 m à l'ouest).

Site n° 028.019

368,500 N ; 508,260 E. Alt. 70 m.

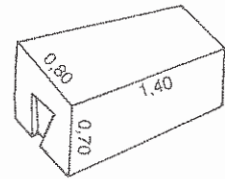
Borj Bach Mamlouk



Vue aérienne de l'espace séparant les deux sites 028.019 et 028.076.

BIR MCHERGA 028

Sur une pente très douce ouest-est, à l'est d'une ferme moderne. Entre la ferme et un puits, l'henchir couvrirait 3 à 4 ha, d'après le propriétaire de la ferme ; une partie en est occupée par un champ fraîchement labouré où abonde la sigillée (une partie d'une lampe chrétienne). Sur la photo aérienne, à 100 m env. à l'est de la ferme, une esplanade de 40 m env. de longueur, avec une structure plus étroite au nord-est (sanctuaire ?). Un contrepoids de pressoir renversé.



Contrepoids
de pressoir

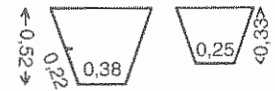


Le chapiteau composite.
Cliché : 30938

Près d'un puits, blocs de grand appareil.

Remplois divers dans la ferme ; devant la façade orientale, blocs antiques dont un grand fût de marbre veiné de vert (L 1,94 m, D. 0,43).

A 100 m à l'ouest de la ferme précédente, autre ferme moderne ; blocs antiques dans la cour. Chapiteau composite à un rang de feuilles d'acanthé lisses (H 0,52 m) ; autre petit chapiteau très mutilé (H 0,33 m). Ces éléments proviendraient du site n° 028.073, suivant le propriétaire, mais une provenance plus proche n'est pas exclue.



Clichés : de 30938 à 30939.

Site n° 028.020

372,000 N ; 511,450 E. Alt. 54 m.

Superficie : 2500 m² environ.

Site antique dont la ruine forme un tertre très plat (50 m sur 50 env.) dans les labours, à 300 à 400 m à l'ouest du site n° 028.021. Quelques blocs de grand appareil, cailloutis.

Site n° 028.021

372,100 N ; 512,000 E. Alt. 49 m.

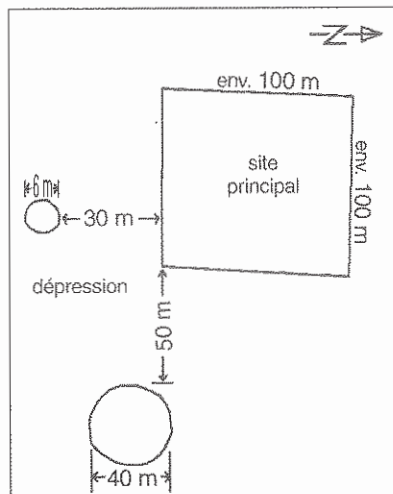
Superficie : 1,5 ha au moins.

Henchir Rais

A 0,8 km env. à l'ouest de la route C 37 de Tunis à Bir Mcherga (par Le Bardo), site antique dans les labours, sur la rive orientale d'une piste parallèle à la route d'accès.

Site étendu et important qui constitue une large butte que l'on voit de loin dans les champs. Il forme principalement un carré de 100 à 120 m de côté, ménagé par les engins agricoles dans un immense labour. Mais il occupe une plus grande surface, comme le

BIR MCHERGA 028



montrent deux monticules annexes au sud-ouest, séparés par une dépression peu profonde. L'occupation antique est très dense : très nombreux blocs de grand appareil, alignements de harpes d'*opus Africanum*, nombreux tessons de céramique antique ; l'ensemble des constructions devait constituer une petite agglomération. Un contrepoids de pressoir très mutilé.

Cliché : 32180.

Croquis de situation des vestiges antiques

Site n° 028.022

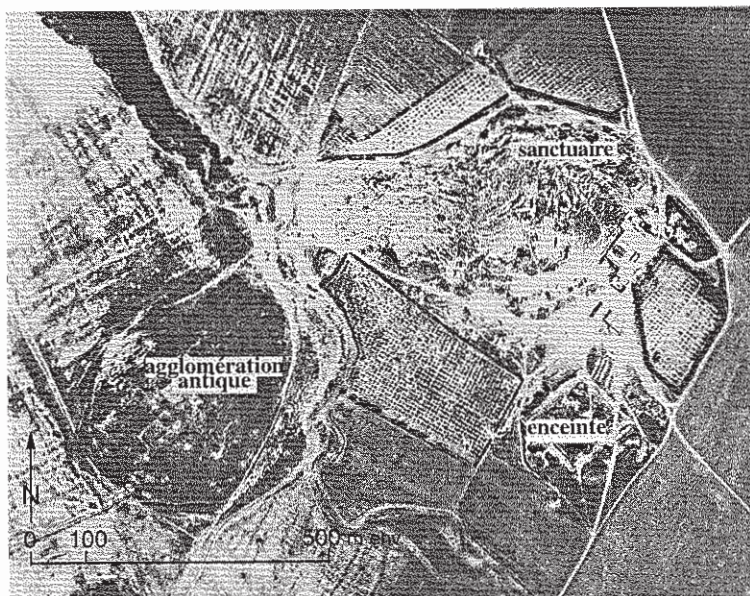
368,700 N ; 512,600 E. Alt. 66 m (site antique).

Sidi Bechir ou Sidi Cherif

Superficie, site 1 : 4 ha environ ; site 3 : 1 ha environ.

Le territoire environnant constitue l'Henchir El Mengoub.

AAT : "Petit bourg dont les ruines sont indistinctes. Chapiteau. A côté, restes de la voie romaine qui joignait *Thuburbo Majus* à *Iunca*". Le site comprend trois parties.



Topographie du site 028.022. Vue aérienne(1974).

1. Sidi Bechir. Sur un ample mamelon, vestiges d'un habitat préromain et romain (d'après la céramique). L'occupation est très dense sur environ 4 ha et correspond à une agglomération. Alignements de harpes d'*opus Africanum* de section carrée, blocs de grand appareil, nombreux murs en blocage en tous sens. Groupe de citernes au nord-est.

2. A 300 m à l'est-nord-est, colline au sommet de laquelle se dresse le marabout de Sidi Abdinbi (513,200 N ; 368,850

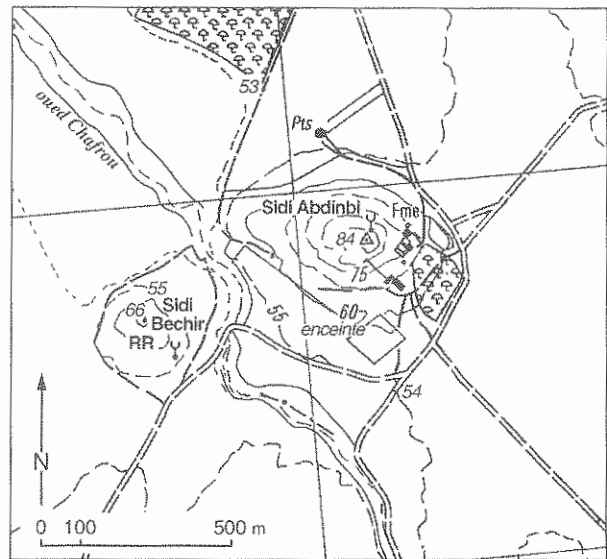
BIR MCHERGA 028

E ; alt. 60 m). Marabout de 4,25 m de côté, à coupole angulaire. Tout près, vestiges d'une occupation antique (blocs taillés, tuiles, tesselles de mosaïque), peut-être un petit sanctuaire de sommet.

3. Au sud de cette colline, sur un replat, enceinte quadrangulaire de 110 m environ de côté, large d'une dizaine de mètres à la base ; elle est formée d'une levée de terre mélangée à du calcaire pilé (*torba*), qui atteint au maximum 2 m de hauteur. Cette enceinte a été interprétée comme celle d'un camp militaire romain.

A la fin du XIX^e siècle, on supposait que Sidi Cherif avait été une agglomération de colons romains, le *pagus Mercurialis veteranorum Medelitanorum* (toponyme reporté sur l'AAT) attesté par une inscription qui doit, en réalité, être attribuée au site n° 028.093.

Clichés : de 36348 à 36350.



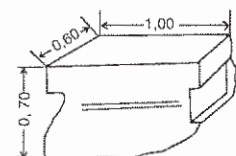
Topographie du site 028.022. Fond de l'illustration :
feuille au 1/25 000 Bir Msharga NE.

Site n° 028.023

370,200 N ; 513,450 E. Alt. 76 m.

Établissement agricole antique occupé par une plantation d'amandiers et de pistachiers ; elle a été établie après un puissant sous-solage au cours duquel on a rassemblé un alignements de blocs à l'est du champ. Il s'agit de quartiers de roc et de blocs de grand appareil très massifs en calcaire jaune, parmi lesquels un gros contrepoids de pressoir à huile.

Clichés : de 36407 à 36409.



Contrepoids
de pressoir

Site n° 028.024

370,130 N ; 514,100 E. Alt. 76 m.

Établissement antique ravagé par les travaux de sous-solage pour la plantation d'une grande amanderaie. On a rassemblé sur le bord nord de celle-ci une longue file de quartiers de roc et de blocs de grand appareil en calcaire jaune ou gris, dont un seuil.

Sur le site lui-même on ne voit plus grand'chose, sauf une citerne éventrée et de la céramique antique.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.025

369, 850 N ; 514,500 E. Alt. 76 m.

Monticule dans les oliviers à l'emplacement d'un site antique : cailloutis, céramique, un fragment de marbre.

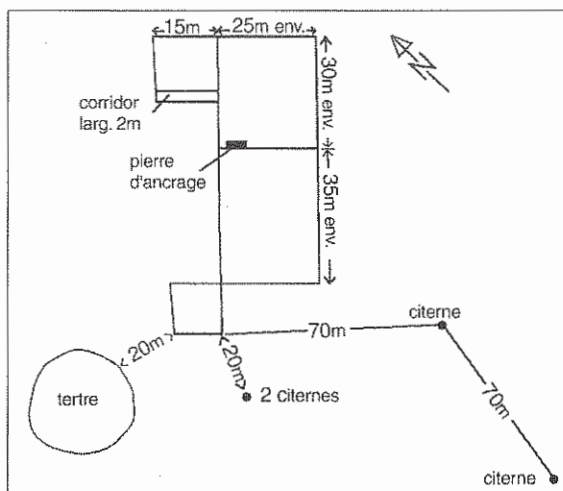
Site n° 028.026

371,600 N ; 515,100 E. Alt. 67 m.

Borj El Heutchi

Superficie apparente : 2 à 3 ha.

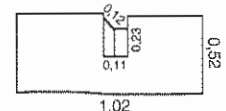
1. Mzar de Sidi Abdallah. Au bord de la piste d'accès (sur la rive orientale), dans un buisson d'aloès.



Croquis de situation des vestiges

2. Sur la rive occidentale de la piste, site antique (Borj El Heutchi ou El Ksour). Il est signalé au sol par des cailloutis, des débris d'enduit étanche, de la céramique, deux citernes. L'élément principal est une grande butte construite à la surface aplanie, d'environ 80 m nord-ouest/sud-est sur 45, occupée par un important établissement agricole, doté d'une huilerie, dont les grandes lignes architecturales sont clairement lisibles sur le sol. Pierre d'ancrage.

Au sud-ouest, tertre ou butte de 20 m environ de diamètre, où



Pierre d'ancrage



Vue d'ensemble. Cliché : 32489



La butte du sud-ouest. Cliché : 32490

BIR MCHERGA 028

se trouve un groupement de plusieurs bassins à enduit étanche et des traces de canalisations. Autour de la butte, large éparpillement de cailloutis, notamment vers le sud.

Clichés : de 32487 à 32490.

Site n° 028.027

372,650N ; 515,000 E. Alt. 53 m.

Bir El Ksir

Le puits éponyme est aujourd'hui entièrement neuf. A côté (au nord), citerne antique à deux compartiments dont la voûte est crevée.

Site n° 028.028

370,250 N ; 515,950 E. Alt. 67 m.

Superficie : 1,2 ha environ.

Site antique étendu, pulvérisé en surface par les labours. Du sud-est au nord-est, il paraît s'étendre sur 120 m x 100, si l'on se fie à la plus grande densité des cailloux. Un alignement nord-ouest/sud-est de gros blocs en marque la limite apparente vers le sud-est, à environ 30 m de la piste.

Cliché : 32481.



L'alignement au sud-est. Cliché : 32481

Site n° 028.029

370,850 N ; 516,120 E. Alt. 55 m.

Henchir Hasbine

Superficie : 500 m² au minimum.

1. De nombreux blocs antiques ont été rassemblés près des bâtiments d'une grande ferme coloniale (ancienne ferme Tardy). Ils ont certainement été recueillis aux alentours, mais

BIR MCHERGA 028

leur provenance exacte est inconnue. La présence de plusieurs blocs de décor architectural (bases, fûts de colonnes et chapiteaux) laisse supposer qu'un ou plusieurs monuments d'envergure s'élevaient à proximité. Voir aussi le site n° 028.030.



Près des dépendances (non loin du grand chai), chapiteau en calcaire renversé.

A l'entrée du jardin qui entoure la maison de maître, deux *metae* fragmentaires ; groupe de trois autres, de tailles différentes, plus près de la maison.

Les blocs antiques ont été surtout rassemblés à 100 m au nord de la grande maison de maître (restaurée). Parmi eux :

L'environnement du site (vue aérienne, 1982).

— Grande base corinthienne en marbre blanc à deux scoties, deux tores et un astragale intermédiaire. le tore supérieur a été abattu.

— Pierre avec encoche qui pourrait être une pierre d'ancrage.

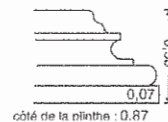
— Six chapiteaux doubles, en calcaire jaune : colonnes engagées sur les deux faces ; entre les deux, plein de 0,42 m de long.

— Deux chapiteaux toscans rustiques en calcaire jaune. Le passage du carré de l'abaque au volume circulaire est maladroit.

— Deux gros tambours de colonne en calcaire jaune.

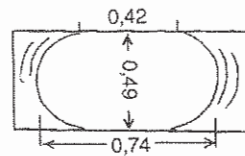
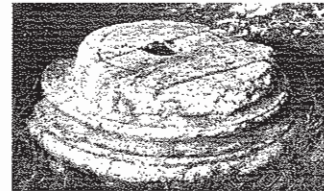
— Un haut de colonne en calcaire noir ; partie d'un fût en calcaire noir.

— Une base ionique en calcaire blanc.



Base

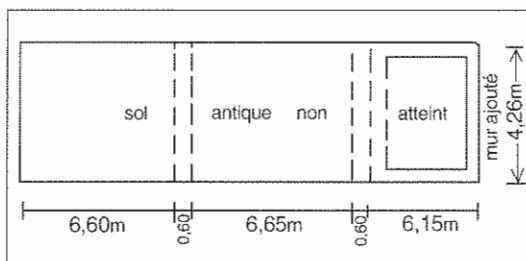
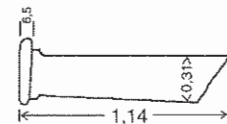
Cliché : 32471



Chapiteau double
Diapositive



Haut de colonne
en calcaire noir



Croquis schématique du site antique
au nord-est de l'habitation

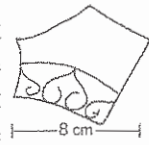
2. Sur l'allée qui à l'ouest conduit de la maison à la route, quatre gros blocs semblables de calcaire jaune sont remployés dans un petit pont.

Près de là, fragment d'une petite auge en marbre.

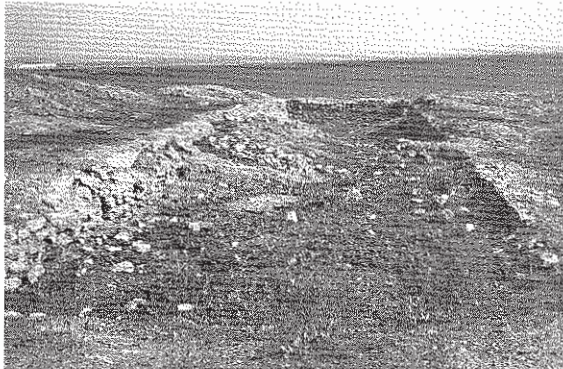
3. Un site antique se trouve au nord-est de l'habitation. On peut penser qu'au moins les éléments en calcaire jaune en proviennent. Il s'agit d'une butte de 60 à 70 m de côté, aux

BIR MCHERGA 028

versants raides sur sa face nord et surtout sur sa face ouest, beaucoup moins sur les deux autres côtés. Elle comprend un puits désaffecté récent. Elle est enclavée dans les labours et les cultures. Au sommet, une citerne, orientée nord-est/sud-ouest, à trois compartiments a été fouillée partiellement (vraisemblablement par l'ancien colon) ; le compartiment du sud-ouest a été refait dans l'Antiquité ; tesson de céramique claire à décor de coeurs (V^e-VI^e siècles). Blocs de grand appareil épars sur la butte. Il n'est pas impossible que ce site doive être mis en rapport avec le site n° 028.030.



Tesson
de céramique



Site antique au nord-est de l'habitation.
Cliché : 32480



Le chai Tardy (1935), face sud-est
Diapositive

4. Le grand chai de la ferme Tardy porte la date de 1935 sur le fronton de la face nord-ouest, défigurée par des bâtiments parasites. A l'intérieur, les anciennes cuves de béton sont désormais sans usage : devant elles sont entreposées [en 1989] des balles de coton.

Clichés : de 32468 à 32480 ; de 32485 à 32486.

Site n° 028.030

370,200 N ; 515,050 E. Alt. 55 m.

Sidi Ed Dhaoui

Superficie : 7000 m² environ.

1. Dans la cour d'une ancienne ferme coloniale (ferme Tardet), blocs de grand appareil en remploi dans les constructions. A l'angle oriental de la ferme, remplois antiques dans le puits, dont un grand seuil de calcaire noir ; au nord du puits, alignement de fûts de colonnes mis bout à bout.

A 100 m au nord de la ferme, un monticule sous l'oliveraie recouvre un site antique (cailloutis, céramique) visible sur environ 3000 m², d'où proviennent sans doute les

BIR MCHERGA 028

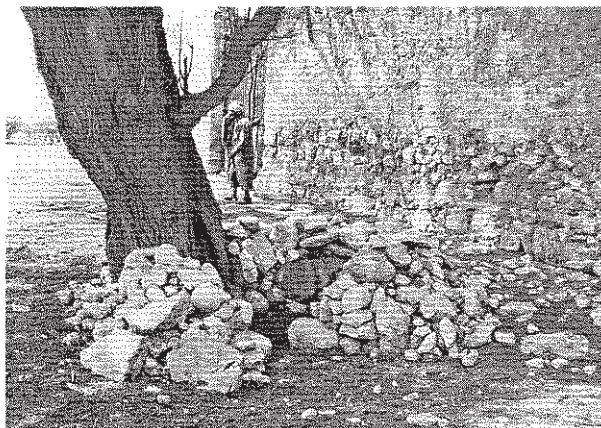


Cour de la ferme : remplois antiques dans les constructions. Cliché : 36402



Fûts de colonnes au nord du puits.
Cliché : 36403

blocs reconnus dans la ferme elle-même. La photographie aérienne montre que le site comprend essentiellement une enceinte quadrangulaire de 80 m de côté environ : on en voit les levées formées par les masses d'écroulement à l'emplacement de cette enceinte ; elle est très semblable à celle que l'on voit plus au sud, sur le site n° 028.022. Il n'est pas impossible que ce site doive être mis en rapport avec le site n° 028.029 et avec les nombreux blocs d'architecture monumentale entreposés dans la ferme de l'henchir Hasbine.



2. Sidi Ed Dhaoui: mzar à la porte (à l'est) de la ferme.

Cliché : 36401

3. Sidi Ben Arous (370,400 N ; 514,940 E) : deux mzers près d'un cédrat dans un cimetière.

Clichés : de 36401 à 36405.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.031

368,150 N ; 515,420 E. Alt. 52 m.

Dans un immense labour, des tas de cailloux ont été rassemblés ; ils proviennent de la fragmentation de blocs antiques, dont certains (deux sont visibles) émergent aux alentours, manifestant la présence d'un établissement antique.

Cliché : 36400.

Site n° 028.032

517,160 N ; 368,200 E. Alt. 55 m.

Henchir El Minsi

Superficie : 3000 à 4000 m².

1. Un site antique s'étend entre deux fermes construites sur l'Henchir El Minsi. Devant la façade sud-est de la ferme de l'est, tronçon de fût de colonne en calcaire jaune. La ferme de l'ouest n'a recueilli aucun bloc antique.

Le site antique occupe une éminence qui domine à l'ouest un grand méandre mort de l'oued Miliane. Cailloutis lâche sur 3000 à 4000 m² ; un bloc de grand appareil émerge, et des débris d'autres. Forte dépression à l'extrémité orientale.

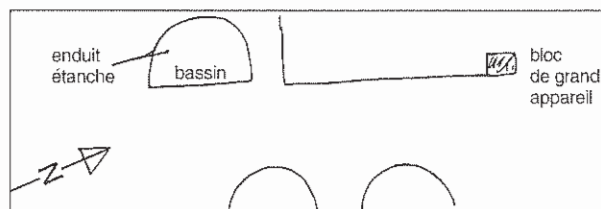
2. Le mzar de Sidi El Minsi est au sud-est du site. C'est un mzar avec ouverture au sud-est, établi sur l'ouverture d'une citerne romaine éventrée.

Cliché : 36516.

Site n° 028.033

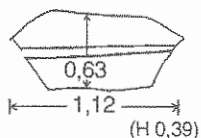
369,750 N ; 517,750 E. Alt. 52 m.

Les ruines d'un établissement agricole antique ont créé une butte dans les labours plats à l'infini. Le site a été partiellement fouillé à date ancienne ; dégagement superficiel de l'angle d'une construction avec un bloc de grand appareil et de trois petites absides dont l'une enferme un bassin à enduit étanche.



Croquis schématique du site.

BIR MCHERGA 028



A 100 m au sud-ouest du bassin, un contrepoids de pressoir mutilé.

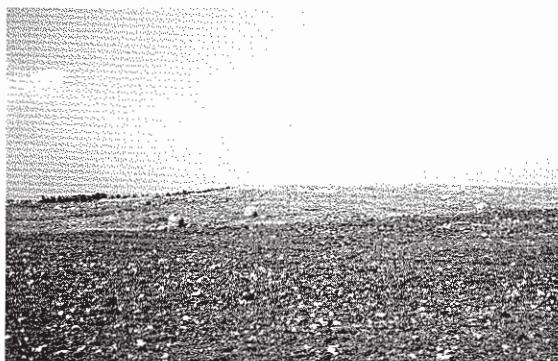
Clichés : de 32482 à 32484.

Site n° 028.034

371,700 N ; 518,300 E. Alt. 56 m.

Henchir El Mriziga

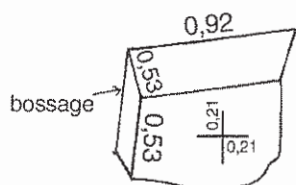
Superficie : 1000 m² environ.



Vue d'ensemble du site. Cliché : 32076



Bloc gravé d'une croix. Cliché : 32077



Site antique sur une butte plate de 50 m de diamètre. Blocs de grand appareil. Vers le sommet de la butte, un alignement de mur ; un bloc libre gravé d'une croix.

Clichés : de 32075 à 32077.

Site n° 028.035

372,550 N ; 519,750 E. Alt. 71 m.

Sidi Meftah

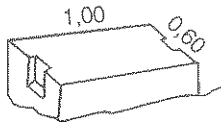
Établissement agricole antique peu étendu, sur une éminence. Il est occupé aujourd'hui par la ruine d'une petite maison et par un hangar agricole. Beaucoup de blocs qui proviennent sans doute du gisement antique ont été débités pour ces

BIR MCHERGA 028

constructions, à côté desquelles subsiste un gros tas de pierres.

Quelques blocs de grand appareil épars, un contrepoids en partie enterré dont on voit la surface supérieure.

Immédiatement au sud de la maison détruite, ruines d'une citerne antique.



Vue d'ensemble
Cliché : 32064



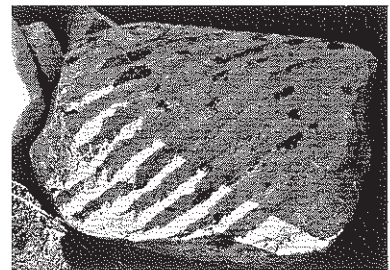
Clichés : de 32063 à 33066.

Site n° 028.036

369,600 N ; 519,850 E. Alt. 55 m.

El Khriba

Construite sur un tertre plat, une ferme moderne a succédé à un établissement antique : nombreux remplois dans les constructions ; blocs de grand appareil épars (dont un fragment de colonne à cannelures torsadées en calcaire noir). Une citerne antique réutilisée.



Fragment de colonne
Cliché : 32128

Clichés de 32127 à 32130.

Site n° 028.037

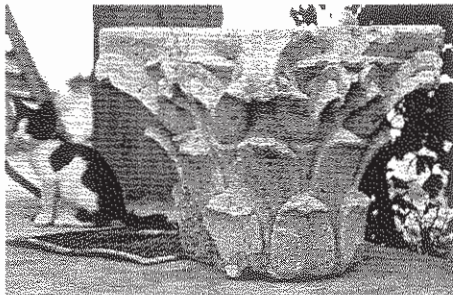
367,750 N ; 519,120 E. Alt. 56 m.

Superficie : 3000 m² environ.

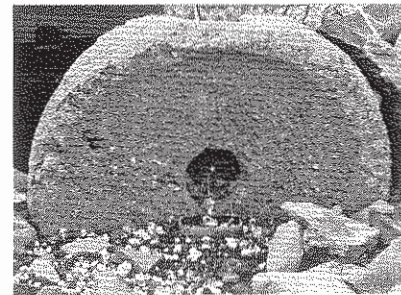
Sur un monticule prononcé couvrant environ 3000 m², un établissement antique, probablement une ferme, a été activement exploité à date récente comme carrière de matériaux de construction. Outre le cailloutis très dense, nombre de blocs de grand appareil gisent ça et là, tandis que d'autres ont été réemployés plus anciennement dans des gorbis aujourd'hui en ruine. Quelques blocs de décor d'architecture :

- Un chapiteau corinthien à feuilles lisses presque intact.
- Un tronçon fût de colonne en calcaire noir.
- Une base de colonne en calcaire jaune, réemployée dans un mur.

BIR MCHERGA 028

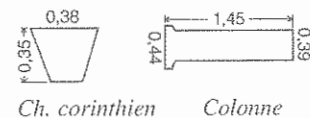


Chapiteau
corinthien.
Cliché : 36414



Meule en lave.
Cliché : 36421

— Le bas d'une colonne en marbre blanc.
— Une meule, une *meta* en lave, un fragment de seuil.
Un tas de décombres contient de nombreux fragments de tuiles andalouses des XVI^e-XIX^e siècles.



Bas d'une colonne.
Cliché : 36416



Vue d'ensemble du site. Cliché : 36420

Clichés : de 36413 à 36421.

Site n° 028.038

370,200 N ; 521,000 E. Alt. 55 m.

Dans un immense labour qui sépare le camp militaire du cours de l'oued Miliane, site antique (blocs provenant de l'écroulement d'une maçonnerie) sur un monticule qui domine la vallée de l'oued.

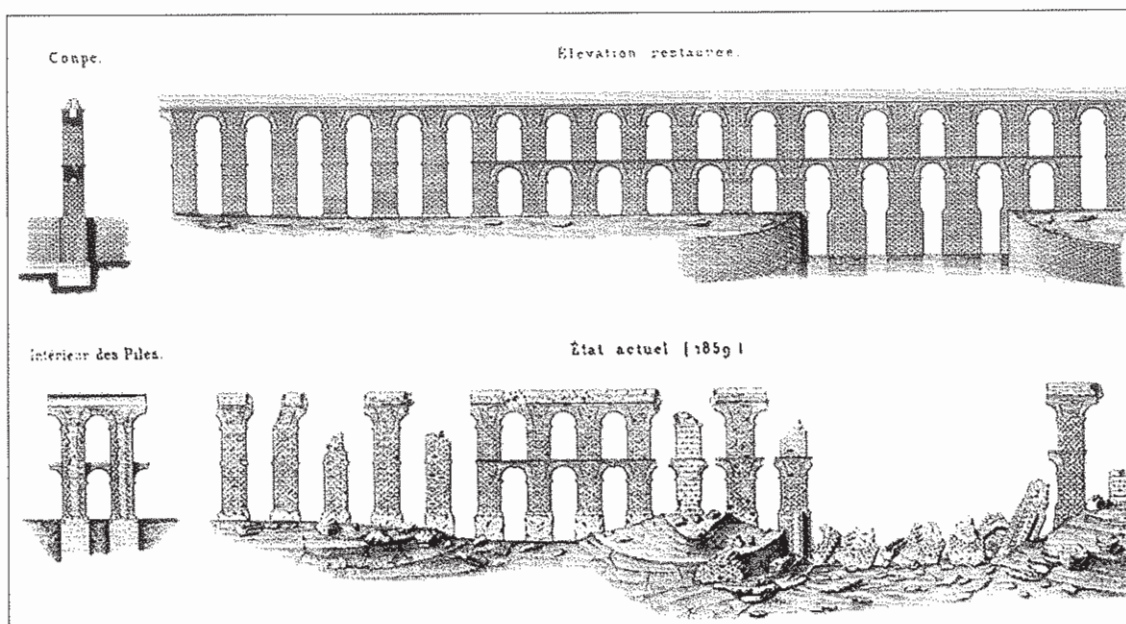
Au sud, à la limite nord du camp militaire d'Oudhouna (accès interdit), à une trentaine de mètres de la clôture : petite butte avec blocs de grand appareil

A 700 m environ au nord-ouest du site s'élevait le plus important des ouvrages d'art de l'aqueduc de Carthage, un grand pont-aqueduc qui franchissait l'oued.

Sur la carte topographique au 1/50 000 de Bir Mcherga, on suit avec précision ce grand aqueduc construit entre 128 et 162 après J.-C. ; la conduite court du sud au nord en contournant par l'ouest le Jebel Oust, la plupart du temps faiblement enterrée ou à fleur de sol en suivant les courbes de niveau ; elle recevait un affluent dont la source se

BIR MCHERGA 028

trouvait à la prise d'eau proche de 028.270 ; il rejoignait le canal principal près du site 028.269 ; on observe ses ruines particulièrement au large des sites 028.102 et 028.098, où le conduit était légèrement surélevé. L'aqueduc de Carthage comprenait des ouvrages d'art particulièrement spectaculaires en passant au large d'Oudhna ; c'est là que la capitale de l'Afrique romaine imprimait, par l'ampleur d'une architecture grandiose, sa marque dans le paysage de la plaine de l'oued Miliane. Le plus important des ouvrages d'art de l'aqueduc s'élevait aux abords d'Oudhna. Après un parcours de trois km sur des arches, un grand pont-aqueduc faisait franchir l'oued Miliane à la canalisation ; au nord de ce pont, la conduite se poursuit sur arches encore sur un km vers La Mohammedia ; elle oblique ensuite vers le nord-ouest pour contourner la dépression de Tunis. De part et d'autre de l'oued Miliane, les arches subsistantes ont été l'objet d'une restauration d'envergure en 2000-2002.



Le grand pont-aqueduc sur l'oued Miliane au moment de sa destruction (1861) ;
en haut, restitution du franchissement, avec les deux étages d'arcades.
Relevés et dessins de Ph. Caillat.

Le pont romain sur l'oued Miliane a été décrit au moment de sa destruction, en 1860-1861, et l'on possède un relevé et une restitution de l'époque. Après la longue galerie de hautes arcades qui se dresse encore le long de la rive droite, on avait construit, pour franchir le cours d'eau large en cet endroit de 46,50 m, une file de onze arcades à double étage, de 5,50 m d'ouverture chacune, dont quatre prenaient pied dans le lit du fleuve par trois piliers très massifs (7,25 m de côté à la base), reposant eux-mêmes sur une épaisse fondation linéaire. Cette file de onze arcades et douze piliers avait 125,78 m de longueur et une hauteur de 33,65 m au passage du cours d'eau. En amont et en aval, cet ouvrage était consolidé par d'épais murs de garde construits pour soutenir les berges.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.039

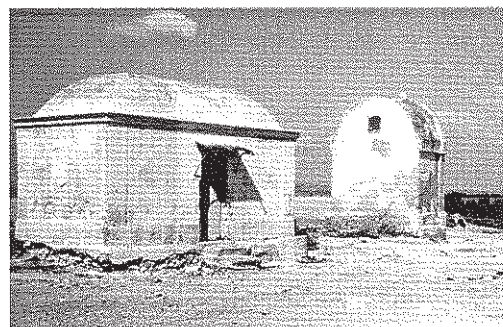
368,180 N ; 520,900 E. Alt. 65 m.

Amir (ou Bou Rbi)

Poste de l'aqueduc établi à l'endroit où cesse la canalisation encaissée dans le sol. On a ici la tête amont de la partie aérienne de l'aqueduc de Carthage ; la conduite en maçonnerie pleine est hors du sol et elle a une pente marquée sur une cinquantaine de mètres avant d'être supportée par une galerie aérienne à arcades.



Le canal en aval d'Amir. Cliché : 32133



Le poste d'eau d'Amir. Cliché : 32094

Ce poste a été réutilisé à l'époque moderne. Près des aménagements modernes, vestiges importants à fleur de sol d'aménagements antiques qui étaient peut-être liés au passage de l'aqueduc.

A une quarantaine de mètres au nord-ouest de la voie ferrée et une soixantaine au sud de l'aqueduc et de la route venant de Sidi Fraj (site n° 028.226), petit mamelon très plat avec cailloutis provenant du débitage de pierres ouvragées, un bloc de grand appareil, céramique sigillée claire.

Clichés : de 32093 à 32097 ; de 32131 à 32134.

Site n° 028.040

370,080 N ; 521,800 E. Alt. 52 m.

Dans un immense labour qui sépare le camp militaire du cours de l'oued Miliane, ruine d'un site antique formant un monticule très plat, couronné d'un buisson d'épineux, avec des blocs de grand appareil alentour.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.041

369,900 N ; 522,350 E. Alt. 60 m.

Le site antique reconnu par AAT ne paraît plus matérialisé que par un gros bloc antique informe (et néanmoins taillé) à 50 m au nord-est de l'angle du camp militaire d'Oudhna.

A 600 m au sud, gare d'Oudna (369,300 N ; 522,300 E), station de chemin de fer classique, entretenue seulement en partie.

Clichés : de 32135 à 32136 ; 32138.

Site n° 028.042

371,140 N ; 522,820 E. Alt. 47 m.

Sidi Ali Es Sedfini

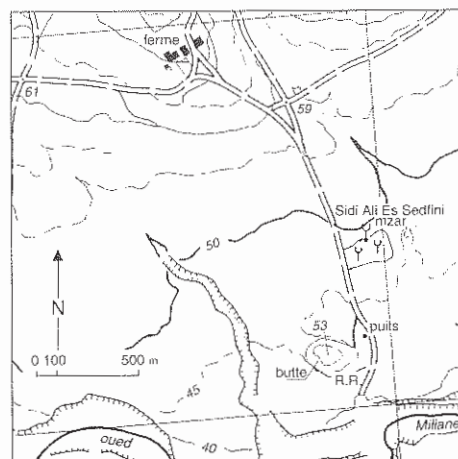
Superficie : 1,5 ha environ.

Le site comprend trois principaux éléments :

1. Sur une faible pente au nord du site, le sanctuaire du saint éponyme est un mzar où l'on trouve des remplois de blocs antiques. A l'ouest du mzar, petit cimetière moderne. A la lisière méridionale du cimetière, le long de la bordure d'un labour, une dizaine de blocs de grand appareil alignés proviennent d'une plantation récente [vue en 1997] d'arbres formant haie. Un amoncellement de pierres provient du bris de blocs antiques à l'occasion des travaux agricoles. L'ensemble indique la présence d'une construction romaine d'étendue apparemment limitée à cet endroit. A 600 m au nord-nord-ouest du mzar, sur un replat, la ferme Darrouiche abrite quelques blocs de grand appareil extraits d'un champ situé à l'est, une meule et un tronçon de colonne. Cette ferme occupe peut-être l'emplacement de celle où une inscription mentionnant *Thimida Regia* a été lue et enlevée au XVII^e siècle.

2. Au sud du mzar, grand puits avec de nombreux remplois antiques ; immédiatement à l'est, un léger mamelon est peut-être l'indice d'une construction modeste, antique d'après les tessons de céramique.

3. Au sud du mzar, au sud-ouest et au contact du puits, un site antique occupe une butte très proéminente dont le sommet formant plateau domine de 10 à 12 m la plaine environnante, si bien qu'elle se voit de fort loin. Elle est allongée de l'ouest à l'est, de faible superficie (diamètres à la base : environ 135 m est-ouest et 80 m nord-sud). Sur le sommet, outre quelques blocs de grand appareil, une dizaine de trous de spoliation pratiqués en 1995 ont fait apparaître des matériaux et substructions d'époque romaine, notamment deux citernes avec traces d'enduit étanche. Céramique : quelques tessons de

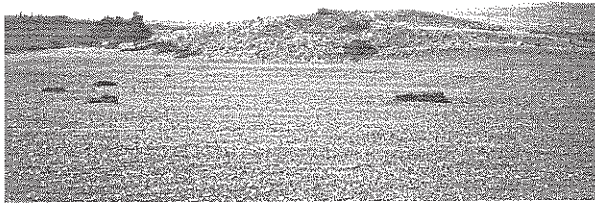


Le site de Sidi Ali Es Sedfini.

Fond : carte au 1/25000

BIR MCHERGA 028

céramique punique, mais surtout des témoins des productions des V^e et VI^e siècles de notre ère, provenant notamment des ateliers d'Oudhna. Au sud de la butte, mamelon très plat occupé dans l'Antiquité.



La butte de Sidi Ali Es Sedfini, vue du nord ; à gauche, le puits dans les arbres. Diapositive.

Ces caractères invitent à localiser ici un site d'origine préromaine ; était-ce un des postes carthaginois surveillant la basse vallée de l'oued Miliane ? On le mettra alors en relation avec le site n° 028.154. Il est difficile de définir la nature de l'occupation à l'époque romaine ; les ruines qui semblent recouvrir environ 3 ha peuvent appartenir à une bourgade rurale.

Le site de Sidi Ali El Sedfini a été longtemps identifié à une ville antique nommée *Thimida Regia* sur une inscription connue depuis le XVII^e siècle et conservée aujourd'hui à Florence (*CIL* VIII, 883). Cette inscription a été gravée au III^e siècle en l'honneur d'un magistrat de Carthage par le responsable de la commune de *Thimida Regia*. En réalité, elle ne semble pas provenir de Sidi Ali Es Sedfini, mais d'une commune non identifiée dans le voisinage d'Oudhna (voir le site n° 028.113). En effet, les ruines actuellement repérables à Sidi Ali El Sedfini ne conduisent pas à y placer un centre municipal.

Clichés : de 32087 à 32090 ; de 32125 à 32126 ; 32137.

Site n° 028.043

370,550 N ; 524,150 E. Alt. 50 m.

Henchir Aouine

Superficie : 1500 m² environ.

Un site antique s'étend à l'intérieur d'un coude de la piste d'accès ; il n'occupe pas plus de 1500 m² près d'un arbre, dans une plaine sans aucun relief. Les vestiges sont romains : quelques fragments de blocs de grand appareil et un fragment de seuil ; sans doute un établissement agricole antique.

Le site a suscité l'intérêt lorsque, à la fin du XIX^e siècle, on y a découvert un fragment d'une petite plaque (0,17 m sur 18,5) portant un texte trilingue (latin, grec, punique) qui mentionne, sans doute dans la première moitié du I^{er} siècle avant J.-C., deux magistrats portant un titre punique (des suffètes), ce qui laisse supposer la présence d'une ville (*CIL* VIII, 24030). Mais il est exclu qu'il y ait eu une agglomération antique

BIR MCHERGA 028

sur le site ou dans les parages ; il est très probable que cette inscription provient d'Oudhna, située à moins de 3 km au sud.

Cliché : 32115.

Site n° 028.044

370,600 N ; 524,600 E. Alt. 50 m.

Superficie : 2400 m² environ.

Le site antique est bien individualisé par une butte de 60 m nord-sud sur 40 m, immédiatement à l'ouest/sud-ouest des communs d'une ancienne ferme coloniale (ferme Castelli). Quelques blocs de grand appareil épars.

Site n° 028.045

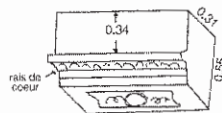
368,500 N ; 523,950 E. Alt. 65 m.

Superficie : 1000 m² environ.

Butte d'environ 50 m de diamètre, recouverte de l'écroulement de masses de blocage qui appartenaient aux voûtes d'un grand édifice d'époque romaine effondré. Des blocs de grand appareil ont été rassemblés au bord de la route.

On voit au sud des restes de la construction en place : un angle du sous-sol à voûte d'arêtes et, au-dessus, un sol de béton de tuileau. Les substructions de l'édifice apparaissent aussi au centre, sous l'effondrement.

Fragment d'entablement avec soffite décoré.



Fragment
d'entablement
Cliché : 32146



Clichés : de 32107 à 32108 ;
de 32144 à 32147.

Site n° 028.046

367,420 N ; 523,140 E. Alt. 85 m.

Superficie : 5000 m² environ.

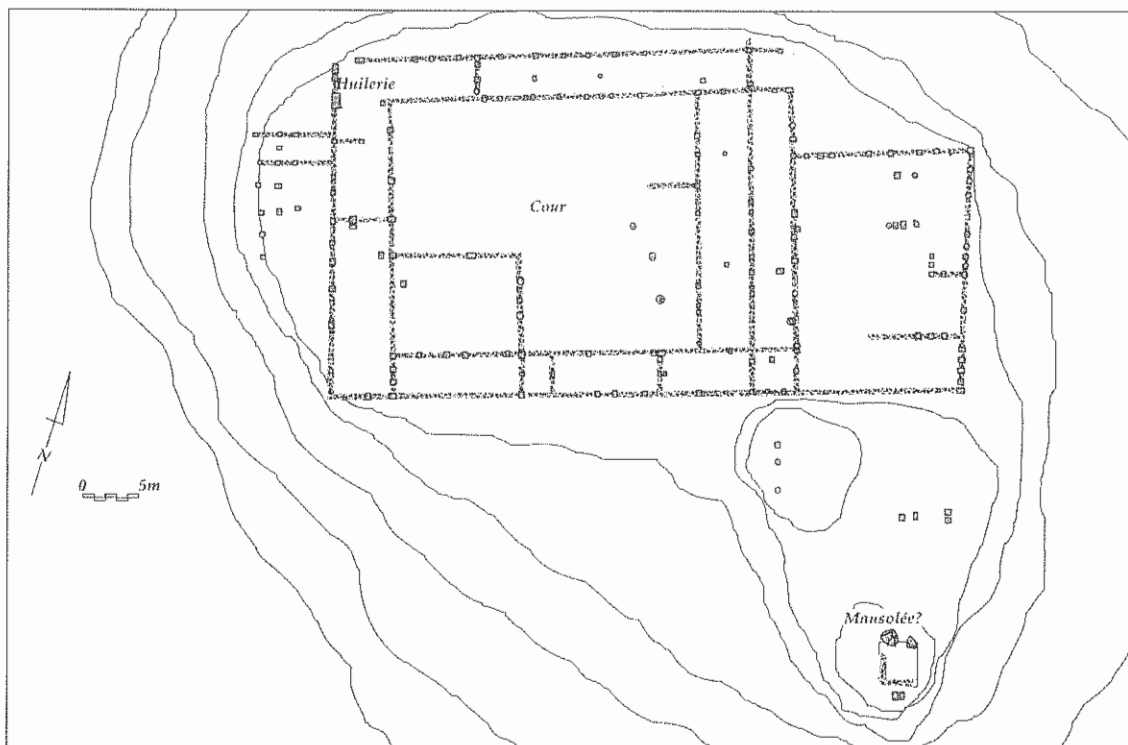
Sur la rive orientale de la route de Zaghouan à Khelidia par Oudhna. Le site archéologique occupe un tertre qui se détache nettement dans la plaine alentour ;

BIR MCHERGA 028

dimensions : environ 70 m nord-sud sur 80 ; c'est un établissement agricole, comme l'indiquent certains de ses aménagements.

1. Le tertre recouvre des constructions en *opus Africanum* : le relevé des blocs de grand appareil qui émergent du sol a mis en évidence de l'ouest à l'est :

- A l'ouest, un bâtiment d'entrée dont les dispositions sont incertaines.
- Une grande cour entourée de bâtiments de service avec supports intermédiaires entre les murs externe et interne ou/et des cloisons. Dimensions hors tout de la galerie : 46,70 m (nord) et 48 (sud) ; 36,70 m (ouest) et 35,20 (est). Largeur interne de la galerie : 3,80 m. Une nette dépression marque l'espace à ciel ouvert (dimensions : env. 27 m est-ouest sur 23 m nord-sud). Cette dépression s'interrompt dans l'angle sud-ouest où il semble qu'un grand auvent ou hangar s'appuie sur le corps principal de bâtiment.
- A l'est, les constructions qui bordent la cour sont doublées par un autre alignement,

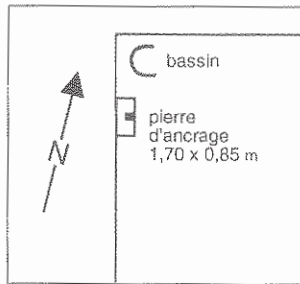


Plan général des constructions apparentes du site. Relevé et dessin J.-C. Golvin

plus étroit, à la suite duquel on a relevé le mur périphérique d'une autre construction dont les dimensions sont de 22,5 m nord-sud sur 15 m environ ; les structures apparentes ne permettent pas de discerner l'organisation intérieure.

2. Au sud-ouest, deux tertres secondaires sont les témoins d'autres constructions. Le plus proche de l'édifice précédent est en faible ressaut par rapport à lui ; il mesure une quinzaine de mètres de longueur. L'autre est au contraire isolé et forme un monticule de quinze à 18 m mètres de diamètre. C'est la ruine d'un édifice de plan approximativement carré, construit entièrement en blocage. Les fragments de la voûte effondrée couvrent la partie supérieure de la butte. Il s'agit probablement d'un mausolée. Pas de ramassage

BIR MCHERGA 028



Huilerie dans l'angle nord-ouest du bâtiment principal

céramique : le site était couvert sur la plus grande partie par des chardons et une épaisse couche de litière lors des deux visites.

3. La vocation agricole est clairement indiquée par les éléments d'un pressoir dans l'angle nord-ouest de l'ensemble : pierre d'ancrage prise dans le mur gouttereau et partie d'un bassin en béton de tuileau (en 1996, un trou de spoliation a été pratiqué dans ce bassin). Les éléments d'appréciation sont insuffisants pour distinguer une partie "urbaine" à l'est des bâtiments d'exploitation qui entourent la grande cour. Une telle organisation d'ensemble n'est pas rare dans la région (voir les sites n° 028.052 et n° 028.228). On est ici dans la banlieue toute proche de l'agglomération d'Oudhna.

Clichés : de 32103 à 32106 ; de 32142 à 32143.

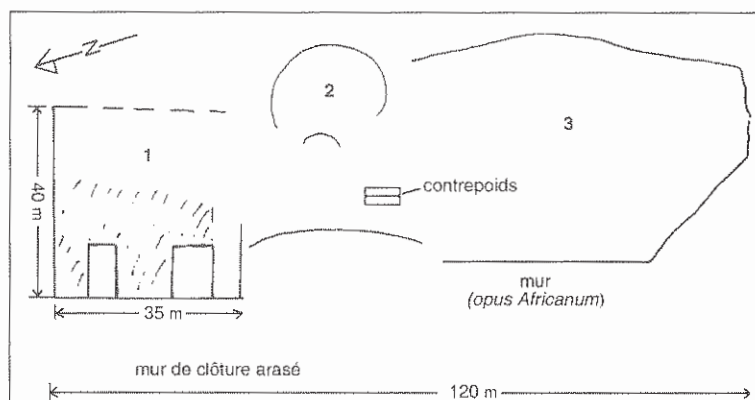
Site n° 028.047

368,400 N ; 522,850 E. Alt. 65 m.

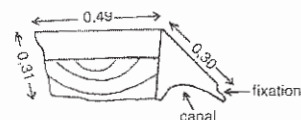
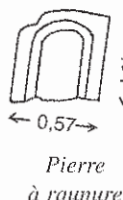
Mechta Ed Damous

Superficie : 7500 m² environ.

Le site est allongé, sur 150 m environ du sud au nord, sur le bord occidental d'un vallon bordé par l'oued Ghasroun. Il est nettement délimité en bordure du vallon par des maçonneries apparentes. Il comprend trois parties.



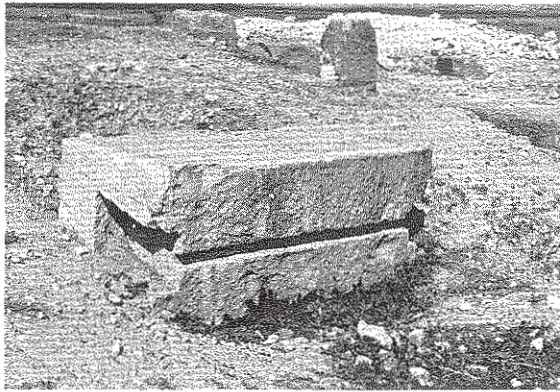
1. Monument d'époque romaine, de plan carré, entièrement construit en *opus Africanum*, y compris les cloisons intérieures. Au centre, où sont entassées de grosses masses de blocage écroulées, il paraît comprendre une très grande salle dont un sondage profond (env. 3 m), de date inconnue, a mis au jour une partie de mur de forme elliptique. C'est sans doute de cette fouille que proviennent certains éléments architecturaux : une pierre à rainures ; un fragment décoré de strigiles, creusé en canal, sans doute un fragment de sarcophage.



BIR MCHERGA 028

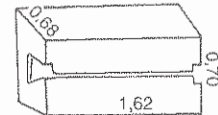
Cet édifice est construit sur un sous-sol de salles voûtées dont certaines, à l'angle nord-ouest, ont été aménagées en citernes.

2. Au nord-est, un autre écroulement de masses de blocage paraît appartenir à un autre monument (plutôt qu'à une partie du précédent) ; abside construite en blocage au sud-est.



Contrepoids de pressoir.
Cliché : 32141

3. La partie nord est constituée de structures indéterminables. Vers le centre, des vestiges indiquent qu'un établissement agricole a été implanté à une époque de l'histoire du site : un beau contrepoids de pressoir est renversé tout près d'une sorte de grande cuve étanche enterrée qui a pu appartenir à une huilerie.



Contrepoids
de pressoir

L'occupation tardive est attestée par la céramique sigillée claire abondante et par le fragment de sarcophage décoré en calcaire.

Clichés : de 32098 à 32102 ; de 32139 à 32141.

Site n° 028.048

365/369 N ; 523/526 E. (centre : 366,950 N ; 524,310 E). Alt. 90 m.

Oudhna (anc. *Uthina*)

Superficie : 120 ha environ (y compris les nécropoles).

Le site couvre partiellement ou totalement les carreaux Lambert 365/369 N 523/526 E. La ville antique d'Oudhna (*Uthina*) fut une des plus importantes de l'ancienne province romaine d'Afrique, ce dont témoigne l'ampleur du site, la richesse de sa parure monumentale et de son ornementation, l'opulence de nombre de demeures privées. Elle a des origines préromaines (voir le site n° 028.043). Elle reçut le statut colonial sous l'empereur Auguste qui y installa des soldats démobilisés (vétérans) de la XIII^e légion ; sa dénomination officielle fut désormais *Colonia Iulia Pietas(?) Tertiadecimorum Uthina* ; le dernier nom, *Uthina*, qui reprenait celui de l'époque préromaine, prévalut dans l'usage courant.

A. Les principaux axes des travaux archéologiques récents

Depuis 1993, des travaux de prospection, de fouilles, de mise en valeur, ont considérablement accru les connaissances sur cette ville dont on ignorait à peu près tout jusque là, bien qu'elle fût à la porte de Tunis.

BIR MCHERGA 028

Depuis le XI^e siècle (environ), le site n'a connu qu'une occupation humaine réduite et superficielle, ce qui a favorisé les recherches archéologiques. Celles-ci ont été orientées dans trois directions principales que l'on peut suivre à l'aide d'un plan schématique :

1. La fouille, la restauration et la mise en valeur de grands monuments publics qui, dans l'état qu'on leur connaît, ont été édifiés au II^e siècle : les grands thermes, l'amphithéâtre, le capitole ; deux autres bâtiments thermaux ont été découverts et, pour l'un d'eux (les thermes dits des *Laberii*), anciennement fouillés. Un autre monument notable reste enfoui, le théâtre. Bien d'autres monuments publics restent encore à découvrir, en particulier, peut-on penser, les monuments chrétiens (*Uthina* a des évêques attestés dès le début du III^e siècle).

Au cours des dégagements ont été recueillis de très grandes quantités de fragments de marbres importés d'Afrique ou de contrées plus lointaines (Italie, Orient méditerranéen) ou de granit égyptien. Ils servaient (surtout les marbres blancs) de support à des inscriptions, ou bien de matériaux pour la sculpture et le décor d'architecture (quelques œuvres ont survécu presque entières). Ces marbres peuvent donner une (faible) idée de la densité, de la variété, de l'extraordinaire richesse de l'ornementation des monuments publics, qui traduisait elle-même la prospérité de cette ville à l'apogée de sa splendeur, aux II^e et III^e siècles.

2. La prospection de l'agglomération urbaine. Le relevé systématique de toutes les structures anciennes apparentes (généralement datables des I^{er}-VI^e siècles ap. J.-C.) a été achevé en 2000, et il a permis de dresser un plan de l'agglomération urbaine sous-jacente, orientant ainsi les explorations archéologiques futures.

3. Les limites de l'agglomération urbaine et les établissements périphériques. On a pu déterminer les zones occupées par les nécropoles périurbaines à l'est, au nord, à l'ouest ; restituer à l'agglomération certains établissements (n° 028.048, 17). Surtout, mettre en rapport avec l'agglomération des ensembles qui en étaient considérés comme distincts et qui étaient soit intégrés à sa vie culturelle (n° 028.048, 13 et 14), soit, à date tardive (VI^e-VII^e siècles), destinés (selon nous) à sa protection (n° 028.048, 21 et 22). A cette époque, la ville ne fut dotée ni d'une enceinte, ni d'une citadelle, mais on établit des bastions défensifs ; dans la ville elle-même, l'amphithéâtre devint lui aussi un élément de la défense (on obtura toutes les ouvertures du pourtour), de même que le capitole ; ces derniers siècles de la présence romaine sont marqués par un rétrécissement urbain qu'accompagne une grande activité des potiers qui ont inondé de leurs productions tout le territoire environnant, et bien au delà.

Parmi les établissements périphériques qui ont un rapport étroit avec la ville, le site n° 028.104 (Sidi Jmilet) est celui en amont duquel les aqueducs qui alimentaient Oudhna étaient réunis en une conduite commune qui conduisait l'eau à de grandes citernes publiques (n° 028.048, 20) avant de se diriger vers d'immenses réservoirs publics (n° 028.048, 10 et 11), ou des bâtiments comme les grands thermes (n° 028.048, 8). Les recherches récentes ont permis de préciser le tracé de ces aqueducs qui enserraient le jebel Mekhima.

BIR MCHERGA 028



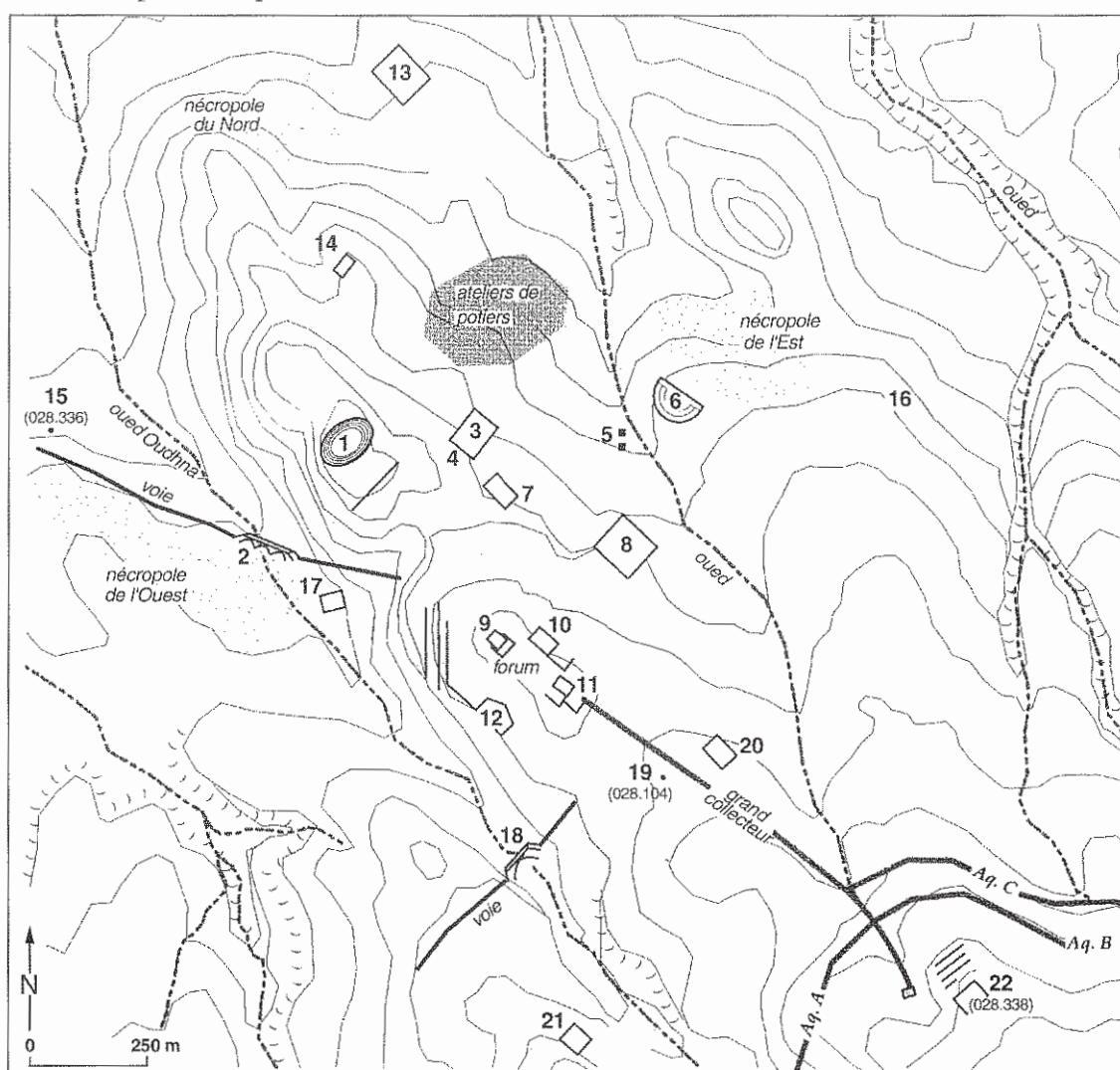
Oudhna. Vue aérienne (1948).
Les numéros reprennent ceux du plan général.

BIR MCHERGA 028

Nous avons réuni sous le n° 028.048, site urbain d'Oudhna, tous les monuments et sites principaux qui concernent directement la ville et l'organisation urbaine. Toutefois (par commodité, pour éviter de revenir sur la numérotation) trois sites, anciennement numérotés, font l'objet d'une notice qui se trouve dans la suite de la numérotation du catalogue : ce sont les sites n° 028.048, 15 = 028.336, n° 028.048, 19 = 028.104 et n° 028.048, 22 = 028.338.

B. Les principaux monuments publics (du nord au sud)

On rappelle ici les monuments clairement identifiés dans la ville ; les relevés récents font présumer la présence d'autres monuments publics que des dégagements ultérieurs pourront permettre d'identifier.



Plan d'Oudhna. Les vestiges antiques apparents.

BIR MCHERGA 028

1. L'amphithéâtre. Grand axe : 120 m (orienté OSO-ENE). Petit axe 89 m. Environ 16000 places. Construit entre 117 et 138 d'après une inscription découverte dans les fouilles de l'arène. Ses dimensions et sa capacité ne sont dépassées, en Tunisie, que par les amphithéâtres de Carthage et d'El Jem. L'amphithéâtre a été installé au sommet d'une colline, évidé pour l'aménagement des structure inférieures : l'arène et son haut mur de clôture, l'étage inférieur des gradins et ses soutènements, qui comprenaient des couloirs de circulation. La partie supérieure était de même aérée, sous les gradins, par des couloirs de circulation. En façade, elle a été construite entièrement en grand appareil ; elle était percée de 68 arcades pour l'accès des spectateurs. Sur le grand axe étaient percés deux grands accès, les vomitoires ouest et est, pour l'accès dans l'arène des acteurs (gens et bêtes) qui étaient engagés lors des jeux. La moitié orientale du monument a été restaurée suivant l'état d'origine, à partir des matériaux retrouvés sur place ; la moitié ouest demeure dans l'état où l'ont laissée les récupérateurs de matériaux dans les siècles qui ont suivi l'Antiquité.

Dans l'Antiquité tardive, probablement à l'époque byzantine, tous les accès au monument (les arcades périphériques) ont été obturés, sans doute pour transformer l'amphithéâtre en un vaste réduit défensif.



Le pont à trois arches. Diapositive

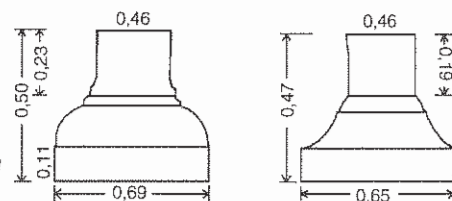
2. Pont à trois arches jeté sur l'oued Oudhna (ou oued Dra Es Sid). Sauf le tablier, l'ouvrage est en bon état de conservation, à la sortie de la ville vers Carthage, à travers la nécropole de l'Ouest.

3. La maison dite des *Laberii*

Le nom attribué à cette vaste demeure lui vient de la proximité des thermes des *Laberii*. Les locaux sont organisés autour d'une vaste cour à portiques, sur laquelle donnent les appartements de réception ; ceux-ci, comme la plupart des autres pièces, étaient pavés de mosaïques qui ont fait la célébrité du site ; les plus belles d'entre elles ornent aujourd'hui les salles du premier étage du musée du Bardo (des copies partielles ont été installées sur le site).

La maison des *Laberii* est une demeure privée et non un monument public ; elle n'est classée ici avec eux que par commodité. C'est, de loin, la mieux connue parmi une quinzaine d'autres grandes demeures qui ont été explorées partiellement, et qui étaient organisées comme celle-ci autour d'une cour à péristyle, surtout dans la zone centrale entre l'amphithéâtre et le capitole ; le plan (au moins partiel) de certaines d'entre elles a pu être relevé récemment ; dans tous les cas, les mosaïques les plus notables ont été extraites et convoyées au musée du Bardo, parfois aussi vers des musées français (Nantes, Le Mans). La densité des belles demeures dans cette zone centrale est confirmée par les relevés récents.

Au bord de la route d'accès, près de la maison des *Laberii*, chapiteau dorique (à g.) et chapiteau toscan (aujourd'hui dans les réserves).



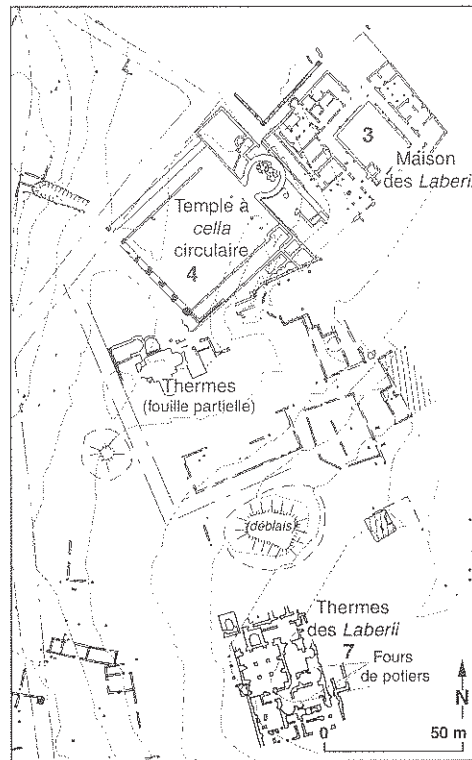
BIR MCHERGA 028

4. Immédiatement à l'ouest de la maison dite des *Laberii*, ruines d'un vaste temple à grande cour rectangulaire avec des portiques sur les longs côtés et une *cella* circulaire et, au sud-ouest de celui-ci, un établissement thermal (partiellement dégagé) avec de belles mosaïques murales restées en place.

5. Arc. A 60 m environ à l'ouest du théâtre, bases des deux montants d'un arc monumental.

6. Le théâtre. Le théâtre est bien visible dans la topographie urbaine, avec sa structure classique en hémicycle fermé au nord-est par un mur de scène ; nul doute qu'il soit en très bon état de conservation ; il est actuellement protégé par l'écroulement sur place de ses propres structures ; il se trouve aujourd'hui inclus dans une propriété privée.

7. Les thermes des *Laberii*. Ces thermes sont nommés ainsi à juste titre : une mosaïque trouvée sur place, conservée au musée du Bardo, porte une inscription qui apprend que l'établissement a été construit sur un terrain appartenant à deux frères, les *Laberii*, et sans doute à leurs frais. Ils ont été en partie dégagés à la fin du XIX^e siècle, puis vers 1985. A l'ouest, la partie froide, avec le *frigidarium*, grande salle soutenue par quatre piliers massifs et comprenant des piscines d'eau froide aux extrémités. A l'est, la partie chaude, ou *caldarium*, dont les pièces sont établies au-dessus d'hypocaustes, vides maintenant par des pilettes de briques à travers lesquelles circulait l'air chaud. Au V^e siècle, l'établissement thermal ne fonctionnait plus, et l'on établit dans la partie chaude plusieurs fours de potiers qui fonctionnèrent aux V^e et VI^e siècles, et dont l'un a été à nouveau fouillé en 1996-1997. La production de ces fours, et celle d'autres de la même époque qui ont été repérés à l'ONO de l'amphithéâtre, se retrouve sur tous les sites de la région, et à l'époque, elle a été exportée au loin sur les côtes méditerranéennes.



Plan du secteur entre la maison et les thermes dits des *Laberii* (J.-P. Jacob, J.-L. Massy, G. Lemaire).

8. Les grands thermes. Ils ont été sans doute construits dans les premières décennies du II^e siècle, d'après une inscription. L'emprise au sol de ce vaste monument est voisine de 84 m sur 80. Ils comprennent deux niveaux : un sous-sol bien conservé (salles de service, grandes citernes intérieures) dont l'aménagement avait notamment eu pour but d'établir une vaste plateforme pour construire le niveau supérieur qui constituait le niveau d'utilisation pour les usagers. Ces thermes appartiennent à la catégorie des grands thermes impériaux dits symétriques, parce que leur architecture et leurs aménagements sont identiques de part et d'autre d'un grand axe (ici, de direction NO-SE). Les salles froides se trouvaient dans la partie ouest ; elles n'ont pas été dégagées par les

BIR MCHERGA 028

archéologues ; l'immense salle du *frigidarium* se trouve sous les énormes masses de blocage de ses voûtes écroulées. A l'est, les salles tièdes et chaudes ont été fouillées en partie. Il semble que l'établissement ait connu deux étapes, un agrandissement important étant intervenu au cours du II^e siècle.

9. Le capitole. C'était le temple principal de la ville, consacré à Jupiter, Junon et Minerve (d'après sa situation et des fragments d'inscriptions). Au niveau de la *cella*, en 1891, un colon français (L. Ducroquet), qui avait acquis la majeure partie du territoire urbain, alors terre agricole, avait construit sa demeure sur le sol du vestibule de la *cella* ; la présence à cet endroit de cette belle maison coloniale est aujourd'hui quelque peu incongrue. De là, la vue porte au loin sur tout le pays environnant. En effet, le monument est implanté sur une hauteur naturelle qui a été exhaussée par la construction d'un double étage de sous-sols qui sont aujourd'hui dégagés et parfaitement conservés. Ces fondations imposantes sont divisées en salles multiples dont l'usage est jusqu'ici inconnu ; la plus vaste supportait le vestibule du temple, et aujourd'hui la maison coloniale. La *cella* est arasée au niveau du sol. Le soubassement en blocage du large escalier d'accès est conservé ; au cours de son dégagement ont été retrouvés de nombreux fragments des tambours, bases, chapiteaux des six colonnes qui ornaient la façade du monument au sommet de cet escalier (certains éléments ont pu être remontés). En bas de l'escalier d'accès est aménagé un hémicycle au centre duquel se dressait l'autel. Ce temple imposant, un des plus vastes de l'Afrique romaine, a dû être édifié au cours du II^e siècle (peut-être dans les années 130-150). Le monument a été occupé, sans doute à des fins défensives, dans l'Antiquité tardive (obturation d'ouvertures) et probablement encore aux VIII^e-XI^e siècles (d'après la céramique recueillie).

Le capitole domine la grande place publique, le forum, qui servait de cour à la ferme coloniale.

10. Réservoir 1. Sur son côté oriental, le forum est bordé par un immense réservoir de forme rectangulaire qui formait le soubassement d'une grande construction disparue, soutenue par des piliers dont on voit les vestiges. Il a d'abord une fonction architectonique : il assure le nivellement du vaste espace occupé par le forum, sur le flanc oriental de la colline. Ce réservoir était alimenté par une canalisation qui venait du côté sud (celui de l'arrivée de l'aqueduc de la ville). Cette canalisation, avec des bouches d'ouverture pour le remplissage du réservoir, courait au sommet des côtés internes de celui-ci. Ce réservoir alimentait peut-être des fontaines publiques et des demeures privées du centre-ville, en tout cas les grands thermes.

11. Réservoir 2. Ce grand réservoir a été édifié plus tardivement que le précédent, semble-t-il. Construit au sud de celui-ci, et donc en amont par rapport à l'arrivée de l'aqueduc, il recevait avant lui les eaux du canal d'alimentation ; les piliers de soutènement de celui-ci aboutissent à son angle sud-est. A l'extérieur, le long du côté oriental, affleure une structure circulaire non dégagée (château d'eau ?) où s'achève le parcours de la conduite commune (ci-dessous, site n° 028.048,23). Sur tous les côtés de ce réservoir, des murs affleurent, laissant supposer partout dans ce secteur de grandes constructions.

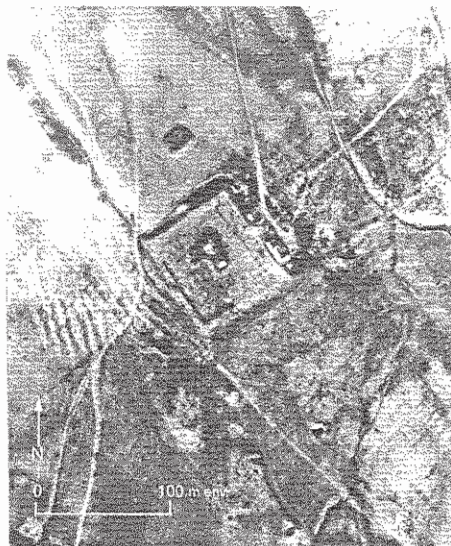
BIR MCHERGA 028

12. Thermes du Sud-Ouest

En contrebas et à l'ouest de la hauteur du capitol, substructions importantes attribuées avec vraisemblance à des thermes.

C. Sites à la périphérie urbaine, faisant partie de l'agglomération (du nord au sud)

13. Au nord de la ville, à 500 m environ au nord-ouest de l'amphithéâtre, une grande enceinte rectangulaire est parfaitement repérable sur les missions aériennes anciennes ; elle est aujourd'hui bien conservée au sol, mais fortement menacée et même entamée au nord par une exploitation agricole. Elle enferme un peu moins d'un hectare (100 m env. nord-sud sur 90 est-ouest). C'est un grand sanctuaire arasé, avec une enceinte massive en maçonnerie enfermant une cour où se dressait un temple imposant (sondages 1999). Le site est fortement menacé par la ferme voisine.



Le grand sanctuaire n° 13.
Photographie aérienne (1948).

14. A 250 m environ au nord de l'amphithéâtre, sur la rive orientale de la route d'accès au site, monument non dégagé : au sud, deux mamelons plats de ruines, séparés par une dépression de 10 m environ, dominant légèrement une cour rectangulaire qui mesure environ 36 m de l'est à l'ouest et 15 m du sud au nord. Elle est bordée au nord par une levée de 9 m de largeur, constituée par l'écroulement d'une architecture qui pourrait être un long bâtiment rectangulaire ou un portique. En léger contrebas au nord, une dépression (autre cour ?) de même dimension est-ouest (35 m env.) et de 30 m du sud au nord, est bordée au nord par une citerne allongée qui pourrait avoir été aménagée à l'origine pour assurer le nivellement de l'espace. L'identification à une basilique chrétienne, proposée autrefois, est, en l'état actuel, purement hypothétique.

15. Nécropole occidentale ; base d'un mausolée. Voir le site n° 028.336.

16. Nécropole orientale et vestiges divers

Le centre du site de la nécropole (367,250 N ; 525,300 E) se trouve à un carrefour de pistes ; la principale, venue du nord, est issue de Farsh El Annabi ; c'est à elle que l'on fait référence ci-dessous ; elle a été goudronnée en 1997.

De part et d'autre de la piste, des vestiges antiques apparaissent sur 200 m de longueur environ (surtout du côté ouest, dans la direction nord-sud) ; la largeur va de 100 à 130 m de chaque côté, à l'est, jusqu'à une ferme et à l'ouest, jusqu'aux abords du théâtre. Des deux côtés de la piste, on note une dizaine de socles de mausolées en blocage plus ou moins mutilés. On a ici la partie la plus visible de la nécropole orientale d'Oudhna.

Sur la rive occidentale de la piste, le propriétaire a fait creuser en 1995 une tranchée de direction nord-sud de 30 m de longueur sur 1 m de largeur. Jusqu'à sa base

BIR MCHERGA 028

(env. 2 m du sol actuel), elle a coupé à des niveaux divers des tombes orientées de l'est à l'ouest, sans mobilier, faites de dalles de calcaire. Ce sont vraisemblablement des inhumations chrétiennes.

Quelques tesselles de mosaïque ont été recueillies dans ces parages ; elles pourraient appartenir à d'autres structures, peut-être plus anciennes. En outre, près du carrefour, la piste est occupée par une partie du plan d'un bâtiment antique arasé en grand appareil, d'orientation nord-ouest-sud-est ; ce bâtiment a été recouvert en 1997 par le goudronnage de la piste. On constate donc que, si la zone funéraire est clairement attestée dans cette région, elle se combine avec d'autres structures dont la nature n'est pas actuellement déterminée.

17. A 500 m à l'ouest de l'amphithéâtre, site antique à la bordure sud-ouest de l'agglomération ; il est partiellement couvert de végétation, si bien qu'il n'est pas facile d'évaluer son étendue et sa jonction avec la ville. On y voit l'angle d'une construction massive en blocage, conservé sur environ 3 m de hauteur. Aux alentours, sur une butte en faible relief, gisent de nombreuses masses de blocage, certaines couvertes d'un enduit hydraulique, ce qui suggère des thermes. A 40 m à l'est, s'ouvre un grand puits dont le conduit apparaît actuellement sur 5 m de profondeur. Il a 3 m de diamètre intérieur et il est entièrement construit en blocs de grès de grand appareil (puits identique sur le site 028.104). Près du niveau du sol actuel, sur 0,30 m de hauteur, cet appareil fait place à un blocage médiocre, dû à une réfection. A côté, une citerne.

18. Pont à une arche (abattue) sur l'oued Oudhna ; les ancrages sont visibles.

19. Sidi Jmilet. Voir le site n° 028.104.

20. Grandes citernes. Vaste complexe de 43 m (env.) EO sur 40 m NS, alimenté au centre du mur oriental sans doute par une branche de l'aqueduc (collecteur central ; entrée dans l'angle NE). Elles comprennent 7 travées EO qui communiquent entre elles par deux ouvertures : ces travées sont bordées à l'est par une autre, de direction NS.

21. Au sud-sud-ouest de Sidi Jmilet (366,050 N ; 524,200 E. Alt. 139 m), enceinte quadrangulaire massive dont la structure n'est pas visible dans l'écroulement. Vers la partie nord de la face orientale, un massif de 15 m sur 15 environ est accolé à l'enceinte, à un niveau inférieur. L'enceinte forme actuellement un épais bourrelet en fort relief, particulièrement au nord et à l'est (le relief est moindre à l'ouest), avec une nette dépression intérieure. Sur chacun des côtés, mais plus particulièrement à l'ouest, on voit, au bas de la pente du bourrelet, de nombreux blocs de grand appareil (surtout en grès), des tronçons de fûts de colonnes, et l'on a relevé un chapiteau dorique en grès recouvert d'un enduit au tuileau très fin. Dimensions : face nord : 30 m ; est : 45 ; sud : 30 m ; ouest : 42. A 30 m à l'est, un petit mamelon au centre duquel on a tenté récemment (1995) de creuser un puits ne recèle aucune structure. Le site n'a livré que très peu de matériel céramique en surface : tous les tessons recueillis sont tardifs, du IV^e siècle au plus tôt. Un tessou de céramique gris-noir ne s'apparente pas à la campanienne, mais est une sorte de sigillée claire tardive. Une tesselle de mosaïque en pâte de verre. Sur le

BIR MCHERGA 028

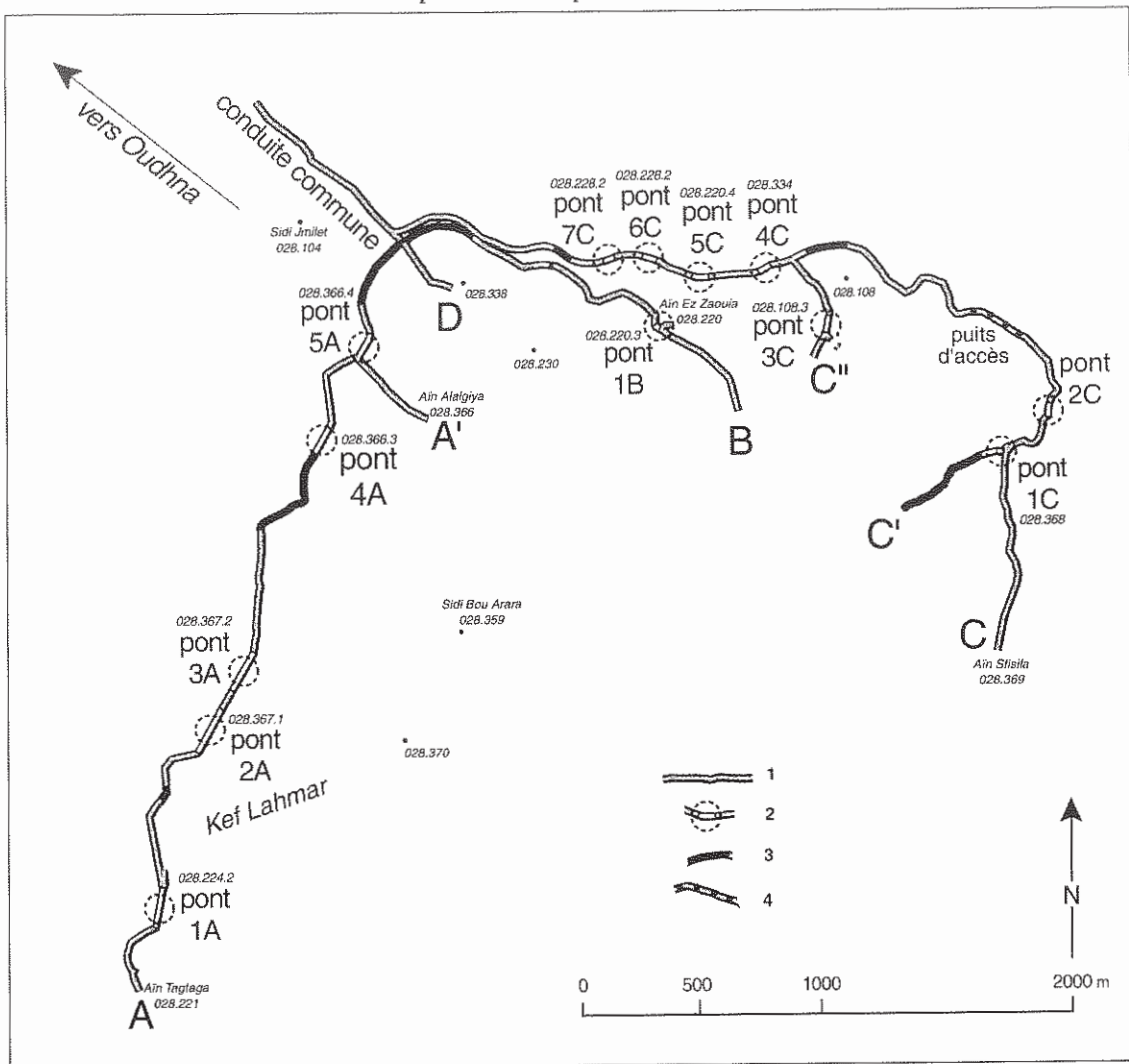
mamelon voisin, un minuscule tesson de sigillée du Haut-Empire (sigillée claire A).
Hypothèse : fortification de l'Antiquité tardive (au cours de l'époque byzantine) verrouillant au sud l'accès d'Oudhna (voir le site n° 028.338).

22. Enceinte et substructions diverses : voir le site n° 028.338.

23. La conduite commune des aqueducs d'Oudhna

— Relevés des aqueducs alimentant Oudhna

Du sud du forum jusqu'aux abords du site 028.338, l'alimentation en eau d'Oudhna était assurée sous l'empire romain par une seule canalisation qu'on nomme ici



Tracé des aqueducs d'Oudhna (Pierre Texier, INRAP). 1 : Canal à fleur de sol. 2 : Pont-aqueduc. 3 : Tracé non reconnu. 4 : Canal souterrain (puits de forage et de visite).

Les n° commençant par 028. renvoient, dans le catalogue, aux notices concernant les points principaux des aqueducs, ou à des sites qui peuvent servir de repères.

BIR MCHERGA 028

la conduite commune. Il se dirige vers le sud-est et on le suit clairement jusqu'à la source dominée à l'est par le site 028.338. Au sud de Sidi Jmilet, il reçoit trois aqueducs affluents : l'aqueduc A, qui vient du sud ; l'aqueduc B vient de l'est (c'est le moins important des trois aqueducs) : l'aqueduc C qui suit d'abord une direction sud-nord ; dans sa partie aval, il court au nord de B, parallèlement à celui-ci ; l'ouvrage d'art le plus remarquable de cet aqueduc C, le pont-aqueduc n° 2, se trouve sur la carte topographique au 1/50 000 de Grombalia (365,910 N ; 527,670 E).

Les trois aqueducs sont repérables au sol sur une grande partie de leur parcours. Un relevé topographique précis a été effectué de toutes les structures apparentes, et il a permis de donner le tracé de celles qui sont souterraines, ou bien qui ont été détruites. En outre, un relevé (avec restitution) a été exécuté des ouvrages d'art marquants, les ponts-aqueducs que les ingénieurs romains ont multipliés sur le parcours des branches d'adduction A et C. Le long des aqueducs A et C, les ponts-aqueducs sont numérotés de l'amont vers l'aval. Tous les points remarquables du tracé des aqueducs apparents au sol ont fait l'objet d'une notice : les n° de sites correspondants sont reportés sur le tracé d'ensemble.

Ce réseau de canalisations paraît avoir été construit dans les premières décennies du II^e siècle (en même temps que les grands thermes, et sans doute, pour une part, pour les alimenter). On y a noté nombre de réfections et d'aménagements ultérieurs. On ne peut actuellement estimer ni si toutes les parties du réseau ont fonctionné en même temps, ni la durée d'utilisation. On notera seulement la fragilité de cet ensemble complexe et l'entretien constant qu'il devait exiger et qui nécessitait des équipes compétentes et une autorité municipale vigilante.

— La conduite commune

La conduite commune n'était pas alimentée seulement par ces différents affluents ; elle l'était aussi par une source captée en contrebas du site 028.338, immédiatement au sud-ouest (sur la rive ouest de la piste) de ce site, près d'une ferme construite récemment. Le captage était fait dans un haut bassin de plan carré (4,4 x 5,2 m) situé à 925 m du premier bassin-réservoir de la ville. Installé au contact entre le banc d'argile et le socle calcaire, ce bassin a une profondeur de 2 m. La face orientale est en grand appareil, les trois autres en blocage. Des traces d'enduit hydraulique sont visibles sur tous les murs. Il est certain que cette source alimente la conduite commune ; cependant, dans la face orientale du bassin, il semble que s'intègre un canal d'arrivée souligné par une pierre plate avec deux bords taillés sur les côtés, mais cette maçonnerie est différente des canaux habituels. On a pu avoir ici l'arrivée d'une alimentation venant du sud-est de la source. La prospection menée dans cette direction n'a pas permis de retrouver la trace de cet éventuel prolongement.

Le canal de la conduite commune est bien conservé le long d'une piste qui conduit à Oudhna. Depuis sa source, le canal conserve le même alignement dans la direction sud-est/nord-ouest sur 700 m de longueur environ. Il court d'abord, sur 350 m, légèrement enterré, puis à fleur de sol, captant au passage les eaux de l'aqueduc B (à 750 m du réservoir 2), puis celles des aqueducs A et C (à 690/695 m du réservoir 2). Le canal est ensuite établi sur un mur en blocage de 125 à 130 cm de largeur qui émerge progressivement du sol. A partir de 450 m de la source de la conduite commune et 480

BIR MCHERGA 028

m du réservoir 2, le canal était porté par des arcades qui ont toutes disparu ; seules subsistent les piles sur lesquelles s'appuyaient les voûtes. Sur 70 m de longueur, jusqu'au puits de Sidi Jmilet, on a les bases de piles en grand appareil. Elles sont relayées sur 175 m par des piles en blocage distantes de 2,40 à 2,45 m, avec une section moyenne de 1,20 m nord-sud sur 1,50 m est-ouest. Leur succèdent jusqu'au terme de l'ouvrage des piles de grand appareil de même section, d'abord dans le même alignement, sur 22 m (5 piles). Puis l'alignement oblique vers le nord sur 70 m de longueur ; le décrochement latéral est au total de 40 à 44 m, après quoi la canalisation reprend l'orientation initiale ; on retrouve ensuite les piles par intermittence, notamment une belle file de 5 socles au passage d'une ferme. Mais, à 810 m de la source de la conduite commune (et à 115 m du réservoir 2), on perd leur trace : l'aqueduc traversait ici, sur 70 m de longueur, une légère dépression dans la traversée de laquelle les piles devaient avoir leur plus grande hauteur. Au-delà, les 10 piles qui conduisaient l'eau au terme de son parcours (soit sur 43 m) sont conservées jusqu'au départ des arches en blocage qu'elles portaient. La première (la plus méridionale), celle qui était la plus élevée, a encore une hauteur voisine de 6 m. Les lits de blocs de grand appareil sont de hauteur irrégulière ; la section est en moyenne de 1,55 m de côté, à l'exception de la huitième pile qui est plus épaisse (2,10 x 2,30 m), car le conduit marquait ici un léger décrochement et passait en oblique pour rejoindre son débouché dans le réservoir 2 ; les sept premières piles sont alignées sur la face ouest de la 8e, la 9e et la 10e sur sa face est. L'écart entre les piles varie de 2,90 à 3,30 m, (sauf pour la huitième).

Clichés (1989-1991) : 32231 ; de 32241 à 32246 ; de 32252 à 32253 ; 32298 ; de 32305 à 32307 ; de 32343 à 32355 ; 32363 ; de 36355 à 36375 ; de 36477 à 36483.

Site n° 028.049

369,150 N ; 525,700 E. Alt. 70 m.

Ksar Sedjeur

AAT : "Porte, entourée de ruines".

Le site antique occupe une butte exiguë et prononcée, actuellement occupée par un gros pan de mur en blocage, déversé, de 5 m de hauteur environ, avec au pied un amas de gros blocs de grand appareil, parmi lesquels on note un fragment de colonne en marbre gris veiné de vert.

Cet édifice est proche d'un établissement antique non reconnu, sans doute agricole. Il se dresse immédiatement au sud-ouest d'une petite construction rurale moderne d'architecture très



Les ruines de Ksar Sedjeur. Cliché : 32149

BIR MCHERGA 028

harmonieuse (communs, autour d'une cour), près de laquelle ont été rassemblés plusieurs tronçons de fûts de colonnes (dont un en marbre de Chemtou) et une meule. En outre, à une centaine de mètres au nord de Ksar Sedjeur, on a noté dans une ferme moderne un bac de pierre antique cylindrique devant un hangar (H 0,62 m ; D 0,90).

Clichés : 32109 et 32110 ; 32148 et 32149.

Site n° 028.050

370,050 N ; 525,200 E. Alt. 50 m.

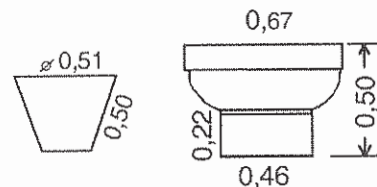
Sur la rive nord de la route d'Amir à Khelidia, on a cherché en vain le point correspondant au n° 50 de AAT ; il n'était déjà plus matérialisé sur la carte topographique au 1/50 000 (1957). On conserve cependant ce numéro pour le petit hameau qui se trouve près de là. On y relève en effet la présence de plusieurs blocs antiques.

- Chapiteau corinthien à deux couronnes de feuilles sculptées.
- Chapiteau dorique mutilé.
- Deux grosses meules cylindriques.
- Un gros bloc de grès jaune.



Il est probable que ces antiquités (au moins les deux chapiteaux) proviennent d'Oudhna (site n° 028.048). Sur le site d'Oudhna, on a relevé en effet au bord de la route d'accès un chapiteau dorique identique au chapiteau dorique du site n° 028.050.

Chapiteau corinthien.
Cliché : 32161



Chapiteau corinthien et chapiteau dorique

Clichés : 32160 et 32161.

Site n° 028.051

371,200 N ; 527,880 E. Alt. 70 m.

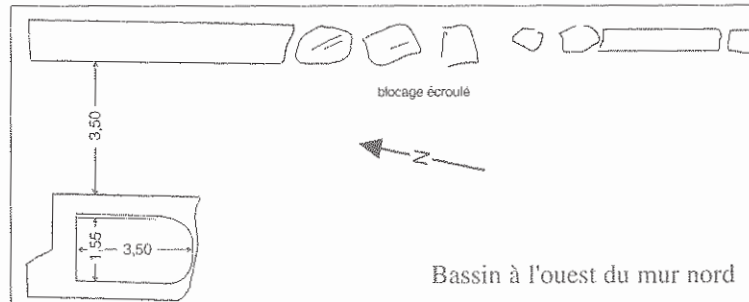
Ferme moderne sur la route d'Amir (site n° 028.039) à Mornag. L'entrée de la ferme est à 50 m à l'est de la bretelle joignant Khelidia à cette route

BIR MCHERGA 028

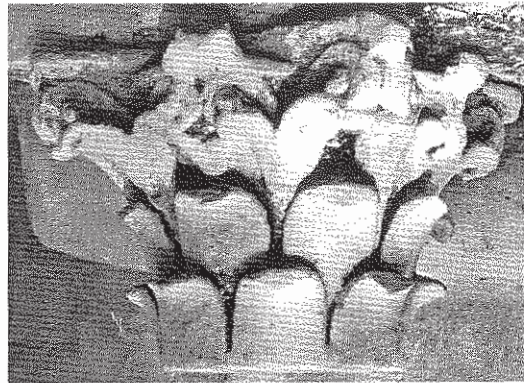
1. Ferme 1

A l'entrée ouvrant sur la route, deux tronçons de fûts de colonnes.

Sur la rive occidentale du chemin d'accès, près des bâtiments de la ferme, on suit sur 40 m au moins des sections de deux murs antiques qui ont le même alignement. Au sud, sur 15 m, un mur de 0,50 m de largeur ; au nord, après un hiatus, sur 20 m un mur de 1,05 m de largeur. De gros blocs de grand appareil sont éparés autour de cet alignement. A l'extrémité nord du gros mur, à 3,50 m à l'ouest de celui-ci, bassin à abside avec mur en blocage et enduit étanche. Un chapiteau



blocs de grand appareil le long de l'allée d'accès. Cliché : 32111



Chapiteau corinthien.
Cliché : 32153

corinthien à feuilles lisses.

A l'emplacement de l'orangerie voisine de la ferme, les labours ont extrait des blocs de grand appareil. Au moins une cinquantaine de ces blocs ont été rassemblés sur la limite ouest du champ, sur environ 80 m de longueur, avec une plus grande densité au sud. Un *catillus* de lave mutilé.

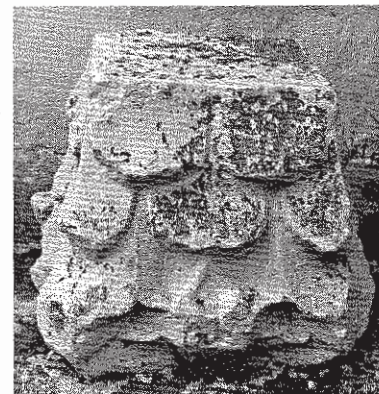
2. Ferme 2



Immédiatement au nord de la ferme précédente, une autre ferme conserve un chapiteau de pilastre à deux couronnes à feuilles lisses, peint en blanc.

Clichés : de 32111 à 32113 ;
de 32150 à 32154.

Chapiteau de pilastre.
Cliché : 32151

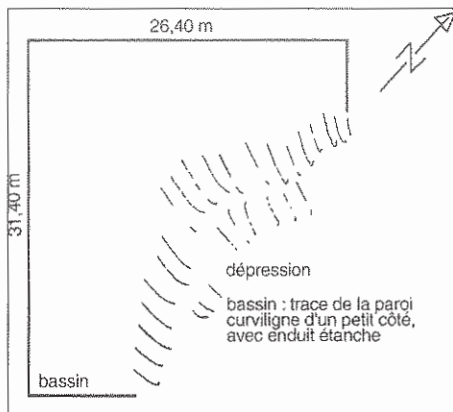


BIR MCHERGA 028

Site n° 028.052

368,200 N ; 526,000 E. Alt. 70 m.

Superficie : 1500 m² environ.



Grande croupe, avec une butte au sommet de 50 m de diamètre environ. Alignements de blocs de grand appareil (harpes d'*opus Africanum*) sur la croupe. Au sommet, construction quadrangulaire orientée nord-est/sud-ouest ; l'angle nord-est, construit en grand appareil, est bien conservé. Dans l'angle sud-ouest, bassin avec enduit étanche au tuileau ; il est révélé par la trace de la paroi curviligne qui termine un petit côté. Sans doute huilerie de la ferme.

Etablissement assez semblable au site n° 028.046.

Site n° 028.053

366,810 N ; 526,130 E. Alt. 150 m.

Aïn Deboubia

Superficie : 3000 m² environ.

Le site archéologique occupe la partie haute d'un mamelon en pente accentuée vers le nord-ouest, douce vers le nord-est, côté où il est établi ; il couvre environ 3000 m². Il domine au sud un vallon encaissé où coule l'Aïn Deboubia.

Cette source présente des aménagements antiques : bassin circulaire avec enduit étanche.



Vue du site. Fût de colonne au premier plan.
Cliché : 32260

Buste drapé, en marbre blanc.
Cliché : 32233



BIR MCHERGA 028

Sur le mamelon gisent deux tronçons de fûts de colonne en grès de 0,54 et 0,57 m de diamètre et un autre en marbre de Chemtou (H. 0,82 m ; diam. 0,45), une partie d'une statue de marbre mutilée, drapée (H max. 0,60 m ; L max 0,30), qui a été déposée dans les réserves d'Oudhna. La céramique recueillie sur place est exclusivement de la sigillée africaine du VI^e siècle, mais les ruines assurent que le site était occupé à une époque largement antérieure.

Parmi les blocs antiques épars, on note deux constructions particulières, de même aspect : le plan de chacune est un rectangle de 20 m sur 10 environ. Elles sont construites en blocs de grand appareil récupérés à une époque indéterminée de l'Antiquité tardive ou du Moyen Age. L'une se trouve au nord-ouest, près du bord du mamelon, l'autre à 30 m au sud de la précédente.

Site caractéristique pour un établissement agricole d'époque romaine, dont les ruines ont été réutilisées dans la suite.

Clichés : de 32232 à 32234 ; de 32256 à 32261.

Site n° 028.054-028.055

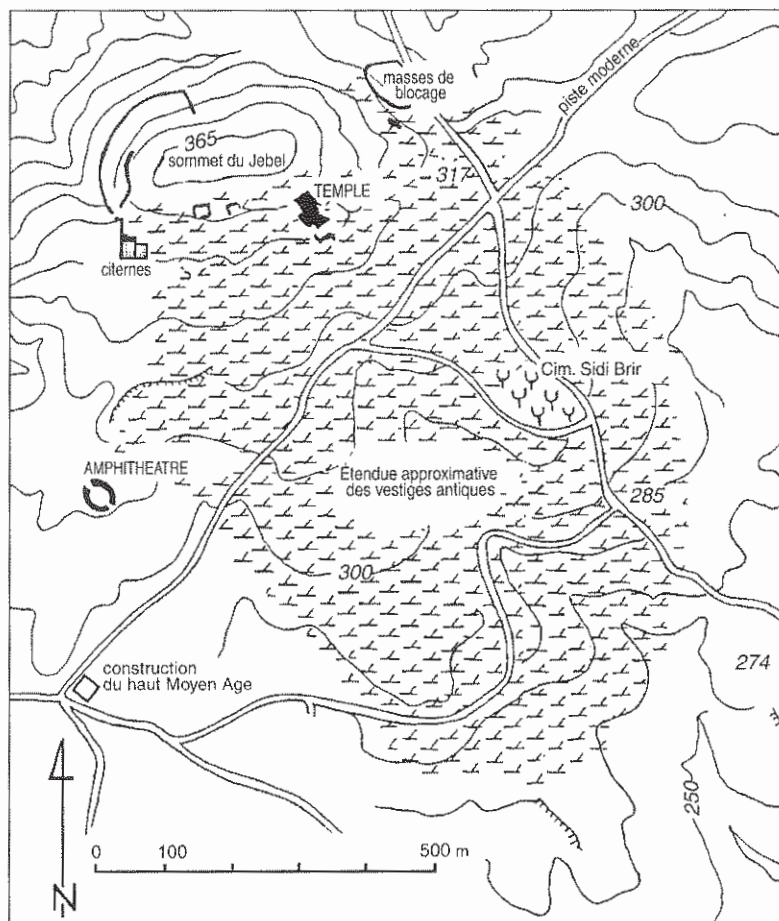
366,500/366,150 N ;
496,650/496,780 E. Alt.
364/310 m.

Jebel Mrabba

Superficie : 40 ha environ.

Il faut confondre les deux numéros 54 et 55 de l'AAT ; il y a une seule agglomération qui s'étend largement sur le sommet et sur le flanc méridional du jebel Mrabba. On y distingue cinq parties :

La ville antique du jebel Mrabba.
Croquis de situation des vestiges d'après une photographie aérienne et la carte topographique au 1/25 000.



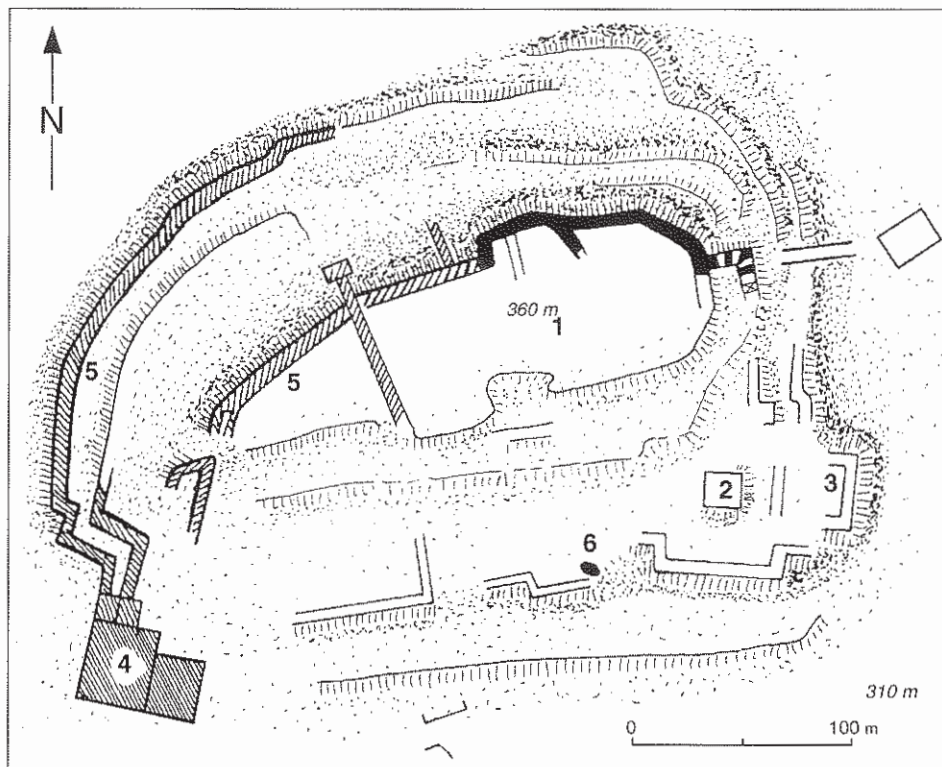
BIR MCHERGA 028

- le sommet : oppidum préromain sur un plateau
- Le système de récupération des eaux et les citernes.
- En contrebas sud du plateau, un large ensemble de constructions qui semblent surtout publiques et qui comprend, vers l'extrémité orientale, le grand temple.
- A un niveau inférieur, la ville, qui s'étend plus largement vers l'est que vers l'ouest (de part et d'autre d'un oued).
- Des établissements périphériques.

Les ruines témoignent du développement de la ville sous le Haut-Empire, mais son histoire et son nom même sont encore inconnus pour cette époque, en l'absence d'inscriptions municipales.

1. L'agglomération préromaine

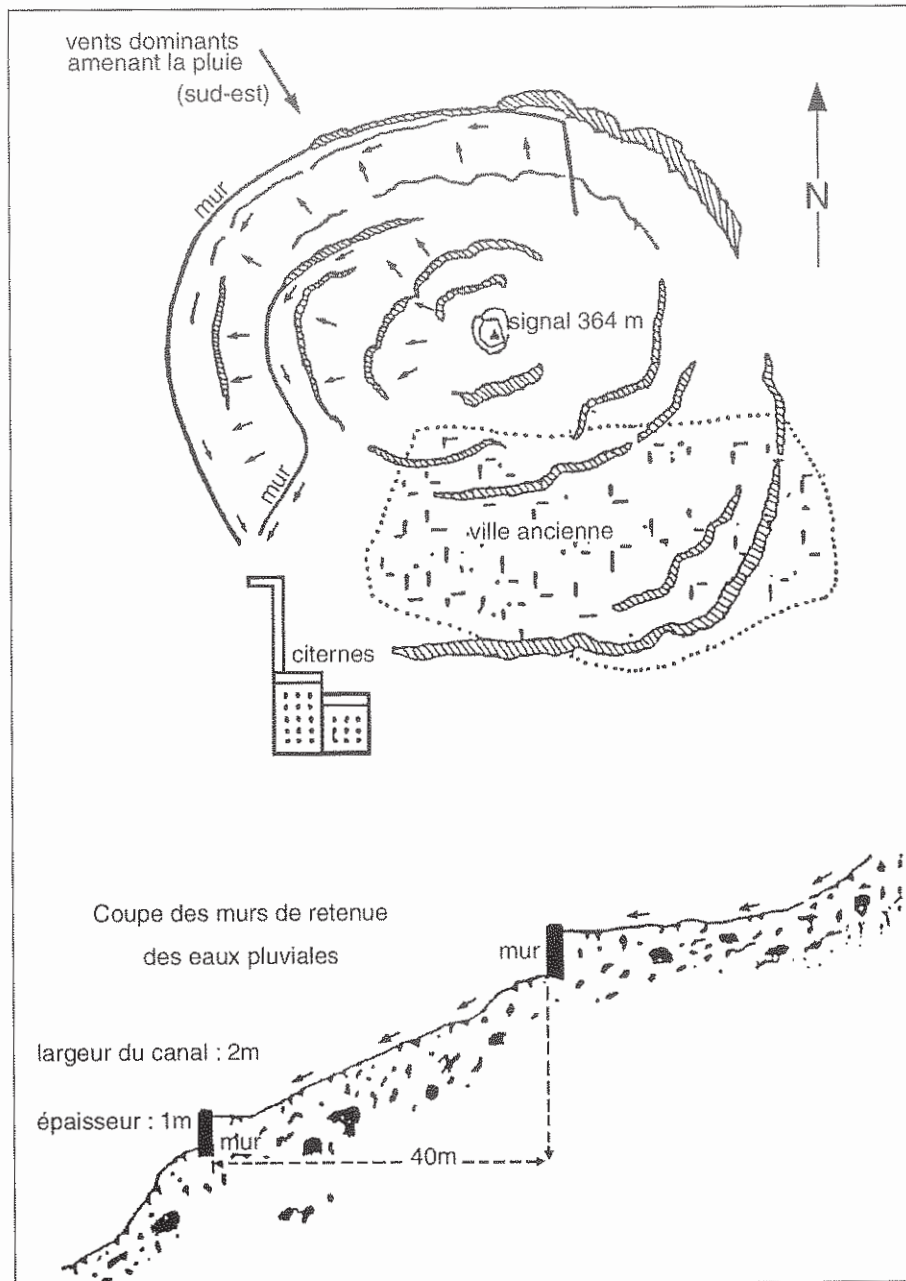
L'agglomération antique s'étend dans un massif montagneux qui domine la vallée de la Mejerda. "La colline qui le porte est dissymétrique. Le versant nord, inhabité, descend par une forte pente vers la vallée. Les versants sud et est s'abaissent par paliers jusqu'à un replat et ont été aménagés" (N. Ferchiou). Une agglomération d'époque hellénistique fut installée au sommet de la colline sur environ 1,8 ha (tessons de céramique campanienne et d'amphores) ; c'était un oppidum, entouré d'un rempart qui n'est conservé que sur la face nord, où il a été reconnu par N. Ferchiou qui en a donné un relevé sommaire ; cette enceinte est construite dans un appareil caractéristique (appareil polygonal irrégulier en moellons de tuf de taille moyenne liés à la poudre de tuf). On a noté un monument mégalithique au bas du versant sud de l'oppidum préromain, inclus dans des constructions romaines postérieures ; la localité préromaine devait être d'étendue beaucoup plus restreinte que l'agglomération impériale.



Ruines de
Jebel
Mrabba.
Plan de la
ville haute
(N. Ferchiou).
1. Acropole
2. Grand temple
3. Esplanade
4. Citerne
5. Murs de rete-
nue des eaux
6. Monument
mégalithique.

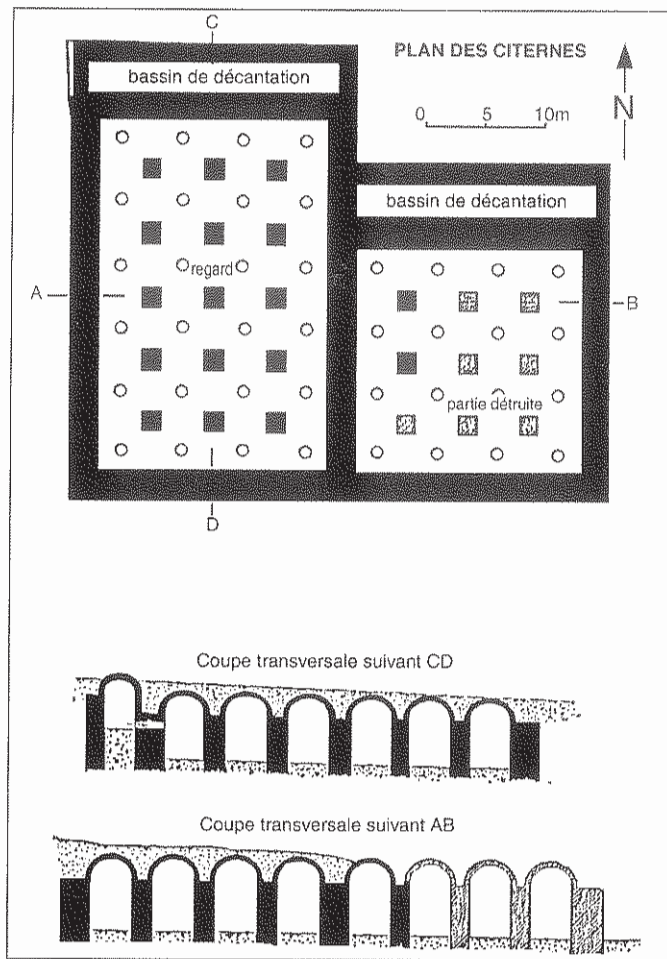
BIR MCHERGA 028

2. Sur le flanc occidental du sommet, deux grands murs courbes canalisaient l'eau de pluie vers un grand ensemble de citernes, bien conservé ; l'ensemble constitue un système très original de récupération des eaux de ruissellement ; ce système, d'époque romaine, était greffé ici, semble-t-il, sur le rempart hellénistique.



Plan et coupe des aménagements pour la récupération des eaux dans la ville antique de Jebel Mrabba, d'après P. Gauckler. La ville s'étendait largement au sud de la zone indiquée ici par Gauckler.

BIR MCHERGA 028



Plan et coupe des citernes publiques de la ville antique de Jebel Mrabba, sur le flanc sud-ouest du point culminant, d'après Gauckler.

2. L'agglomération sous l'empire romain (I^{er}-VII^e siècles)

A l'agglomération fortifiée des derniers siècles avant J.-C. qui se trouvait au coeur du territoire de la Carthage punique a succédé la ville romaine ; celle-ci s'est développée sur 18 hectares environ sur le flanc méridional du massif montagneux.

— La ville romaine est dominée au nord-est par un grand temple étagé sur la pente. Décrit à la fin du XIX^e siècle, ce temple a été, dans les années 1970, l'objet de fouilles ; elles ont porté alors essentiellement sur sa partie méridionale ; elles ont dégagé la partie antérieure du monument (salle stucquée et peinte sous le grand escalier) et la cour dallée du péribole, ainsi que des témoins du décor d'architecture, parmi

lesquels de nombreux éléments du pronaos du temple (dont les grands chapiteaux et plusieurs des fûts des colonnes en marbre de Chemtou), et de nombreux fûts



Le grand temple du Jebel El Mrabba.
Cliché : 31090



Chapiteau du grand temple.
Cliché : 31091

BIR MCHERGA 028

de colonnes en marbre rose qui décoraient les portiques de la cour. En avant du temple, c'est-à-dire au sud-est, s'étend en effet une vaste cour (env. 50 m nord-sud sur 40 est-ouest) ; à l'extrémité opposée au temple, pour compenser la déclivité du terrain, elle est établie sur un haut soubassement artificiel occupé par une vaste citerne. Cette place était donc bordée de portiques dont, au IV^e siècle, les colonnes ont été relevées ; elles portaient alors une frise dont l'inscription conserve le souvenir de cette vaste restauration.

— En contrebas des citernes et du temple, et jusqu'aux abords de la piste moderne qui traverse le site du nord-est au sud-ouest, les pentes étaient couvertes de monuments importants qui comportaient un large emploi du grand appareil ; la plupart étaient vraisemblablement des monuments publics. A l'est-nord-est du grand temple, on peut supposer qu'un grand mamelon couvert de massifs de blocage écroulés représente la ruine de thermes.

— La zone de l'habitat urbain se développe largement sur la pente douce du jebel au sud de la piste moderne. On y relève de nombreux alignements de harpes armant l'*opus Africanum*, dessinant parfois nettement le plan de parties de maisons, de nombreuses citernes, souvent en forme de carafe, mais aussi des huileries. On a noté près d'une maison moderne en ruines, autrefois construite sur le site, un fragment de stèle (L 0,25 m) et un morceau de corniche décorée.

L'occupation de l'Antiquité tardive, au delà du IV^e siècle, est peu perceptible à l'exception de quelques contrepoids d'huileries et, partout, de la céramique sigillée d'Oudhna, outre deux des ensembles périphériques.

4. Quelques établissements périphériques.

— A 400 m env. à l'ouest-sud-ouest du sommet, en contrebas : amphithéâtre dont la construction en blocage est assez bien conservée (longueur du grand axe : 55 m) : Il est installé à flanc de colline ; son arène est creusée dans le sol et la *cavea* supportée par deux talus qui sont interrompus par les deux accès principaux de l'arène, situés aux extrémités du grand axe et celle d'accès secondaires, sur le petit axe.

— Antiquité tardive ou haut Moyen Age (V^e-VIII^e siècles) : à environ 800 m au sud-ouest du temple, hors de l'agglomération antique, à l'endroit où la route actuelle dessine un tournant à angle droit, ruine d'une construction d'époque byzantine ou du haut Moyen Age, conservant la tradition de l'*opus Africanum* ; certaines harpes sont des morceaux de la frise inscrite au Bas-Empire du portique du péristyle du grand temple, récupérés après l'effondrement de ce portique. C'est à ces ruines que paraît se rapporter plus spécialement le n° 55 de l'AAT qui les commente ainsi : "Constructions antiques élevées de pierres empruntées à des édifices plus anciens. Inscriptions employées comme matériaux". Cet établissement a été complètement rasé par des engins de terrassement en 1999, sans que le site soit, pour autant, réoccupé ; quatre fragments de la frise épigraphe émergeaient encore (dont deux retournés) ; on a relevé aussi un petit fragment d'une plaque inscrite en marbre blanc. En mai 2001, on a observé que le site avait été entièrement gommé du paysage par le labour de la parcelle.

— Antiquité tardive (V^e-VII^e siècles). A l'opposé (à l'est de l'agglomération, à 500 m environ. à l'est du temple), remplois dans une construction de cinq fûts de colonnes en marbre rose provenant du portique de la cour du grand temple ; on pourrait avoir ici une

BIR MCHERGA 028

basilique chrétienne, en tout cas un édifice de l'Antiquité tardive. Près de là, à l'ouest, autre bâtiment ruiné de la même époque.

Clichés : de 31084 à 31106 ; 31152 ; de 31155 à 31158.

Site n° 028.056

368,880 N ; 495, 950 E. Alt. 173 m.

Henchir Gennara.

Superficie : 5000 m² environ.

AAT : "Vestiges de maisons. Inscriptions". Le site n'est pas connu aujourd'hui sous le nom d'Henchir Guennara. On a immédiatement à l'ouest un Henchir Guennara sur la feuille au 1/50 000 de Mejez El Bab et le toponyme n'apparaît pas sur la carte au 1/50 000 de Bir Mcherga à l'emplacement du site n° 028.056.

Le site antique est occupé aujourd'hui par une petite agglomération, avant tout une ancienne ferme coloniale (propr. Nerat), sur une large butte ; elle domine le lit d'un oued qui coule en contrebas à l'est. Des structures antiques affleurent ; céramique antique. L'extension du site paraît proche d'un demi-hectare.



Remplois dans une construction
actuelle. Cliché : 31059

Au sud-sud-ouest de la ferme, des inondations ont amené en 1986 la mise au jour d'une citerne romaine. Au nord-est, on aurait découvert des ossements appartenant à une nécropole.

Quelques remplois antiques dans les constructions et dans une cour de maison (néanmoins, les remplois apparents sont assez rares). Fût de colonne sur un socle pris dans la masse (L 1,57 m). Une base en calcaire renversée (H 0,19).

Clichés : de 31058 à 31061.

Site n° 028.057

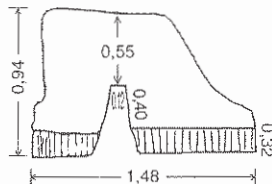
367,920 N ; 500,150 E. Alt. 210 m.

Superficie : 4500 m² environ.

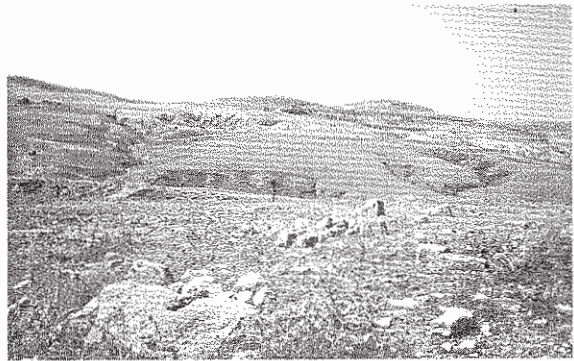
Le site antique occupe le sommet en forme de plateau d'une croupe qui domine la rive droite (orientale) d'un oued ; il s'étend sur 92 m du nord-ouest au sud-est, sur

BIR MCHERGA 028

environ 50 m de largeur. L'occupation est très dense : nombreux blocs de grand appareil, alignements de harpes d'*opus Africanum*, cailloutis très dense, de même que la céramique. Sur le versant ouest, grosse pierre d'ancrage d'une huilerie, en calcaire jaune.



Pierre d'ancrage



Vue d'ensemble du site. Diapositive.

Site n° 028.058

366,650 N ; 500,800 E. Alt. 198 m.

Sidi Abdallah et Sidi Abdesselem

Allongé de l'est à l'ouest, un site antique s'étend sur 130 m env. de longueur en contrebas d'une butte rocheuse. Nombreuses harpes d'*opus Africanum* sur la pente ; grand bloc avec une large encoche (pierre d'ancrage ? 1,70 x 0,57 m ; H 38).

Sanctuaire des quarante Saïdas : au sommet de la butte, esplanade rectangulaire (orientée nord-nord-ouest/sud-sud-est) d'environ 25 m sur 10 ; on y distingue à l'ouest un mur de soutènement. Ce site de sommet a pu succéder à un site antique. Il est consacré aux 40 Saïdas, individualisées par 40 petits mzars en pierres sèches qui sont répartis aux deux extrémités nord et sud de l'esplanade, sans empiéter sur celle-ci.

Clichés : de 31129 à 31135.

Site n° 028.059

364,850 N ; 498,920 E. Alt. 220 m.

Henchir El Kelb

Superficie : 4 à 5 ha?

1. Mzar de Sidi Abdallah El Mojahid (364,820 N ; 498,660 E). Mzar de construction soignée, maçonnerie (dim. ext. 5 x 5 m). Enclos ouvrant à l'est, niche à offrandes sur la face sud.

2. A 300 m à l'est-nord-est, site antique (364,850 N ; 499,220 E) site antique vers le bas des pentes nord du jebel Romdhane, sur une croupe allongée du sud au nord entre deux oueds.

BIR MCHERGA 028

Le site est étendu sur le versant occidental, en pente du sud-est au nord-ouest (vers le lit de l'oued de l'ouest) ; il couvre deux hectares environ vers le sommet de la pente (non touché par les cultures), où les constructions semblent avoir été assez dispersées d'après les blocs de grand appareil apparents ; pierre d'ancrage de *prelum* mutilée, fragment de maie.

Vers l'est, le site doit se continuer sous les emblavures jusqu'aux abords de l'oued de l'est : au bord de l'oued se dresse un mamelon de 25 m sur 25, couvert de massifs de blocage écroulés, restes d'un monument (thermes ?) qui surplombait le cours d'eau ; les habitants prétendent qu'il y a des mosaïques dans les parages.

Sur la pente occidentale du plateau, qui est plus prononcée, on aurait découvert à une date imprécise une nécropole antique, avec du matériel céramique.

Au total, le site pourrait avoir couvert 4 à 5 hectares ; mais la densité de l'occupation est incertaine.

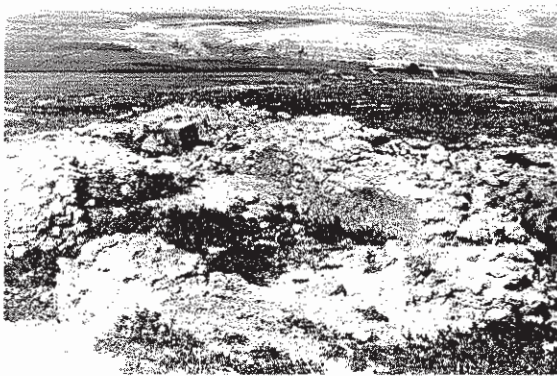
Clichés : de 31146 à 31149.

Site n° 028.060

364,450 N ; 500,700 E. Alt. 222 m.

1. Vestiges antiques

Un site antique s'étend au nord-ouest d'une ferme moderne ; à 50 m env. au nord-ouest de celle-ci, bassin en blocage avec enduit au tuileau ; citerne à 30 m plus au nord.



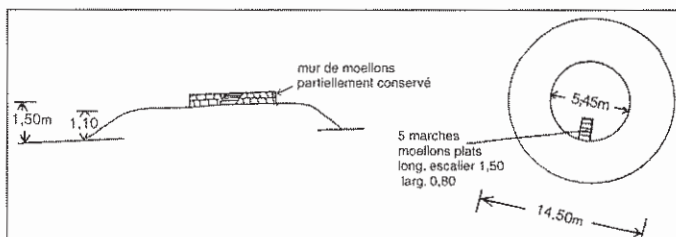
Bassin en blocage. Cliché : 31139

Un fût de colonne en calcaire le long du mur nord de la ferme (L 1,60 m ; D 0,33).

Les principaux vestiges se trouvent à 350 m au sud-est de la ferme ; il s'étendent en lisière nord de la cadastration du flanc nord du jebel Ahmar.

2. Vestiges modernes

A 50 m au sud de la ferme, sorte de tumulus plat architecturé, couronné par une estrade de maçonnerie assez sommaire avec un escalier de cinq gradins incorporé sur le côté nord-ouest. Il s'agit de la chaire d'une école de plein air d'alphabétisation élémentaire qui a été construite en 1956 ou 1957 et qui aurait fonctionné quelque temps au lendemain de l'Indépendance.



Clichés : de 31139 à 31142.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.061

369,000 N ; 502,500 E. Alt. 155 m.

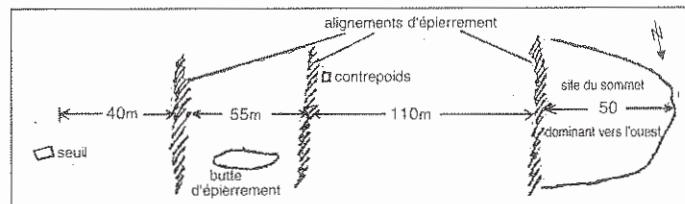
Henchir Er Rouii

Un site antique s'étend largement sur une longue croupe est-ouest ; elle est en partie emblavée ; les parcelles de direction nord-sud sont séparées par plusieurs (quatre) alignements de blocs de toutes tailles provenant de l'épierrement, ce qui donne à l'henchir un aspect discontinu qu'il n'a peut-être pas en réalité, car on voit des pierrailles éparses dans les champs cultivés sur le sommet de la croupe.

Le site paraît donc s'étendre au total sur au 200 m de l'ouest à l'est (50 à 60 m nord-sud?), mais il serait imprudent de le qualifier sur la base de cette vaste superficie, car on ne peut juger de la densité de l'occupation. A l'extrémité ouest, petite butte avec un seuil ; vers le centre, contrepoids de pressoir.

Les ruines sont plus visibles (l'espace n'étant pas cultivé) à l'ouest, à l'extrémité de la croupe, sur 50 m de longueur environ. Blocs de grand appareil. Un mortier en pierre mutilé (H. 0,30).

Clichés : de 30991 à 30994.



Site n° 028.062

368,800 N ; 505,600 E. Alt. 110 m.

Superficie : 4 à 5 ha.

Des ruines antiques forment une grande butte ovalaire au sommet d'une éminence prononcée ; elles sont visibles sur une superficie estimée à 4 à 5 ha et réparties en plusieurs monticules parsemés de harpes d'*opus Africanum* qui dessinent des alignements nombreux ; l'occupation du site est donc dense ; son étendue réelle doit être sensiblement supérieure à ce qui est aujourd'hui visible, si l'on suit la carte topographique au 1/50 000 (une dizaine d'hectares).

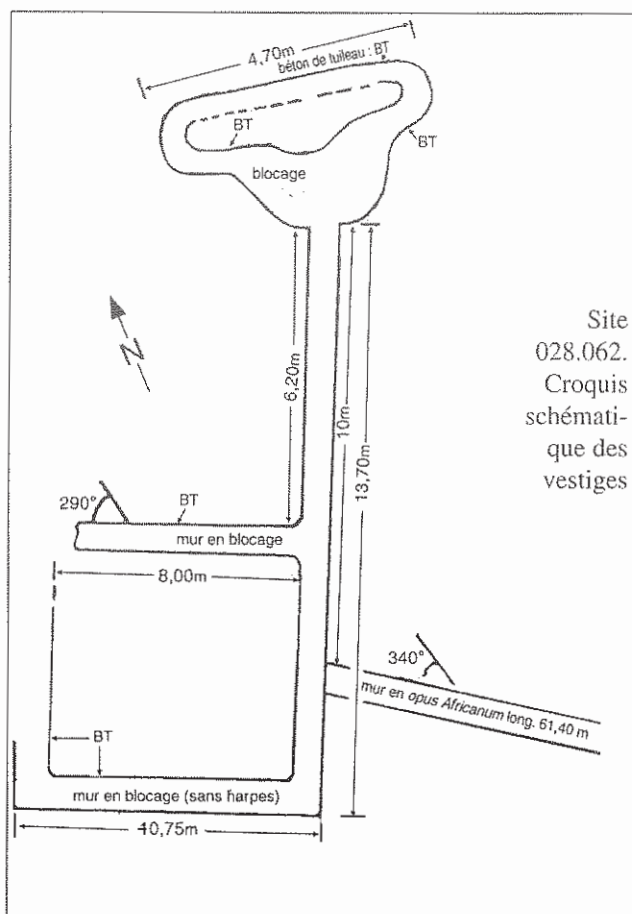


Vue d'ensemble du site. Cliché : 30982

On reconnaît sur le côté occidental deux groupes de bâtiments hydrauliques ; l'un est constitué par un groupe de citernes ; le plan de celui qui est le plus au sud est traduit par le schéma ci-dessous.

Clichés : de 30978 à 30982.

BIR MCHERGA 028



Site
028.062.
Croquis
schématis-
que des
vestiges

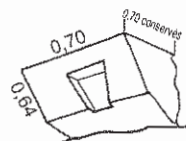
Site n° 028.063

368,370 N ; 504,600 E. Alt. 130 m.

Superficie : 5000 m² environ.

Grande ferme (ancienne ferme coloniale) ; cette construction, de belle architecture, est fortement délabrée.

1. Devant la façade de la ferme (à l'est de celle-ci) quelques blocs antiques épars, notamment un fût de colonne en calcaire noir (L 0,70 m ; D 0,46).
2. Sur un demi-hectare environ, l'henchir occupe un plateau rocheux immédiatement à l'est de la ferme ; il se poursuit en pente raide vers le nord et l'est, dégageant une vue étendue dans ces deux directions.
-

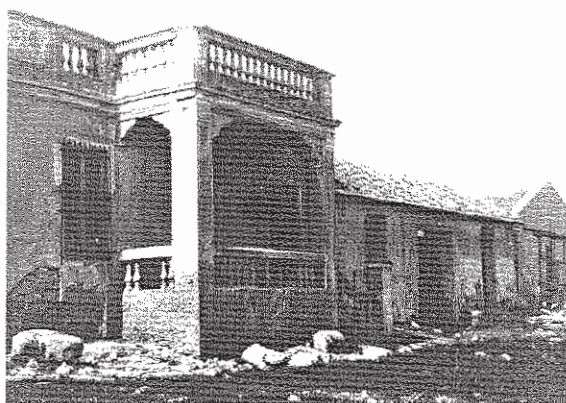


Sur la pente orientale, contrepoids de pressoir en partie enterré (une des petites faces est visible) ; un autre contrepoids très mutilé à côté de celui-ci.

Tout près de la ferme (à l'est de celle-ci), mur en *opus Africanum* et grande citerne de 14 x 14 m avec d'épais murs de blocage

3. Un grand puits a été creusé à l'est de la ferme, vers le bas de la pente : à 10 m au nord-ouest, butte de 30 m sur 30, qui résulte de l'écroulement d'un édifice en blocage ; fragments de tubes de coffrage en terre cuite épars autour ; les constructions sont continues entre le puits et cette butte.

Même si l'on note une petite construction ts, l'édifice proche de celui-ci semble bien



028.063. Blocs antiques devant la façade de la
ferme. Cliché : 30983

intermédiaire sur la pente au-dessus du puits, l'édifice proche de celui-ci semble bien tout à fait à part des constructions du sommet.

Clichés : de 30983 à 30988 ; 36538.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.064

367,600 N ; 504,050 E. Alt. 100 m.

Vestiges antiques sur une petite croupe (2500 m² ?) couverte de plusieurs alignements de harpes d'*opus Africanum*.

Cliché : 30997.

Site n° 028.065

367,560 N ; 504,740 E. Alt. 110 m.

Sidi Khlifa

Superficie : 2500 m² environ.

Sur la berge gauche de l'Oued Melah, une ondulation de terrain porte des ruines antiques de 80 m sur 30 env. Harpes d'*opus Africanum* clairsemées, céramique antique. En contrebas, dans le lit de l'oued, un contrepoids de pressoir.

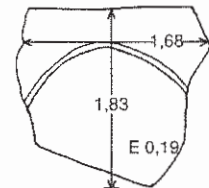
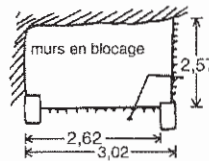
Mzar qui est déjà porté sur la carte topographique au 1/50 000. Pourtant, c'est un simple trou dans la terre, au pied d'un olivier.

Site n° 028.066

366,550 N ; 504,000 E. Alt. 120 m.

Henchir El Morra

L'henchir couvre un plateau tout près de la rive droite de l'Oued El Melah. Le toponyme s'étend en réalité à un vaste secteur sur le piémont septentrional du jebel El Morra. Blocs épars. Au nord-est, le propriétaire a fait un sondage de 3 m sur 2,60 et 1,20 m de profondeur environ pour faire une construction ; il en a extrait une grande maie mutilée en calcaire noir du jebel Oust. Deux des côtés consécutifs du sondage sont formés par deux murs en *opus Africanum* ; aucun sol n'est discernable.



Croquis du sondage

Fragment d'une maie

Cliché : 31003.

Site n° 028.067

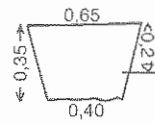
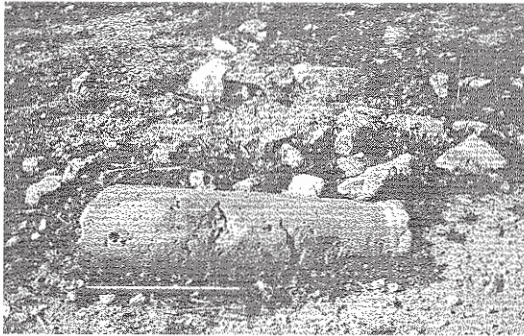
366,050 N ; 503,250 E. Alt. 135 m.

Henchir Jebel Morra

BIR MCHERGA 028

Sur un piton qui marque l'extrême avancée du jebel Morra au nord-est, site magnifique dominant au loin la large vallée de l'oued Melah.

Le site est occupé par la masse d'écroulement d'un monument ; elle est précédée à l'est par une esplanade ou cour. Tronçon d'une colonne en marbre de Chemtou (L 1,16 m) ; sur la face nord-est, près du haut de la pente (raide, coupée par des levées anti-érosion), beau chapiteau corinthien sans la couronne d'acanthé inférieure.



Chapiteau
corinthien.
Diapositive

Colonne de
marbre.
Diapositive



Site n° 028.068

367,250 N ; 505,560 E. Alt. 100 m.

Superficie : 1000 m² environ.

Terre aplati dans la plaine de l'oued El Melah ; blocs de grand appareil au sud (dont un petit morceau de seuil). A l'extrémité nord, base de quatre piliers en blocage de 1,05 m x 1,05 et distants de 2,95 m.

Clichés : 30953 et 30954.

Site n° 028.069

366,080 N ; 506,060 E. Alt. 140 m.

Sur le sommet d'une plate-forme rocheuse, une harpe d'*opus Africanum* en calcaire noir près d'un mur en blocage de direction nord-sud que l'on suit sur 15 m.

Site n° 028.070

365,650 N ; 506,080 E. Alt. 160 m.

Superficie : 500 m² environ.

BIR MCHERGA 028

Site antique au bord d'un petit oued, et non à une cinquantaine de mètres en retrait, comme l'indique la carte au 1/50 000. Sur une croupe au bord de l'oued, il se signale par quelques blocs de grand appareil.

Site n° 028.071

367,800 N ; 506,900 E. Alt. 90 m.

Superficie : 1,5 ha environ.

Sur un replat prononcé de la pente descendant du sud vers l'oued Melah. Monticule de 30 m sur 30, avec blocs de grand appareil épars, cailloux : il s'agit d'une concentration résultant de l'épierrage. Un site devait s'étendre au sud et à l'est sur l'ensemble du replat (soit sur 1,5 ha environ). Sur une étendue équivalant à 0,5 ha environ, harpes d'*opus Africanum* à fleur de sol et de la céramique antique.

En contre-bas, puits circulaire au conduit de moellons qui est peut-être antique.

Dans les constructions d'une ferme moderne (site n° 028.292), quelques remplois de blocs antiques de grand appareil (dont une grande dalle) doivent provenir du site n° 028.071 qui n'est qu'à 150 m au nord.

Cliché : 30948.

Site n° 028.072

368,160 N ; 507,300 E. Alt. 85 m.

Sur la rive nord de la piste d'accès, deux petites buttes de 10 à 15 m de diamètre chacune émergent d'un labour. Deux citernes construites en blocage, avec blocs de grand appareil autour ; le site devait s'étendre au nord des citernes.

Site n° 028.073

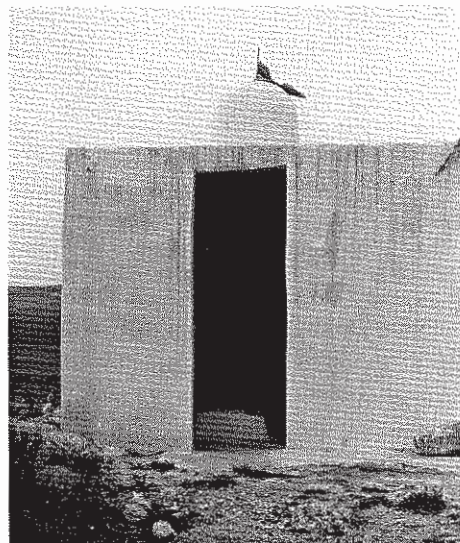
367,950 N ; 507,850 E. Alt. 100 m.

Superficie : 1 ha environ.

Henchir Jabia

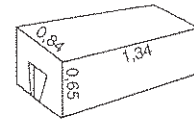
1. Le marabout de Sidi Ben Toumia (367,700 N ; 507,940 E ; alt. 105 m) est bien entretenu, ouverture à l'est. 3,13 m (est et ouest) sur 3,35. Tombeau à l'intérieur. On ne voit plus aujourd'hui le cimetière indiqué autour sur la carte topographique.

Le marabout. Cliché : 30940



BIR MCHERGA 028

2. Le site antique (Henchir Jabia) se trouve sur une butte au nord, et il occupe environ 1 ha (100 m sur 100). Plusieurs alignements de harpes d'*opus Africanum*. Un contrepoids de pressoir renversé.



Contrepoids
de pressoir

Sur la pente ouest, deux citernes aux murs en blocage, près desquelles affleurent d'autres murs en blocage (autres citernes ?). Au sud du site, dépression fermée par des murs similaires dessinant un carré de 16,50 m de côté ; il s'agit de citernes en batterie dont on voit le départ des voûtes, orientées nord-sud ; à l'intérieur, sur le mur est, subsistent de grandes plaques du mortier au tuileau qui assurait l'étanchéité.

Deux éléments d'architecture déposés dans la cour du Borj Bach Mamlouk pourraient provenir du site n° 028.073 ; voir le site n° 028.019.

Cliché : 30940.

Site n° 028.074

366,240 N ; 507,600 E. Alt. env. 100 m.

Henchir Barroum

Près de la rive gauche d'un petit oued descendu de l'Henchir Bou Ferda (entre deux fermes), un site antique a été très perturbé par les levées de terre anti-érosion. Blocs de grand appareil, une citerne en blocage.

Cliché : 30967.

Site n° 028.075

365,150 N ; 507,650 E (quart nord-est 364 N et 507 E, et sud-est de 365 N et 507 E. Alt. 168 m.

Aïn El Asker (anc. *Sutunurca*)

La ville antique (voir le site n° 028.361).

AAT : "Grande ruine. Au point le plus élevé, vaste construction (enceinte militaire) ; nombreux débris d'architecture : colonnes, corniches, chapiteaux. inscriptions". Grande acropole de forme approximativement rectangulaire et de surface très irrégulière. Aucun relevé topographique n'a été effectué ; les photographies aériennes donnent bien l'image de la masse du site, mais sont d'un faible secours pour les détails. Le site est truffé de citernes.

À l'extrême nord, grande levée en forme de croissant recouvrant des constructions. Au sud-ouest, en contrebas de l'acropole, près du terminus de la piste d'accès, à côté d'un grand puits, tertre important, avec éboulis de masses de blocage : thermes ?

BIR MCHERGA 028

Dans la cour de la maison du gardien, la roche affleure : elle est trouée d'une série de cavités qui ne reflètent aucune organisation et n'ont pas d'orientation particulière ; ces fosses comblées, en forme d'ovale allongé, sont de dimensions très variables (0,30 m sur 0,50 à 1,80 m sur 0,90) : tombes ?

Voir en outre les sites n° 028.303 (tumulus) et n° 028.236 (N'Faiedh).

Un évêché est attesté à *Sutunurca* en 252. L'histoire de l'agglomération nous échappe après cette date.

Aïn el Asker et le site de
Sutunurca. Photographie
aérienne (1974).

Clichés : de 31033 à 31036 ; de 31108
à 31114 ; 32051.



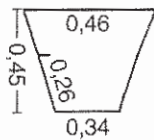
Site n° 028.076

368,060 N ; 509,120 E. Alt. 65 m.

Henchir Gorjana

AAT met sous ce n° des indications qui se rapportent au site n° 028.113. Le nom d'Henchir Gorjana (ou Guerjana) s'étend aussi au nord : voir le site n° 028.244.

Grande ferme moderne, aux bâtiments très vastes et neufs. On aperçoit quelques remplois dans les constructions ; chapiteau corinthien sous un hangar (H 0,45 m). On ne relève aucun site antique apparent sur place ; à 400 m à l'ouest-nord-ouest de la ferme, enceinte de terre cernée à l'extérieur par un large fossé : la structure apparaît bien sur la photographie aérienne (enceinte de 50 à 60 m ouest-est sur 75 m). Deux autres enceintes rectangulaires, plus réduites et moins nettes sont plus proches de la ferme, dans la même direction. Voir au site n° 028.019, photographie aérienne.



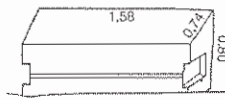
Chapiteau corinthien. Diapositive



BIR MCHERGA 028

Site n° 028.077

367,400 N ; 509,150 E. Alt. 83 m.



*Contrepoids
de presseoir*

Sur un replat d'une pente orientée du nord-est au sud-ouest. Le site a pratiquement disparu dans les défonçages très agressifs qui ont établi de grandes levées de terre anti-érosion tous les 20 m suivant les courbes de niveau. L'opération a extrait du sol un grand contrepoids de presseoir ; on note aussi un fragment de seuil.

Clichés : 31021 et 31022.

Site n° 028.078

367,060 N ; 508,780 E. Alt. 85 m.

Comme le n° 028.077 voisin, le site a pratiquement disparu dans les défonçages très agressifs qui ont établi de grandes levées de terre anti-érosion tous les 20 m suivant les courbes de niveau. Quelques blocs de grand appareil en calcaire noir ou blanc. Un seuil.

Cliché : 31023.

Site n° 028.079

365, 800 N ; 510,180 E. Alt. 100 m.

Site antique au carrefour des routes de Tebourba à Zaghouan et de Tunis au Fahs (route n° 37). A 10 m env. du talus ouest de la route n° 37, citerne de 8 m de longueur, en blocage orientée nord-nord-ouest/sud-sud-est ; à 100 m au nord, bassin (dégagé par le ravinement) couvert d'une mosaïque blanche ; on voit sur deux côtés le départ du bord du bassin ; solin, ou trace d'une réfection : sur le bord, la mosaïque est recouverte d'un enduit étanche.

Site n° 028.080

365,900 N ; 510,780 E. Alt. 65 m.

Borj Bagram

On n'a pas reconnu au sol les vestiges du site qui doivent s'étendre dans un triangle formé par la route 37, la piste menant à une ancienne ferme coloniale (à 400 m de la

BIR MCHERGA 028

route) et, au sud, le cours d'un petit oued.

Au nord-ouest de la ferme, à 40 m de la route, quelques blocs antiques de grand appareil rassemblés pour être concassés et remployés.

Dans les grands bâtiments d'exploitation en ruine de la ferme, assez nombreux remplois de blocs de grand appareil. Plus à l'est, devant la maison de maître :

— Partie d'un fût de colonne en calcaire noir (D 0,36 m ; L 0,88).

— Partie d'un fût en calcaire jaune (D 0,33 m ; L 1,32).

— Un fragment de linteau orné d'une croix chrismée dans un cercle.

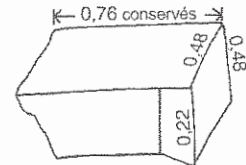
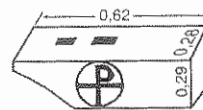
— Partie d'un fût de colonne en marbre planté dans le sol (D 0,36 m ; H apparente 1,10).

— Partie supérieure ou inférieure d'une base de statue en grès rouge ; la face principale est contre terre, complètement délitée.



Linteau avec croix chrismée.

Cliché : 31026



Base de statue

Clichés : de 31024 à 31032.

Site n° 028.081

364,050 N ; 510,300 E. Alt. 79 m.

Superficie : 3500 m² environ.

Butte très plate de 60 m sur 60 env. dans la large vallée inondable d'un oued anonyme. Le sol est jonché de très nombreux tessons de céramique antique (notamment sigillée claire) ; quelques tas de cailloux informes provenant d'épierrements.

Cliché : 31048.

Site n° 028.082

363,600 N ; 511,000 E. Alt. 96 m.

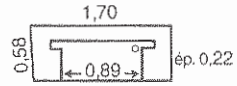
Superficie : 2000 m² environ.

Sidi Youssef

1. Marabout de Sidi Youssef ouvrant au sud-est, à coupole angulaire. Pas de tombe ou de cénotaphe à l'intérieur, mais une niche à offrandes.

BIR MCHERGA 028

2. Site antique à 50 m à l'ouest du marabout (et peut-être aussi à l'emplacement de celui-ci) : croupe dominant la plaine, de 50 m sur 50 env. Cailloutis, tessons sur 1500 à 2000 m² ; deux blocs de grand appareil. Seuil de porte avec un large vantail (0,89 m), ramené dans la ferme voisine (ancienne ferme coloniale Gouttelle), avec quelques blocs de grand appareil.



Le marabout de Sisi Youssef. Cliché : 36539



Vue du site, avec le seuil. Cliché : 31040

Clichés : de 31037 à 31040 ; 36539.

Site n° 028.083

364,600 N ; 511,020 E. Alt. 70 m.

Un site antique se trouve exactement à la jonction d'un petit oued et de la route de Zaghouan à Tebourba. Il se voit dans le lit de l'oued à l'est de la route, et tout près de celle-ci : un bloc de grand appareil, un mur (dans le lit de l'oued), près duquel on aurait découvert un fragment de mosaïque. A 100 m au nord-ouest, de l'autre côté de la route, une ferme moderne : le propriétaire aurait suivi le site jusque là, et il aurait remployé des matériaux antiques dans les bâtiments.

Cliché : 36540.

Site n° 028.084

364,750 N ; 512,850 E. Alt. 70 m.

Superficie : 500 m² environ.

Sur le versant nord, en pente douce, d'une arête rocheuse, à une trentaine de mètres de la route. Le site apparaît sur 500 à 600 m² : blocs de grand appareil, cailloutis. Un puits (antique, d'après le propriétaire).

Cliché : 36406.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.085

365,180 N ; 513,750 E. Alt. 63 m.

Le site est proche des amples bâtiments en ruine d'une ferme coloniale (ancienne ferme Peppino). Sur trois côtés, cette ferme, autrefois essentiellement viticole, est entourée par une oliveraie (voir aussi les sites n° 028.086 et n° 028.251).

D'après la carte topographique au 1/50 000, le site est au centre-ouest de l'oliveraie : la topographie dessine ici une large ondulation, et l'oliveraie est ici beaucoup moins dense. Néanmoins, aucune trace d'occupation antique n'apparaît, ce que l'on a déjà relevé dans les oliveraies (voir le site n° 028.175, par exemple). Une partie des blocs du site n° 028.251 en provient peut-être.

Site n° 028.086

365,200 N ; 514,170 E. Alt. 68 m.

Superficie : 4 à 5 ha.

A 500 m au nord-est du site n° 028.085, près de l'ancienne ferme Peppino. Le site antique occupe un tell au bombement prononcé. Il est coupé en deux parties par le mur de clôture nord de l'oliveraie (c'est un gros mur d'épierrement) ; le mur passe sur le sommet du tell qui est beaucoup plus visible à l'extérieur qu'à l'intérieur de l'exploitation. Il s'agit selon toute vraisemblance du site majeur de la ferme Peppino, c'est-à-dire du centre de l'exploitation antique auquel avait succédé l'ancienne ferme coloniale.

Le site est couvert d'un cailloutis très dense dans la partie non exploitée (extérieur) ; céramique antique ; quelques fragments de blocs de grand appareil ; quelques remplois dans le mur de clôture.

On a mesuré 240 m de la limite ouest du tell à l'angle nord-ouest de la clôture de la propriété.

Clichés : 36342 et 36343.

Site n° 028.087

368,050 N ; 513,600 E. Alt. 58 m.

Superficie : 1500 à 2000 m² environ.

Sur cette surface, le site est visible par un épandage de cailloutis et de céramique ; un seul bloc de grand appareil émerge.

Cliché : 36399.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.088

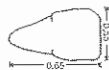
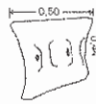
516,740 N ; 367,650 E. Alt. 55 m.

Ouled Jemaa

1. Un site antique est signalé par des blocs de grand appareil épars, parmi lesquels se trouvent deux grandes pierres en calcaire noir, avec deux encoches sur une des grandes



Montant
de porte ?



Moulin à grains

faces (montants de porte ?). A 80 m au nord-est, maison (récente) ruinée, devant laquelle gisent une *meta* et un *catillus* de lave (transportés dans l'antiquarium d'Oudna). Sur la carte au 1/25 000, le site est désigné sous le nom de Sidi El Minsi (voir le site n° 028.032). Ce site s'étend à 150 à 200 m au nord du cimetière local.

1. Plusieurs marabouts sont consacrés chacun à un saint particulier ; en outre, cimetière avec des tombes d'architecture variée.

Clichés : de 36466 à 36476.

Site n° 028.089

366,500 N ; 517,000 E. Alt. 58 m.

Sidi Askar

Superficie : 2500 m² environ.

Le mzar de Sidi Askar a été rasé.

Un site antique occupe une butte de 50 m de diamètre environ près d'une ferme moderne. Nombreux blocs de grand appareil. Un fragment de sol formé de gros cubes de céramique de 5 x 5 cm.

Au bord de la falaise, coupe en sigillée claire tardive en morceaux (sans doute extraite d'une sépulture ?)

Site n° 028.090

365,620 N ; 517,320 E. Alt. 59 m.

Rassemblement, sur un espace 20 m x 10 env., de blocs de grand appareil dans les labours, près de l'angle sud-est d'un grand champ d'oliviers indiqué sur CT 25. Grosse meule de 50 cm de diamètre.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.091

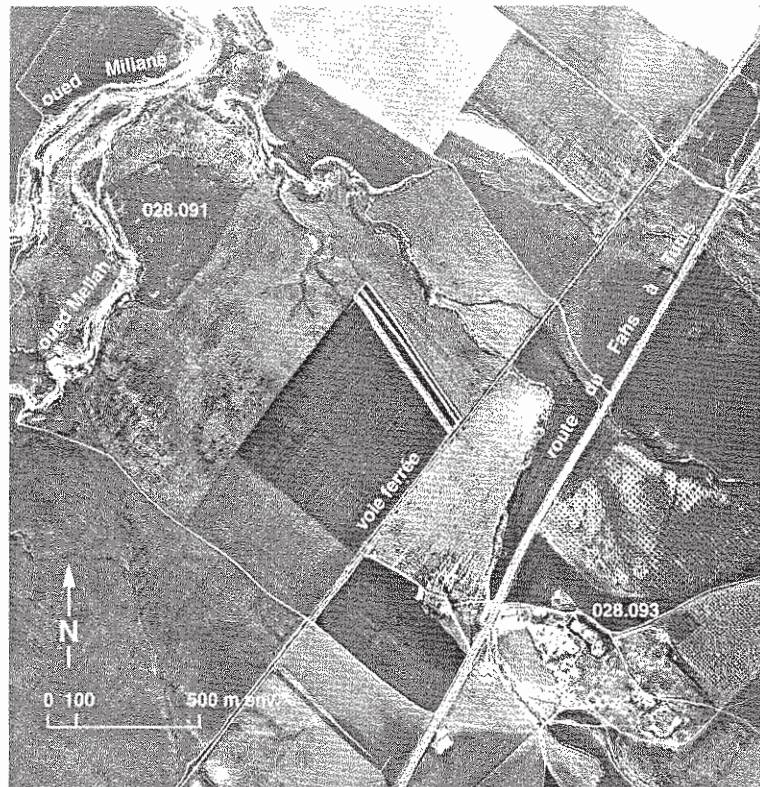
364,980 N ; 516,200 E (centre des ruines). Alt. 65 m.

Sidi Bou Argoub

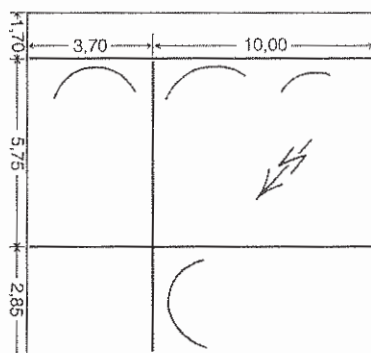
Superficie : 10 ha environ.

1. Site antique à l'intérieur d'une vaste boucle que décrit l'Oued Melah à son confluent avec l'Oued Miliane ; au nord, le site est borné par un large ravin occupé par un petit affluent, qui le sépare d'une ferme moderne.

Agglomération antique, d'après l'étendue du site. On l'évalue à une dizaine d'hectares. Elle occupe un plateau très légèrement ondulé ; en émergent des blocs de grand appareil (assez rares), et cinq buttes ou monticules peu importants avec des restes de constructions en blocage qui peuvent représenter le gisement des ruines d'édifices plus importants que les autres.



Topographie de la zone des sites 028.091-028.093. Photographie aérienne (1982).



Croquis schématique

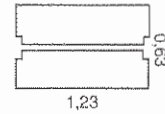
Construction
en
blocage



Diapositive

BIR MCHERGA 028

- L'une près du centre du site (construction en blocage).
- Une autre, occupée par une grande construction comprenant un enduit étanche et une large abside. Près de là, un contrepoids de pressoir.
- Au nord du site (non loin du ravin), grand fragment de maie, de chant, parois recouvertes de béton au tuileau de deux cuves de décantation d'une huilerie en place.
- Au sud-sud-est, du côté de l'accès depuis la ferme moderne, petite construction en blocage avec plusieurs salles à absides.



Près de là, fragment d'une borne milliaire (H 50 cm ; diam. 43). Il ne reste que la dernière ligne du texte, inscrite du chiffre VIII = 9 milles, soit 13,250 km. La borne jalonnait sans doute la grande route impériale de Carthage à *Thuburbo Majus* (Henchir Kasbat) par Rades (*Maxula*), qui passait au sud-est du site ; il est probable que, dans la traversée du territoire d'Oudhna, les distances étaient indiquées depuis cette ville, qui n'est distante de Sidi Bou Argoub que de 8 km environ ; le fragment semble donc avoir été déplacé de plusieurs km pour être remployé sur le site à une date inconnue.

2. Vers le centre de la boucle de l'oued Mellah, au sommet d'une légère éminence, mzar de Sidi Bou Argoub, avec un petit cimetière au nord.

3. Mzar (364,850 N ; 515,850 E.) : on franchit l'oued Melah et à 200 m à l'ouest, sur la rive droite de l'oued Miliane, petit mzar.

On a proposé de situer l'antique ville de *Medeli* à Sidi Bou Argoub (028.091), mais aussi à Sidi Ahmed (028.247), à Sidi Bechir (028.022), ou même à Henchir El Fajja (028.008). Une partie du territoire (dénommée le *pagus Mercurialis*) de cette cité africaine aurait été donné par l'empereur Auguste à des légionnaires à la retraite (vétérans) ; une inscription indique qu'ils avaient pour centre le site n° 028.093 (voir ce site).

Clichés : de 32204 à 32212 ; 32230.

Site n° 028.092

363,780 N ; 514,600 E. Alt. 66 m.

Superficie : 2000 m² environ.

Sur la rive occidentale de la voie d'accès, une légère éminence est occupée par un site antique sur environ 2000 m². Il est recouvert (en 1989) par une baraque en toub et quelques constructions en ruine. Dans un mur de l'une d'entre elles est remployé un tronçon de meule en calcaire jaune ; un autre devant la boutique.



Cliché : 36340.

Cliché : 36340

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.093

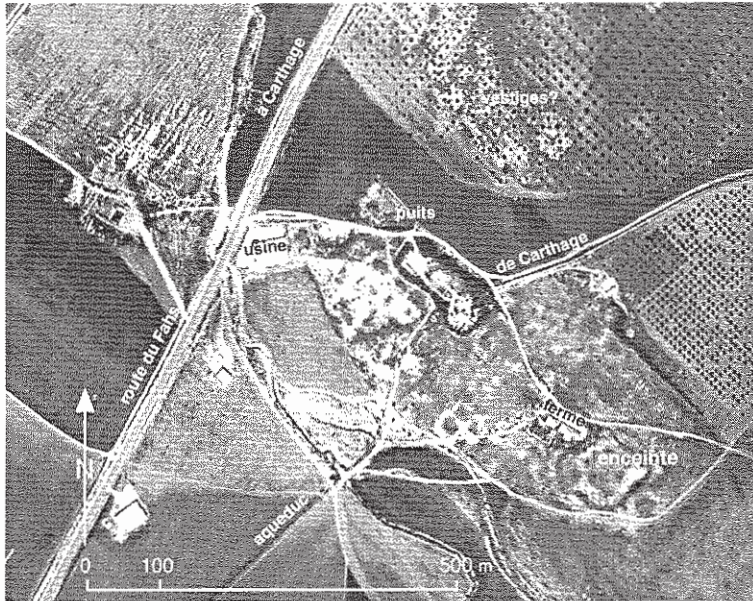
363,460 N ; 517,420 E (centre des ruines). Alt. 82 m.

Zaouia Khdimia (anc. *Pagus Mercurialis*)

Superficie : 5 ha environ.

La découverte d'une inscription datée de 193 ap. J.-C. a permis d'identifier le site au *Pagus Mercurialis veteranorum Medelitanorum*, agglomération de colonisation des vétérans (anciens légionnaires romains) de *Medeli* (CIL VIII, 885).

1. A l'est-sud-est de la route de Tunis au Fahs, site qui s'étend sur les pentes douces d'une faible éminence couronnée par une ferme abandonnée. La photographie aérienne y révèle des structures qui semblent être organisées selon un maillage orthogonal à l'ouest et au sud-ouest de la ferme, sur 5 ha environ. A l'est-sud-est de la ferme, une structure approximativement carrée, de 60 sur 80 m de côté environ, délimitée par une levée de terre, a été interprétée comme un petit camp militaire (l'épithaphe d'un légionnaire provient du site). Au nord-ouest, sur toute sa longueur, le site est traversé par le canal à fleur de sol de l'aqueduc de Carthage, ce qui semble indiquer que l'occupation était assez clairsemée lorsqu'il fut construit (entre 128 et 162).

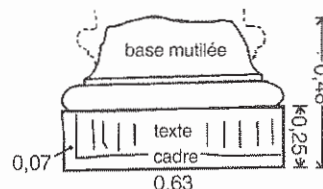


Le site 028.093. Photographie aérienne (1982)

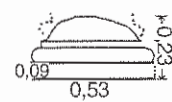


Fûts de colonnes
devant la ferme

2. Aux abords de la ferme, les vestiges sont denses, et il est possible qu'un ensemble monumental ait été édifié dans les parages : en avant de la ferme, au nord, nombreux blocs de grand appareil, murs à fleur de sol. Deux hauts de fûts de colonnes en calcaire du jebel Oust le long du mur nord de la ferme. Sur la face méridionale de celle-ci, nombreux remplois antiques dans des bâtiments modernes en ruines ; dans ce secteur, base de



Base de statue
devenue base de colonne



Base de colonne

BIR MCHERGA 028

colonne mutilée, en beau calcaire blanc, taillée dans une base de statue antique, avec le reste d'une inscription publique des années 138-160 (AE, 1995, 1658).



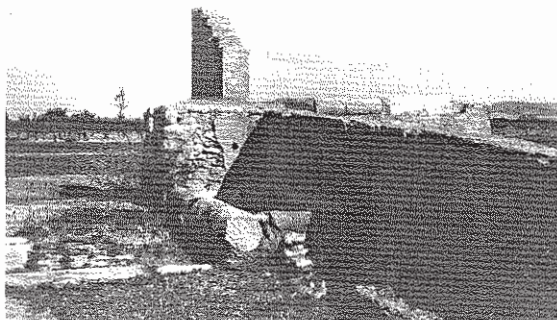
La ferme au sommet de la hauteur.
Diapositive



Dans la ferme, remplois antiques dans une
construction moderne en ruines. Diapositive

3. Aux abords de la route de Tunis au Fahs

Entre ces ruines et les abords de la route, le site antique est continu, avec des éléments très apparents au voisinage de la route. Aux abords de celle-ci (entre 100 et 50 m) :



Remplois antiques dans le puits. Cliché : 32229

— au sud, blocs antiques de grand appareil rassemblés près d'une usine d'huisseries en plastique.

— au centre, une nécropole antique aurait été reconnue (et très probablement fouillée) par les habitants, à l'occasion de l'extraction de terre et de pierres.

— au nord, un grand puits remploie dans sa maçonnerie de nombreux blocs antiques, surtout des fûts de marbre ou de calcaire noir. Près de là avait été découvert en 1930 un relief en marbre représentant un taureau.

Au voisinage a été exhumée une base de statue en marbre rose (du jebel Oust ?) datée de 193-194 (AE, 1995, 1657).

Clichés : 32202 et 32203 ; de 32223 à 32229.

Site n° 028.094

366,750 N; 520,300 E. Alt. 64 m.

Bou Er Rbia

Les anciens topographes nommaient (sur la carte au 1/50 000) Borj Bou Er Rbia le site qui correspond au n° 028.253, et Bou Er Rbia le n° 028.094.

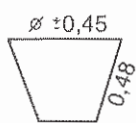
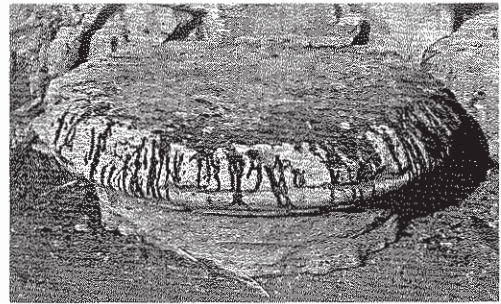
BIR MCHERGA 028

Le site antique est d'une étendue indéterminable aujourd'hui ; il occupé par la ferme actuelle et ses dépendances. Il n'est révélé que par quelques blocs de grand appareil.

— Dans la cour d'entrée : bloc de marbre parallélépipédique.

— Base de colonne mutilée (les angles de la plinthe et le tore sont abattus (diam. de ce qui reste de la plinthe : 0,50 m).

— Gros contrepoids en calcaire jaune hétérogène renversé et mutilé.

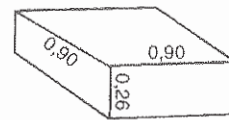


Chapiteau

— Chapiteau corinthien à feuilles sculptées le long du mur nord de la ferme.

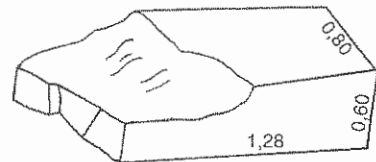
— La base d'une statue inscrite de l'empereur Caracalla, datée de 198, trouvée à Bou er Rbia (conservée à Zaghouan, près du monument des eaux), doit provenir du site n° 028.093, tout proche.

— Une grande inscription du IV^e siècle, sur marbre, trouvée à Bou er Rbia, doit provenir d'Oudhna, où elle est conservée dans le dépôt archéologique (ILTun, 757).



Bloc de marbre

Contrepoids



Clichés : de 32177 à 32179 ; 32235 et 32236.

Site n° 028.095

366,800 N; 521,000 E. Alt. 70 m.

Superficie : 2000 m² environ.

Site qui occupe environ 2000 m² sur un mamelon très plat dans les labours. Céramique antique abondante. Cailloutis provenant du débitage de blocs de grand appareil, dont un subsiste. Un fragment de plaque de marbre.

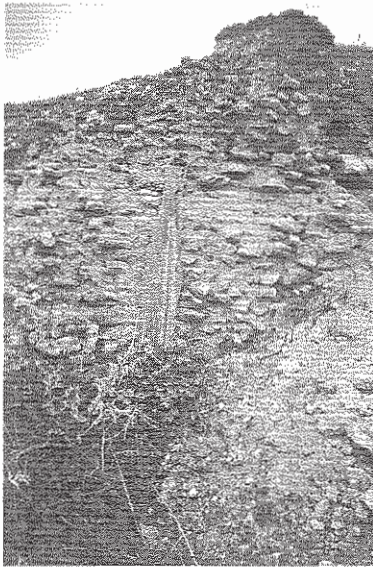
Site n° 028.096

367,000 N; 521,550 E. Alt. 103 m.

Bir Dragin

1. Bir Ben Ed Drakene sur la carte topographique au 1/50 000. Sur la rive méridionale de la piste d'accès : puits et site antique. Près du puits (Bir Dragin), quelques blocs de grand appareil.

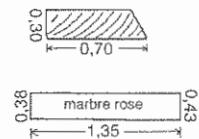
BIR MCHERGA 028



Construction en blocage.
Diapositive

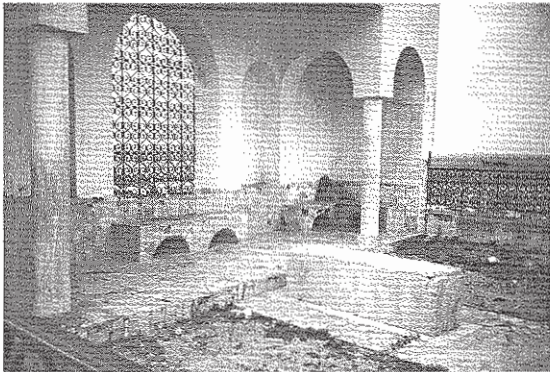
2. A 150 m env. à l'est du puits, sur la rive méridionale d'une piste secondaire qui court en contrebas d'une éminence prononcée, construction antique en blocage recouvert d'un enduit au tuileau, lui-même recouvert de stuc avec des restes de peinture rouge sur la paroi sud ; à côté, blocs de grand appareil remployés dans un gourbi complètement ruiné, mais dont la trace apparaît nettement sur le sol. Sur l'éminence, deux petites carrières semblent avoir été exploitées dans l'Antiquité ; les traces de cette ancienne exploitation sont faibles en raison des ponctions récentes qui ont été pratiquées à l'explosif.

A 200 m au sud-sud-est du puits, ancienne ferme coloniale, près de laquelle on voit un tronçon de fût de colonne en calcaire noir à cannelures torsadées, et un grand fût de colonne en marbre rose



3. Rive nord de la piste, au point indiqué par sur la carte topographique au 1/50 000, petit site de nature indéterminée : mur en blocage et blocs de grand appareil.

4. Sidi Hamida (Sidi Ahmed sur sur la carte topographique au 1/50 000 ; 367,000 N ; 521,500 E. Alt. 103 m), sur une éminence qui domine sur la rive nord la piste de Amir (site n° 028.039) à Bir Dragin ; à 750 m env. au sud-est d'Amir. Mzar et cimetière sur la pente nord-est. Le mzar de Sidi Hamida, est très bien entretenu, avec deux tombes (la plus importante à droite).



Tombeau de Salaheddine Baccouche.
Diapositive

Au sommet, du site, et visible au loin à l'est et à l'ouest, tombeau de Salaheddine Baccouche, premier ministre du 28 mars 1952 au 1^{er} mars 1954, décédé en 1959. Ce tombeau a été édifié au sein des grands domaines que ce dignitaire possédait dans la région. Arcades sur trois côtés et ouverture sur le quatrième (le long côté est) par des grilles en fer forgé. Au centre de l'aire, tombeau formé d'un assemblage de plaques de marbre

Clichés : 32174 et 32175.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.097

364,650 N; 522,240 E. Alt. 150 m.

Brij

Superficie : 1,5 ha environ.

Sur la route de Tunis à Zaghouan, à 3,8 km environ au sud du site n° 028.047, à 100 m à l'ouest de la route. Bordj sur la carte topographique au 1/50 000.

L'ancien bâtiment du borj est placé en contrebas et au nord-est d'une ferme récente, à laquelle il sert de dépendance. Il est au centre du site antique. Des habitations en ruines près du borj comprennent des matériaux antiques en remploi. Sur place, une maie d'un travail grossier (D 1,26 m). Aux alentours, blocs de grand appareil épars, certains rassemblés en un tas. Le borj lui-même comporte de nombreux remplois.



Remplois dans les bâtiments de la ferme.
Diapositive



Remplois dans des habitations proches de la ferme.
Cliché : 32187



Remplois dans le mzar. Cliché : 32188

Blocs
provenant
d'un
affluent de
l'aqueduc
de
Carthage.
Cliché :
32189



A 100 m au nord de la ferme, un petit mzar réutilise un mur antique en blocage et des blocs de grand appareil.

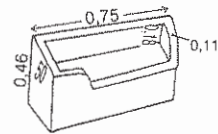
BIR MCHERGA 028

En contrebas au sud ou borj, à une centaine de mètres de la ferme, des blocs de grand appareil apparaissent sur la pente, au milieu des arbres d'un verger. Très nombreux tessons de céramique antique ; d'après les vestiges et la densité de la céramique, le site pourrait s'étendre sur 150 m du sud au nord, sur 100 m de l'est à l'ouest. Les blocs de grand appareil apparents n'étant pas très denses, on croira plutôt à une ferme ou à une exploitation rurale qu'à un hameau ; il n'est pas impossible cependant que le site antique s'étende aussi sur le site n° 028.098.

D'autre part, près d'un bâtiment méridional de la ferme, on a rassemblé au bord d'une terrasse qui surplombe le paysage vers l'est de gros morceaux du blocage d'un affluent de l'aqueduc de Carthage, ramenés de la section en ruine en face (soit, sur la rive orientale de la route), c'est-à-dire du site n° 028.098.

Une petite auge de pierre git au sud de la ferme.

Clichés : de 32185 à 32190.



Auge de pierre

Site n° 028.098

364,200 N; 522,300 E. Alt. 135 m.



Pierre à sommet arrondi
dans un champ de ruines
concassées par les labours.
Cliché : 32194

Vestiges d'une
section d'un affluent de
l'aqueduc de
Carthage.
Diapositive



1. Établissement agricole antique. A 150 m au sud-est de la ferme de Brij (site n° 028.097), site antique de dimensions apparemment assez réduites, qui est révélé par des débris de blocs débités par les labours, dont émerge une pierre dressée à l'extrémité arrondie, avec une perforation (H 0,50 m).

Ce site est plutôt à rattacher au site n° 028.097 ; en fait, on ne voit pas très bien pourquoi les auteurs de l'AAT ont indiqué ici un site particulier.

BIR MCHERGA 028

2. Section d'un affluent de l'aqueduc de Carthage

Rive orientale de la route. Amoncellement de masses de blocage : écoulement du canal établi sur un soubassement de blocage plein ; concrétions importantes dans le canal.

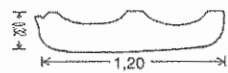
Cliché : 32194.

Site n° 028.099

366,240 N ; 522,650 E. Alt. 94 m.

Superficie : 1 ha environ.

Sur la route de Tunis à Zaghouan, immédiatement à l'est d'un puits situé au croisement de cette route et d'une piste. Le site s'étend largement au sud de la piste.



Restes d'un
moulin à huile

1. Au nord de la piste, sur un léger replat, le site est apparent sur 2500 m² environ. Des blocs de grand appareil assez nombreux affleurent au ras du sol ou bien ont été remployés dans la construction du puits. Un moulin à huile très mutilé.

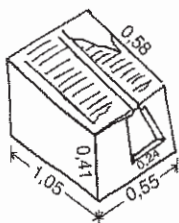
2. Au sud de la piste (jusqu'à la route).

Le propriétaire a fait pratiquer ici un sous-solage en vue d'une grande plantation arbustive. Le site antique a été complètement bouleversé. Il s'étendait aux abords de la route, sur 6000 à 8000 m².

Les vestiges d'une grande construction (ou d'un grand ensemble agricole) ont été brassés par les engins, brisés et souvent concassés : nombreux blocs de grand appareil, fragments de fûts de colonnes en calcaire jaune, masses de blocage avec enduit étanche adhérent sur une face (citernes ou bassins). Tout a été dispersé. On



Le site après une opération de sous-solage. Diapositive



Contrepoids

a noté particulièrement : un chapiteau toscan en calcaire jaune (abaque de 45 cm de côté) ; des colonnettes diverses en marbre ou en calcaire noir (toutes brisées) ; contrepoids d'huilerie, emploi d'une grosse pierre à bossages ; un bloc avec marque de tâcheron D (H lettre : 9 cm).



Colonnettes brisées. Diapositive

BIR MCHERGA 028

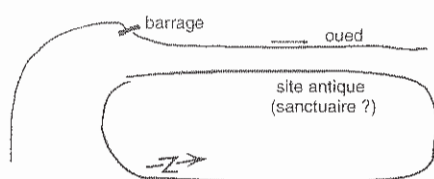
Site n° 028.100

366,200 N ; 523,200 E. Alt. 95 m.

Borj Foud

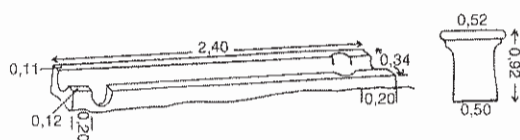
Sur la rive orientale d'un oued intermittent, affluent de l'oued Miliane, qui coule du sud au nord (plus au nord, il arrose le site n° 028.047). Le toponyme de Borj Foud recouvre en réalité un vaste espace entre les sites n° 028.100 et n° 028.337.

1. Sanctuaire antique



C'est à un sanctuaire richement orné que paraissent appartenir les ruines du site dont les vestiges sont aujourd'hui enlisés dans des constructions agricoles et détériorés. En dix ans [1989-1998] la lisibilité du site s'est sensiblement amoindrie. Les ruines se dressent sur la rive orientale d'un oued intermittent, affluent de l'oued

Miliane, qui coule du sud au nord (il prolonge l'oued. Ghasroun). Elles dominent d'une dizaine de mètres le lit du cours d'eau qui avait été régularisé dans l'Antiquité par la construction d'un barrage à l'orée (c'est-à-dire au sud) du site. Elles s'étendent sur une butte allongée de 80 m environ du nord au sud sur 40. On a noté, surtout au sud, des blocs de grand appareil dont certains forment des alignements, tandis que les constructions modernes du site et des alentours contiennent des pierres antiques en remploi. Surtout, plusieurs gros tronçons de fûts de colonnes brisés en marbre rose (le plus important mesure 1,50 m de longueur ; leur diamètre est voisin de 0,50 m), laissent présumer un sanctuaire. D'autres morceaux de fûts appartenant visiblement à cet ensemble ont été relevés dans les environs, notamment dans le sanctuaire de Sidi Bou



A gauche, caniveau.

A droite, haut d'une colonne de marbre.

Hajeba (site n° 028.255), où est remployée en outre une grande vasque du même marbre, qui pourrait avoir la même origine. Parmi les blocs gisant au sol, long fragment d'un caniveau en calcaire. Dans les maisons du borj, nombreux remplois de blocs antiques.

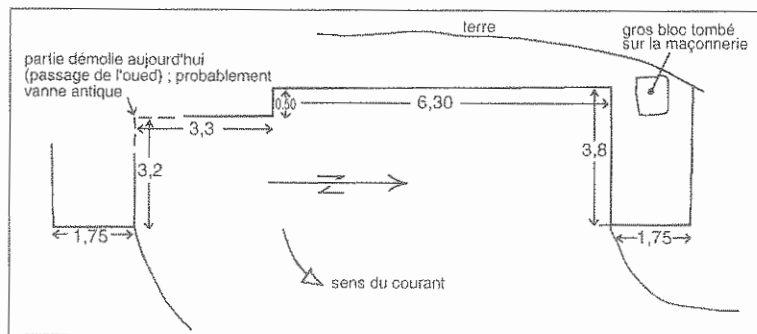
2. Barrage antique sur l'oued

Dans le lit de l'oued, le barrage antique est bien conservé. Il est construit en une maçonnerie de blocage de 1,75 m d'épaisseur barrant du sud au nord le lit de l'oued sur 9,90 m de longueur, avec deux retours orthogonaux de 3,2 et 3,8 m aux deux extrémités. Sur le retour nord gît un bloc de grand appareil et, d'après un habitant du lieu, la construction en blocage serait établie sur un soubassement de blocs de grand appareil, invisibles aujourd'hui. La maçonnerie est crevée dans la partie sud-ouest sur 3,3 m de longueur, les eaux ayant forcé le barrage à une époque inconnue.

BIR MCHERGA 028

Toute la construction apparente du barrage est en blocage, mais, d'après un habitant du lieu, ce blocage repose sur un soubassement de gros blocs.

Croquis schématique du barrage.



Clichés : 32120 ; 32121 ; 32162.

Site n° 028.101

365,560 N ; 523,750 E. Alt. 98 m.

Superficie : 6000 m² environ.

Site étendu (hameau antique?) sur la rive orientale de la route de Tunis à Zaghouan. Il couvre un espace de 100 m env. du nord au sud sur 60. L'occupation est très dense ; nombreux blocs de grand appareil, alignements. Au sud-ouest, une construction en blocage, sur un monticule.

Le site a été dispersé vers 1995 (?) par la construction d'une piste menant à un barrage collinaire. Des alignements de blocs de grand appareil extraits du site lors des travaux servent maintenant de limites à des parcelles voisines.

Site n° 028.102

363,500 N ; 522,750 E. Alt. 150 m.

Superficie : 2500 m² environ.

1. A env. 200 m de la route, butte plate d'environ 50 m sur 50 ; quelques blocs de grand appareil, cailloutis provenant du débitage de blocs, céramique antique.

2. A 100 m de la route, toujours sur la rive orientale, ligne des ruines de l'affluent de l'aqueduc de Carthage (canal sur un soubassement en blocage plein).



Ruines de l'affluent de l'aqueduc de Carthage. Cliché : 32122

Clichés : de 32122 à 32124 ; 32184.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.103

363,050 N ; 522,650 E. Alt. 165 m.

Superficie : 600 m².

Petit tertre de 30 m nord-sud sur 20. Quelques blocs de grand appareil, cailloutis.

Site n° 028.104

366,510 N ; 524,690 E. Alt. 139 m.

Sidi Jmilet

1. Le marabout de Sidi Jmilet a un plan carré de 5,50 m de côté hors tout, une coupole aplatie. Cimetière autour (2500 m² ?). Le site se trouve à l'intérieur du périmètre urbain.

2. Le marabout se dresse au sud de l'agglomération urbaine antique d'Oudhna. Au sud, la limite de l'agglomération urbaine est encore imprécise ; l'habitat urbain cesse à peu près à hauteur du marabout. A une trentaine de mètres à l'est-nord-est de celui-ci se trouve un grand puits romain circulaire (366,440 N ; 524,640 E), classé monument historique en 1891 ; il est identique à celui du site n° 028.048, 17, et son conduit est entièrement construit en blocs de grand appareil. A 280 m en amont (au sud-sud-est) du puits, le terrain devait être largement dégagé au II^e siècle de notre ère puisque c'est là qu'aboutissaient les différents aqueducs dont la réunion forma alors la conduite commune qui conduisait à Oudhna les eaux du jebel Mekhima.

Cliché : 32293.

Site n° 028.105

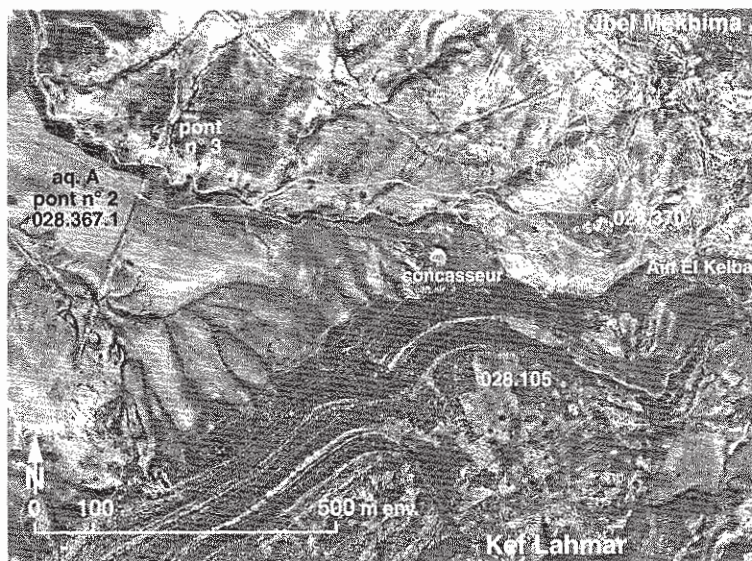
364,240 N ; 524,890 E. Alt. 180 m env.

Superficie : 3600 m² environ.

Sur le flanc oriental du Kef Lahmar, le site occupe une large croupe avec, au nord, une pente très raide. Surface occupée par les ruines : 60 m sur 60 environ. Blocs de grand appareil denses ; alignements de harpes d'*opus Africanum*. Au sud, contrepoids mutilé, en partie enterré

A 20 m à l'ouest, au-delà d'une dépression, un site secondaire occupe un petit mamelon : blocs de grand appareil, gros cubes de mosaïque grise, céramique antique (vase à collerette), une petite plaque de porphyre (fragment de 2 x 2,8 cm ; ép. 0,3 cm). Une petite monnaie du Bas-Empire. Au sud de ce mamelon, base de colonne informe.

BIR MCHERGA 028



A 250 m environ au nord-ouest, ruine d'un concasseur (364,350 N ; 524,720 E).

Vue aérienne (1982)
du vallon
de l'Aïn el Kelba.

Clichés : de 32312 à 32318.

Site n° 028.106

364,010 N ; 524,610 E. Alt. 223 m.

Kef Lahmar

Immédiatement à l'est-nord-est du sommet du Kef Lahmar, mamelon de 8 m de diamètre qui est probablement un tumulus, tombeau de tradition indigène préromaine.

Cliché : 32308.

Site n° 028.107

363,070 N ; 524,740 E. Alt. 210 m.

Aïn El Kerma

NB. Erreur des cartes topographiques au 1/50 000 et au 1/25 000 : on doit placer Aïn El Kerma là où elles indiquent Aïn Es Saboun (Aïn Sabour sur la carte au 1/50 000 ; voir le site 028.225), et vice-versa.

Beau site avec la source coulant en cascade dans les rochers. A 30 m à l'ouest de la cascade, sur le flanc sud de la falaise, construction romaine. Ce n'est pas une pile de

BIR MCHERGA 028

pont, mais un monument en blocage avec des traces de stuc et de peinture (filets bleu et rouge) sur les faces ouest et sud.

L'Aïn El Kerma.
Cliché : 32324



Clichés : de 32324 à 33326.

Site n° 028.108

366,150 N ; 526,800 E. Alt. 160 m.

Ksar Oued El Hania

Superficie : 3500 m² environ.

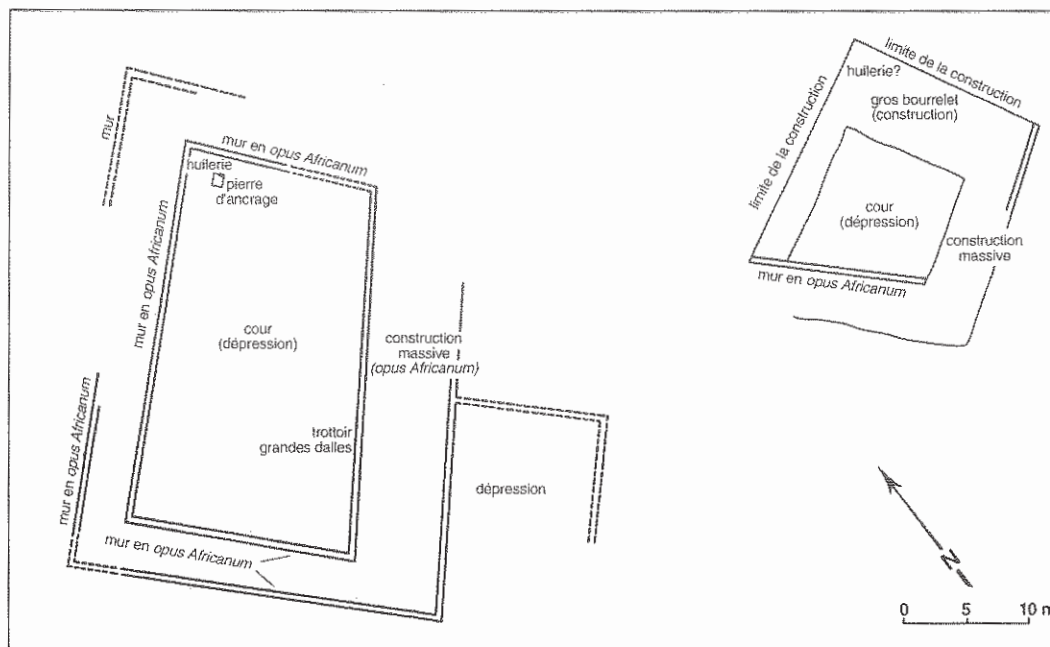
Dans une zone couverte d'arbres rabougris, un site antique s'étend sur le sommet de la pente orientale du vallonnement, au dessus de l'aqueduc oriental (aqueduc C) qui alimentait Oudhna ; il couvre une superficie d'environ 60 m sur 60.

1. Construction rectangulaire (alignement de murs en *opus Africanum*) complètement effondrée à l'est où se trouve une huilerie dont la moitié orientale a disparu ; au nord, subsiste une pierre de grand appareil, rompue à peu près en son milieu ; à l'endroit où elle est brisée, elle porte la trace de la base d'un ancrage pour l'engagement d'un *prelum* ; elle devait être surmontée d'une autre de même taille portant l'entaille caractéristique ; elle était insérée dans un gros mur de blocage. Le sol de l'huilerie était en grandes dalles de grès ; près de la pierre d'ancrage se trouvent les traces d'un et peut-être de deux bassins.

2. A 30 m env. au sud de l'huilerie, autre construction de plan rectangulaire orientée du nord au sud, remplie d'un cailloutis provenant du débitage de blocs antiques, de même taille que la construction précédente ; elle pourrait bien avoir eu la même fonction, car on note, dans l'angle nord, un massif semblable aux vestiges de l'huilerie de l'autre bâtiment ; cependant c'est là que l'on trouve (sans qu'on doive attacher une importance particulière au lieu précis de la découverte, vu la taille du fragment) un angle de chapiteau corinthien (feuillage sous les volutes, hauteur 12 cm) en calcaire dur très fin traité au trépan. Une meule cylindrique enterrée. La datation donnée par la céramique recueillie en surface peut couvrir tout le VI^e siècle, voire même le début du siècle suivant,

BIR MCHERGA 028

Toutefois, un tesson est datable du II^e siècle avant J.-C. (céramique à vernis noir punique) et un autre de la première moitié du III^e siècle de notre ère.



Relevé sommaire du site (J. Khatoui, L. Maurin).



Aqueduc C, pont n° 3, restes de la canalisation et d'une arche, en aval du franchissement du ravin.



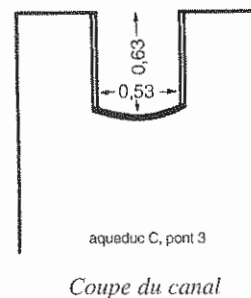
Aqueduc C, pont n° 3. Restes de la base d'une pile en grand appareil. Vue depuis l'amont.

Diapositives.

Clichés : 32237 ; 32262.

3. 365,990 N ; 526,760 E. Alt. 160.

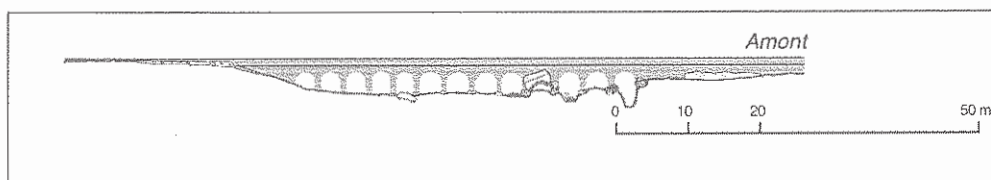
Aqueduc C, pont n° 3. Ce pont fait franchir une dépression à un affluent du canal principal. Sur la culée amont de ce pont, la maçonnerie de blocage est plus puissante : ici se rejoignent deux branches de l'affluent. L'une se trouve dans le prolongement du canal du pont ; on la suit sur environ 40 m vers le sud-ouest puis on perd sa trace au voisinage d'une source aujourd'hui noyée dans



BIR MCHERGA 028

la végétation et l'argile, mais bien nette, même si son débit est actuellement faible ; mais on ne saurait affirmer qu'il s'agit là de la source du conduit, car à cet endroit précis il n'y a aucune trace de captage antique. On perd la trace de l'autre branche immédiatement en amont du pont.

Le franchissement mesure au total 65 m entre les culées. Ce pont devait comporter une dizaine de piles en grand appareil supportant des arches et le canal en blocage. Vers l'amont de la dépression, il reste de grosses masses de blocage, une arche avec les



Aqueduc C, pont n° 3 (relevé, restitution et dessin J.-C. Golvin).

claveaux du parement, des fragments du canal. La largeur de celui-ci atteint 0,52 m. A sa sortie aval la conduite décrit une large courbe en suivant le flanc d'une colline à la pente raide où sa trace est la plupart du temps clairement indiquée par des vestiges de maçonnerie. Il longe à 15 m en contrebas les ruines du site n° 028.108, à 150 m desquelles il rejoint le canal principal de l'Aqueduc C. A une centaine de mètres plus à l'ouest, on arrive au pont-aqueduc n° 4. Voir 028.048,23 (carte).

Site n° 028.109

364,010 N ; 526,840 E. Alt. 282 m.

Henchir Haj Brik

Hameau antique. Près du sommet d'une butte d'où la vue porte au loin vers l'est et le nord. La surface couverte par l'occupation antique doit approcher un hectare. Deux fermes ont été construites récemment sur place et comprennent des remplois antiques (blocs de grand appareil brisés). Plusieurs mamelons indiquent une occupation antique dense, chacun d'eux se trouvant à l'emplacement d'une construction. Blocs de grand appareil, alignements en *opus Africanum*.

Vers le centre-nord du site, un bassin rectangulaire avec enduit étanche a été partiellement dégagé (dim. visibles : 2,75 m est-ouest sur 1 m). Peut-être est-il lié à une installation oléicole.

A 400 m à l'est-sud-est, la carte topographique au 1/50 000 indique un mzar, et peut-être des ruines, sur un petit plateau rocheux rectangulaire. En réalité, il n'y a ici aucun vestige.

Clichés : 32364 et 32365.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.110

360,520 N ; 496,320 E. Alt. 215 m.

Henchir Ourarda

Un site archéologique (non reconnu lors de la présente recension) figure sur la carte topographique au 1/50 000, au bord de la cuvette de la Sebkra Bou Cha, au point indiqué par les coordonnées Lambert.

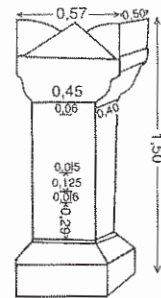
Les vestiges archéologiques observables sont des blocs rassemblés dans la ferme de l'henchir Ourarda. On peut présumer que la majorité d'entre eux proviennent de Fraxine (site n° 028.113) ; le site se trouve en effet seulement à 2 km, par un accès facile, au nord-ouest de la ville antique ; il est assuré que le cippe inscrit de l'entrée de la propriété et plusieurs blocs inscrits proviennent de Fraxine.

Les blocs sont répartis à travers les espaces à ciel ouvert de la ferme où l'on a :

- Au bord de la piste, l'entrée de la propriété.
- Une grande cour d'exploitation.
- A l'est, un jardin d'agrément. Ce jardin est suivi au nord par une petite cour dallée qui précède de ce côté la maison d'habitation.

1. Entrée de la propriété. Les deux montants qui la limitent sont deux cippes funéraires antiques en calcaire qui proviennent de Fraxine. Celui de gauche porte en effet une inscription relevée autrefois sur le site urbain ; celui de droite est anépigraphé.

Cippe de
l'entrée.
Inscription
CIL VIII,
834.



2. Cour de la ferme



Inscription nouvelle mentionnant un curateur.

Cliché : 30615

Entrée de la cour. Blocs antiques.

Diapositive

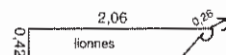
— Inscription nouvelle mentionnant un curateur : H 0,42 m ; L 1,37 ; E 0,34 ; lettres : 0,29 m) : [---]LICE CVRATORIS QVI AMI[---] (IV^e siècle).

— Bloc d'une frise en calcaire jaune.

— Grande base en calcaire noir du jebel Aziz très mutilée, attestée au XIX^e siècle à Fraxine (inscription CIL VIII, 12353).

— Chapiteau corinthien en calcaire jaune à feuilles d'acanthé lisses (H. 0,45 m).

— Linteau à console ; face latérale à gauche de la console et soffite

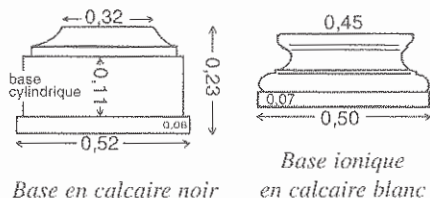


Linteau à console

BIR MCHERGA 028

décorés. La face est décorée dans un cadre de deux lionnes assises affrontées ; gros rinceau derrière chacune d'elles. Décor du soffite : au centre, canthare d'où sortent deux gros rinceaux dans un cadre.

— Plusieurs bases de colonnes. Toscanes en calcaire blanc (plinthe 0,56 x 0,58 m ; H 0,18). Corinthienne en calcaire blanc (plinthe 0,50 m ; H 0,28). En calcaire blanc à un tore (plinthe 0,52 m ; H 0,18). En calcaire noir du Jebel Aziz (H 0,23) sur une base cylindrique et plinthe. En calcaire blanc très fruste, avec départ du fût (plinthe 0,52 m ; H 0,40). Base ionique attique en calcaire blanc, deux tores, une scotie (plinthe 0,50 m ; H 0,21). Base en calcaire blanc très fruste (plinthe 0,48 m ; H 0,20).



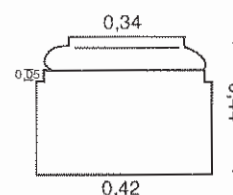
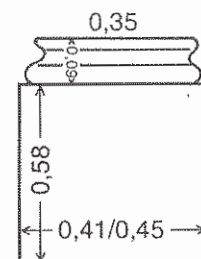
3. Jardin

— Chapiteau corinthien renversé, mutilé (H 0,42 m).

— Linteau à console ; face latérale à droite de la console et soffite décorés : il faisait le pendant symétrique de celui qui est mentionné plus haut ; mêmes dimensions. La face est décorée dans un cadre d'une fleur entre deux rameaux. Décor du soffite : dans un cadre, canthare d'où partent deux rinceaux de vigne ; à la base du canthare, deux animaux.

— Fragment d'un linteau à soffite décoré d'un rameau stylisé (L 0,20 m ; l 0,45 ; E subsistante 0,28 ; la fin du décor se trouve sur un autre fragment voisin, de L 0,40 m).

— Bases de colonnes. Base identique à la base ionique attique ci-dessus, mais très détériorée (D sup. 0,43 m). Base de la même série que la base avec départ du fût ci-dessus, plus détériorée. Base en calcaire blanc : tore sur un dé marquant un léger retrait pour simuler la plinthe (H 0,44 m). Base en calcaire blanc ; deux tores plats sans scotie sur un dé (H 0,58 m). Base renversée : un tore sur une plinthe de 0,60 m de côté.



Deux bases sur dé



Chapiteau corinthien.
Cliché : 30644

4. Cour dallée

— Deux grands chapiteaux corinthiens en calcaire blanc de part et d'autre de la porte d'entrée de la maison (H. 0,60).

— Petit chapiteau de marbre très mutilé (sur les deux bacs ci-dessous) H (max) 0,20 m.

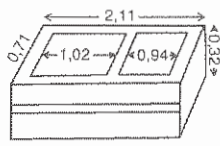
— Bloc parallélépipédique de taille très soignée, creusé de deux compartiments. Ce bloc repose sur deux bases identiques en forme de balustres.

— Base ionique attique en calcaire blanc sur dé (H 0,55).

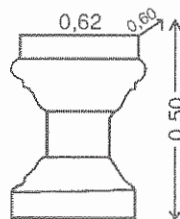


Petit chapiteau de marbre.
Cliché : 30647

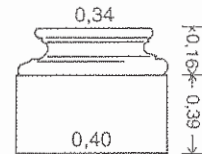
BIR MCHERGA 028



Bloc creusé
de deux cuves



Base en forme de balustre



Base ionique sur dé

— Plaque de calcaire blanc inscrite incomplète à droite et à gauche. L 0,38 m ; H 0,27 ; E 6,5 ; lettres 0,09 m : [---]IM SAC[---]/[---]NG·L·ARMA[---].

Plaque de
calcaire blanc
inscrite .
Cliché : 30642



Clichés : de 30609 à 30647.

Site n° 028.111 et site n° 028.112

360,260 N ; 497,350 E (marabout). Alt. 215 m.

Sidi El Mahdi

Superficie : 2500 m² environ.

On a regroupé ici les sites n° 028.111 (le marabout de Sidi El Mahdi) et 028.112 (les vestiges antiques contigus à ce sanctuaire) ; en effet, AAT place ici des vestiges antiques sous deux numéros différents, ce qui ne paraît aucunement justifié.

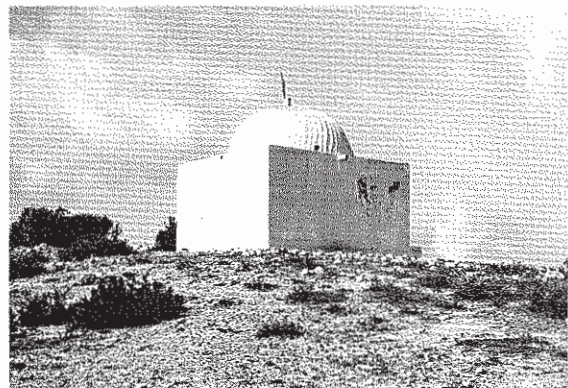


Chapiteau toscan.
Cliché : 30650

1. A 2 km au nord de Fraxine, un site antique se trouve près d'une ancienne ferme coloniale, puis coopérative de Fraxine. Au nord de celle-ci, il occupe environ 2500 m², sur la pente sud-est d'une éminence couronnée par le mausolée de Sidi El Mahdi. Blocs divers de grand appareil, dispersés, parmi lesquels on note, près d'un petit mzar, un chapiteau toscan en calcaire (plinthe 0,55 m ; D sup. 0,33 ; H 0,19).

2. Marabout de Sidi El Mahdi : carré de 4,90/4,95 m de côté. Coupole de briques, à nervures ; à

Le marabout de Sidi El Mahdi.
Cliché : 30651



BIR MCHERGA 028

l'intérieur, elle repose sur des poutres qui coupent les angles. Catafalque dans la pièce. Le tout a été refait en 1980. Au nord du marabout, cimetière moderne non clôturé de 4000 m² environ.

Clichés : de 30648 à 30652.

Site n° 028.112

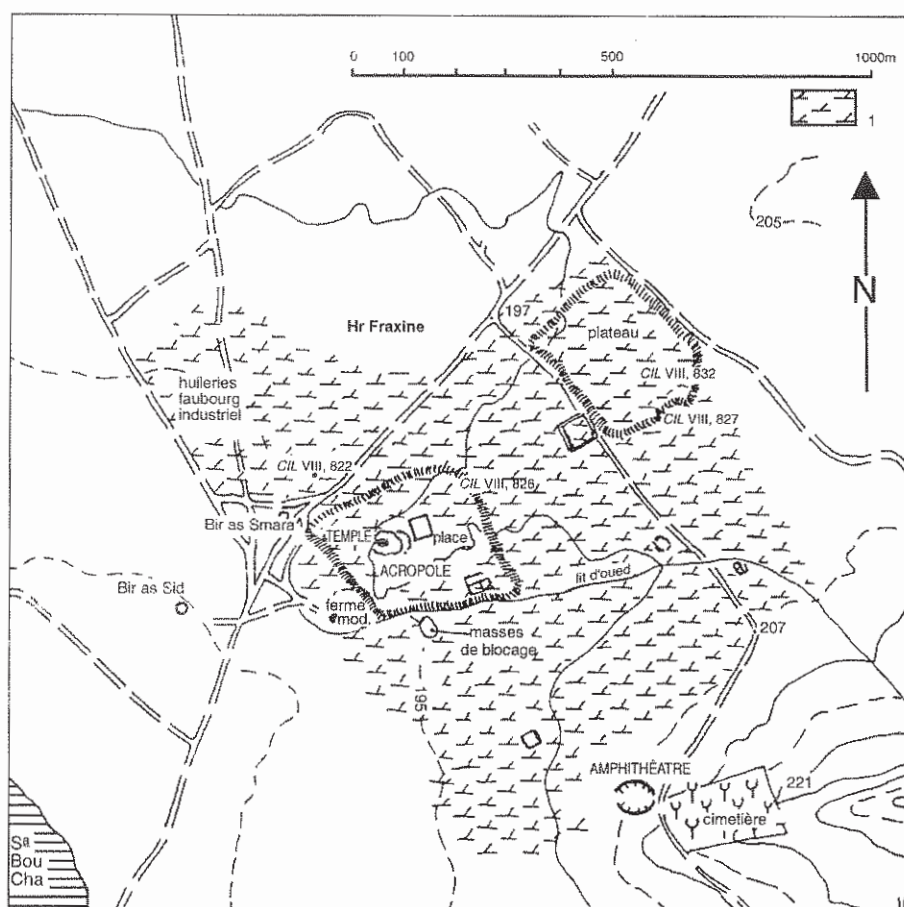
367,440 N ; 497,330 E. Alt. 205 m. Voir le site n° 028.111 (Sidi El Mahdi).

Site n° 028.113

358,900 N ; 498,350 E. Alt. 200 m (centre des ruines).

Henchir Fraxine/Henchir Bou Cha (anc. *Municipium Aurelium Commodum*)

Superficie : 40 ha environ.



Henchir Fraxine
Croquis de
situation
d'après une
photographie
aérienne.

1. Étendue
approximative
des vestiges
archéologiques.

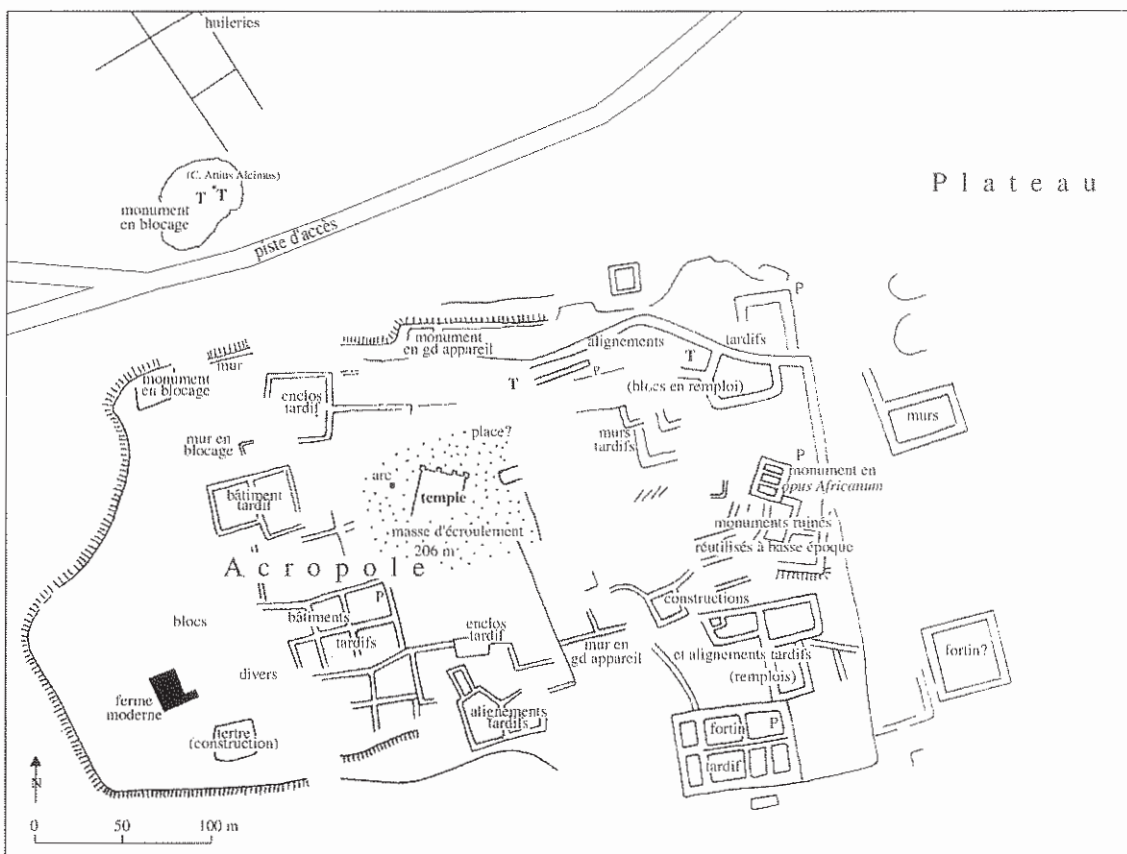
BIR MCHERGA 028

Le toponyme Henchir Bou Cha s'étend sur une vaste zone entre les coordonnées 362 N et 356 N (pointe méridionale de la Sebkra Bou Cha), et 496 E et 499 E ; c'est celui qui est appliqué au site urbain antique par la littérature érudite. Henchir Franks (carte au 1/25 000), ou Fraxine, est un toponyme plus restreint, appliqué traditionnellement par les habitants à ce site qui s'étend s'étend à l'extrémité nord-est de la Sebkhra Bou Cha.

AAT (le texte de la notice est mis par erreur sous le n° 76) : "Grande ruine, vaste réservoir d'eau bâti en blocage au nord-ouest de la ruine. Plusieurs enceintes fortifiées ; sur le point le plus élevé, construction en gros blocs".

La visite au sol comme la photographie aérienne permettent aisément de distinguer différents secteurs sur ce site dont la superficie totale doit atteindre une quarantaine d'hectares. Les ruines les plus denses se trouvent actuellement dans les deux secteurs que nous avons nommés "acropole" et "plateau". Il semble qu'en dehors de l'"acropole", les directions de l'urbanisme suivaient en général celles de la centuriation des alentours (y compris pour l'amphithéâtre).

1. L'"acropole" (alt. 206 m) est une légère, mais très nette élévation qui domine d'une dizaine de mètres le paysage environnant : elle a approximativement la forme d'un quadrilatère allongé d'est en ouest, et elle a dû, croyons-nous, constituer le premier



Le centre du site de Fraxine, d'après une photographie aérienne et des croquis de N. Ferchiou :
Les structures anciennes apparentes.

BIR MCHERGA 028



Le site urbain, sur une photographie aérienne (1974).

noyau, préromain, de l'agglomération, et le centre public de la ville romaine ; sur sa face occidentale, en pente douce, une bande d'une trentaine de mètres de largeur a été défrichée et convertie en labour par le propriétaire de la ferme voisine. La photographie aérienne laisse deviner une partie notable du parcellement de cette acropole, notamment dans l'angle sud-est de ce quadrilatère.

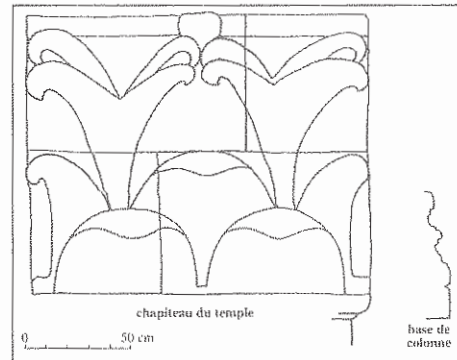
Sur le point culminant (alt. 206 m), cette "acropole" est dominée par un grand temple dont les ruines actuelles, d'époque romaine, se signalent notamment par des morceaux de chapiteaux de pilastres corinthiens à feuilles lisses qui gisent sur le sol (H des chapiteaux : 1,30 m) ; le temple était bâti sur un soubassement de 20 à 22 m sur 13 à 14 m. A l'est/nord-est de ce monument, vaste esplanade qui pourrait correspondre au péribole du temple. A l'ouest, les blocs de décor architectural sont nombreux. Le site a été intensément occupé après l'Empire romain, dans l'Antiquité tardive, sinon encore après la conquête arabe, mais sous une forme qui s'est progressivement appauvrie. Outre

BIR MCHERGA 028

le temple, on repère la présence d'éléments de constructions des trois premiers siècles en blocage, en *opus Africanum* ou en grand appareil. Ils ont souvent servi de carrières à des constructions postérieures, soit des bâtiments quadrangulaires qui évoquent des fortins, soit, le plus souvent, de nombreux alignements de pierre de grand appareil qui sont toutes des remplois ; ils ont dû constituer la base de constructions plus ou moins précaires. Plusieurs éléments d'huileries (maies et contrepoids) peuvent témoigner de la ruralisation du milieu urbain à cette époque (il est possible que certains dentre eux aient été amenés depuis le quartier nord-ouest).

Immédiatement au nord-ouest de l'"acropole" (rive nord du chemin d'accès), vestiges d'un monument en blocage près duquel gisent deux bases de statues ; l'une ne porte plus que quelques traces de lettres. L'autre, brisée en deux parties (comme au moment de sa découverte), porte une inscription célèbre mentionnant un préfet de l'annone, enfant du pays. Ce secteur est apparemment à rattacher au centre civique (sur l'"acropole") dont il est cependant séparé par la piste d'accès.

On a distingué plusieurs quartiers à la périphérie de l'"acropole".



Restitution d'un chapiteau et d'une base de colonne du temple (N. Ferchiou).



Base de statue brisée en deux morceaux, portant l'inscription *CIL* VIII, 822 = 23963. Diapositive

2. Le "plateau". La ville romaine s'est étendue largement au nord-est et au sud-est de cette "acropole" ; les vestiges sont particulièrement denses sur un plateau situé à 200 m au nord-est de l'acropole. On retrouve ici comme sur l'"acropole" des alignements et des cloisons formés de pierres de grand appareil remployées (inscriptions mutilées, blocs d'architecture), le plus souvent posées de chant, datant d'une époque très tardive de l'Antiquité, ou du haut Moyen-Age. Des carreaux de terre cuite d'époque byzantine (VI^e-VII^e siècles) ont été trouvés dans cette zone et signalent sans doute un édifice chrétien. On doit s'attendre à découvrir des constructions chrétiennes dans la ville, car on y a lu au XVIII^e siècle une inscription placée à l'entrée d'une basilique chrétienne (*CIL* VIII, 839). A l'est, écroulement de gros massifs de blocage à l'emplacement d'un monument du Haut-Empire.

3. Vers le sud-est, l'agglomération est bornée par un amphithéâtre assez bien conservé ("ancien cirque" sur la carte topographique au 1/50 000). L'amphithéâtre est encadré dans le flanc d'une colline qui descend en pente douce vers le nord ; il est orienté est-nord-est/ouest-sud-ouest. Il paraît construit entièrement en blocage (aucun bloc de grand

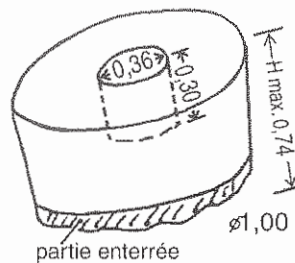
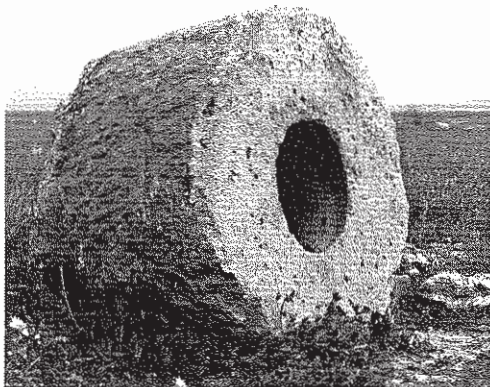
BIR MCHERGA 028

appareil n'est visible). On voit à la surface du sol les murs concentriques de la périphérie, et les murs rayonnants qui cantonnaient les deux grands vomitoires, les escaliers d'accès, et supportaient les gradins qui ont tous disparu. Dimensions apparentes : grand axe : 63 m ; petit axe : 55 m. Au sommet de la colline s'étend un cimetière et un mzar (quelques blocs antiques aux environs). Entre l'"acropole" et l'amphithéâtre, la mise en culture des terres rend les vestiges anciens peu visibles.

4. Au nord-ouest s'est développé à l'époque romaine un grand faubourg industriel, où l'on a reconnu, dans un maillage qui semble orthogonal, les installations de plusieurs huileries de 15 m sur 10 environ chacune, avec les restes d'un pressoir par huilerie (pierres d'ancrage, fragments de maies). Appartiennent probablement à des installations industrielles deux grandes pierres cylindriques dont la base était enterrée et qui étaient creusées d'une cavité cylindrique dans laquelle devait engagé un poteau ou un mât..

Ce "faubourg industriel" a été complètement gommé à l'aide d'engins agricoles,

comme on l'a constaté en 2000. Quelques blocs ont été rasés autour d'un poteau électrique (dont de très volumineux éléments d'huileries) ou en bordure de parcelles. Seul un petit site d'environ 30 m sur 30 subsiste au nord-ouest.



Bloc cylindrique perforé
gisant dans la zone
industrielle.

Cliché : 30703

5. Histoire. L'henchir Fraxine est l'un des grands sites urbains de la feuille de Bir Mcherga ; il a livré dans le passé un lot important d'inscriptions qui sont souvent très mutilées, qu'elles aient été laissées sur place ou emmenées sur des sites environnants (voir 028.110) ; elles sont souvent gravées sur le calcaire liasique gris foncé très compact du jebel Aziz voisin. Le texte le plus important (*CIL* VIII, 822 = 23963) concerne un haut fonctionnaire impérial, natif de la ville, Caius Attius Alcimus Felicianus : il fut responsable du ravitaillement de Rome (préfet de l'annone) peu avant 250. L'époque (le second quart du III^e siècle) vit sans doute l'apogée de la ville sise à Fraxine. Les vestiges témoignent d'une agglomération d'origine indigène progressivement romanisée ; elle est devenue commune romaine (municipe) vers la fin du II^e siècle ap. J.-C. Le nom de la ville antique est encore inconnu. La mention "ancienne *Turusa*" sur la carte topographique au 1/50 000 est due à la lecture erronée d'une inscription. Il n'est pas impossible qu'on puisse identifier cette ville à *Thimida Regia*, une commune (municipe) attestée par une inscription lue au XVII^e siècle à Sidi Ali Es Sedfini (site n° 028.042), et qui pourrait provenir de Fraxine. Mais les témoignages sont trop peu probants pour que l'on puisse aller plus loin que l'hypothèse.

Clichés : de 30653 à 30670 ; de : 30675 à 30710 ; de 36422 à 36427 ; de 36434 à 36439.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.114

361,900 N ; 499,000 E. Alt. 240 m.

Dans un hameau moderne, le site antique paraît occupé principalement par une ferme. Nombreux blocs de grand appareil et fragments de colonnes remployés dans les murs de la ferme. Sous une partie de celle-ci se trouve une cave voûtée de 5 m x 3 environ (construction identique à celle d'une citerne). On y a ajouté un escalier de 18 marches.

Le site est au sein d'une zone dense de centuriations romaines au pied du jebel Ramdane.

Cliché : 30711.

Site n° 028.115

363,240 N ; 502,150 E (ferme moderne). Alt. 280 m.

Henchir El Bikh

Superficie : 5 à 6 ha environ.

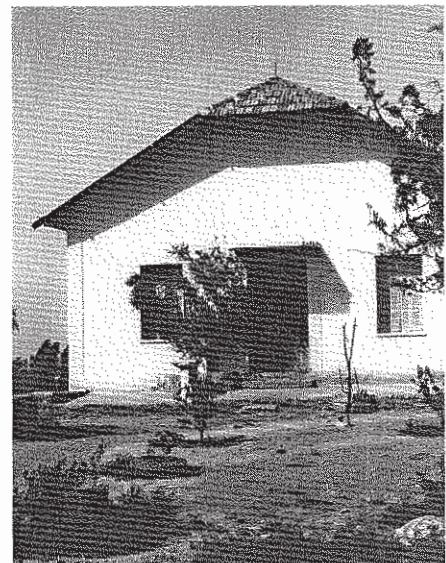
1. Vaste site : environ 250 m nord-sud, 300 m est-ouest ; il couvre donc 5 à 6 ha. On constate partout une occupation très dense : nombreux blocs de grand appareil, nombreux alignements de harpes d'*opus Africanum*, murs en maçonnerie, cailloutis. L'organisation "urbaine" paraît évidente quand on suit la piste est-ouest qui traverse le site dans sa partie nord : elle est coupée par de nombreux murs qui affleurent et sont parallèles (orientation est-ouest) ou perpendiculaires les uns aux autres. On a relevé cinq citernes. Un fragment de bassin de décantation en plâtre. Affleurement de plusieurs contrepoids de pressoirs :

— mutilé, planté dans le sol ; larg. 0,82 m, L visible 0,52.

— enterré ; face sup. apparente L 1,30 m, larg. 0,75.

— enterré ; face sup. apparente L 1,70 m x larg. 0,85.

Aucune inscription n'est connue.



Vestiges antiques devant la ferme.

Cliché : 31122

2. On doit probablement rattacher au site les blocs rassemblés devant l'habitation de l'ancienne ferme Jean Laffrey :

— Chapiteau toscan (H 0,17 ; côté de l'abaque 0,64) couronnant un tronçon (H 0,75) de colonne rustique à g. de l'entrée.

BIR MCHERGA 028

- Petit tronçon de fût de colonne en calcaire.
- Quelques blocs atypiques de grand appareil.

Clichés : 31122 et 31123 ; 36488 ; 36551 et 36552.

Site n° 028.116

362,800 N ; 500,860 E. Alt. 227 m.

Ouled Farhan

Superficie : 2000 m² environ.

Le toponyme est Bin Amir sur la carte topographique au 1/25 000. Le site s'étend immédiatement au sud-est de la ferme dite du Marabout Ouled Farhan ; l'ensemble est entouré d'un enclos récent enfermant env. 2000 m². A l'intérieur, quelques harpes d'*opus Africanum* affleurent ; pierres de grand appareil en remploi dans la clôture.

Cliché : 30715.

Site n° 028.117

360,980 N ; 502,650 E. Alt. 210 m.

Dans la cour d'une ferme moderne, petit mzar en maçonnerie cimentée ; au centre de la paroi du fond, contrepoids d'huilerie dressé. L (visible) 1,80 m ; larg. 0,83 ; H 0,63. Blocs de grand appareil épars en remploi, ou affleurant dans le sol.

Clichés : 30738 et 30739.

Contrepoids dans la
maçonnerie du mzar.
Cliché : 30738



Site n° 028.118

359,520 N ; 500,450 E. Alt. 235 m.

Ragouba El Hamra

Superficie : 4 à 5000 m² environ.

Site où des ruines antiques occupent une situation caractéristique ; elles s'étendent sur le sommet d'une grande butte, allongé du nord-ouest au sud-est ; de là, on domine

BIR MCHERGA 028

tout le paysage en direction des sites 028.114 ou 028.171. Elles couvrent une surface estimée à 4000 ou 5000 m². Harpes d'*opus Africanum*, cailloutis, céramique.

De ce site proviennent quelques blocs que l'on voit dans le borj ruiné de Ksaria (site n° 028.279) :

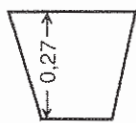
Cliché : 30740.

Site n° 028.119

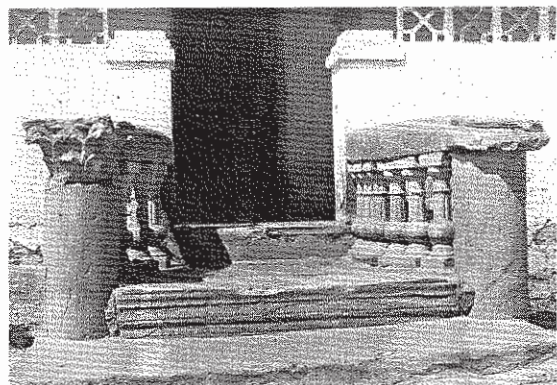
359,400 N ; 501,200 E. Alt. 230 m.

Ancienne ferme coloniale (Paul Sauveur). Un contrepoids de pressoir mutilé L max. conservée 1,10 m ; larg. 0,80 ; H 0,60. Quelques blocs de grand appareil. Morceau de fût de colonne en calcaire noir du jebel Aziz.

La marche inférieure de l'escalier du perron de la maison d'habitation est un grand linteau antique. Les deux supports antérieurs de la rampe sont deux fûts de colonne surmontés à g. d'un chapiteau corinthien, à dr. d'une base. Chapiteau à deux couronnes de feuilles d'acanthé lisses ; base à deux tores et une scotie, sans plinthe (D sup. 0,43 m ; H 0,15).



chapiteau corinthien



L'entrée de la maison. Cliché : 30743

Clichés : de 30741 à 30744.

Site n° 028.120

361,000 N ; 503,460 E. Alt. 200 m.

Superficie : 1000 m² environ.

AAT : "ruines d'un fort bâti de pierres empruntées à des constructions antérieures".

A la sortie méridionale de Mnagha (ancienne Armand Colin). Rien n'évoque la notice de AAT. Sur la rive ouest de la route, petit tertre couvrant env. 1000 m² ; céramique, amphores. Sur le talus de la route, quatre blocs de grand appareil qui doivent provenir de travaux de la chaussée ; ils sont peut-être le souvenir de la construction mentionnée par AAT.

BIR MCHERGA 028

Sur la rive orientale de la route, l'entrée d'une ancienne ferme coloniale est flanquée de deux fûts de colonnes ; à gauche, partie inférieure d'un fût de calcaire noir (H visible 1,77 m ; D 0,48) ; à droite, partie supérieure d'un fût de calcaire blanc (H visible 1,89 m ; D 0,35).

Clichés : 30717 et 30718 ; 36496 ; 36550.

Fûts de colonnes à l'entrée
d'une ferme. Cliché : 36496



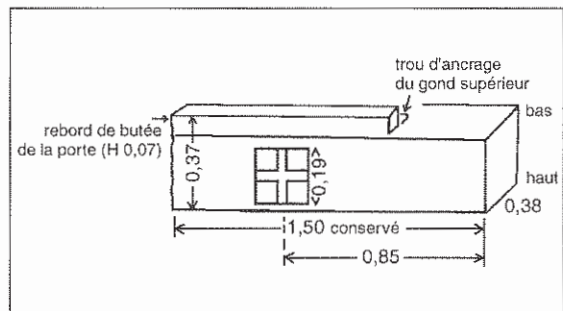
Site n° 028.121

360,600 N ; 503,600 E. Alt. 190 m.

Superficie : 1 ha environ

Des vestiges antiques occupent un large tertre, sur environ un hectare, correspondant peut-être à un hameau. Alignements de harpes d'*opus Africanum*, d'orientations diverses.

Au sud du site, les deux tiers gauches d'un linteau de porte (L 1,50 m ; H 0,37 ; E 0,38), sculpté en méplat d'une croix à branches égales réservée dans un carré de 19 cm de côté au centre du linteau. La face inférieure (en haut sur la photographie) porte un rebord de butée de la porte (sa longueur dépassait celle de la porte) et, derrière ce rebord, un trou d'ancrage du gond supérieur, à 0,30 m de l'extrémité intacte du linteau.



Linteau d'une porte sculpté d'une croix.

Cliché : 30722

L'emplacement de la croix (centre à 0,85 m de l'extrémité intacte du linteau) permet de restituer la longueur totale du bloc (env. 1,70 m) et la largeur de la porte (env. 1,20 m).

Clichés : de 30719 à 30723.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.122

361,980 N ; 506,000 E. Alt. 140 m.

Superficie : 500 m² environ.

Sur la route de Jebel Oust (anc. Cheylus) à Mnagha (anc. Armand-Colin), un site archéologique se trouve sur une éminence au confluent de l'oued Mensia et d'un affluent de la rive droite, au bord de l'abrupt qui domine le confluent. Il est donc situé à 600 m env. au nord-ouest du point n° 028.122 porté sur la carte topographique au 1/50 000, où l'on ne voit aucun vestige.

Vestiges antiques sur un espace réduit (500 m² env.) dans un champ d'oliviers dépendant de la ferme Mensia qui se trouve au nord-ouest. Sol de cailloutis, très nombreux tessons de céramique antique ou plus récente et d'amphore, tuiles à rebords. Sur l'abrupt, massif de maçonnerie, sous lequel un squelette d'adulte a été au moins en partie dégagé (ossements apparents sous la maçonnerie). L'ensemble est a priori indatable.

Site n° 028.123

363,000 N ; 508,500 E. Alt. 92 m.

Superficie : 600 m² environ.

Site antique. Tertre d'env. 30 m sur 20, à une centaine de mètres au sud du lit d'un oued. Alignements de harpes d'*opus Africanum*, deux tronçons de fûts de colonnes.

Cliché : 31052.

Site n° 028.124

359,300 N ; 507,050 E. Alt. 160 m.

Sur un replat au bas de la pente nord-ouest du jebel Rihane, on ne voit rien au sol. Sur place, une ancienne ferme coloniale a peut-être recouvert la ruine antique.

Site n° 028.125

358,750 N ; 507,420 E. Alt. 155 m.

Petit tertre très plat sur le côté nord de la route (quelques harpes d'*opus Africanum*, cailloutis) qui a dû empiéter sur le site : trois blocs de grand appareil sur le talus.

Cliché : 30825.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.126

358,500 N ; 508,000 E. Alt. 148 m.

Superficie : 400 m²

Site antique d'une vingtaine de mètres de côté sur un petit éperon rocheux de direction ouest-est sur la rive orientale de l'ancienne piste, devenue la nouvelle route de Bir Mcherga à Zaghouan depuis la construction du barrage de Bir Mcherga dont l'aménagement a été achevée en 1971. Un bloc grossièrement taillé ; une dalle de 0,95 m sur 0,58 et 012 m d'épaisseur ; tessons de céramique antique commune et sigillée. L'occupation est assez lâche.

Clichés : 30827 ; de 55597 à 55599.

Site n° 028.127

359,150 N ; 508,000 E. Alt. 155 m

Aïn El Kebira

AAT : "Ruines assez étendues". L'henchir est en partie recouvert par une grosse ferme coloniale (ferme Georges Blazet, puis coopérative Khadra). Il s'étend sur un grand tertre en bordure de la route qui marque une côte à cet endroit. Nombreuses traces de harpes d'*opus Africanum* et de murs dans le sol de la cour et sur toute l'éminence à l'est de la ferme. Sur le sommet de l'éminence, construction en blocage avec revêtement de mortier au tuileau à gros grains (bassin ou citerne) et, à 30 m à l'est, autre construction (autrefois recouverte par un gourbi), avec un fragment de petit chapiteau corinthien.

Au sud-est de la ferme, au bord de la route, au débouché d'un petit oued, chapiteau toscan (D 0,54 m ; H 0,33).

Clichés : de 30821 à 30823.

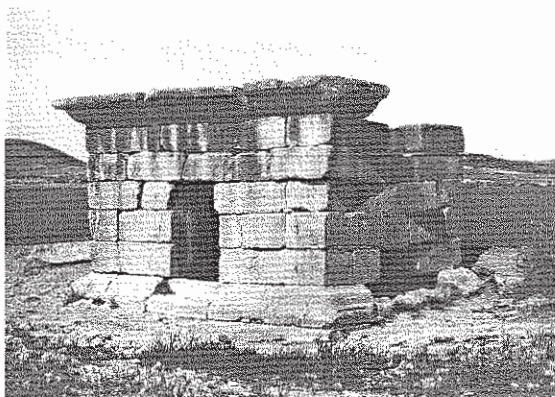
Site n° 028.128

359,540 N ; 508,940 E. Alt. 140 m

AAT : "Mausolée ruiné". Au bord (nord) de la route de Jebel Oust anc. Cheylus) à Bir Mcherga, non loin d'une source, étage inférieur d'un mausolée avec

Base d'un mausolée.

Cliché : 30820



BIR MCHERGA 028

ouverture au sud. Tombeau d'un propriétaire dont le domaine devait être proche.

Clichés : 30819 et 30820.

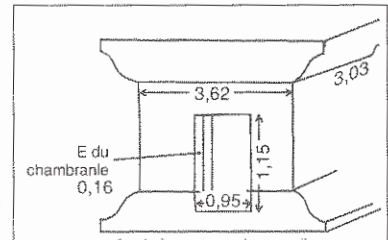
Site n° 028.129

358,300 N ; 509,480 E. Alt. 150 m.

Site antique au bord du haut versant oriental de la vallée de l'oued Miliane (panorama). Blocs de grand appareil, alignements de harpes d'*opus Africanum*, murs maçonnés en blocage, cailloutis, céramique.

Clichés : 36528 et 36529.

Dimensions de la
base du mausolée.



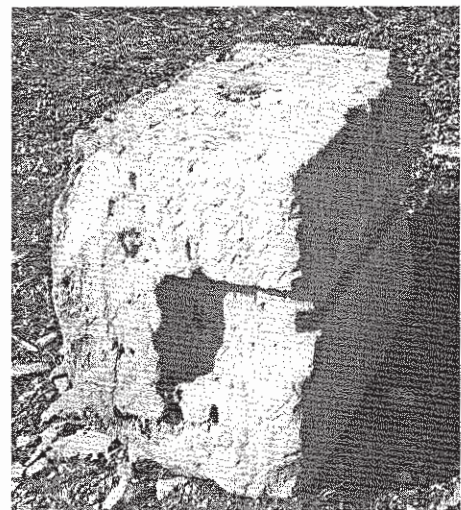
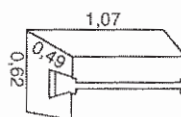
Site n° 028.130

360,060 N ; 510,700 E. Alt. 104 m.

L'ancienne ferme coloniale Maignard a été implantée sur un site antique. Contrepoids de pressoir massif près de la ferme. On a cherché en vain d'autres éléments du site dans un secteur assez large entre la ferme et la rive de l'oued.

Cliché : 32084.

Contrepoids
Cliché : 32084



Site n° 028.131

362,020 N ; 511,100 E. Alt. 150 m.

AAT situe le site archéologique sur la route de Jebel Oust (anc. Cheylus) à Bir Mcherga, au carrefour de la piste venant de Tébourba. Or, au carrefour, aucun vestige antique n'apparaît. Il est possible, mais non certain, que ce point se trouve à proximité de la trouvaille d'une borne milliaire gravée sous le règne de Constantin le Grand (324-337), dressée sur la route de Carthage à *Thuburbo Maius* (Henchir Kasbat), par Oudhna ; elle est entreposée au dépôt archéologique d'Hammam El Oust.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.132

362,850 N ; 512,000 E (vers le centre du site). Alt. 95 m.

Sidi Bou Douib

Superficie : 12 ha environ (densité inconnue).

Sur la voie romaine de Carthage à *Giufi* (Bir Mcherga, site n° 028.172) et *Thuburbo Majus* (Henchir Khasbat), à 4 km à l'est-sud-est de *Sutunurca* (Aïn El Asker, site n° 028.075).

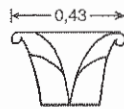
AAT : "Ruines d'un bourg. Les rues sont encore visibles". Les constructions et les cultures modernes ont fait disparaître la netteté des ruines.



Chapiteau. Cliché : 31041

1. Ferme (ancienne ferme coloniale) dont les bâtiments ont remployé des matériaux antiques. En outre, assez nombreux blocs de grand appareil épars, dont :

- Un fût de granit gris (D 0,45 m, L. 130).
- Un fût de calcaire noir (D 0,50 ; L 0,57).
- Grosse meule de calcaire noir (D 0,50 ; L 0,90).
- Chapiteau à grosses feuilles d'eau mutilé à la base (H conservée 0,47).



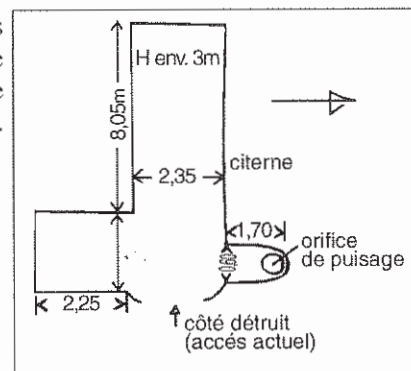
2. Le site antique s'étend largement à l'ouest-sud-ouest de la ferme. Les vestiges s'étendent sur environ 400 m de l'est à l'ouest et sur 300 du nord au sud.

— Vers l'est du site (100 m au sud de la ferme), le propriétaire actuel (et l'ancien propriétaire) ont extrait des dalles de pierre grise qui recouvraient des ossements et du matériel (céramique) brisé ; une lampe au bec cassé a été exhumée (vers 1989) dans ces parages.



— A 150 m env. au sud-ouest de la ferme, l'ancien propriétaire avait créé un plan incliné creusé dans le sol ; il aboutit à une citerne d'époque romaine enterrée, dont le côté oriental a été détruit de façon à créer une grande ouverture.

Croquis
schématique
de la citerne
romaine.



Mzar
de Sidi Bou Douib.
Remplois de blocs de
grand appareil
et auges.
Cliché : 31045

BIR MCHERGA 028

— A 200 m au sud-est de la ferme, le long de la piste, sur la rive nord de celle-ci, plusieurs blocs de grand appareil en calcaire noir qui sont situés sur une partie du site.

3. Mzar de Sidi Bou Douib. A une centaine de mètres à l'ouest de la ferme ; petit mzar de 1,50 de côté dans un enclos de 5 m sur 5 en parpaings. Ouverture à l'est. Un ancien cimetière qui entourait le mzar (sur la carte topographique au 1/50 000) a aujourd'hui disparu. Blocs de grand appareil et auges près du mzar.

Clichés : de 31041 à 31047 ; 36379.

Site n° 028.133

362,500 N ; 514,000 E (vers le centre du site). Alt. 65 m.

Sidi Dahar

Le site occupe une butte plate bordée au nord par l'oued Miliane, au sud-est par un petit affluent de cet oued. Les vestiges antiques occupent la partie orientale ; le marabout et le cimetière la partie occidentale,

1. La carte topographique au 1/50 000 semble indiquer un site qui couvrirait au moins 4 ha ; il est cependant aujourd'hui peu apparent : quelques blocs de grand appareil épars, cailloutis provenant du débitage de blocs, céramique antique sur une grande étendue ; mais peu de vestiges caractéristiques.

2. A 150 m au sud, puits : puits carré avec des remplois antiques dans le haut du conduit et dans le bassin quadrangulaire annexe.

3. Quelques remplois antiques dans la construction du mzar de Sidi Dahar, qui enferme une tombe.

Clichés : 32181 à 32196.



Remplois antiques dans le bassin annexe du puits.
Cliché : 32196

Site n° 028.134

362,100 N ; 514,900 E. Alt. 75 m.

Henchir Bou Hajeba

1. A 150 m à l'ouest de la voie ferrée, le site se réduit aujourd'hui à des tas de blocs antiques rassemblés au bord d'un chemin qui conduit à une petite ferme ; ils proviennent de l'épierrement des champs voisins.

BIR MCHERGA 028

— à 150 m de la ferme, premier tas de blocs de grand appareil. Une meule dormante de moulin à huile renversée.

— à 50 m de la ferme, autre tas de blocs. Un seuil.

— Près de la ferme, troisième tas.

2. Enfin, à 100 m au sud-sud-ouest de la ferme, petit mzar.

Clichés : 32182 et 32183 ; de : 32197 à 32199.

Site n° 028.135

360,950 N ; 513,950 E. Alt. 93 m.

Sidi El Khafi

Superficie : 5000 m² environ.

A 400 m au sud de la gare de Jebel Oust (anc. Cheylus), site antique, semblable au site voisin de Sidi Cherif (n° 028.263) : il s'étend sur une butte sur laquelle il voisine avec deux mzers et un cimetière.

La butte a les mêmes dimensions que celle de Sidi Cherif (80 m sur 60) ; harpes de grand appareil ; les ruines sont cependant moins nettes.

Cliché : 32124.

Site n° 028.136

359,100 N ; 515,180 E. Alt. 180 m.

Jebel Oust, Hammam El Oust (anciennement Henchir Bab Khaled)

Site archéologique : au sud de l'établissement thermal actuel qui exploite les eaux sodiques qui jaillissent à 58°. Depuis 2000, l'exploration archéologique du site a repris ; les lignes qui suivent seront donc l'objet d'importants compléments.

Les explorations anciennes avaient noté sur place l'étendue des ruines, une arcade antique en grand appareil (ouverture : 4,43m) qui avait donné son nom au site, Henchir Bab Khaled, et la présence d'une carrière exploitée dans l'Antiquité. Sur le flanc oriental du jebel, on a prospecté autrefois une agglomération avec des réservoirs, des citernes publiques et un habitat comprenant des villas décorées de mosaïques et de statues. Le jebel recèle aussi des carrières antiques de marbre (non vérifié) et de calcaire liasique gris foncé très compact.

Vers 1960, les explorations se sont surtout attachées à mettre au jour un établissement thermal qui exploitait une source sulfureuse. Il se signale par son

BIR MCHERGA 028

architecture et ses mosaïques (du III^e au V^e siècle) et par un atelier de carreaux chrétiens d'un type particulier. Les thermes étaient dominés par un temple construit à mi pente sur un replat, directement sur la source : *cella* presque carrée, voûtée en berceau, avec niche en ressaut, au fond et dans l'axe d'une cour encadrée d'un portique, mesurant une vingtaine de mètres de côté. Le temple a été transformé en basilique chrétienne, pour utiliser la source salubre au profit de la nouvelle religion. La *cella* est devenue baptistère, tandis qu'une basilique modeste (17 x 11,50 m intérieurement) à trois nefs était bâtie sur le côté nord-ouest du péristyle. Au sud-ouest et au nord-est de cet ensemble les espaces sans construction ont servi de nécropole.

D'après la statuaire découverte, le temple était consacré à Esculape, divinité protectrice attendue dans un sanctuaire de cette nature. Mais il existait aussi sur place un sanctuaire ou une chapelle à Mercure Sylvain.

Site n° 028.137

360,380 N ; 514,700 E. Alt. 100 m.

Superficie : 50 m² environ.

Petit site perdu dans l'immense champ de blé qui couvre l'espace entre le Douar Fiyar, la route de Tunis, et la route qui conduit de la station thermale de Jebel Oust (anc. Cheylus).

Sur une cinquantaine de m², restes de massifs de blocage appartenant à un édifice indéterminé. On aurait extrait du site (à une date imprécise) des blocs de grand appareil. Céramique antique alentour.

A 800 m environ à l'ouest-sud-ouest, la carte topographique au 1/50 000 indique un vestige archéologique. On ne voit rien aujourd'hui .

Site n° 028.138

360,650 N ; 516,650 E. Alt. 102 m.

Signalé par AAT et par la carte topographique au 1/50 000, un site antique est recouvert par une petite ferme. On ne note pas de remplois dans les murs de celle-ci.

Le site est signalé par :

- Un bloc de grand appareil affleurant près de la ferme.
- Un bloc cylindrique déposé devant le mur ouest de la maison.
- Le long du mur est, par un sol de béton dont le bord, que l'on suit sur deux mètres, est fait d'un rang de cubes de mosaïque en céramique. Il indique que la ferme est édifiée sur une construction antique.

Cliché : 36329.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.139

360,100 N ; 517,100 E. Alt. 111 m.

Superficie : 1000 m² environ.

Petit site coupé par la piste d'accès, visible essentiellement sur la rive orientale de celle-ci. Blocs de grand appareil apparents sur environ 50 m sur 20. Vers le centre, un alignement de harpes en grand appareil en calcaire noir, sur 10 m.

Cliché : 36328.

Site n° 028.140

358,820 N ; 516,750 E (vers le centre du site). Alt. 112 m.

Sidi Bou Lbaza (Sidi Bou Lblebis pour les habitants)

AAT : "Ruines très étendues sur un plateau au nord de l'Oued Kasseroun [Ghasroun]. Traces de maisons et de rues. Quelques colonnes".



Mzar de Sidi Bou Lbaza. Vue depuis le SO.
Cliché : 36327

1) Mzar ombragé par deux oliviers ; situé sur un monticule plat, il sépare le site en deux zones ; au nord-est, cimetière, avec des tombes récentes.

2) Au sud-ouest du mzar, site antique apparent, avec blocs de grand appareil, cailloutis, traces de murs. Au nord-est, fondation en blocage, comprenant une abside. Des tranchées de fouilles ont été pratiquées à une date indéterminée, probablement récente, notamment devant le mzar, mettant au jour des blocs de grand appareil et faisant présumer l'extension du site à l'emplacement du cimetière. Au sud-ouest, le site se termine par une dépression circulaire, nettement marquée, de 20 à 30 m de diamètre.

Clichés : de 36325 à 36327.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.141

362,300 N ; 518,920 E. Alt. 108 m.

Superficie : 2500 m² environ.

Fort monticule à l'ouest de la piste. Sur 40 m environ, la piste est couverte de cailloutis et de quelques blocs de grand appareil. Sur 2500 m² environ, un site antique est grossièrement circulaire avec, au nord, un ressaut qui occupe la moitié de la surface (deux gros blocs de grand appareil) et au sud une dépression circulaire.

Site n° 028.142

361,750 N ; 518,800 E. Alt. 120 m.

A l'extrémité méridionale d'un champ d'amandiers, blocs de grand appareil et cailloutis sur 2500 à 3000 m².

Site n° 028.143

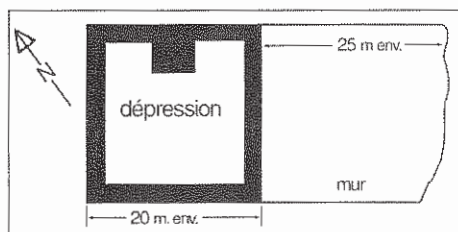
357,500 N ; 521,600 E. Alt. 300 m.

Site non retrouvé. D'après la carte topographique au 1/50 000 et l'*Atlas des centuriations romaines de Tunisie*, il devrait occuper une surface d'environ 3000 m².

Site n° 028.144

357,600 N ; 522,300 E ; Alt. 270 m.

Henchir El Gastalli

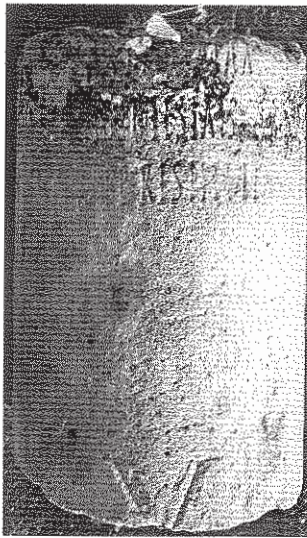


Croquis du site

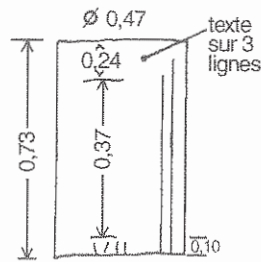
Vue d'ensemble depuis l'ouest. Cliché : 32461



BIR MCHERGA 028



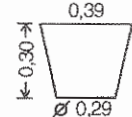
Borne milliaire.
Date : 216/217
Cliché : 32456



Site qui couvre plusieurs mamelons. Blocs de grand appareil, mais aussi de plus petit calibre. Il comprend une dépression de forme carrée d'environ 20 m de côté, entourée de gros murs, avec une petite construction au nord-est. Elle est bordée au sud par une large esplanade.

Borne milliaire en forme de gros cylindre (diam. 47 cm), incomplète en haut ; d'après l'inscription, elle a été élevée entre le 10 décembre 216 et le 8 avril 217. Remployée sur le site, elle jalonnait sans doute la voie romaine d'intérêt régional d'Oudhna à Zaghouan (*Ziqua*), toute proche ; la distance est indiquée sur la borne depuis Oudhna : 7 milles, soit 10 km. La borne est à peu près en place.

A 250 à 300 m à l'est du site le long de la piste venant du site n° 028.145, puits près duquel se trouvent deux chapiteaux en calcaire blanc.



Clichés : de 32453 à 33462.

Site n° 028.145

357,950 N ; 522,930 E. Alt. 290 m.

Petit site, visible sur environ 250 m². Harpes d'*opus Africanum* dessinant trois côtés d'une construction rectangulaire. AAT a mis par erreur sous ce n° la notice qui se rapporte aux sites n° 028.148 et n° 028.306.

Cliché : 32452.



Vue d'ensemble. Cliché : 32452

Site n° 028.146

357,850 N ; 523,850 E. Alt. 340 m.

Henchir El Feth

Site antique ? Sur un éperon rocheux, quelques fragments de céramique commune et sigillée, et un mur atypique de 10 m de longueur et 0,75 m d'épaisseur, en pierres sèches, aligné est-ouest. Absence de pierres de taille.

Clichés : 55600 et 55601.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.147

358,150 N ; 523,550 E. Alt. 310 m.

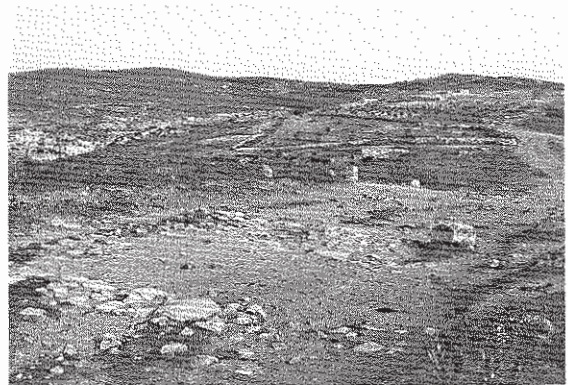
Aïn El Gattar

Superficie : 1000 m² environ.

Sur la rive orientale de la piste d'accès. Immédiatement au bord de la piste, petit bâtiment antique arasé de 8 m de longueur, avec abside au sud.

A l'est-sud-est, site romain de 30 m sur 30 environ. A 150 m à l'est-sud-est, sur la rive gauche d'un petit oued, seuil en calcaire noir.

Petit bâtiment à abside arasé.
Cliché : 36376



Clichés : 32449 et 32450 ; 36376 et 36377.

Site n° 028.148

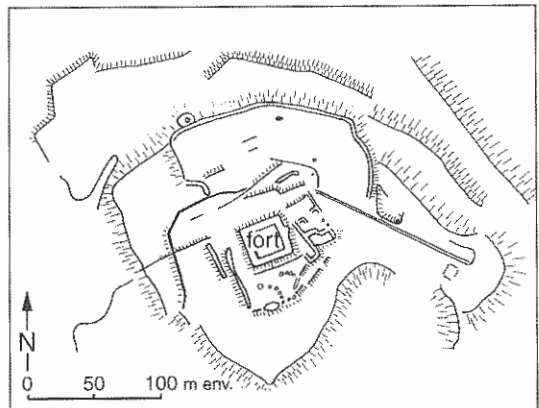
358,800 N ; 522,750 E (vers le centre du site). Alt. 330 m.

El Gala

Superficie : 1000 m² environ (forteresse) ; 1,5 ha environ (site).

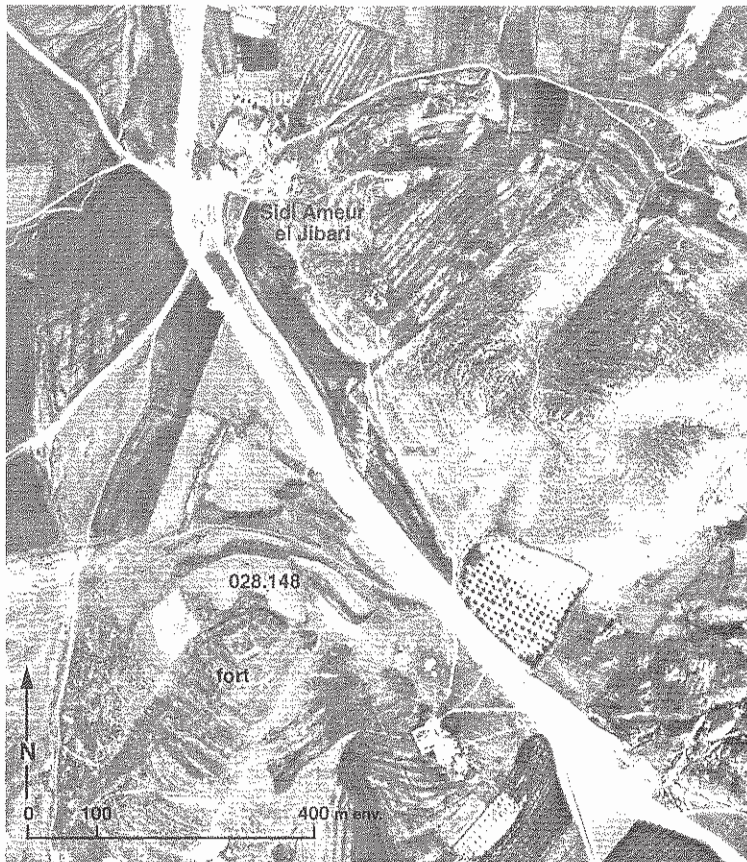
1. Forteresse préromaine (El Gala)?

Elle occupe le sommet d'un pic qui domine la plaine de Zaghouan et contrôle le passage de la route d'Oudhna à Zaghouan qui est une voie antique. C'est une forteresse de plan carré (30 m sur 30) qui ne semble pas avoir été occupée sous l'empire romain, et qui pourrait donc être préromaine. A l'intérieur du carré, forte dépression qui indique que l'édifice doit être conservé sur une certaine hauteur. L'arasement de murs à la surface du sol montre le même appareillage que celui qui a été relevé à Haggaf (site n° 028.154).



Croquis de situation de la forteresse.
(N. Ferchiou)

BIR MCHERGA 028



Situation de la forteresse. Photographie aérienne (1974)

2. Le site en contrebas de la forteresse

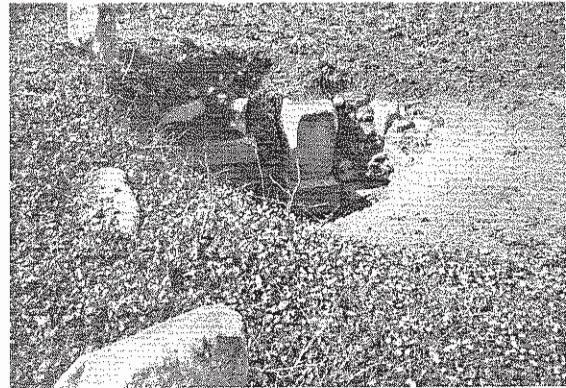
Site qui s'étend sur 1,5 ha environ et qui a peut-être une origine préromaine ; il a été largement occupé à l'époque impériale où l'on relève, en contrebas du sommet, au nord :

- un contrepoids de pressoir enterré.
- une citerne orientée nord-ouest/sud-est.
- un sondage récent descendant à une citerne orientée sud-est/nord-ouest. Au sud-est, les fondations d'une maison antique (murs en *opus Africanum*).

Partout en contrebas du sommet des blocs de grand appareil, des alignements en *opus Africanum* caractéristiques



Citerne. Cliché : 32442



Sondage récent sur le site. Cliché : 32444

de l'époque impériale. Mais il s'y mêle d'autre blocs de dimensions plus réduite, d'une taille et d'un assemblage semblables à ceux que l'on rencontre sur le site n° 028.306 (Aïn Safsaf), et qui ont fait penser à une agglomération indigène préromaine.

Clichés : de 32442 à 32448.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.149

359,100 N ; 523,840 E. Alt. 290 m.

Henchir Chegaga

AAT : "Enceinte carrée". Cette enceinte est nettement dessinée sur la carte topographique au 1/50 000.

Beau site sur une croupe prononcée à 80 m au sud-ouest de la piste ; il est longé au sud-ouest par l'entaille prononcée du lit de l'oued El Gattar.

Le site est fortement épierré, car il est régulièrement labouré. A l'est, on voit encore des alignements de blocs de grand appareil et un bassin rectangulaire de 1 m de largeur à enduit étanche.

Il s'agit probablement d'un établissement agricole. A Henchir Et Toumi (site n° 028.151), à 1 km au sud, sur la même piste, devant la maison d'habitation d'une ferme moderne, deux morceaux de fût de colonnes proviendraient du site n° 028.149 d'après le propriétaire.

Clichés : de 32429 à 32431.

Site n° 028.150

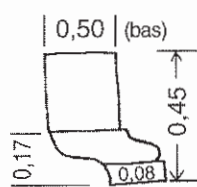
359,950 N ; 523,200 E. Alt. 270 m.

Henchir El Fath

Superficie : 1500 m² environ (site 1).

Un site antique occupe les deux rives d'un petit oued au ravin accentué, affluent de l'oued Gattar.

1. Sur la rive gauche (à l'ouest), mamelon (50 m de diamètre environ) sur le bord d'un plateau. Au nord-est et au sud-ouest il surplombe l'abrupt du ravin de l'oued. Sur les deux autres côtés, la pente est légère du côté du plateau. L'occupation antique est



Chapiteau toscan

dense : blocs de grand appareil, alignements de harpes d'*opus Africanum*, cailloutis.

Au sud, petit mzar à ciel ouvert qui remploie de nombreux blocs antiques, notamment un chapiteau toscan avec le haut de la colonne.



Mzar. Cliché : 36506

BIR MCHERGA 028

2. La butte qui précède n'est que la partie non cultivée (car elle est impropre à la culture en raison des matériaux antiques sous-jacents) d'un site sensiblement plus étendu que l'on suit à l'ouest (cailloutis) et au nord-ouest sur 100 m environ dans les labours, sans pouvoir évaluer sa densité, de toute manière moins forte superficiellement que sur la butte.

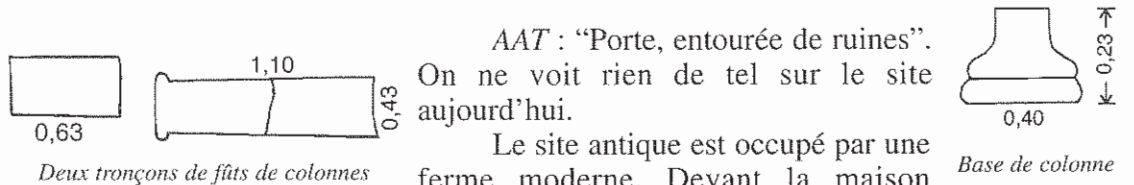
3. Le site se continue à l'est-sud-est sur l'autre rive. Le propriétaire l'a défoncé sur un demi-hectare environ pour y planter des amandiers. Il a découvert sur un mamelon des blocs de grand appareil et des vestiges d'une nécropole (inhumations sous tuiles). On suppose que le ravin de l'oued était dans l'Antiquité moins profond qu'aujourd'hui (s'il existait).

Clichés : 32437 et 32438 ; de 36504 à 36511.

Site n° 028.151

360,150 N ; 523,700 E. Alt. 224 m.

Henchir Et Toumi



Nombreux remplois antiques dans les bâtiments de la ferme. Traces de constructions dans le sol près de la ferme : mais il pourrait s'agir d'un aménagement assez récent. En réalité, le site antique, dont la présence est incontestable par les remplois, n'est pas vraiment repérable actuellement.

Clichés : de 32433 à 32436.

Site n° 028.152

360,600 N ; 523,750 E. Alt. 240 m.

Superficie : 2500 m² environ.

Un site archéologique est indiqué par une butte aplatie dans les labours ; elle s'étale sur environ 2500 m² (céramique). Des blocs antiques ont été rejetés largement sur les bords du champ.

Cliché : 32464.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.153

361,160 N ; 522,940 E. Alt. 235 m.

Superficie : 600 m² environ.

A 150 m au nord de la route d'accès, un site antique forme une petite butte mamelonnée de 30 m nord-sud sur 20 env., bordée au nord-est par la pente raide du ravin d'un petit oued. Le site se prolonge sur l'arête rocheuse qui domine l'oued (blocs de grand appareil sur cette arête).

Clichés : 32398 et 32399.

Site n° 028.154

362,350 N ; 523,570 E (centre de l'oppidum). Alt. 230 m.

Haggaf (Aïn El Fouara)

Site d'un intérêt archéologique exceptionnel et dans un bon état de conservation. Il est situé à 1 km à l'ouest de la voie romaine qui conduisait d'Oudhna à Zaghouan et dont le tracé est suivi approximativement par la route actuelle. On le gagne facilement en prenant, à gauche de cette route, à 1,5 km au sud de la prise d'eau proche du site 028.103, une bonne piste sur 2,5 km environ. Le site antique s'étend entre le lit de l'oued Hallouf à l'ouest et celui (plus important et plus encaissé) de l'oued Ghasroun à l'est. L'oued est aujourd'hui permanent en raison de la création d'un barrage collinaire en amont du site.

1. Le site principal

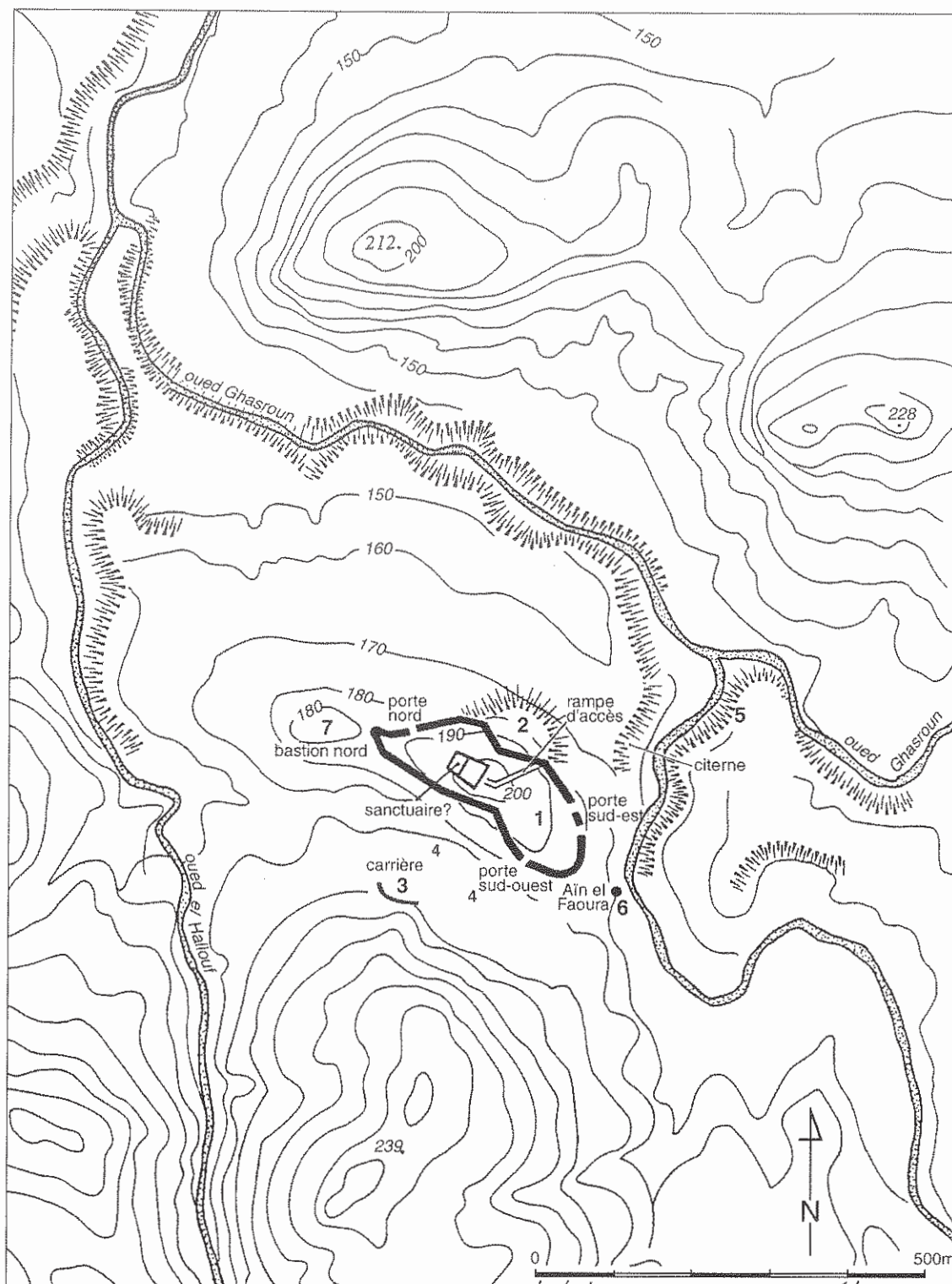
C'est une agglomération perchée. Elle couvre une éminence qui a une pente régulière (probablement partiellement aménagée) vers le sud-est.

Cette hauteur est entourée d'une enceinte de forme ovale et irrégulière qui suit les bords sud-ouest et nord-est du plateau. Au sud-est, le tracé est moins net, et recoupe la pente du terrain. En de nombreux points, notamment au sud-ouest et au nord, la structure de l'enceinte est peu claire, et il semble qu'elle ait été remaniée ou surmontée par des constructions plus tardives (on remarque des alignements perpendiculaires au mur, avec blocs de grand appareil).

Cette enceinte est percée de trois portes, indiquées par de larges échancrures dans la topographie ; elles devaient être flanquées de tours. Au sommet, à l'ouest-nord-ouest, l'extrémité du plateau se rétrécit fortement, formant un piton couronné par une maçonnerie qui est le bastion flanquant au sud la porte de l'ouest.

C'est près de l'angle méridional du plateau que la muraille d'enceinte apparaît le plus nettement. Elle est construite en pierres sèches de taille irrégulière, mais ouvrees. Elle mesure 2,70 m de largeur.

BIR MCHERGA 028



La forteresse de Haggaf et de son environnement, d'après la photographie aérienne (1982) et la carte topographique au 1/25 000. Les n° en gras renvoient aux sites décrits dans la notice.

BIR MCHERGA 028

En pente générale de l'ouest à l'est, la surface de l'oppidum est répartie à l'intérieur de l'enceinte en trois zones bien distinctes : l'extrémité occidentale, qui paraît vide de constructions ; au centre, un grand ensemble architectural de forme rectangulaire (légèrement trapézoïdale, d'après la photographie aérienne), qui comprend deux parties principales : un sanctuaire à l'ouest, précédé à l'est par une grande cour (?). Les murs, de 0,90 à 1,00 m d'épaisseur, sont construits en moellons de petit ou moyen calibre, liés au ciment. On accède à cet édifice, du côté du nord, par une rampe oblique qui arrive sur la face est de la cour présumée. La moitié orientale du plateau est occupée par l'agglomération.

L'occupation antique est dense sur toute cette moitié orientale (très nombreux blocs de grand appareil, alignements de murs). Elle est d'origine préromaine comme l'indiquent la muraille, le mode de construction du "sanctuaire", la taille de nombreux blocs en calcaire jaune et le ramassage céramique. Toutefois, on a reconnu sur le plateau trois citernes qui sont bien romaines, et la céramique montre bien que l'occupation a été continue jusque dans l'Antiquité tardive. Cela doit expliquer le démantèlement, éventuellement l'arasement partiel ou total du rempart, et les nombreuses structures parasites qui ont été greffées sur lui. Il a été suivi, après l'Antiquité et l'abandon du site, par une érosion intense du rebord du plateau : elle n'a laissé subsister qu'en certains endroits des traces du soubassement de la fortification. Un relevé de toutes les structures en place sur le plateau (y compris le rempart) contribuerait sans doute de manière essentielle à la compréhension des vestiges.

L'abondant matériel céramique que l'on recueille sur place témoigne de la longue durée d'occupation du site. La période punique est particulièrement bien représentée avec des tessons de vases et d'amphores. La période romaine est illustrée tout d'abord par quelques tessons de vernis noir italique tardifs et des sigillées italiques, puis, à partir de la fin du I^{er} siècle de notre ère, par des sigillées africaines A et d'assez nombreuses vaisselles culinaires. L'occupation de la fin de l'Antiquité (périodes vandale et surtout byzantine) est bien marquée par d'abondantes sigillées africaines D. Le matériel céramique embrasse donc une vaste fourchette chronologique.

2. En contrebas du plateau fortifié, sur le côté nord, vaste replat sur la pente ; il est occupé par des ruines antiques denses d'époque romaine, pour celles qui sont visibles. De même, la berge escarpée qui borde la rive gauche de l'Oued Ghasroun à l'est du site est crevée par deux citernes romaines.

3. Au sud, à la base d'une colline qui fait face à la forteresse, petite carrière antique encastrée vers le bas du flanc de la colline ; long. 20 m.

4. En contrebas de la forteresse, du côté sud, entre la carrière et l'oppidum, deux mamelons recèlent des ruines antiques : blocs de grand appareil. L'autre est situé à 40 m au nord du précédent.

5. Pas de constructions visibles sur la rive droite. Cependant au nord-est du site, tout près du confluent de l'oued Ghasroun avec un petit oued affluent, au-dessus de la berge, apparaissent la base ou les fondations d'un gros mur en blocage (ép. 0,80 m, long. 3 m), de direction est-ouest et, au-dessous, grands blocs de calcaire blanc de grand appareil, en vrac, dans la berge.

BIR MCHERGA 028

6. A l'est-sud-est du site, la source (Aïn El Faouara) présente des traces de captage antique (362,200 N ; 523,740 E).

7. Immédiatement à l'ouest-nord-ouest de l'oppidum s'élève une croupe étroite, de moindre altitude. Son sommet est occupé par un site antique, signalé par des murs en blocage se recoupant à angles droits ; il s'étend sur 25 m est-ouest et 15 nord-sud. La collecte a donné surtout des céramiques des II^e et III^e siècles. Tubes de coffrage de voûte. Quelques tesselles de mosaïque en calcaire blanc. Il est bien peu probable qu'un habitat ait été construit sur un sommet aussi exigu. Il est plausible que ce site soit lié au précédent : vigie ? sanctuaire ? L'occupation de ce petit site annexe a été apparemment limitée au Haut-Empire.

8. A 400 m à l'ouest-nord-ouest du site 7, sur la rive gauche de l'oued Hallouf, site de nature indéterminée (peut-être un établissement agricole), couvrant 1 à 2 ha. Constructions diverses en blocage et en grand appareil ; un assemblage de grand appareil peut indiquer un remploi tardif. Un tronçon de fût de colonne.

9. On a décelé dans les parages une nécropole protohistorique (N. Ferchiou).

Conclusion : L'établissement préromain occupait une situation de grand intérêt au passage entre la plaine d'Aïn Er Rgad (ancienne Bou Chelga) et celle d'Oudhna ; la céramique montre l'activité des échanges qu'entraînait cette fonction de passage. Comme place-forte, il s'apparente à d'autres fortifications africaines d'époque carthaginoise qui sont, comme ici, des *oppida* dont les défenses naturelles peuvent être complétées par des constructions (voir les sites 028.043, 028.048, 028.054, et sans doute 028.075 et 028.113). L'intérêt est qu'ici l'on reconnaît assez bien l'organisation de l'espace fermé par le rempart. Sous l'empire romain, cette forteresse est devenue une simple bourgade, qui a débordé l'espace occupé par l'agglomération préromaine.

Clichés : de 32406 à 32423 ; de 36321 à 36324.

Site n° 028.155

361,600 N ; 524,700 E. Alt. 200 m.

Superficie : 900 m².

AAT : "Ruines d'un bâtiment carré en pierres de taille".

Butte de 30 m sur 30 au bord de la piste d'accès (rive nord). Blocs de grand appareil alignés, restes de murs en *opus Africanum*.

Cliché : 32424.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.156

361,450 N ; 526,200 E. Alt. 250 m.

Aïn El Amari

Superficie : 3000 m² environ.

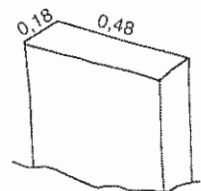
AAT : "Ruines très étendues sur un plateau au nord de l'Oued Kasseroun [Ghasroun]. Traces de maisons et de rues. Quelques colonnes".

Un site antique surplombe le profond ravin de l'Aïn El Amari, qui est creusé sur sa face méridionale. Au sud, les ruines antiques déterminent une plate-forme grossièrement rectangulaire (50 m sur 40 env.) dont les côtés forment une large levée de terre ; grande dépression centrale. Ces dispositions évoquent une ferme avec cour. Cependant l'importance des levées périphériques et de la dépression évoquent de petites enceintes reconnues dans la région et qui ont été parfois interprétées comme des camps militaires (voir par ex. le site n° 028.093).



Vue d'ensemble. Cliché : 32378

Le site s'étend aussi au nord de cet ensemble architectural ; il a été ici activement exploité comme carrière de matériaux. Des harpes d'*opus Africanum* sortent du sol : elles sont de section rectangulaire et se différencient ainsi des harpes des autres sites, qui sont ordinairement de section carrée.



Une harpe de pierre

Céramique antique et d'époque musulmane ; la céramique à vernis vert est abondante.

Cliché : 32378.

Site n° 028.157

361,650 N ; 527,000 E. Alt. 260 m.

Sidi Khelifa

Superficie : 1 ha environ.

1. Le site occupe la partie haute d'une pente qui descend vers l'ouest-sud-ouest. Son étendue est d'environ un hectare (?) ; en contrebas, profond ravin au sud-ouest. Il a été

BIR MCHERGA 028



Mzar de Sidi Khlifa. Cliché : 32367

sensiblement perturbé par l'aménagement de levées anti-érosion suivant les courbes de niveau (tous les 20 m) et par les labours profonds. Céramique abondante (du I^{er} au VI^e siècle). Blocs de grand appareil, alignements d'*opus Africanum* vers le haut du site.

2. A 200 m à l'ouest, jabbanit Sidi Khlifa. Mzar au sommet d'une butte ample sur laquelle se trouve un cimetière. Le mzar semble à peu près abandonné : c'est un tas de cailloux sous deux arbres rabougris.

Clichés : 32367 ; 32377.

Site n° 028.158

526,700 N ; 360,750 E. Alt. 290 m.

El Kadria

Le site antique s'étend au nord du village d'El Kadria, sur un piton qui s'avance vers l'ouest entre deux ravins d'orientation est-ouest.

Tous les blocs de grand appareil apparents ont été enlevés et débités pour les constructions modernes. On repère ici ou là des blocs ou parties de blocs antiques remployés qui se distinguent par le matériau (grès brun-jaune) et par les traces d'outil (gradine). Puits circulaire très profond, éventuellement antique. L'extension de l'occupation est inconnue, mais elle paraît avoir été étendue.

Petit mzar.

Clichés : 32374 et 32375.

Site n° 028.159

360,200 N ; 526,560 E. Alt. 280 m.

Superficie : 1200 m² environ.

Butte plate de 30 à 40 m de côté, bordée au sud par un oued. Le site a été bouleversé par les labours et les levées anti-érosion suivant les courbes de niveau. Alignements de blocs de grand appareil.

Cliché : 32397.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.160

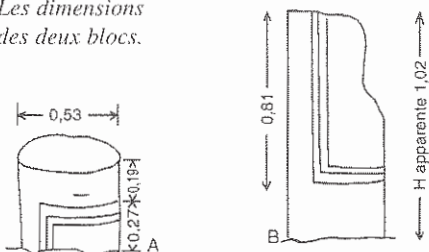
359,500 N ; 525,000 E. Alt. 240 m (site 1).

Henchir El Bisbas

Superficie : 1 ha environ.

1. Rive sud de la piste d'accès : site exploité comme carrière, et bouleversé par ailleurs par les défonçages et les levées anti-érosion suivant les courbes de niveau. En émergent deux pierres en calcaire coquiller qui doivent être superposées (A sur B) pour constituer une borne routière, ce qui est assuré par les dimensions (diam. 0,53 m ; hauteur supérieure à 1,50 m) et le cadre mouluré caractéristique ; elle est anépigraphe : l'inscription n'a jamais été gravée, à moins qu'elle n'ait été peinte. Cette borne jalonnait la route d'Oudhna à Zaghuan.

Les dimensions
des deux blocs.



Borne milliaire ? Cliché : 32383



2. A nord-ouest de la piste (359,760 N ; 524,950 E), à 100 m de celle-ci, site largement émietté par les labours, longé au sud par un ravin encaissé, mais peu large (une petite partie du site se trouve au sud de ce ravin). Affleurement de quelques harpes d'*opus Africanum* à la surface du sol. La superficie du site pourrait être voisine d'un hectare.

Clichés : de 32382 à 32385.

Site n° 028.161

359,850 N ; 525,900 E. Alt. 320 m.

Le site n° 028.161 indiqué par AAT à 250 m environ au sud du village actuel a vraisemblablement disparu dans la construction d'Aïn Er Rgad (anc. Bou Chelga ou Bou Chlaga) qui tire son nom d'une source située à 500 m du centre du village actuel. Cependant, tout près (au nord) de l'endroit porté sur AAT, dans le ravin que franchit la route, un bloc antique de grand appareil est remployé dans la rampe qui forme remblai pour la voie moderne.

Cliché : 32381.

BIR MCHERGA 028

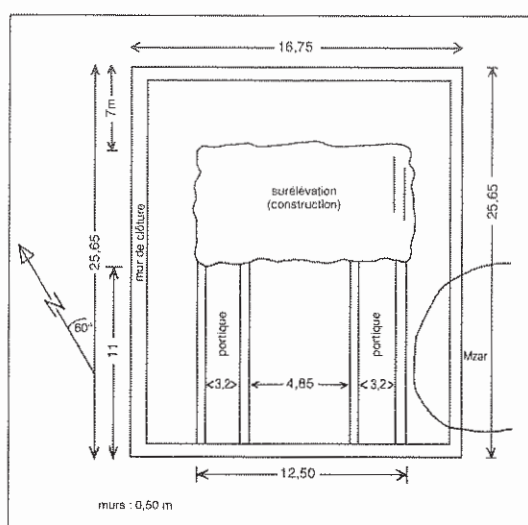
Site n° 028.162

359,740 N ; 526,750 E. Alt. 364 m.

Sidi El Khafi

Superficie : 450 m².

AAT : "Traces d'enceinte carrée".



Sidi El Khafi. Croquis des structures.

1. Beau site de sommet. Description et interprétation vraisemblables : enceinte quadrangulaire de 25,65 (nord-sud) sur 16,75 m, qui serait le mur de clôture d'un sanctuaire orienté sud-est/nord-ouest. A l'intérieur : au nord, monticule à l'emplacement de la *cella* ; au sud de celle-ci, deux portiques (larg. interne : 3,70 m) parallèles, allant de la *cella* au mur méridional de l'enceinte ; entre les portiques, large allée d'accès à la *cella*, ou cour (4,85 m de largeur)

2. En contrebas du site, le mzar de Sidi El Khafi est une simple niche aux parois de moellons libres.

Clichés : de 32389 à 32396.

Site n° 028.163

358,620 N ; 525,300 E. Alt. 380 m.

Superficie : 2500 m² environ.

AAT : "Ruine d'un poste, au débouché de l'oued El Bled".

Vers le bas de la pente méridionale du jebel Tir Er Ragouba, le site est bordé au sud et au sud-ouest par un profond ravin et il occupe une surface voisine de 50 m sur 50. Il a été en partie épierré pour construire la ferme moderne qui le domine au nord.

Blocs de grand appareil, cailloutis, céramique. Alignements de murs, notamment deux gros murs de direction nord-ouest/sud-est de 0,69 m de largeur, distants de 10 m. Il ne sont pas en grand appareil, mais formés de gros moellons de dimensions assez variables, liés au ciment, avec des parements qui devaient ressembler à ceux des fermes modernes (voir le site n° 028.352) ; ils sont pourtant antiques.

Vers le nord, quatre silos en carafe creusés dans le calcaire.

BIR MCHERGA 028

Sur le sommet occidental du jebel Tir er Ragouba (alt. 423 m), mzar de Sidi El Mshousit (358,950 N ; 525,600 E). Vue au loin vers l'ouest et le nord.

Clichés : de 32386 à 32388.

Site n° 028.164

357,600 N ; 494,930 E.

Superficie : 5000 m² environ.

Tertre plat de 70 m de côté ; le site doit occuper env. un demi-hectare. Harpes d'*opus Africanum* (un alignement est bien visible). Et aussi grandes pierres brutes.

Un grand contrepoids de pressoir dont on ne voit que la surface supérieure (1,28 x 0,74 m).

Clichés : 30604 à 30605.

Site n° 028.165

356,100 N ; 494,920 E. Alt. 200 m env.

Bir El Melah

Superficie : 5000 m² environ.

A 200 m à l'ouest du puits éponyme, deux tertres de ruines antiques alignés ouest-est ; le plus étendu, à l'ouest, a env. 70 m de côté ; l'autre une vingtaine de mètres ; ils sont séparés par env. 20 m. Au total, le site paraît occuper un peu plus d'un demi-hectare.

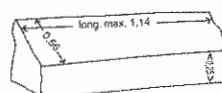
Au sud du grand tertre, angle d'un mur entièrement en remplois (mur de clôture postérieur à l'Antiquité).

Sur le flanc oriental du grand tertre, fragment de corniche dont tous les côtés sont retaillés. L (max) 1,14 m ; 1,56 m ; H 0,25.

Clichés de 30600 à 30603.



Vue du premier tertre. Cliché : 30602



Fragment de
corniche.
Cliché : 30601



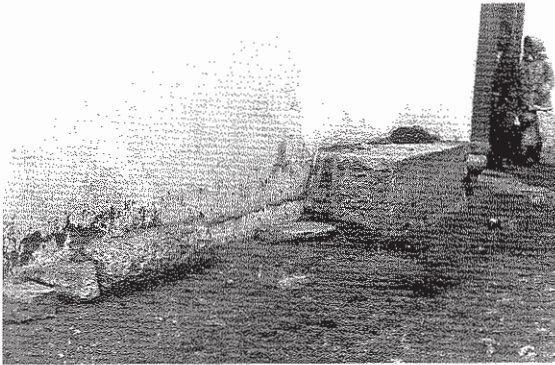
BIR MCHERGA 028

Site n° 028.166

355,780 N ; 497,200 E. Alt. 200 m.

Superficie : 700 m² environ.

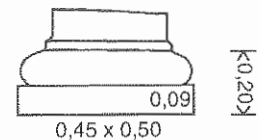
Tertre aplati sans aucun vestige d'architecture ; gros cailloux de calcaire noir du jebel Aziz, provenant de l'épierrement du labour environnant. On estime la superficie de ce site antique à env. 700 m². Tessons de céramique assez nombreux, et assez loin aux alentours.



Blocs antiques dans la ferme. Cliché : 30672

A 400 m environ au nord-ouest, ferme. Dans la cour, trois harpes de calcaire blanc, petit fût en calcaire noir ; chapiteau toscan avec départ du fût, en calcaire noir (H 0,20 ; côté de l'abaque 0,45 à 0,50 m). Ces matériaux proviennent du site.

Chapiteau toscan



Cliché : 30672.

Site n° 028.167

354,750 N ; 497,100 E. Alt. 195 m.

Ghar Ed Dibba

Superficie : 5000 m² environ.



Dans une petite agglomération moderne de quelques maisons, l'henchir se trouve au nord d'une fontaine publique, sur un monticule en grande partie occupé par une ferme moderne de construction assez légère. Eléments antiques dispersés : grandes pierres de taille. Un grand tronçon de fût de colonne (D 0,48 m) en calcaire noir du jebel Aziz. Près de la fontaine, long mur antique arasé visible sur une douzaine de mètres.

Mur arasé près de la fontaine. Cliché : 30595

Cliché : 30595.

BIR MCHERGA 028

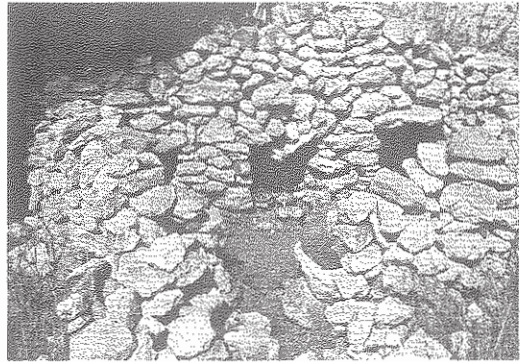
Site n° 028.168

354,300 N ; 499,250 E. Alt. 240 m.

Ragoub El Hamra

Superficie : 500 m² environ.

Sur une éminence, petit site visible sur 500 m². Quelques blocs de grand appareil affleurent ainsi que la couverture d'une citerne qui a été éventrée et dont l'intérieur est vide. Céramique antique.



Le mzar de Sidi Shammam. Cliché : 36441

Une piste conduit au mzar de Sidi Chemmam, à 900 m à l'ouest (354,400 N ; 498,440 E.). Mzar avec trois niches devant un cédrat. Ouverture à l'est-nord-est.

Clichés : de 36440 à 36442.

Site n° 028.169

354, 950 N ; 500,650 E. Alt. 205 m.

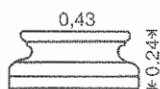
Henchir Jelid

Henchir El Djelid sur la carte topographique au 1/50 000. Site cherché en vain à trois reprises, alors que les cartes topographiques permettent en principe une localisation très précise. Comme il se trouve au sein d'une vaste zone de plantations d'oliviers où l'on a pratiqué de nombreuses levées de terrain suivant les courbes de niveau, il est bien possible qu'il ne soit plus visible aujourd'hui.

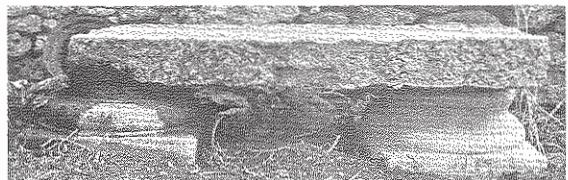
Site n° 028.170

357,800 N ; 499,500 E. Alt. 185 m.

Le site n'est pas distinct dans les broussailles [en 1991], mais son existence est assurée par les habitants. La ferme moderne toute voisine du point indiqué par AAT recèle des blocs antiques dont certains, qui sont des blocs de grand appareil sans décor, proviennent certainement du voisinage immédiat.



chapiteau
dorique
et base



Chapiteau dorique et base de colonne sous une dalle. Cliché : 36431

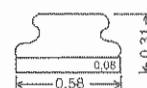
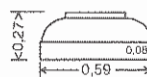
BIR MCHERGA 028

Les blocs de décor d'architecture peuvent provenir aussi bien de Fraxine (site n° 028.113).

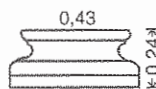


Deux chapiteaux corinthiens sous un seuil.

Cliché : 36429



Chapiteau corinthien. Cliché : 36428



- Dans la cour de la ferme :
- Sous une dalle antique servant de banc, base de colonne et chapiteau dorique qui servent de supports.
 - Sous un seuil antique en calcaire noir servant de banc, deux chapiteaux corinthiens à feuilles lisses. A côté, un autre chapiteau presque entier.

Clichés : de 36428 à 36433.

Site n° 028.171

358,100 N ; 500,750 E. Alt. 191 m.

Bir El Ghaba

Superficie : 1000 m² environ.

Bir er Rebah sur la carte topographique au 1/50 000. Beau puits en activité ; murs antiques apparents dans le sol autour du puits.

Immédiatement au nord du puits, tertre avec site antique de 1000 m² environ ; trois blocs de grand appareil ; céramique antique ; grosses tesselles noires et blanches.

Cliché : 30753.

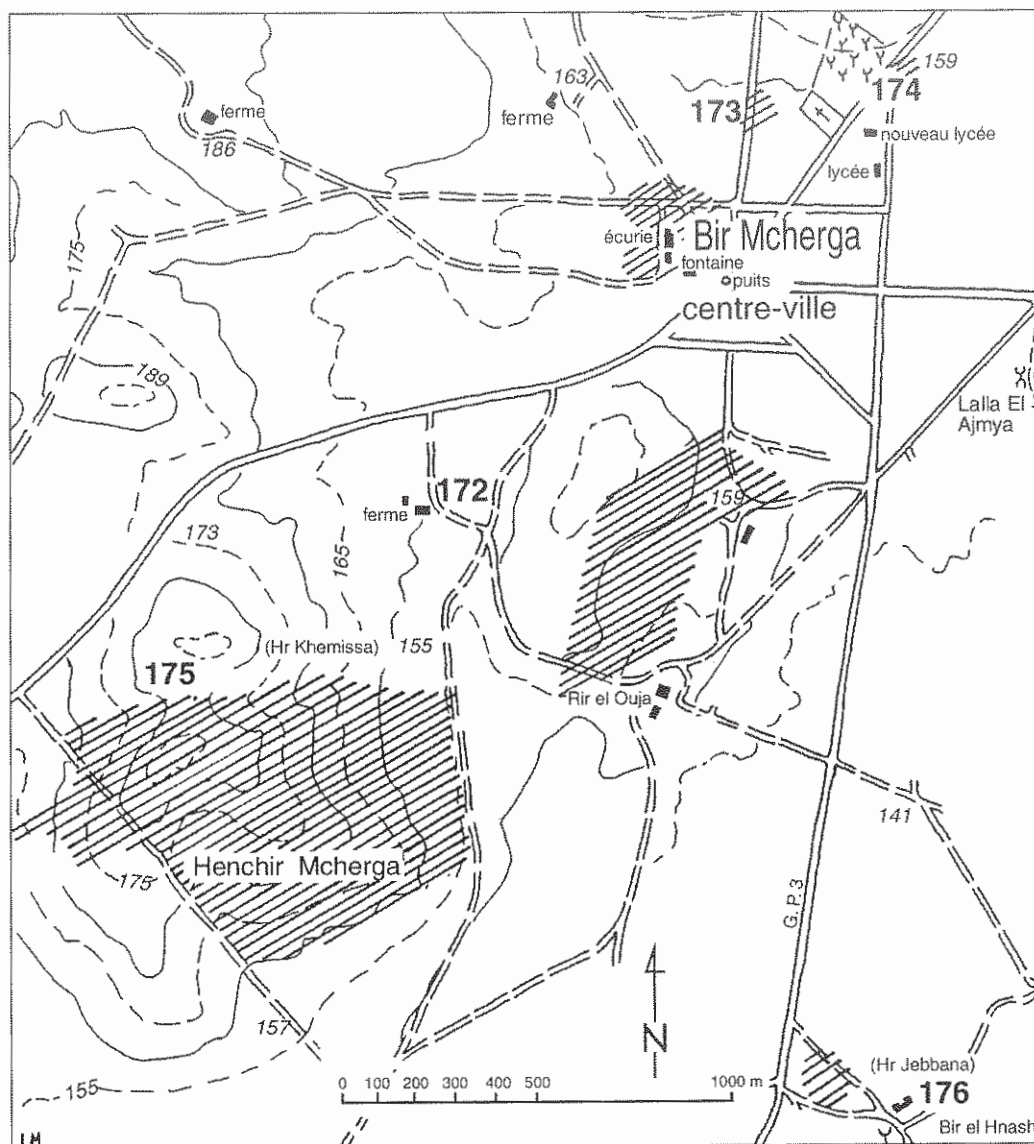
BIR MCHERGA 028

Site n° 028.172-028.175

Bir Mcherga, anc. *Giufi*

A. Bir Mcherga (*Giufi*) dans l'histoire et dans la topographie locale.

Cet important centre antique regroupe plusieurs sites de l'*Atlas Archéologique*, du n° 028.172 au n° 028.175. Voir en outre le site n° 028.262.



L'agglomération antique de *Giufi* (Bir Mcherga).

Les zones où l'on perçoit des vestiges antiques sont hachurées.

Croquis de repérage d'après la photographie aérienne, l'*Atlas des centuriations*
et la carte topographique au 1/25 000.

BIR MCHERGA 028



Bir Mcherga. Repérage des sites composant la ville antique sur une photographie aérienne (1974).

D'après l'interprétation des photographies aériennes que traduit l'*Atlas des centuriations romaines de Tunisie*, il semble que l'agglomération antique s'étendait essentiellement au sud du village actuel et qu'elle couvrait une partie importante des carreaux Lambert 356/503 et 356/504 (voir ci-dessous fermes Rahia et Schorter, Henchir Khemissa). Pourtant, à l'emplacement des grandes taches hachurées désignant ici l'agglomération antique sur l'*Atlas des centuriations*, on ne voit plus grand chose, sauf en lisière nord et est du site n° 028.175. Il ne fait cependant aucun doute qu'une partie

BIR MCHERGA 028

importante de la ville antique gise sous la grande croupe d'Henchir Mcherga (dite aussi Henchir Khemissa), site n° 028.175, où l'oliveraie est parsemée de grands tas d'épierrement rassemblant des matériaux antiques plus ou moins fragmentés, et où l'on a noté des segments de murs qui affleurent. Mais la question de l'étendue réelle de ce grand site est pendante. On peut admettre que, dans les parages du cimetière et du lycée, et peut-être encore sensiblement plus au sud, l'on se trouvait immédiatement à la sortie nord de la zone habitée de la ville antique. Mais l'on était en zone habitée sur la place orientale (Rjil El Bir, place du puits) de l'agglomération actuelle et dans ses environs immédiats, d'après les ruines visibles aujourd'hui et d'après la mention d'une petite installation artisanale et d'une maison antique découverte ici vers 1923.

C'est pourquoi on a préféré regrouper les différents sites de AAT, soit 028.172 à 028.175 et 028.262, qui se rapportent directement à l'ancienne agglomération de *Giufi* ; on l'a inscrite sous le n° 028.172, qui est le premier de la série et qui s'applique aussi sur AAT à la ferme Rahia.

Le site est très mal connu ; aucune fouille archéologique n'a encore été publiée, à l'exception d'un rapport très sommaire, sans aucune illustration, sur des découvertes accidentelles faites peu avant 1923. A la demande du proviseur, M. Menaja, une fouille de sauvetage, conduite par l'Institut National du Patrimoine (anc. INAA), a eu lieu en 1988 dans un petit secteur situé sur l'emplacement prévu pour le futur lycée (ci-dessous, site n° 028.174). Signalons encore des fouilles de sauvetage pratiquées par N. Ferchiou et dont la publication est en cours. Cette agglomération antique a de longue date attiré l'attention du monde savant et suscité nombre d'études, en raison du nombre et du grand intérêt des inscriptions qui y ont été découvertes (la plupart du temps dans des circonstances inconnues), ce qui indique bien que le site ne saurait être négligé.

L'histoire de la ville antique est, elle aussi, mal connue, alors qu'elle paraît (notamment d'après l'onomastique des inscriptions) d'une haute antiquité et que le passé romain semble attesté dès le dernier siècle avant J.-C. Les inscriptions resserrent cette histoire en quelques années, vers le milieu de la première moitié du III^e siècle de notre ère, à l'époque où, sous l'empereur Sévère Alexandre, la ville reçut le statut de municipe, en 229 ou 230. Un lot étoffé d'inscriptions donne le détail de la vie publique dans un délai assez court après la promotion municipale. L'originalité de ces textes municipaux vient du rôle exceptionnel qu'y tient, à cette époque, l'édilité par rapport aux autres magistratures : ils lui sont consacrés, pour la plupart d'entre eux ; l'édilité est attestée parfois dans deux générations de la même famille. Dans l'Antiquité tardive, des évêques sont attestés à *Giufi* en 411, et peut-être encore en 646.

B. Témoignages anciens

1. Selon Guérin, le site "n'offre plus aux regards que des amas de menus matériaux ou de gros blocs confusément épars sur le sol". AAT (sous le n° 028.172) : "Ruines d'une ville importante assez effacées ; vestiges d'une enceinte longue de 38 m et large de 27".

2. L. Poinssot et R. Lantier (en 1923) : "Dans le village même, à une centaine de mètres à l'ouest du poste de police, on vient de mettre au jour les ruines d'une petite installation industrielle ayant sans doute fait partie d'une officine de foulons. De part et d'autre

BIR MCHERGA 028

d'une pièce sont disposés parallèlement deux bassins allongés (long. 3,85 m ; larg. 1,35 m). L'une de leurs extrémités est incurvée et contient, encastrée dans le fond, une cuvette de terre cuite (diam. 55 cm). Sur les parois avait été appliquée une mosaïque grossière de cubes blancs. Une petite cuve rectangulaire (85 x 40 cm), faite de quatre dalles posées de chant, est placée contre le mur fermant à l'ouest le second bassin.

"A quelque distance de là, aux abords immédiats de l'emplacement réservé pour l'établissement de la place publique, restes d'une maison dont les pièces prenaient jour sur une cour intérieure entourée d'un portique. La demeure était alimentée en eau par un puits dont la margelle avait été refaite, à basse époque, avec les fragments de la corniche d'un grand édifice ; la face extérieure est ornée d'une bande de perles et d'oves surmontée de deux frises de feuilles d'acanthes sommairement indiquées ; un large bandeau taillé obliquement sépare les deux zones ; le soffite était également décoré d'acanthes dans un encadrement de grosses perles rondes. La sculpture est traitée de façon un peu sèche, rappelant tout à fait l'exécution de certains épistyles de *Thuburbo Majus*, par exemple ceux du portique des *Petronii*. C'est la même équipe d'artisans qui a taillé ces divers motifs architecturaux". Ce puits est conservé aujourd'hui.

3. "Chez M. Mabyon" ; nous avons cherché en vain (dans une enquête orale poussée) à localiser le lieu où on été trouvées les inscriptions *ILAFr*, 293 et 294

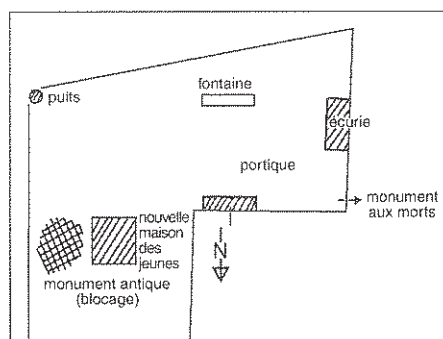
4. Un chapiteau conservé à Carthage, datant peut-être de la seconde moitié du Ier s. avant J.-C. est attribué à *Giufi* par N. Ferchiou.

C. Sites archéologiques actuels

Site n° 028.172. Agglomération moderne

357,440 N ; 504,800 E, puits éponyme. C'est le puits évoqué dans la note sur les fouilles de 1923.

Il faut insister sur le fait qu'un urbanisme galopant s'est développé depuis une douzaine d'années (depuis 1990), étendant très sensiblement la superficie couverte par l'ancien village, sans que cette extension paraisse avoir été accompagnée de découvertes consignées, en tout cas publiées.



Croquis de la place du puits éponyme

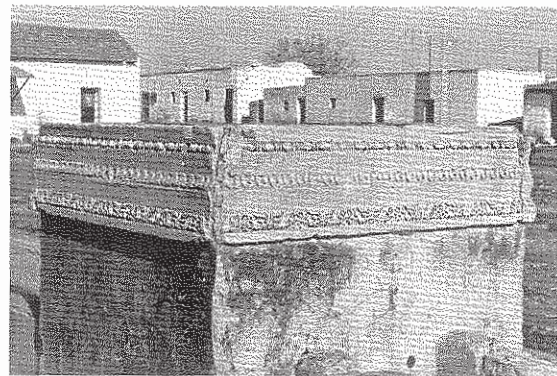
Sur la place où se trouve le vieux puits éponyme, au centre de l'agglomération.

1. Au centre de la place, fontaine ; au sommet, base (architrave) renversée du couronnement d'un monument antique de plan carré. L côté : en haut (partie supérieure dans l'Antiquité) : 1,80 m ; en bas : 1,69 m ; H 0,44. E de chaque côté : 0,46. Décor végétal sur le soffite (en haut aujourd'hui) avec emplacement circulaire à trois des angles pour trois fûts de colonne ; le quatrième angle était libre.

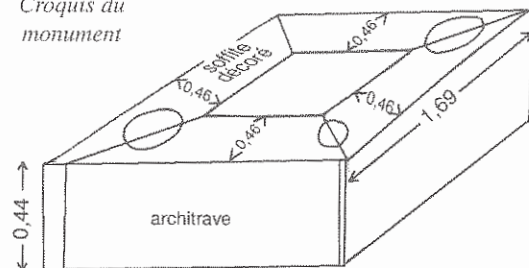
BIR MCHERGA 028



Architrave renversée (d'un mausolée ?)
Clichés : 30587 et 30588



Croquis du
monument



2. Au nord-est de la place (à l'est de la nouvelle Maison des Jeunes), édifice antique en ruine : grands massifs de blocage écroulés ; parties construites en grand appareil ; traces de bassins à enduit étanche. Thermes ?

3. Vers le centre du côté occidental de la place, entrée d'une écurie. La porte est flanquée de deux montants qui sont des bases antiques ; celle de droite est anépigraphe ; sur celle de gauche : *ILTun 752*.

Cette entrée donne sous un porche profond qui abrite des matériaux antiques :

- Linteau de porte (L 1,88 m) ; calcaire ; sur le soffite, décoré : deux grands rameaux symétriques de part et d'autre d'une couronne centrale ; sur cette face, deux encoches distantes de 1,37 m donnent la largeur de la porte.
- Un seuil.
- Quatre fûts de colonnes (tronçons).



Entrée de l'écurie. Cliché : 30583

5. Au départ d'une piste, à l'ouest de la place du puits éponyme, restes démembrés d'un monument aux morts élevé sans doute peu après la Seconde Guerre Mondiale ; calcaire noir du jebel Aziz : un grand dé (H 1,35 m ; L et l 0,75) et sa corniche ; sur une face, seule la mention du capitaine Paul Lederle se rapporte à la deuxième guerre mondiale.

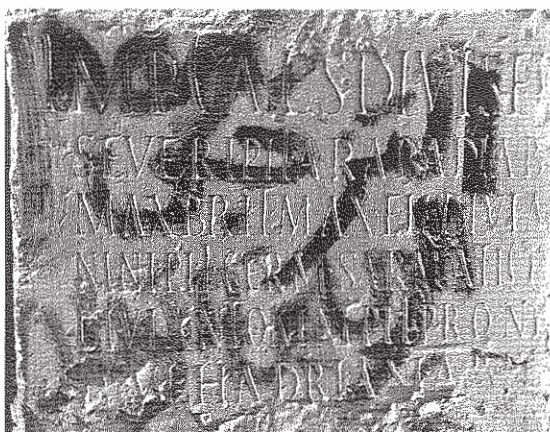
BIR MCHERGA 028

Site n° 020.172. Ferme

356,850 N ; 503,950 E. Alt. 160 m.

On a rassemblé dans une ferme située immédiatement au sud de l'agglomération moderne, quelques blocs, des morceaux de fûts de colonnes, un fragment de seuil provenant des ruines de *Giufi* qui s'étendait immédiatement au sud.

— Un bloc cubique (côté 0,50 m) légèrement enfoncé dans le sol a ses quatre faces décorées de figures géométriques.



Dédicace à l'empereur Caracalla. Cliché : 31162

— Sur la face nord de la ferme, on entre dans les communs par un portail de fer dont les montants portent deux inscriptions. A droite, bloc peint en blanc et rouge (L 0,70 m ; H 0,53 ; E 0,34), début d'une dédicace à l'empereur Caracalla, gravée en 211-217. A gauche du portail, bloc peint en blanc ; L. 1,42 m ; H 0,26. Texte de trois lignes (AE 1992, 1796).

— Plus à gauche, sur le mur nord, base inscrite peinte en blanc. Complètement encrassée par la peinture, elle est actuellement illisible (H 1,30 m ; L 0,65).

Site n° 020.173

357,900 N ; 504,980 E. Alt. 165 m.

Au nord-est de la ville

Sur le talus de la route de Bir Mcherga à Mnagha (ex Armand-Colin), à hauteur de l'ancien cimetière chrétien, blocs de grand appareil alignés provenant soit de travaux dans la chaussée qui recouvre une partie du site, soit plutôt de défonçages agricoles. Sur la rive orientale de la route, petit tertre d'environ 500 m², avec céramique antique.

Site n° 020.174

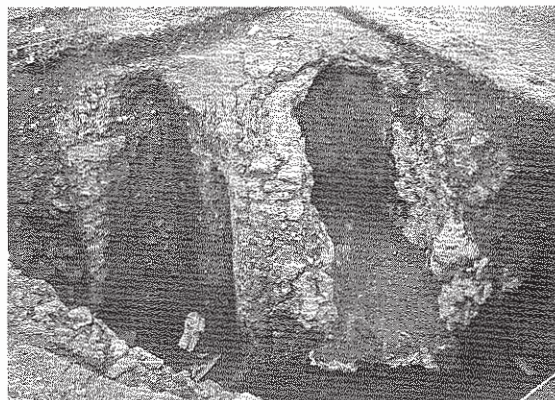
357,800 N ; 505,250 E. Alt. 162 m.

Au nord de la ville

Au carrefour de la grand rue nord-sud et de la piste qui oblique vers le sud-ouest

BIR MCHERGA 028

en passant devant les cimetières musulman et chrétien. Sur la bordure nord du cimetière musulman, quelques blocs de grand appareil sont les vestiges actuellement visibles de ce site antique. Il n'est pas impossible qu'ils appartiennent à une ancienne nécropole, d'où proviendraient aussi les blocs ouvragés qui ornent la fontaine de la place centrale. En effet, plus au sud, sur la rive nord-est de la rue, les terrassements effectués en 1988 pour la construction du nouveau lycée ont rencontré une installation industrielle qui devait normalement se trouver hors de l'agglomération antique : restes de ce qui était sans doute un grand four circulaire (diam. env. 8 m), avec une voûte montée en tubes céramiques emboîtés dont de nombreux éléments ont été exhumés sur place, liés au plâtre.



Vestiges d'un grand four circulaire.
Cliché : 32058

Site n° 020.175

Henchir Mcherga ou **Henchir Khemissa**, au sud de la ville

Henchir Mcherga, sur la carte topographique au 1/25 000. Vaste plateau en pente régulière vers le sud-est. L'*Atlas des centuriations* donne une large tache d'occupation antique : 1150 m ouest-est et 550 m nord-sud. Elle occupe la moitié méridionale du carroyage Lambert 503/356 et la frange occidentale de 504/356. Elle est occupée par une grande oliveraie. Le plateau était couvert de nombreux vestiges antiques d'après la carte topographique au 1/50 000 ; des vestiges archéologiques apparaissent sous forme de rassemblement de matériaux antiques plus ou moins fragmentés à la périphérie et dans des tertres qui parsèment l'oliveraie (inscriptions : *CIL* VIII, 23991, cf. *ILTun*, 750 ; 23995 ; 23996), mais on voit aussi l'affleurement de quelques murs. Cette oliveraie couvre, à notre avis, une partie importante de la ville antique, alors qu'AAT n'y voyait qu'un "bourg dépendant de *Giufi*".

1. Henchir Khemissa nord

356,580 N ; 503,480 E.

Il s'agit du site reconnu par AAT sous le n° 028.175 et porté sur la carte topographique au 1/50 000, vers le sommet du plateau. Plusieurs tertres résultent de l'épierrement ; dans l'un d'eux, de 20 à 25 m de diamètre l'on a rassemblé des blocs massifs de grand appareil parmi lesquels on a noté une base inscrite (*CIL* VIII, 23995) ; un contrepoids de pressoir enterré, surface supérieure visible (L 1,27 m ; larg. 0,80) ; une grande pierre

BIR MCHERGA 028

d'ancrage d'un *prelum* (L 1,43 m ; larg. 0,81 ; H 0,37).

2. Henchir Khemissa, sud-ouest

356,300 N ; 503,250 E (environ).

Restes de murs en blocage.

3. Henchir Khemissa ouest

356,500 N ; 504,200 E.

A la limite occidentale de l'oliveraie, alignement informel de nombreux blocs de grand appareil provenant de l'épierrement du site sur le bord de la piste qui fait le tour de la plantation. Parmi ces blocs : une *meta* fragmentaire (H 0,54 m) ; deux grands fragments d'une maie ; une pierre d'ancrage d'un *prelum* (L 1,80 m ; larg. 0,76 ; H 0,45) ; un fragment d'un grand contrepoids de pressoir (H 0,54 m ; larg. 0,90).

Clichés : de 30578 à 30594 ; 30766 ; 31053 ; de 31159 à 31168 ; de 32052 à 32058.

Site n° 028.176

355,400 N ; 505,000 E. Alt. 153 m.

Bir El Hanech

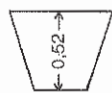
Site antique sur une éminence ; il est occupé par une ferme coloniale, puis coopérative El Jala.

AAT : "Restes d'une forteresse sur un mamelon ; c'est une double enceinte, dont la plus grande a 58 m de côté. En avant des faces est et sud, traces d'un fossé de 7 mètres de large".

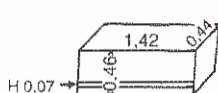
1. Le site antique paraît s'étendre surtout à l'ouest de la ferme, où il est visible sur un hectare environ : blocs de grand appareil, nombreuses harpes d'*opus Africanum* ; les structures signalées par AAT n'ont pas été reconnues.

2. A 200 m au nord-est de la ferme, puits éponyme ; le conduit (D 1,70 m) est construit en matériaux antiques.

3. Au nord-est de la maison d'habitation, petite cour d'agrément où ont été rassemblés des matériaux antiques :



Chapiteau corinthien



Frise ou architrave

— Chapiteau corinthien posé sur un tronçon de colonne (H 0,52 m).

— Partie inférieure d'un chapiteau corinthien ; H max conservée 0,32 m (couronnes d'acanthé) ; il

BIR MCHERGA 028

appartient à la même série que le précédent.

— Grand bloc appartenant à une frise ou une architrave ; dans le décor, seul subsiste le bandeau supérieur (L 1,42 m ; H 0,46 m).

4. Au sud de la maison, auvent : les supports du portique sont des matériaux antiques : trois fûts de colonnes ; un chapiteau corinthien à feuilles lisses peint en blanc (H. 0,40 m).

Cliché : 30780.

Site n° 028.177

356,200 N ; 505,950 E. Alt. 145 m.

Superficie : 400 m² environ.

Ruines antiques sur deux buttes :

— La plus grande est allongée sud-est/nord-ouest (30 m sur 10 env.). Blocs de grand appareil, une construction en blocage (citerne ?) ; un sondage (1,50 x 0,70 et 1,00 m de profondeur) a été noté (en 1989) contre un mur sud-est/nord-ouest de 52 cm d'épaisseur.

— L'autre butte, au sud, mesure env. 10 m sur 8. Fragment d'une maie.

Cliché : 30784.



La butte méridionale, vue du sud. Cliché : 30784

Site n° 028.178

355,800 N ; 506,050 E. Alt. 150 m.

Henchir Chemmam

1. AAT : "Ruines étendues. Traces d'une enceinte ; citernes, débris de colonnes, chapiteaux". Si AAT n'a pas fait une erreur d'attribution (cf. les sites n° 028.076 ; n° 113 ; n° 147 ; n° 148 ; n° 306), on ne voit rien aujourd'hui sur le site, pas même des tessons, ce que l'on constate d'ailleurs fréquemment dans les oliveraies.



Remplois antiques dans un mzar.

Cliché : 30781

2. A la lisière nord du site, en bordure du plateau (beau panorama), cimetière avec deux mzers (Sidi Chemmam) ; à l'entrée de l'un d'eux, blocs antiques en grand appareil.

Clichés : 30781 et 30782.

BIR MCHERGA 028

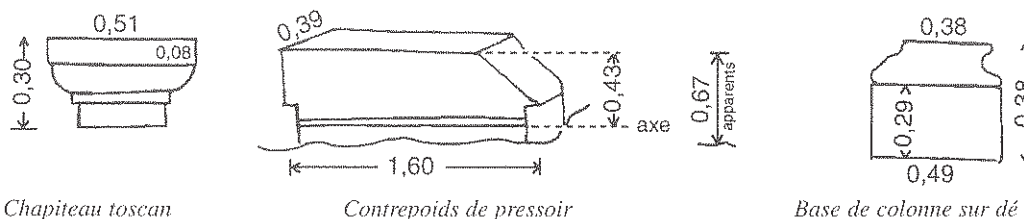
Site n° 028.179

353,850 N ; 505,400 E (puits). Alt. 135 m.

Superficie : 2500 m² environ.

Site antique d'assez faible étendue (50 m sur 50) sur une butte plate dans une plaine emblavée ; il est à présumer que les travaux agricoles ont limité le site à cet espace, car la céramique antique est abondante aux alentours de la butte (et cf. les remplois dans la ferme) ; au surplus, le pourtour de la butte a été planté de conifères, aménageant ici un espace et un paysage très pittoresques. La ruine est au contact d'un puits abandonné qui se trouve à 400 m au nord-nord-est d'une grande ferme coloniale, auj. coopérative qui, quant à elle, se trouve sur la carte topographique au 1/50 000 de Zaghouan.

Sur la butte, blocs de grand appareil épars ou remployés dans une construction moderne en ruines. Dans la ferme, sur les terres de laquelle se trouve la butte, on note de très nombreux remplois dans les constructions ou épars :



- Chapiteau toscan avec début de la colonne.
- Grand contrepoids de pressoir remployé dans un mur près de la ferme.
- Base de colonne sur un dé.

Dans la cour de la maison d'habitation :

- Chapiteau corinthien à feuilles lisses très mutilé (H 0,33 m).
- Chapiteau dorique mutilé (H 0,18 m ; côté abaque 0,56).

Clichés : de 31169 à 31173.

Site n° 028.180

358,060 N ; 507,300 E (puits). Alt. 170 m.

Dans la cour d'accès de la ferme, près de l'entrée de la cour des communs : plusieurs pierres en remploi dans la construction et un chapiteau composite schématique (H. 0,46 m). Ces vestiges dénoncent dans les parages la présence d'un site antique, d'ailleurs signalé par AAT ; pourtant la ferme actuelle est construite sur le roc, et l'on ne voit point de trace apparente d'un établissement antique dans le sol environnant.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.181

357,800 N ; 508,420 E (ferme). Alt. 145 m.



La ferme coloniale, façade ouest. Cliché : 30806



La ferme coloniale, façade est. Cliché : 30805

1. Ancienne grande ferme coloniale qui a le style d'une forteresse, sauf sur sa façade ouest. Le plan d'ensemble dessine un carré ; les bâtiments (l'habitation occupe le côté occidental) sont disposés sur les quatre côtés d'une cour qui comprend une partie agricole, et, à l'ouest, une cour d'agrément étirée en longueur.

— Sur la façade ouest sont disposés des vestiges antiques : devant la porte d'entrée, grande cuve de moulin à huile (D 1,72 m ; H 0,54). *Catillus* en calcaire (D 0,50 m ; H 0,47). Divers autres blocs antiques.

— Dans la cour d'agrément : centre d'une maie (formant table de jardin).

— Dans la cour agricole : remplois de blocs de grand appareil antiques dans les bâtiments.

2. Au sud de la ferme, un site antique se signale par l'affleurement de quelques blocs. On estime sa superficie à 2000 à 3000 m².



La ferme coloniale, entrée latérale. Cliché : 30807

Clichés : de 30804 à 30808.

Site n° 028.182

356,900 N ; 508,660 E. Alt. 145 m.

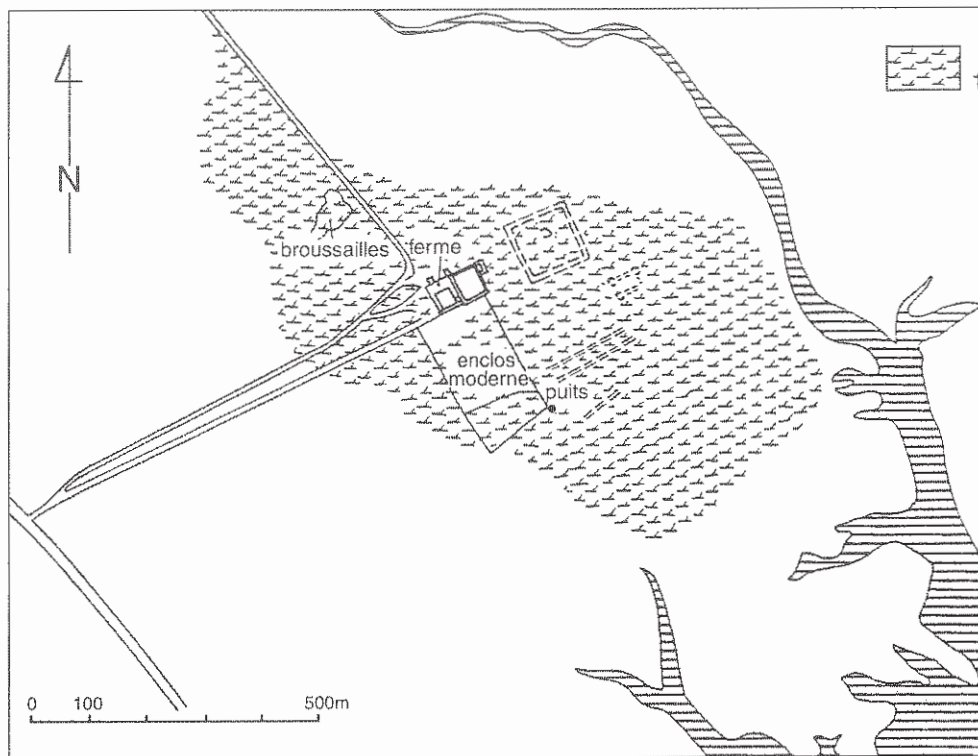
Henchir Sidi Es Sakhi

Superficie : 1 ha environ.

BIR MCHERGA 028

1. AAT : "Ruines étendues". L'henchir est partiellement occupé par une ferme (ancienne ferme coloniale) dont les constructions ont repris les orientations de la centuriation antique, et éventuellement de bâtiments antiques. Il s'étend largement à l'est de la ferme jusqu'aux abords d'un oued affluent de l'oued Miliane ; blocs de grand appareil, harpes d'*opus Africanum*. Au nord, contrepoids en deux morceaux, en calcaire jaune. A l'ouest, l'ancien chemin d'accès à la ferme coloniale emprunte un des axes décumans (est-ouest) de la centuriation antique.

Une photographie aérienne montre que les vestiges archéologiques sont denses. A l'est-nord-est de la ferme moderne, enceinte carrée de 100 m de côté. Au sud-est de celle-ci, traces d'une construction et, plus au sud, trois alignements.



Henchir SidiEs Sakhi, d'après une photographie aérienne (1974). Structures modernes en traits pleins ; structures antiques en tiretés.

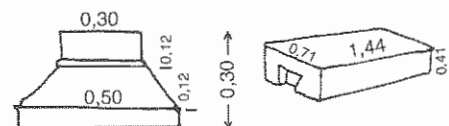
1 : étendue des vestiges archéologiques antiques

2. La ferme comprend une grande cour au sud ; à l'angle sud-est, puits avec de nombreux blocs antiques dans le conduit.

Dans la cour, nombreux éléments d'architecture antiques :

— Chapiteau de colonne avec haut du fût de colonne, en calcaire noir.

— Contrepoids de pressoir renversé ; les mortaises ne sont pas reliées par une rainure. Il s'agit du remploi d'un bloc dont le premier usage est



BIR MCHERGA 028

inconnu, soigneusement œuvré, avec décor de cercles striés sur une des grandes faces latérales.

— Base renversée à un tore sur plinthe circulaire, de facture très fruste (H 0,36 m).

— Petite colonne entière en marbre rose, soigneusement œuvrée (L 2,05 m ; D 0,28).

— Inscription étrusque sur une grande plaque en calcaire noir du jebel Oust (ou du jebel Aziz). La pierre, brisée en deux morceaux, entreposée dans la cour de la ferme (la photographie ci-dessous date de 1989), se trouve aujourd'hui au musée du Bardo ; il est vraisemblable que la partie supérieure, qui porte l'inscription, en a été isolée volontairement (ce morceau mesure L 0,64 m ; H 0,63. H totale de la pierre 2,18 m ; E 0,13 m). Avec deux autres trouvées dans le voisinage, cette inscription était gravée sur une sorte de borne et elle faisait partie du bornage d'un domaine colonisé par des Étrusques que l'on a supposés être venus de Chiusi en 82 avant J.-C. ; ils auraient été chassés de la région dès l'année suivante.



Inscription étrusque.
Cliché : 30800

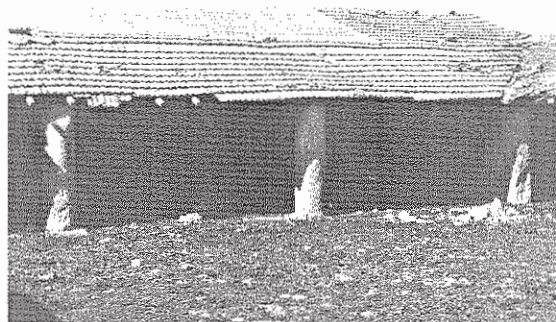
Blocs antiques dans la cour.
Cliché : 30788



3. Sur le côté nord de la maison d'habitation, une ancienne écurie est entièrement pavée de grandes dalles antiques (en place ?) ; cette écurie donne sur une cour de service bordée au nord par un auvent portée par de grosses colonnes antiques non lissées.

Voir le site n° 028.364.

Clichés : de 30787 à 30800.



Auvent porté par des colonnes antiques.
Cliché : 30797

BIR MCHERGA 028

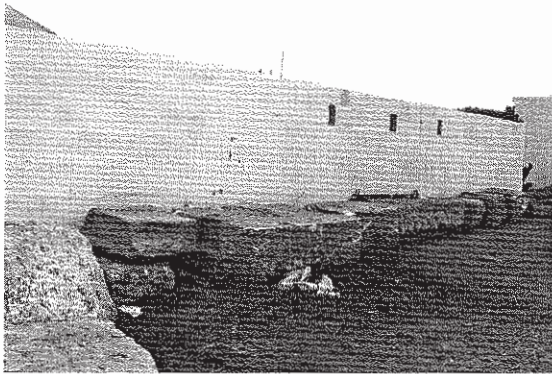
Site n° 028.183

354,300 N ; 508,300 E. Alt. 130 m.

En principe, le site est noyé dans le lac du barrage de Bir Mcherga. Nous ne l'avons pas repéré en suivant le rivage aux falaises effondrées ou ennoyées. Sur la carte topographique au 1/50 000, il se trouve sur le flanc ouest du thalweg de l'oued Miliane.

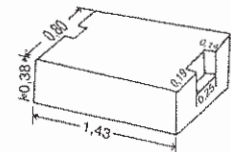
Site n° 028.184

353,750 N ; 509,440 E. Alt. 133 m.



Blocs de grand appareil. Cliché : 36278

La ferme moderne, dont les bâtiments se dressent des deux côtés de la piste d'accès, doit être bâtie à l'emplacement d'une ferme antique. A l'est de la piste, le long d'un mur de clôture, alignement de gros blocs de grand appareil récupérés, en calcaire noir, qui forment un ensemble très homogène. Parmi eux, un contrepoids de pressoir.

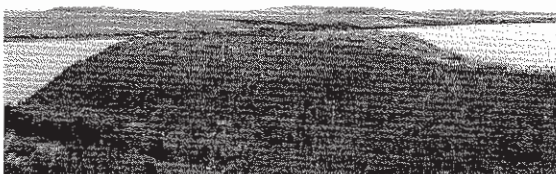
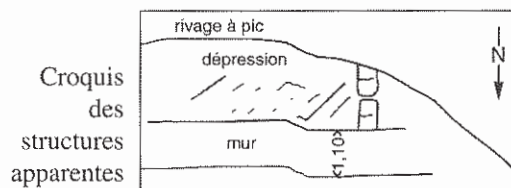


Clichés : 36278 et 36279.

Site n° 028.185

354,200 N ; 510,150 E. Alt. 129 m.

Superficie : 450 m².



Vue du promontoire depuis le nord. Cliché : 36281

Un site antique occupe aujourd'hui un promontoire étroit en forme de presqu'île de 30 m de longueur sur 15 de largeur ; il domine en à-pic sur trois côtés le plan d'eau du lac de barrage de Bir Mcherga d'une hauteur de 8 m. On y voit d'épais murs en blocage ; l'un d'eux atteint 1,10 m d'épaisseur et borde une dépression, pièce ou citerne.

Clichés : 36280 et 36281.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.186

357,180 N ; 508,780 E. Alt. 135 m.

Vestiges non retrouvés sur le terrain ; le site devrait se trouver sur la rive du lac de barrage.

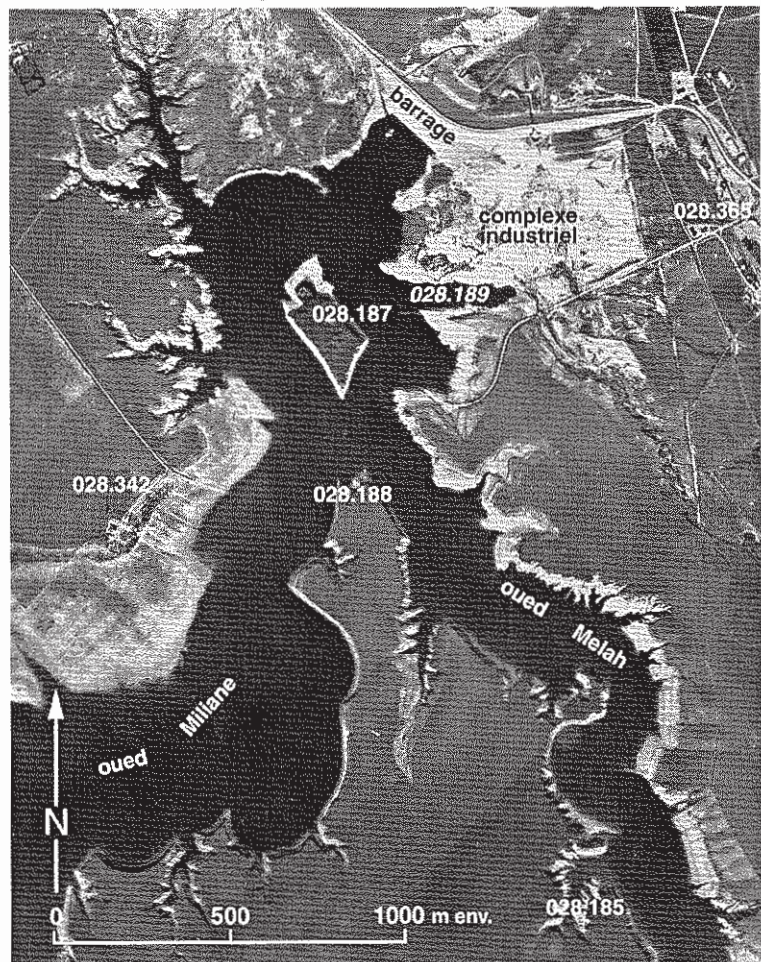
Site n° 028.187

355,980 N ; 509,500 E. Alt. 138 m au point le plus élevé.

Henchir Sidi Bou Zid ou Sminja (anc. *Simingi*)

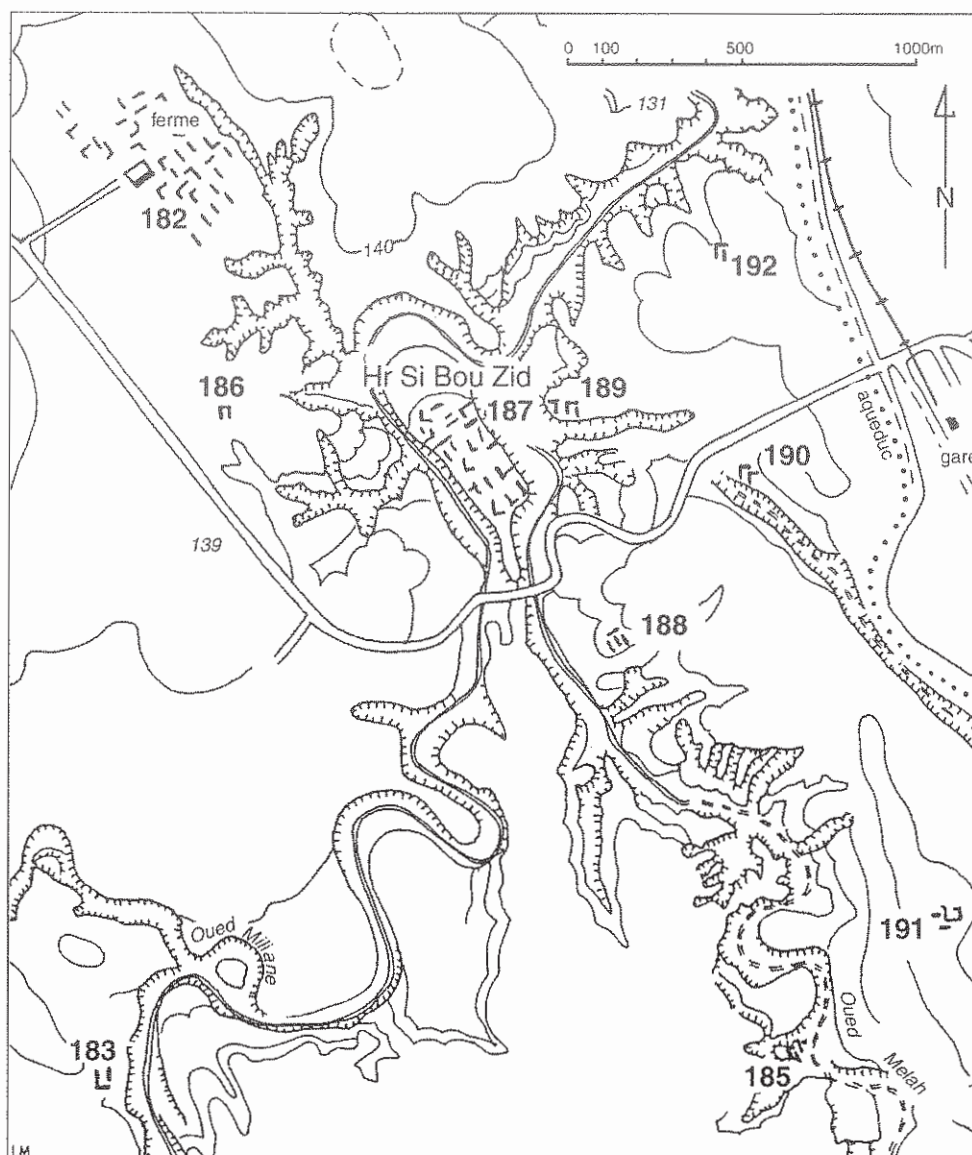
L'ancienne route Bir Mcherga à Zaghouan (par la gare de Bir Mcherga) s'interrompt aujourd'hui au bord du lac de barrage, d'où l'on voit le site.

Avant l'aménagement du barrage, la forme d'ensemble de ce site urbain était bien lisible : c'était celle d'un rectangle de 400 m sur 240, qui s'insère parfaitement dans les lignes de la centuriation antique. Sur les cartes anciennes, l'oued Miliane a un tracé rectiligne le long de la face occidentale du site. Le paysage a été sensiblement modifié par la construction du barrage de Bir Mcherga, en 1968-1971. Le site, qui était enserré sur trois côtés par la confluence des oued Melah et Miliane, est devenu une île au sein du vaste lac de barrage. L'identification de Sminja avec l'antique *Simingi* est vraisemblable, mais elle ne repose en fait que sur la ressemblance phonétique. La présence d'une commune romaine est assurée non seulement par



Le site de Hr Sidi Bou Zid (ou Sminja) et ses environs sur la photographie aérienne (1974).

BIR MCHERGA 028



Le site de Hr Sidi Bou Zid (ou Sminja). Position des différents sites. Les traits brisés (en gras) indiquent l'emplacement des vestiges archéologiques. Petits chiffres en italique : cotes d'altitude.

les ruines, mais aussi par une inscription publique. Elle a succédé à un oppidum d'origine préromaine au confluent des oueds Miliane et Melah

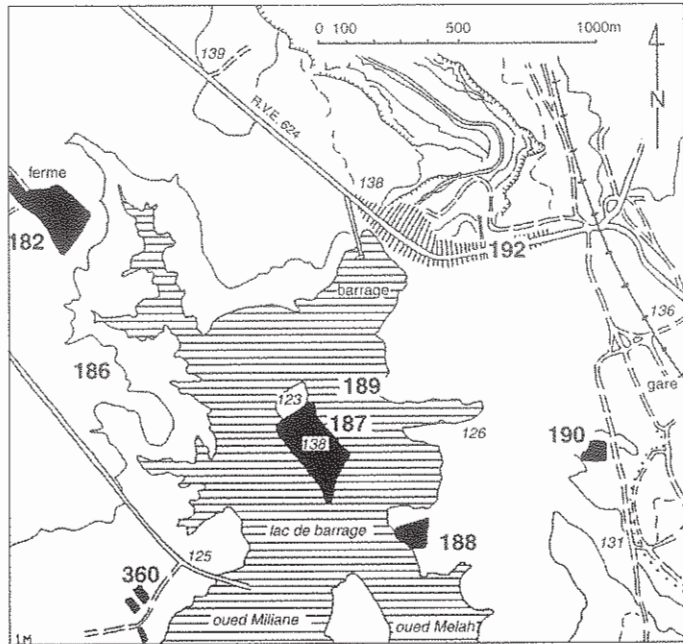
Avant la construction du barrage, une crue de l'oued Miliane avait entaillé la face occidentale du site, et produit la coupe spectaculaire que l'on voit aujourd'hui [1991] du nord au sud. Un peu avant le centre (depuis le nord), on voit notamment deux arcs collés l'un à l'autre, dont le sommet affleure le sol. La face sud, elle aussi bien dégagée, permet de suivre la coupe des ruines sur une centaine de mètres environ.

Les sites n° 028.189 (disparu) et n° 028.188, pouvaient en dépendre.

BIR MCHERGA 028

Le site de Hr Sidi Bou Zid (ou Sminja) et ses environs : croquis de repérage sur la carte topographique au 1/25 000. Les taches noires indiquent l'emplacement des principaux vestiges archéologiques sur l'Atlas des centuriations. Chiffres gras : n° des sites (non précédés de 028.) Chiffres en italique : cotes d'altitude.

Le site de Hr Sidi Bou Zid (ou Sminja). Ci-dessous, la coupe du terrain vue de l'ouest : sous le sol superficiel (foncé), la couche supérieure, la plus claire, renferme les ruines de la ville antique. A droite, vue plus rapprochée de la partie nord, où l'on distingue plusieurs monuments voûtés, sans doute publics. Clichés : 30802 et 36444



Clichés : 30801 à 30802 ; de 36445 à 36447.

Site n° 028.188

355,500 N ; 509,800 E. Alt. 125 m.

Superficie : 250 m² (site 1) ; 400 m² environ (site 2).

Deux sites sont groupés sous le même numéro par AAT, sans que la continuité de l'occupation antique entre les deux soit assurée ; ils paraissent avoir dépendu du site n° 028.187 (Henchir Sidi Bou Zid/Sminja).

Le site 2, vu de l'ouest. Cliché : 30835



BIR MCHERGA 028

1. N° 028.188a. En raison de l'aménagement du barrage de Bir Mcherga, le site se trouve aujourd'hui sur un léger promontoire dominant le plan d'eau de quelques mètres, en face du côté méridional de l'île occupée par le site n° 028.187. Construction de 25 m nord-sud sur 10 m. Murs en blocage, deux blocs de grand appareil.

2. N° 028.188b. A 200 m au sud/sud-ouest du site précédent, la carte au 1/50 000 indique, dominant la berge de l'oued Mellah, des ruines qui sont aujourd'hui au niveau du plan d'eau. De gros noyaux de blocage apparaissent, noyés dans le sable vaseux de la rive qui dessine ici une petite avancée, dans un triangle de 20 à 25 m à la base, autant en hauteur.

Clichés : 30832 et 30833 ; 30835.

Site n° 028.189

356,150 N ; 509,750 E. Alt. 130 m.

Superficie : 2 ha environ.

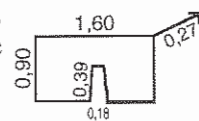
La carte topographique au 1/50 000 et l'*Atlas des centuriations* indiquent ici des vestiges archéologiques (200 à 250 m de l'ouest à l'est et 100 m du nord au sud environ). Le site pouvait dépendre du n° 028.187 (Henchir Sidi Bou Zid/Sminja). Il semble avoir été ennoyé par la construction du barrage de Mir Mcherga.

Site n° 028.190

355,700 N ; 510,420 E. Alt. 140 m.

Le site s'étend sur un tertre très aplati ; le sol a été défoncé pour une plantation d'arbres ; néanmoins, quelques blocs de grand appareil apparaissent en surface ; à 150 m au sud, sur le talus du canal à fleur de sol de l'aqueduc de Carthage, ont été déposés une dizaine de blocs de grand appareil, dont une grande pierre d'ancrage du *prelum* d'un pressoir.

Pierre d'ancrage



Clichés : de 30829 à 30831.

Site n° 028.191

354,600 N ; 510,700 E. Alt. 142 m.

Superficie : 200 m² environ.

Au sommet d'un large mamelon, le site n'est aujourd'hui visible que sur 20 m sur 10, principalement par la ruine d'un édifice en blocage, probablement une citerne de dimensions réduites, et par un bloc de grand appareil.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.192

356,600 N ; 510,200 E. Alt. 140 m.

Le site a disparu lors de la construction du barrage, car il se trouve à l'extrémité nord-orientale de celui-ci, à l'endroit où d'importants travaux d'aménagement ont été réalisés pour le passage d'une chaussée nouvelle (RVE 624).

Site n° 028.193

357,800 N ; 510,200 E. Alt. 143 m.

Superficie : 4000 m² environ.

Site antique d'époque romaine. Il est visible sur 135 m du nord au sud et 30 à 40 m au maximum de l'est à l'ouest ; la surface est irrégulière, l'occupation moyennement dense. Blocs de grand appareil, alignements de harpes d'*opus Africanum*, cailloutis.

Cliché : 36530.

Site n° 028.194

355,740 N ; 511,220 E. Alt. 140 m.

Dans la ferme moderne, située sur une éminence, nombreux remplois de blocs de grand appareil ; d'autres sont épars autour (au sud et à l'est). Un site antique se trouvait à l'est de la ferme, nous indique-t-on, mais on n'en voit plus de traces sous les cultures intensives ; il devait s'étendre aussi à l'emplacement de la ferme, qui occupe le sommet du plateau.

Cliché : 31187.

Site n° 028.195

356,400 N ; 511,700 E. Alt. 165 m.

Un site antique étendu est indiqué par AAT et par la carte topographique au 1/50 000. Il est occupé aujourd'hui par une des usines du complexe de Bir Mcherga-gare et par le télébenne. Ces aménagements ont fait disparaître les traces archéologiques visibles, car aucun vestige n'est plus reconnaissable à la surface du sol.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.196

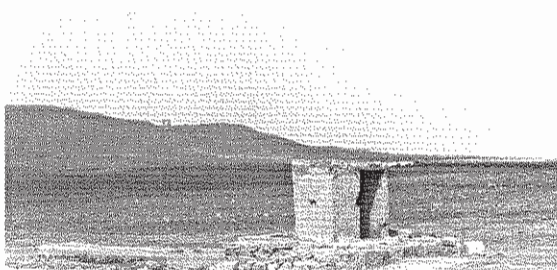
355,400 N ; 511,750 E. Alt. 135 m.

La carte topographique au 1/50 000 indique deux petits groupes de vestiges de part et d'autre de la route RVE 624. Ils sont couverts aujourd'hui par les installations du complexe industriel. L'aménagement d'un grand tapis roulant semble avoir fait disparaître les traces archéologiques.

Site n° 028.197

351,150 N ; 512,850 E. Alt. 151 m.

Bir El Askhi



AAT : "Grandes pierres taillées, encore debout". Le puits éponyme est entièrement construit en matériaux antiques. A l'ouest-sud-ouest du puits, site antique : cailloutis, quelques alignements de blocs de grand appareil.

Le puits éponyme. Cliché : 36274

Cliché : 36274.

Site n° 028.198

354,900 N ; 512,450 E. Alt. 152 m.

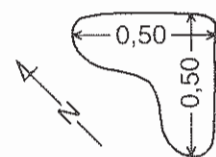
Superficie : 2,5 ha environ.

Vaste site de 130 m est-ouest sur environ 200 m nord-sud. Le défonçage agricole récent a rejeté en surface de nombreux blocs de grand appareil. Selon un agriculteur du hameau voisin, le défonçage aurait aussi mis au jour des ossements humains avec de la céramique.

Site n° 028.199

354,460 N ; 512,560 E. Alt. 165 m.

Superficie : 2500 m² environ.



BIR MCHERGA 028

Monticule en L très aplati de 50 m sur 50 environ, parsemé de cailloutis et de blocs de grand appareil. Une citerne éventrée. Céramique abondante (sigillée) sur le monticule et aux alentours.

Clichés : 36272 et 36273.

Site n° 028.200

357,700 N ; 513,250 E. Alt. 161 m.

Dans l'angle sud du carrefour de la route d'Hammam El Oust à Zaghouan avec la route vers Bir Mcherga, à 50 m au sud de cette dernière route et au bord de la première, blocs de grand appareil épars sur un site très détérioré par les travaux publics (aménagement des routes et de lignes électriques). Puits récent dont l'abreuvoir est entièrement fait de blocs antiques. Une tesselle de mosaïque.

Site n° 028.201

353,950 N ; 513,840 E. Alt. 170 m.

Superficie : 2400 m² environ.

Sur la rive ouest de la route de Tunis et Hamman El Oust à Zaghouan, à 100 m au nord du carrefour de la route vers Bir Mcherga, site antique qui forme un monticule d'environ 60 m de l'ouest à l'est sur 40 du nord au sud. Cailloutis, blocs de grand appareil divers, notamment cinq dalles semblables, entières ou fragmentaires, en calcaire noir (1,20 m sur 0,52 ; E 0,23). A l'extrémité sud-est, murs en blocage cimenté.

A 25 m au sud, tout près du carrefour, petit monticule de 5 m sur 5 m avec des fragments de blocs de grand appareil et des massifs de blocage écroulé.

Clichés : 36266 et 36267.

Site n° 028.202

355,050 N ; 514,950 E. Alt. 175 m.

Superficie : 300 m² environ.

Des fragments de blocs de grand appareil émergent d'un petit monticule formé par l'écroulement d'une construction ; il est de forme ovale (15 m sur 7) et orienté du sud-ouest au nord-est.

Cliché : 36263.

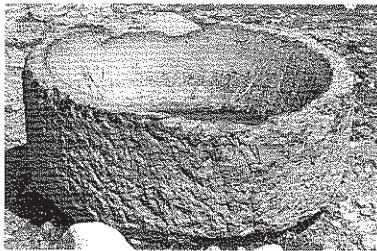
BIR MCHERGA 028

Site n° 028.203

354,860 N ; 518,950 E. Alt. 200 m.

Et Talla

Superficie : 3500 m² environ (site 1) ; 1 ha (site 2)?



Base dormante d'un moulin à huile
Cliché : 36285

AAT (Bir Et Tella sur la carte topographique au 1/50 000) : "Ruines étendues auprès d'un puits. Colonnes, porte, enceinte".

1. Le centre du village actuel est occupé par un puits très important, sur le parcours d'un oued qui coule du nord-ouest au sud-est et devient peu après l'oued Ash Shikh Ahmed. Près du puits, base dormante d'un moulin à huile antique dont l'intérieur est taillé en hémisphère (diam. 1,06 m ; H 0,40 m).

Le lit de l'oued est un élément topographique déterminant ; il isole deux sites antiques :

- sur la rive gauche de l'oued, où le toponyme devient Sidi Bou Zid.
- sur la rive droite, autour de l'école de Et Talla.

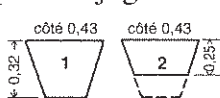
2. Sidi Bou Zid, le site de la rive gauche

Il occupe une longue barre rocheuse d'orientation nord-nord-ouest/sud-sud-est entre l'oued et une profonde dépression de même direction. Il est occupé aujourd'hui par un cimetière étendu, au centre duquel se trouve le mzar du Sidi Bou Zid, aux murs en pierres libres et, à 30 m au nord, le mzar de Lelti Segbia, de même construction. Dans le cimetière environnant, certaines des nombreuses tombes remploient des matériaux antiques, car l'ensemble du cimetière s'étend sur un site d'époque romaine. On reconnaît, entre les tombes, de nombreuses constructions ruinées : maçonneries en blocage (probablement le dessus des voûtes d'au moins trois citernes), blocs de grand appareil divers, dont un seuil.

Le site s'étend sur une longueur de 180 m, et sa largeur varie entre 10 et 30 m.

3. L'école de Et Talla.

Dans sa partie occidentale, l'école occupe la partie basse d'un site antique qui s'étend largement vers l'ouest-nord-ouest jusqu'à la route moderne : en effet, lorsque celle-ci a été construite, elle a coupé des structures antiques et quelques blocs de grand appareil ont été déposés sur le bas-côté. Cependant, il est difficile de discerner l'étendue de ce site, qui pourrait être voisine d'un hectare, et surtout la nature de l'occupation et sa densité. Les matériaux de remploi antiques sont nombreux dans le mur de clôture de l'école, dans une maison et ses dépendances immédiatement au sud de l'école. On ne peut en juger dans la construction de l'école elle-même, dont les murs sont crépis.



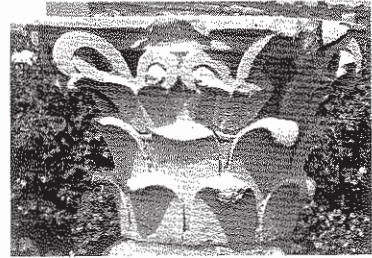
Dans la cour d'entrée de l'école sont exposés deux petits chapiteaux corinthiens à feuilles d'acanthe lisses. Le plus petit vient du site de la rive gauche et il est en excellent état ; l'autre, dont la

BIR MCHERGA 028

partie inférieure (la première couronne d'acanthé) manque, provient des fondations d'une maison au sud de l'école.

4. Lelti Maryam (354,900 N ; 518,040 E), mzar au sommet d'une éminence, à 500 m au nord de la route actuelle.

Clichés : de 36285 à 36289.



Chapiteau corinthien complet.

Cliché : 36288

Site n° 028.204

353,450 N ; 519,600 E. Alt. 230 m.

Sidi El Minsi

Des fragments de blocs de grand appareil émergent d'un petit monticule de forme ovale (15 m sur 7), orienté du sud-ouest au nord-est, formé par l'écroulement d'une construction.

Mzar de Sidi El Minsi au sommet d'une éminence dominant la rive sud de la piste d'accès. Il est construit en maçonnerie avec une charpente légère aux angles comme pour recevoir une coupole. Côté : 1,85 m. Pierres de remploi antiques dans les murs.

Au sud du mzar, pente sur laquelle, sur 50 à 60 m de longueur, s'étend un site antique, repérable par un cailloutis, des tessons de céramique, des blocs de grand appareil, surtout vers le haut de la pente.

Au bas de cette pente, structure carrée en murs de blocage rythmé par des harpes d'*opus Africanum*. L'écroulement des murs dessine une forte levée (à travers laquelle le mur sud est visible par endroits). La construction a 17 m de côté (hors tout). Au centre, dépression.

Le long du mur ouest, olivier qui est le mzar de Lakanda, la sœur de Sidi El Minsi.



Mzar de Lakanda. Au fond, le site antique sur la pente. Cliché : 36290

Cliché : 36290.

Site n° 028.205

354,050 N ; 520,500 E. Alt. 270 m.

Gouih Et Touati

Superficie : 2000 m² environ.

AAT : "ruines de poste militaire". Site antique sur une croupe, avec une pente très forte à l'est, au sud, au nord, douce au nord-nord-ouest et à l'ouest, par où l'on accède.

BIR MCHERGA 028

Le site antique se trouve au sommet de la croupe ; il est grossièrement quadrangulaire (45 m sur 45 environ). Les parties est et sud-est sont plus élevées ; de ce côté, de nombreux murs affleurent en haut et le long de la pente raide. A la surface du sol, murs arasés, nombreux blocs de grand appareil ; plusieurs tesselles de mosaïque en calcaire noir. Céramique, notamment sigillée claire. Le site a été densément occupé.

Au nord-ouest, en contrebas, petite construction antique en blocage. Au nord, dans un profond ravinement, fondations de murs en blocage.

Cliché : 36291.

Site n° 028.206

357,100 N ; 520,700 E. Alt. 290 m.

Fedane Lares

Superficie : 6500 m² environ.

Sur la rive nord de la piste d'accès, site dont la partie inférieure a été largement entamée par une levée anti-érosion. Il occupe une butte qui comprend, au sommet, un petit bâtiment rectangulaire en *opus Africanum*. Le site s'étend sur la pente vers le nord-est et le sud-est, dans un espace d'environ sur 80 m sur 80.

Site n° 028.207

354,450 N ; 523,150 E. Alt. 365 m.

Ad Damous

Superficie : 600 m² environ.



Ruines au bord de la piste, vues depuis le nord-nord-est. Cliché : 36293

AAT : "ruines d'un édifice de forme circulaire, mesurant encore deux mètres de haut, avec une porte très basse".

Au bord de la piste d'accès, dans un courbe de celle-ci, un site antique est visible aujourd'hui sur environ 600 m². Pierraille abondante et, dans la zone la plus proche de la piste, nombreux blocs de grand appareil libres ou harpes d'*opus Africanum* en partie enterrées.

Clichés : 36292 et 36293.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.208

357,100 N ; 525,120 E. Alt. 390 m.

Aïn Es Sikka

Au point précis indiqué sur la carte topographique au 1/50 000, le site n'a pas été repéré ; lors de l'enquête pour l'*Atlas Archéologique* (vers 1890) des affleurement de la roche calcaire ont pu créer la confusion. Absence totale de pierres de taille ; pourtant, quelques tessons.

Site n° 028.209

357,000 N ; 526,900 E. Alt. 310 m.

Aïn es Gsiba

Superficie : 2500 m² environ.

AAT : "Ruines assez étendues d'une exploitation agricole. Colonnes". Sur un monticule à l'ouest de la piste d'accès, site antique à l'endroit indiqué par la carte topographique au 1/50 000, mais beaucoup moins étendu que ne le laisse croire cette carte. Les vestiges apparents s'étendent sur 50 m sur 50. Affleurement de nombreux blocs de grand appareil.

Clichés : 36304 et 36305.

Site n° 028.210

353,300 N ; 525,300 E. Alt. 330 m.

Aïn Tbayuya

Superficie : 1500 m² environ.

Site antique sur le haut du versant méridional d'une croupe, à la sortie sud du hameau d'Aïn Tbayuya qui est formé de quelques maisons très espacées. Dans un espace libre entre plusieurs maisons, des harpes d'*opus Africanum* se voient à fleur de sol, de même que des traces de murs. Tessons et culs d'amphores. Remplois de pierres antiques dans les murs des maisons. Le site est visible sur 40 m sur 40 env.

Cliché : 36292.

BIR MCHERGA 028

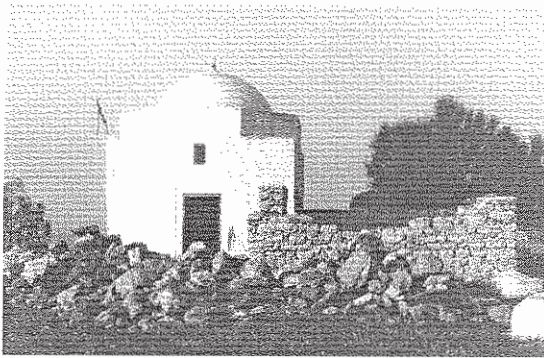
Site n° 028.211

374,250 N ; 497,350 E. Alt. 90 m.

Sidi Salem

Le marabout de Sidi Salem est un très beau monument de 4,90 m de côté, à coupole montée sur une base hexagonale qui repose sur une cellule carrée. Au nord, trois tombes (cimetière étendu sur la carte topographique au 1/50 000).

Au nord-ouest, ferme coloniale abandonnée et plus ou moins en ruine, avec un grand bâtiment d'exploitation à l'ouest. Belle façade avec deux fenêtres en ogive.



Marabout de Sidi Salem. Cliché : 30836



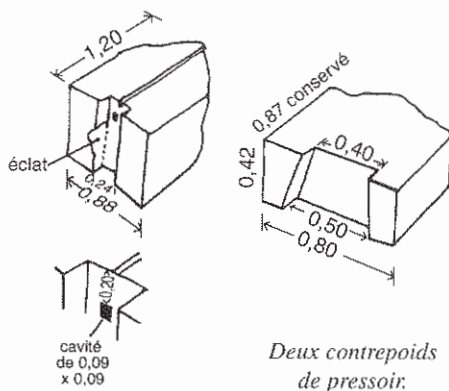
Façade de la ferme coloniale. Diapositive.

Pas de ruines antiques visibles. Réseau de centuriations dense alentour sur l'*Atlas des centuriations*.

Cliché : 30836.

Site n° 028.212

373,200 N ; 497,000 E. Alt. 95 m.



Un établissement agricole antique se trouve à l'emplacement d'une ancienne ferme coloniale (ferme Martin), construite sur le borj indiqué par la carte topographique au 1/50 000. Sur le site, le plateau rocheux naturel affleure partout. La topographie est celle d'un grand mamelon plat ; le site est classique, dominant les alentours, mais à l'abri des vents principaux. De l'établissement antique témoignent quelques blocs de grand appareil tout près de la maison actuelle et, à une trentaine de mètres au nord/nord-ouest de celle-ci,

BIR MCHERGA 028

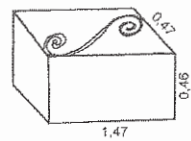
deux contrepoids de presseoir mutilés de grande taille : 1) Les mortaises latérales avaient la même largeur (0,24 m) sur toute la hauteur du bloc. A 0,20 m du haut de la mortaise, cavité, sans doute logement d'une cheville pour fixer le montant du treuil. 2) Moitié de contrepoids, incomplet de plus en haut et en bas ; grande mortaise.

Clichés : 30837 et 30838.

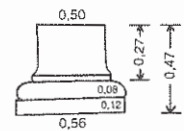
Site n° 028.213

372,400 N ; 497,940 E. Alt. 102 m.

Un établissement agricole antique se trouve probablement à l'emplacement d'une ancienne ferme coloniale ; celle-ci occupe une situation caractéristique sur une faible éminence dont le sommet forme un large plateau rocheux. Contre la ferme, à l'angle sud-est, blocs de grand appareil antiques, dont l'un est décoré d'un rinceau sur une des grandes faces.



L'ancienne maison d'habitation devait être intégrée à l'ensemble des bâtiments de la ferme. Vers 1950, le colon avait fait bâtir au nord une habitation séparée, au toit en terrasse, qui a été restaurée. Près d'elle, un tronçon de fût de colonne et un chapiteau dorique fruste qui épouse davantage la forme de l'abaque que de la colonne, avec départ du fût.



Il n'est pas exclu que les blocs rassemblés ici, ou certains d'entre eux, proviennent de sites environnants (n° 028.001, n° 028.003, n° 028.283).

Clichés : 30849 et 30850.

Site n° 028.214

364,560 N ; 525,700 E. Alt. 312 m.

En Nadhour

Superficie : 550 m² environ.

Juché au sommet du jebel Mekhima, un site antique dessine un quadrilatère de 25 m nord-sud sur 22 est-ouest, avec une nette dépression au centre et, semble-t-il, des constructions sur les côtés nord et ouest. Des alignements de blocs d'*opus Africanum* délimitent les structures qui sont dominées au sud-est par un monticule de ruines, où se trouve le point géodésique. Rien n'évoque ici une période très précoce sous la domination romaine. Les structures pourraient être interprétées comme celles d'un sanctuaire de sommet (on l'a considéré aussi comme un poste militaire de surveillance, mais il est difficile d'imaginer, dans quel contexte militaire on pourrait envisager un tel

BIR MCHERGA 028

poste permanent). A 300 m au nord-ouest, le marabout de Sidi Bou Arara, gardien du sommet, est évidemment suggestif dans ce sens. La céramique recueillie sur place et aux alentours (jusqu'au marabout de Sidi Bou Arara) concerne essentiellement les V^e et VI^e siècles. Cependant un fragment pourrait indiquer une occupation antérieure (II^e-III^e siècles) ; des fragments de céramique sigillée italique évoqueraient une période encore plus ancienne (voir le n° 028.359).

Clichés : 32299 et 32400.

Site n° 028.215

370,900 N ; 499,620 E. Alt. 135 m.

Sidi El Assoued

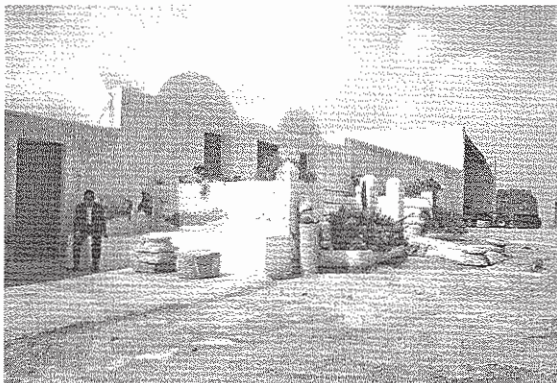
Superficie : 900 m² environ.

Sur la carte topographique au 1/50 000 est signalé le marabout éponyme ; il n'existe plus ; il était établi sur un petit site d'époque romaine (30 m sur 30 environ), au bord de la falaise qui domine le lit de l'oued Sifiane, dans lequel une partie des ruines s'est effondrée. Puits récent sur la rive opposée.

Clichés : 30846 et 30847.

Site n° 028.216

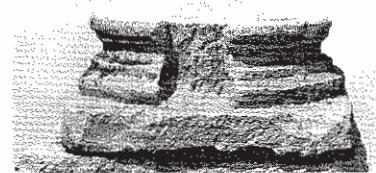
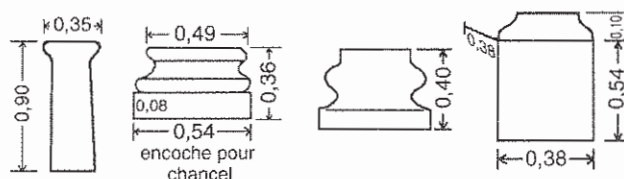
354,080 N ; 513,180 E. Alt. 170 m.



Devant les bâtiments d'habitation d'une ferme moderne, blocs de grand appareil qui proviendraient d'une ancienne ferme coloniale absorbée par la cimenterie de Bir Mcherga et détruite. Trois bases de colonnes, un fût, blocs de grand appareil divers. Une petite base sur un haut socle. Aucun site n'est perceptible sur place.

Clichés : de 36268 à 36271.

Blocs antiques devant l'habitation. Diapositive



Base de colonne. Cliché : 36228

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.217

366,800 N ; 505,750 E. Alt. 127 m.

Superficie : 2500 m² environ.

1. La piste d'accès passe entre deux croupes orientées du nord-nord-est au sud-sud-ouest (cf. le site n° 028.241). A l'est de la piste, le sommet de la croupe est occupé par un site antique allongé suivant la topographie. Il s'étend sur 102 m de longueur, avec des vestiges denses : blocs de grand appareil, alignements de harpes d'*opus Africanum*, cailloutis, dalles ; la largeur apparente varie de 20 à 30 m.

Au sud-est, vers le bas du versant, et donc exposés au ruissellement, d'autres constructions ont remployé de nombreux blocs antiques, mais sans aucune organisation architecturale. Il s'agit probablement d'un habitat moderne (XIX^e-XX^e siècles) utilisant des blocs antiques pris sur le site supérieur.

2. A 300 m au nord-est, marabout de Lalla Fadhella (367,200 N ; 506,300 E). Petit marabout à coupole, en contrebas d'un mzar ruiné.

Clichés : 30951 ; 36461 et 36462.

Site n° 028.218

373,050 N ; 507,100 E. Alt. 85 m.

Borj Et Torki

Dans un petit borj en ruine, ancien puits près duquel gisent trois grands tronçons de fûts de colonnes (deux en calcaire blanc, un en calcaire noir, diam. 40). Blocs de grand appareil remployés dans les constructions modernes. Traces des ruines du borj dans le sol. Pas de traces caractéristiques de constructions antiques. D'après des habitants du voisinage, ces blocs auraient été amenés du site n° 028.016.

Site n° 028.219

371,860 N ; 506,760 E. Alt. 72 m.

Henchir El Attab El Abbassi

Superficie : 1000 à 1500 m² environ.

Le toponyme s'étend sur un large secteur à l'est du Bled Bou Lastal. Le site est signalé par une grande ferme fort délabrée (en 1989), qui appartenait autrefois à la famille Abbassi.

BIR MCHERGA 028

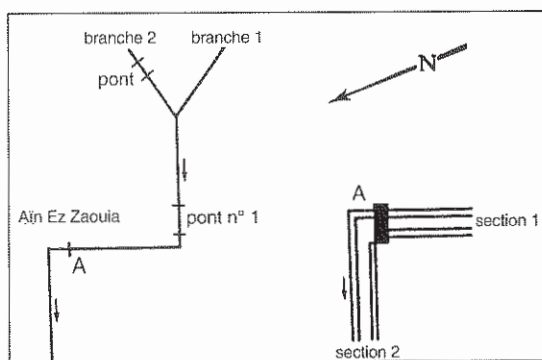
Un site antique est installé sur un léger replat immédiatement au sud de la ferme, au bord de l'oued Sidi Bou Setta qui coule immédiatement au pied du replat. Il occupe en apparence 1000 à 1500 m². Quelques blocs de grand appareil près de la ferme. Belle citerne antique à 30 m au sud de la ferme.

Cliché : 30930.

Site n° 028.220

Aïn Ez Zaouia

1. La source (366,030 N ; 526,080 E. Alt. 165 m) a été aménagée dans l'Antiquité, comme le montrent une citerne et un bassin carré de 3,80 m de côté, en blocage avec enduit hydraulique. Mais ces aménagements paraissent sans relation avec le canal de l'aqueduc qui la domine de 3 à 4 m.
2. Site de 50 m sur 50 environ. Blocs de grand appareil, seuil ; harpes d'*opus Africanum* délimitant une construction quadrangulaire. Sans doute une ferme.
3. Passage de l'aqueduc B d'Oudhna (voir le site n° 028.048,23, carte)
A 50 m au sud-ouest de l'Aïn Ez Zaouia, le canal franchissait un ravin (celui qui s'élargit au niveau de la source) sur un pont-aqueduc (n° 1) de 6,50 m de longueur, dont il reste une trace de la culée aval (365,990 N ; 526,070 E). En amont de ce pont, ce canal, qui forme le conduit principal de l'aqueduc B, reçoit un premier affluent qui fait avec lui un angle de 90° et vient de l'est-nord-est (branche 2) ; à 8 m de là, ce canal affluent s'infléchit légèrement vers le nord et franchit un second ravin par un petit pont de 4 m de longueur qui est détruit. L'arrachement occidental de ce pont constitue la dernière trace visible de cet embranchement. On suppose que la source captée n'était pas très éloignée ; elle devait se trouver quelque part sur la rive nord de ce ravin exigu qui prend fin à 200 m environ de l'embranchement.



Aqueduc B. Schéma du dispositif
près d'Aïn Ez Zaouia.

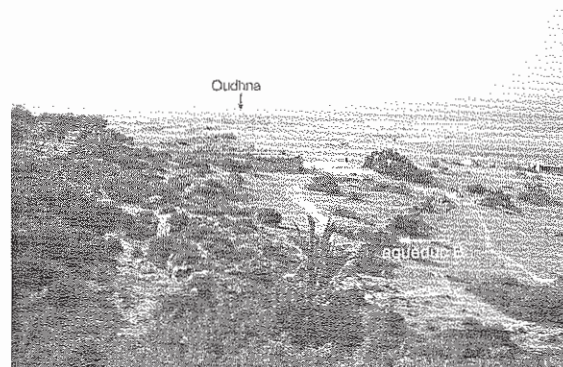
A la sortie du pont-aqueduc n° 1, le canal s'infléchit à 90° vers le nord, l'angle étant adouci sur 4 m de longueur par une direction oblique de manière à atténuer la pression de l'eau, la pente étant forte à l'arrivée de l'eau sur le pont. Nouveau changement brusque de direction (110° env.), vers le nord-ouest, à l'aplomb de la source, à l'issue d'une forte pente sur 50 m, depuis le pont n° 1. Dans cet angle, une dalle verticale (A) recouverte d'enduit hydraulique nous a semblé dans un premier temps condamner le canal amont car elle

venait fermer celui-ci. Après un dégagement ponctuel réalisé en 1996, il est apparu que cette plaque, de 0,80 m de largeur sur 1,30 de hauteur, était entièrement recouverte de

BIR MCHERGA 028

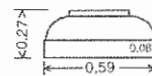
calcite et bien liée dès l'origine à la construction du canal. La couche de calcite mesure environ 2 cm d'épaisseur côté amont et au moins 15 cm sur la moitié haute de la plaque, côté aval. Cet aménagement pourrait être interprété comme un système visant à freiner le débit de l'eau. Celle-ci arrive en effet en biais par le tronçon d'aqueduc depuis le pont n° 1, et avec une pente prononcée. Elle vient frapper la dalle verticale qui se couvre d'une pellicule de calcite, côté amont, et elle ruisselle du côté aval ; de ce côté, la pellicule de calcite s'épaissit avant tout vers le haut. Un dégagement large serait nécessaire du côté amont pour comprendre plus en détail le système. Cet agencement particulier était donc probablement dû à deux facteurs : l'importance du débit de l'eau (les trois branches réunies près du pont n° 1) et la forte pente sur une courte distance entre la sortie du pont et l'arrivée au dessus de la source d'Aïn es Zaouia.

En aval d'Aïn Ez Zaouia, l'aqueduc B a une direction constante vers l'ouest-nord-ouest, jusqu'à sa jonction avec la conduite commune. Jusqu'à ce point, il est collé au talus qui suit approximativement la courbe de niveau des 150 m, et son tracé est le plus souvent visible, bien que le canal soit fort dégradé. Ce tracé coïncide avec une rupture du socle calcaire contre lequel est appliqué la maçonnerie. A la sortie du site n° 028.220 (Aïn ez Zaouia), sur 100 m de longueur, il est épaulé environ tous les 20 m par quatre contreforts qui ont en moyenne 2 m de largeur et 2,50 de longueur, avec un profil en pente.



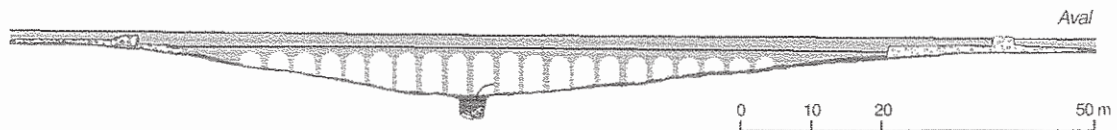
L'aqueduc B à Aïn Ez Zaouia. Diapositive

4. Aqueduc C, pont-aqueduc n° 5 (365,460 N ; 526,240 E), à 200 m environ au nord-nord-ouest d'Aïn Ez Zaouia. Le canal à fleur de sol n'est réapparu en surface qu'à 20 m en amont du pont n° 5 (voir le site 028.108, 4). Pour franchir l'oued Aleya, le pont-aqueduc n° 5 a une longueur totale de 150 m, y compris les longues approches formées par les culées et les arches de blocage : ces dernières n'ont laissé que de faibles traces, mais les restes du soubassement de trois piles consécutives sur la rive aval suffisent pour proposer une reconstitution du rythme de l'ensemble. Le pont lui-même a été emporté, des restes importants apparaissent dans l'étroit ravin actuel de l'oued : blocs de grand appareil d'une pile (ou de piles), ou des ancrages de l'arche (ou d'arches) ; masses de blocage : l'une d'elles appartient à une partie de la voûte ; une autre montre un canal primitif obturé ; une autre, une paroi de canal avec enduit hydraulique appartenant vraisemblablement à un deuxième état du canal supérieur. La culée aval est longue et très massive, surtout en raison d'une réfection importante qu'elle a subie : le canal primitif a été obturé probablement à la suite d'un affaissement par une maçonnerie de blocage lié au mortier pour établir par dessus un autre canal, à un niveau plus élevé.



Sommet de l'arche
aqueduc C, pont n° 6

BIR MCHERGA 028



Aqueduc C, pont n° 5. Relevé, restitution et dessin J.-C. Golvin.

5. Aqueduc C, pont-aqueduc n° 6 (366,260 N ; 526,040 E), à 150 m environ à l'ouest du pont-aqueduc n° 5. Ce pont a une culée en blocage développée ; elle est plus longue à l'ouest (amont) qu'à l'est. On ne peut estimer la largeur antique du passage de l'oued proprement dit. Aucune trace de blocs de grand appareil n'est visible, si bien que l'on ne sait comment était ancrée l'arche dont on voit les restes (directement dans le blocage, ou sur deux massifs en grand appareil ?). Cette arche est en deux morceaux dans le lit de l'oued, le plus important dressé, le second gisant tout près de lui. Sur le premier, le canal est bien conservé. Des claveaux de calcaire brun liés au mortier forment les cintres de la voûte, tandis que les moellons du blocage sont en calcaire blanc. D'autres masses de blocage gisent aux alentours ; la longueur total du franchissement est de 55 m.



Aqueduc C, pont n° 6. Relevé, restitution et dessin J.-C. Golvin.

Clichés : de 32301 à 32304.

Site n° 028.221

1. Site antique

363,550 N ; 523,620 E. Alt. 130 m.

Superficie : 1500 m² environ.

Site antique situé dans l'interfluve de l'Oued Ghasroun et de l'oued sur lequel se trouve le pont n° 1 de l'aqueduc A (site n° 020.224) que l'on aperçoit très bien vers l'est. Le site est à 200 m env. à l'ouest du pont aqueduc. Il est implanté sur une pente légère vers le nord, à peu près à la hauteur de la partie sud du pont (légèrement plus au sud). Blocs de grand appareil, cailloutis, céramique antique ; murs en blocage.

2. Aïn Tagtaga (363,280 N ; 523,930 E)

Source de l'aqueduc A d'Oudhna. La source actuelle est sensiblement en contrebas (et au nord-ouest) de la source antique dont on reconnaît bien l'emplacement, large

BIR MCHERGA 028

bassin sableux dans la verdure ; les traces du captage antique sont entièrement recouvertes.

3. Aqueduc.

A partir de l'Aïn Tagtaga, l'aqueduc dessine une large courbe sur les derniers contreforts occidentaux du Kef Lahmar ; après une faible section souterraine, sa construction est celle d'un canal à fleur de sol et on la retrouvera sur la plus grande partie de son parcours et de celui des autres branches affluentes : dans une tranchée de 150 cm de largeur en moyenne, le canal, de 40 à 45 cm de largeur, est installé dans un conduit voûté entièrement construit en blocage ; les parois et le radier du canal sont revêtus d'un fin mortier d'étanchéité ; il a une déclivité légère qui suit au plus près une courbe de niveau, si bien que la plupart du temps il court à fleur de sol. Le premier ouvrage d'art est le pont n° 1 (voir le site n° 028.224 et le site n° 028.048,23, carte).

Clichés : de 32319 à 32323.

Site n° 028.222

370,600 N ; 513,400 E. Alt. 75 m.

Sidi Bou Sedra

Mzar avec la tombe du saint dans un sévère enclos d'aloès et de cactus qui enferme en outre un petit cimetière. A 50 m environ au sud du mzar, petit massif de maçonnerie antique. Plus au sud, jusqu'à une centaine de mètres, série d'excavations comblées qui doivent être (ou peuvent être) des trous de spoliation pour l'exploitation de pierres. Dans l'un d'eux, un tronçon de fût de colonne en calcaire (D 0,45 m).



Le mzar de Sidi Bou Sedra. Cliché : 36412

Clichés : 36411 à 36412.

Site n° 028.223

372,600 N ; 517,000 E. Alt. 96 m.

Sidi Fraj

Superficie : 9 ha environ (densité inconnue).

1. Marabout et cimetière. Le marabout de Sidi Fraj se dresse au nord d'un cimetière ; la borne méridionale du cimetière est formée par un petit mzar, dédié à Lalla Benara ; à

BIR MCHERGA 028



20 m au sud-ouest de ce dernier, une autre petit mzar en forme de tombe à chapelle est dédié à Sidi Saïd. Le marabout de Sidi Fraj est un beau bâtiment, bien entretenu. A 3 m de son angle sud-est se trouve un puits de section carrée dont la margelle remploie des matériaux antiques.

Le marabout de Sidi Fraj.
Cliché : 32067

2. Le site antique s'étend sur 300 m sur 300 environ à l'extrémité sud-est d'une croupe allongée de l'ouest à l'est ; la pente est assez accentuée (alt. 96 m au sommet, 60 m en bas). Vers le haut, carrière antique. Sur l'ensemble, quelques blocs de grand appareil, harpes d'*opus Africanum*, et surtout des citernes : on en compte une demi-douzaine éparses, dont l'une est partiellement dégagée et se voit de loin ; les habitants disent que bien d'autres sont enterrées.

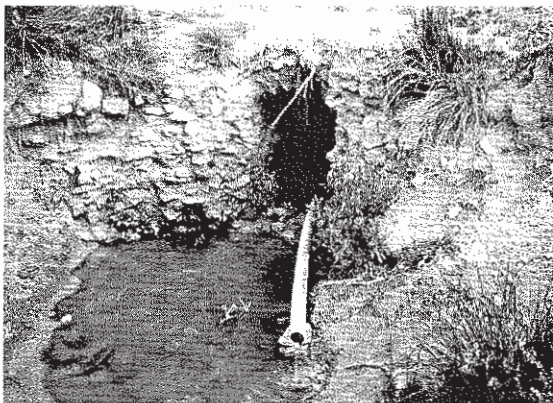
Le sud du site est occupé par une ancienne ferme coloniale.

Clichés : de 32067 à 32074.

Site n° 028.224

363,650 N ; 524,300 E. Alt. 96 m (Aqueduc A, pont n° 1).

Aqueduc A d'Oudhna à l'ouest et au sud-ouest du Kef Lahmar. Les aménagements sont immédiatement au sud du site n° 028.337. Voir le site n° 028.048,23 (carte).

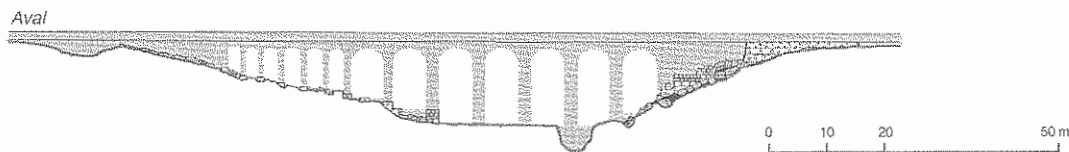


Coupe du canal de l'aqueduc. Cliché : 32285

1. Coupe du canal de l'aqueduc dans un aménagement hydraulique moderne sommaire.

2. Après avoir suivi le flanc de la colline, l'aqueduc A doit franchir un vallon encaissé qui sépare les avancées occidentales de l'Hr El Mgharnia et du Kef Lahmar. C'est ici qu'a été édifié le principal ouvrage d'art du tracé, le pont-aqueduc n° 1. Dans l'état actuel, c'est (avec le pont n° 2 de l'aqueduc C, qui se trouve sur la feuille de Grombalia (365,910 N ; 527,670 E), le plus monumental des ponts-aqueducs du parcours. Son profil longitudinal est dissymétrique, avec une approche longue en aval et très courte en amont, résultat d'une pente plus prononcée. Le fond du vallon était

BIR MCHERGA 028



Aqueduc A, pont n° 1. Relevés, restitution et dessin J.-C. Golvin.

traversé par sept grandes arches de 7,50 m de largeur qui reposaient sur cinq piles en grand appareil (de 2,50 m de côté en moyenne), prolongées en amont par une culée très massive et en aval par une série de six arches sur des piles plus courtes en blocage. Au dessus du thalweg, l'eau devait couler à une hauteur de 15 m environ dans le canal. Sur la culée méridionale (amont) deux cordons de moellons bruns, plats, plus volumineux, scandent le blocage en élévation sur la rive sud.

L'aqueduc est ensuite enterré et dessine de faibles sinuosités suivant la courbe de niveau vers le bas du flanc occidental du Kef Lahmar. Il a été coupé à plusieurs reprises par des oueds récents, ce qui permet de le repérer régulièrement. On le devine au large du site du bassin et du mausolée chrétien (site n° 028.337).

3. A 500 m environ au nord du mausolée du site n° 028.337, le canal de l'aqueduc apparaît en surface, et il franchit deux ravins peu marqués sans doute par deux petits ponts à une arche.



Vestiges du pont n° 1
de l'aqueduc A, Diapositive.

Clichés : de 32285 à 32291 ; 32309 et 32310.

Site n° 028.225

362,830 N ; 525,140 E. Alt. 96 m.

Jedi Ahmed et Aïn Es Saboun

Superficie : 800 m² environ.

NB. Erreur des cartes topographiques au 1/50 000 et au 1/25 000 : on doit placer Aïn El Kerma là où elles indiquent Aïn es Saboun (voir le site 028.107), et vice-versa.

1. Jedi Ahmed est un grand tas de cailloux (15 m sur 15) étalés qui représente un mzar près de l'habitation moderne qui se trouve sur le site. Ce cailloutis peut provenir de l'exploitation du site antique, comme les matériaux de la maison elle-même. Ce tas de cailloux est sur une butte d'environ 800 m² où l'on trouve des tessons de céramique antique.

BIR MCHERGA 028

2. A 100 m à l'est, Aïn Es Saboun est une source aménagée et en ruine ; remplois de blocs antiques.

3. A 50 m à l'ouest de Jedi Ahmed, gros tambour de colonne enterré (ou meule) de 0,72 m de diamètre ; sur la rive gauche de la piste, tessons de céramique (un tesson de céramique arétine), fragments de béton au tuileau.



Aïn Es Saboun. La source aménagée.
Cliché : 32329

Cliché : de 32327 à 32330.

Site n° 028.226

369,200 N ; 520,500 E. Alt. 60 m.

Sidi Meftah et Sidi Fraj

Le marabout de Sidi Fraj n'est pas visible. Celui de Sidi Meftah se trouve à la limite occidentale du camp militaire d'Oudna, d'accès interdit, à une dizaine de mètres de la clôture où l'on pense voir ses ruines.

Vers 1930, au nord-est de 028.037 et au nord-ouest 028.039, lors de l'élargissement de la route de Tunis au Fahs, au voisinage de l'aqueduc de Carthage, "un peu au sud" du marabout de Sidi Fraj, on mit au jour un pressoir installé dans l'Antiquité tardive ; dans sa construction étaient remployées une petite base et une grande dalle de marbre (Musée du Bardo).

Clichés : 32091 et 32092.

Site n° 028.227

366,860 N ; 525,300 E. Alt. 122 m.

Superficie : 1000 à 1500 m² environ.

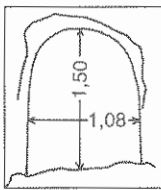
A 1 km à l'est du centre d'Oudhna. Situé sur une pente douce orientée à l'est, le site couvre 1000 à 1500 m². Il est assez bien délimité sur deux côtés par des harpes d'*opus Africanum*. L'établissement était construit en situation topographique dominante sur une terrasse horizontale obtenue par l'aménagement d'une citerne perpendiculaire au sens de la pente, selon un cas de figure fréquent. Affleurements de harpes d'*opus Africanum*.

Vers le centre du site, deux bassins dans une maçonnerie de blocage, avec un enduit au tuileau. Seul celui qui est le plus à l'ouest est bien net, dégagé en partie. L'autre

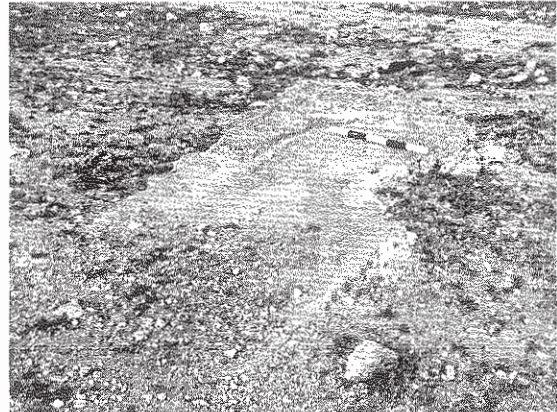
BIR MCHERGA 028

est à trois mètres à l'est. Ils appartenait à une huilerie.

Plus haut sur la pente, à 50 m à l'ouest, construction effondrée, construite en blocs de grand appareil et blocage (*opus Africanum*). En remontant la pente vers l'ouest, on constate qu'elle fait partie de trois monticules plats couronnés de masses de blocage, de 5 à 10 m de diamètre, disposés en triangle. Ils sont très proches les uns des autres et paraissent appartenir à un ensemble de nature indéterminée.



Croquis du bassin de l'ouest



Le bassin de l'Ouest. Cliché : 32331

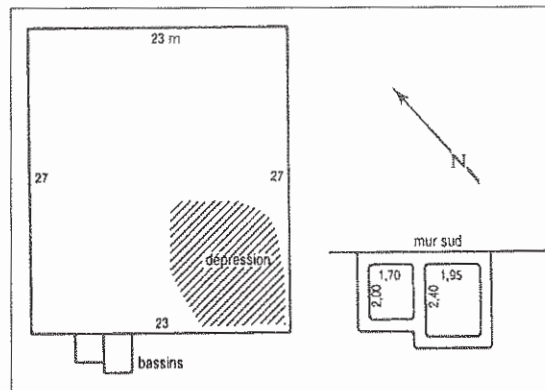
Clichés : de 32331 à 32336.

Site n° 028.228

1. 366,310 N ; 525,920 E.

Superficie : 600 m² environ.

Sur une butte qui domine le canal de l'aqueduc C d'Oudhna qui passe immédiatement en contrebas, construction en forme de quadrilatère régulier dont le mur périphérique est en harpes d'*opus Africanum*. Dimensions : 27 m nord-sud sur 23 m est-ouest. A l'intérieur, affleurement de blocs de grand appareil. Dépression dans le quart sud-ouest. Deux bassins à enduit de tuileau sont collés sur le côté externe du mur sud. Ces vestiges sont sans doute ceux d'une partie d'une ferme avec installation pour le traitement de l'huile ou du vin.



2. 366,260 N ; 525,870 E.

Aqueduc C, pont-aqueduc n° 7 ; le thalweg que franchit ce pont est à 300 m environ à l'ouest de celui du pont n° 6. Entre les deux ponts, le canal n'apparaît que par intermittence. Il n'est signalé, à 60 m en aval du pont n° 6, que par une petite masse de blocage qui indique son passage en canal affleurant à la surface du sol. On le retrouve à nouveau sur 50 m, puis il est détruit (ou enterré) sur une soixantaine de mètres de

BIR MCHERGA 028

longueur, de part et d'autre d'une piste nord-sud. Il reparaît au pied de la butte qui porte le site n° 028.228, à 50 m en amont du pont n° 7 et jusqu'à celui-ci. Le pont n° 7 fait franchir au canal un petit oued de direction sud-nord. Il se limitait vraisemblablement à une grande arche en blocage sur le lit du cours d'eau et peut-être quelques arches basses de part et d'autre. La longueur totale du franchissement n'est que de 40 m. En ce point, la distance de l'aqueduc C à l'aqueduc B est d'environ 50 m.

Voir le site n° 028.048,23 (carte).

Clichés : de 32337 à 32340.

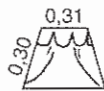
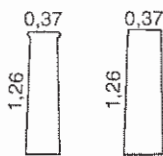
Site n° 028.229

370,400 N ; 525,900 E. Alt. 46 m.

1. Cimetière avec deux marabouts. Vestiges antiques

Au nord-est : Sidi Abdallah : mausolée sans coupole avec une abside-chapelle au sud.

Au sud-ouest : Sidi El Hifyan : enclos avec devant l'entrée deux moitiés de fût de la même colonne calcaire, et un chapiteau à une couronne de feuilles lisses ; en outre, deux autres tronçons de fûts de colonnes. Trois tombes à l'intérieur du marabout.



2. Site antique. Le cimetière s'étend sur un site antique qui paraît de faible étendue (il est en réalité impossible de l'apprécier). A fleur de sol : deux blocs de grand appareil ; alignement de murs en blocage. Le site visible s'étend à l'est du mausolée de Sidi El Hifyan.

Clichés 32114 ; 32158 et 32159.

Site n° 028.230

365,810 N ; 525,530 E. Alt. 170 m.

Superficie : 1500 m² environ.

Sommet d'une ondulation sur laquelle les labours ont brisé des blocs de grand appareil sur 1500 m² environ.

Clichés : 32356 et 32357.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.231

365,660 N ; 525,900 E. Alt. 190 m.

Carrière de grès dunaire avec traces d'exploitation antique.

Cliché : 32358.

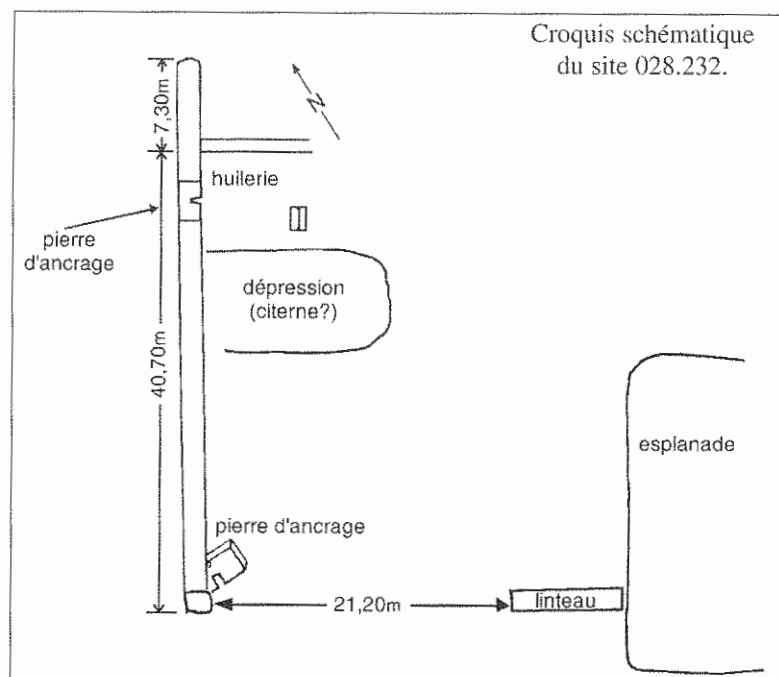
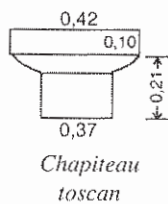
Site n° 028.232

368,700 N ; 497,700 E. Alt. 170 m.

Sidi El Arbi

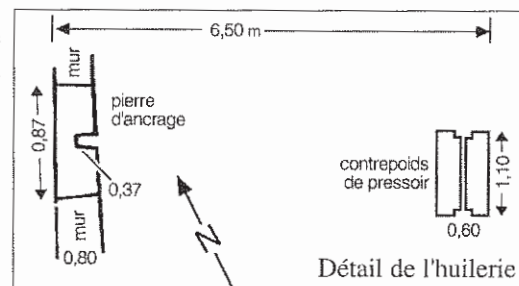
Superficie : 5000 m² environ.

1. Mzar triangulaire (base : 4 m ; côtés : 3 m) ; entrée au sud-est (sommet) ; plusieurs pierres de remploi antiques ; deux chapiteaux mutilés, dont un chapiteau toscan (H 0,40 m), avec départ de la colonne (D 0,37 m). Autour s'étend un petit cimetière.

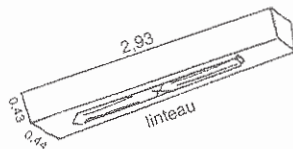


2. A 50 m au sud du mzar, sur une large croupe de direction nord-sud, dans un cadre majestueux où affleurent de nombreuses lignes de rochers, site d'époque romaine bien conservé, sur un demi-hectare environ.

— Au nord, huilerie avec contrepoids et pierre d'ancrage, éléments qui semblent en place.



BIR MCHERGA 028



Linteau à soffite décoré

- Immédiatement au sud de l'huilerie, dépression (cour ?).
- Puis on suit un long mur en *opus Africanum* sur 40,70 m nord-sud (sans en voir l'arrêt). A l'angle sud-est, pierre d'ancrage d'un *prelum* à demi-enterrée. A 21,20 m de l'extrémité sud, grand linteau à soffite décoré ; en suivant, esplanade de 15 m sur 15 (cour ?), bordée d'un écroulement.
- Blocs divers de grand appareil apparents aux alentours.

La carte topographique au 1/50 000 indique à tort à cet endroit un site mégalithique.

Clichés : de 31062 à 31067.

Site n° 028.233

365,350 N ; 507,000 E. Alt. 160 m.

Le site est visible sur 500 m² environ. Quelques blocs de grand appareil, un seuil en calcaire noir. Etablissement agricole et/ou demeure suburbaine ? On est à 400 m au nord de l'agglomération antique de Aïn El Asker (*Sutunurca*).

A 300 m au sud-ouest (365,040 N ; 507,120 E), mzar de Sidi Attab El Haouieb. Mzar vers le haut de la pente regardant vers le nord.

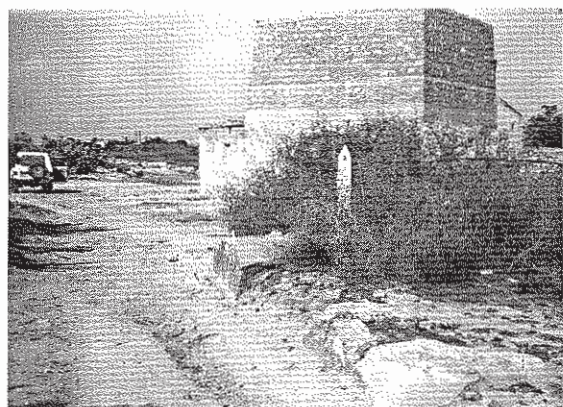
Cliché : 36465.

Site n° 028.234

366,480 N ; 524,890 E. Alt. 125 m env.

Aïn Ez Zibda

Avant l'entrée de la canalisation dans l'agglomération antique d'Oudhna, le canal sur blocage de la conduite commune qui réunit les trois aqueducs d'Oudhna cède la place aux premières arcades dont on voit la base des piles, près d'une construction moderne très massive en forme de tour, dite "maison de l'adjutant". Les vestiges d'occupation antique sont denses aux alentours (blocage enterré, blocs de grand appareil, maçonneries), sans que l'on en discerne à vue l'organisation d'ensemble.



Clichés : de 32360 à 32362.

Base des piles en grand appareil. Cliché : 32361

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.235

368,850 N ; 500,060 E.

Superficie : 2500 m² environ.

Rjal Touaia

Sur une croupe dominant au sud une ferme, deux mzars carrés de 5 m sur 5 env. Remplois de blocs antiques dans les murs de celui du nord. Seuil antique à l'entrée de celui du sud. Sur la croupe, des vestiges antiques peu denses sont visibles sur 50 x 50 m : harpes de grande appareil, cailloutis. [sur la présente carte archéologique, le n° (028)235 manque ; le site porte le n° (028)357 qui est le n° du site de Bir El Bey, situé à 200 m à l'est-nord-est] .

Clichés : de 31077 à 31079.

Site n° 028.236

369,440 N ; 504,740 E (puits). Alt. 111 m.

N'Faiedh (anc. *Pagus Fortunalis*)

Le site de N'Faiedh (dit aussi An Nfid) a été mis parfois sous le nom de Sidi Soltane, qui se trouve à 1200 m au sud/sud-ouest (site n° 028.237). Le village de N'Faiedh s'étend sur la rive gauche de l'oued. Le centre en est un puits, à côté duquel l'école publique a été construite au cœur du site antique. L'henchir N'Faiedh s'étend largement, sur 5 km d'ouest en est, au sud-ouest du village.

1. L'école.

Lors de la construction de l'école, en 1958, de nombreux matériaux antiques (blocs de grand appareil) ont été débités et remployés dans les bâtiments scolaires, les annexes, la clôture. Un fût de colonne en cours de débitage est abandonné près du mur de clôture ouest. Des blocs de grand appareil alignés le long de la piste qui vient de l'oued étaient probablement destinés à la construction.



Le site antique. Au premier plan, une citerne. Au fond (au nord-ouest), l'école. Cliché : 30876



Carreaux de terre cuite.
Cliché : 30877

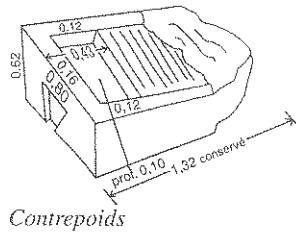
BIR MCHERGA 028

Lors de cette construction, on a recueilli deux carreaux de terre cuite (0,30 x 0,32 m) décorés d'un gros fleuron, brisés, datant de l'Antiquité tardive, qui sont conservés dans une annexe de l'école.

Dans l'angle NE de la cour de l'école, ancien puits comblé (blocs antiques auprès).

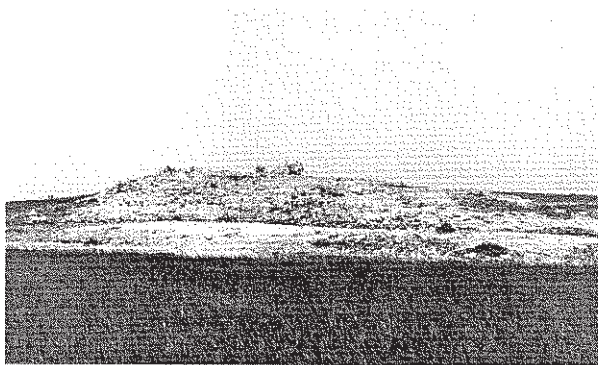
Dans une petite cour annexe à l'ouest de l'école deux bases de colonnes renversées, jumelles (plinthe 0,59 x 0,61 m) et fragment d'une corniche en marbre (L max. 0,52 x 0,51 m).

Près de l'école, fragment d'une maie (0,90 x 0,80 m).



2. Au nord-nord-ouest de l'école.

Mamelon prononcé de 15 m sur 15 env. : harpes d'*opus Africanum*, massifs de blocage évoquant des thermes. Dans la même direction, à la sortie de l'agglomération, sur la rive sud de la route de Tunis, ruine étendue.



Mamelon couvert de ruines. Cliché : 30878



L'inscription *IL Afr*, 304. Diapositive

Au sud-est du site, citerne.

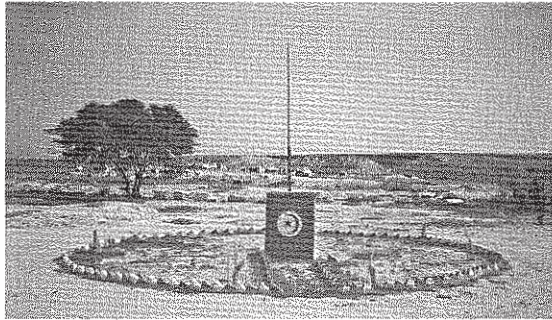
Au nord-ouest du site, grosse pierre mutilée employée dans l'Antiquité comme contrepoids de pressoir.

3. A 150 m au sud de l'école, la partie inférieure d'une inscription intéressante (*IL Afr*, 304, III^e siècle) : elle commémore l'offrande d'un petit sanctuaire par un notable qui y avait fait placer, dans deux niches, les statues en marbre de ses parents ; elle est gravée sur une base étroite, et coincée dans une anfractuosité de la berge abrupte de l'oued ; la partie supérieure gît sur le sol, à une vingtaine de mètres [état en 1989].

4. Le nom et l'histoire ancienne du site

Le site a été signalé pour la première fois en 1909 comme un groupe de ruines avec quatre bases honorifiques formant les angles d'un rectangle de 5,50 m sur 2 m, correspondant sans doute à des remplois pour une construction postérieure à l'empire romain. A l'époque, seuls les inscriptions intéressaient les chercheurs. Parmi celles-ci, un texte particulièrement important, gravé au tournant des II^e et III^e siècles de notre ère, donne le nom du lieu : *Pagus Fortunalis*, et il apprend que ce *pagus* fut fondé par l'empereur Auguste (27 av. J.-C.-14 ap. J.-C.) au profit d'un groupe de vétérans, soldats démobilisés. Ces vétérans avaient reçu des terres à cultiver, taillées dans le territoire d'une communauté d'Africains, celle de *Sutunurca*, dont le chef-lieu se trouvait à Aïn El

BIR MCHERGA 028



Drapeau peint sur une dalle, couvrant une inscription chrétienne. Cliché : 30887

Asker (site n° 028.075), à 6 km au sud-sud-est d'N'Faiedh.

Des inscriptions nouvelles viennent enrichir l'histoire de N'Faiedh : a) sur la piste qui va de l'oued à l'école, la partie haute d'une base à l'empereur Lucius Verus (161-169), fortement marquée par l'érosion (H 0,81 m) ; b) au centre de la cour de l'école, le drapeau national est peint sur une grande dalle de calcaire prélevée près du puits et plantée de chant. Sous la peinture rouge et blanche, on distingue une inscription funéraire chrétienne dans le sens

de la longueur, au centre, sur une ligne, en lettres de 0,007 m ; une dédicace à Marc Aurèle César (145-161), conservée sur le site n° 028.288, provient de N'Faiedh.

Clichés : de 30871 à 30887.

Site n° 028.237

368,300 N ; 504,080 E (puits). Alt. 143 m.

Superficie : 3000 m² environ.

Sidi Soltane

Mzar aux murs maçonnés de 2,90 m sur 2,90 m (hors tout) ; il est entouré d'un cimetière désaffecté (restes de tombes). Le cimetière recouvrait un site antique d'environ 3000 m² apparents aujourd'hui, sur un tertre aplati ; il s'étend surtout à l'ouest et au nord du mzar. A 20 m au nord de ce dernier, petite construction en blocage : citerne ?

Cliché : 30989.

Site n° 028.238

365,850 N ; 500,750 E (mzar de Sidi Ahmed Tlili). Alt. 210 m.

Sidi Ahmed Tlili et Sidi Bou Kharrouba

1. Mzar de Sidi Ahmed Tlili. Plusieurs remaniements du monument sont visibles : à la périphérie, une levée de terre dessine une enceinte d'environ 8 m de côté. A l'intérieur de cette levée, trace d'une enceinte de moellons irréguliers liés avec de la terre. A l'intérieur de cette enceinte, mur de pierres sèches sur deux côtés (sud et ouest), avec un retour court au nord pour caser une niche à offrandes dans l'angle ainsi formé au nord-

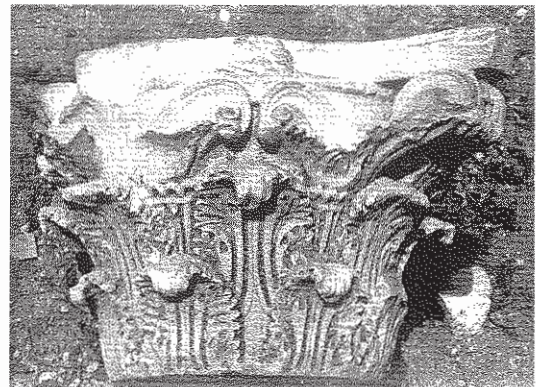
BIR MCHERGA 028

ouest. Même enclos que le troisième à 5 m au sud-est ; il abrite deux tombes comportant un édicule, côte à côte. Cimetière toujours en usage aux alentours.

2. A 250 à 300 m au sud-est du mzar de Sidi Ahmed Tlili, ruines antiques sur un plateau bordant l'oued : nombreux blocs de grand appareil épars ; dans un champ, beau chapiteau corinthien dont un angle a été récemment cassé par une charrue (H 0,43 m). Le sommet du site antique se trouve dans la cour agricole de la ferme, où des blocs antiques affleurent sur le sol. Tronçon de fût de colonne en calcaire (L 0,63 m ; D 0,40).



Les site 2. Cliché : 31124



Chapiteau corinthien. Cliché : 31136

3. A 1 km au sud-est, mzar de Sidi Bou Kharrouba (365,000 N ; 501,980 E). Le mzar se trouve sur un petit sommet à l'est et en contrebas de la cote 252. Mzar flanqué au nord de deux oliviers et entouré d'un petit cimetière rural. L'ouverture comporte une chicane qui doit protéger les flammes du vent du nord. Offrandes diverses et nombreuses à l'intérieur : monnaies, braseros, bougies.

Clichés : de 31124 à 31128 ; 31136 et 31137.

Site n° 028.239

365,550 N ; 500,180 E. Alt. 200 m.

Sidi Ali El Mojahid

Superficie : 3000 m² environ.

Mzar (L intérieure 3 m) ; ouverture à l'est. *Meta* antique au-dessus de la niche.

Un site antique s'étend sur une butte à 130 à 150 m au nord-est du mzar ; il a la forme d'un L renversé. Il couvre environ



Mzar de Sidi Ali El Mojahid. Cliché : 31144

BIR MCHERGA 028

3000 m². Au nord-ouest, une dépression s'étend peut-être à l'emplacement de citernes ; Sur le reste du site, alignements de harpes d'*opus Africanum*, une maie mutilée.

Clichés : de 31143 à 31145.

Site n° 028.240

365,640 N ; 498,000 E (site antique). Alt. 220 m.

A 500 m à l'est d'une ferme moderne (365,500 N ; 497,960 E), au nord du lit d'un oued, une ruine antique qui occupe deux mamelons espacés de 50 m environ alignés sud-ouest/nord-est (le premier, le plus important, mesure env. 70 m sur 50). Le site devait être continu, puisque le sol de l'espace intermédiaire comporte de nombreux tessons de céramique antique.

Nombreux alignements de harpes d'*opus Africanum* ; margelle de puits en deux morceaux. Au nord du mamelon principal, maie brisée dans un trou de spoliation proche d'une citerne.

Site n° 028.241

366,600 N ; 505,260 E (site antique). Alt. 140 m.

Superficie : 1200 m² environ.

Sur une butte de 35 m sur 35 env. Site très pittoresque et très caractéristique, avec pente abrupte au nord, dominant largement le paysage de ce côté, et pente très douce au sud. Plusieurs alignements de harpes d'*opus Africanum* ; le plus à l'est peut être suivi sur 20,80 m.

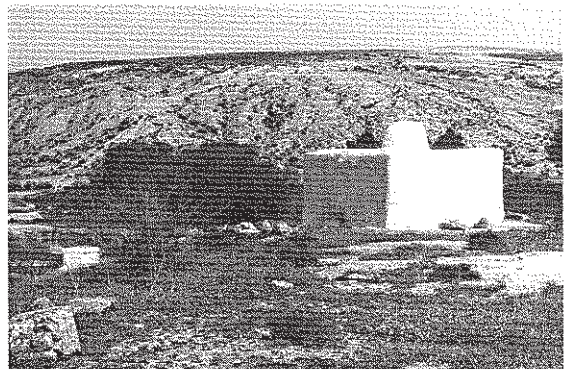
Site n° 028.242

366.050 N ; 505,600 E (site antique).
Alt. 120 m.

Sidi Abd Ed Dayim

1. Marabout de Sidi Abd Ed Dayim ; plan carré 2,95 m (nord-sud) sur 2,50 ; ouverture à l'est ; en contrebas du marabout, à l'est, petit mzar ; immédiatement au nord, petit cimetière.

2. A l'ouest du marabout, une croupe de terrain de 70 m env. nord-sud sur 60 était



Marabout de Sidi AbdEd Dayim. Cliché : 30961

BIR MCHERGA 028

occupée autrefois par un cimetière (sur la carte topographique au 1/50 000). Ce dernier était installé sur une ruine antique ; harpes d'*opus Africanum* assez clairsemées sur le sommet et la pente orientale de la croupe ; à l'extrémité sud, blocage, probablement une citerne.

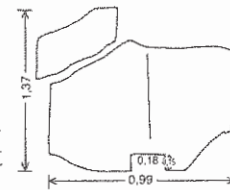
Clichés : de 30960 à 30964.

Site n° 028.243

361,800 N ; 525,850 E (site antique). Alt. 230 m.

Superficie : 600 m² environ.

Site antique de 30 m sur 20 environ. Blocs de grand appareil denses. Un contrepoids de pressoir partiellement enterré et fort mutilé. Céramique antique.



Clichés : de 32368 à 32371.

Site n° 028.244

368,350 N ; 510,300 E. Alt. 56 m.

Henchir Gorjana



La maison d'habitation. Diapositive



L'entrée monumentale. Diapositive

Vestiges antiques rassemblés dans une grande ferme coloniale très détériorée [en 1991]. A l'entrée, porche monumental avec remplois antiques. Le long de la clôture orientale du parc, plusieurs gros tronçons de fûts de colonnes en calcaire noir. Une école est maintenant installée tout près de la ferme. L'instituteur n'a pu nous renseigner sur la provenance de ces blocs. Ils doivent venir de l'endroit même ou d'un lieu tout proche, peut-être du site n° 028.246.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.245

361,660 N ; 525,650 E. Alt. 230 m.

Superficie : 1 à 1,5 ha environ.

Site antique arasé par les labours sur une pente douce vers l'OSO où se trouve un ravin d'oued encaissé, tandis qu'une autre dépression moins brutale le borne à l'ENE.

Cailloutis provenant de blocs ou de moellons antiques débités. Affleurement de blocs de grand appareil de plan carré et d'alignements d'*opus Africanum*.

Clichés : 32379 et 32380.

Site n° 028.246

367,400 N ; 511,700 E. Alt. 58 m.

Mzar. Nous n'avons pas reconnu de vestiges archéologiques à l'endroit indiqué par la carte topographique au 1/50 000 et l'*Atlas des centuriations*.

Site n° 028.247

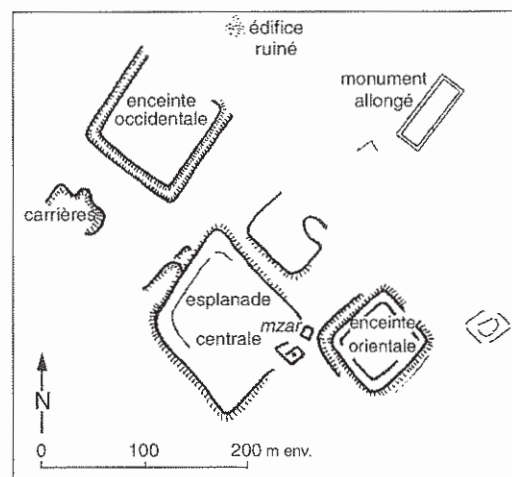
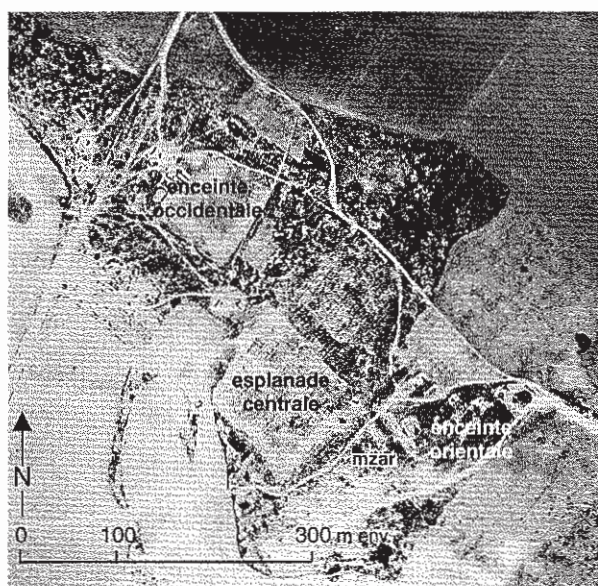
367,100 N ; 514,250 E. Alt. 78 m.

Sidi Ahmed

1. Un site antique s'étend sur un large mamelon autour du mzar (ci-dessous).

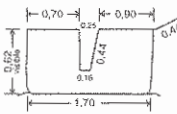
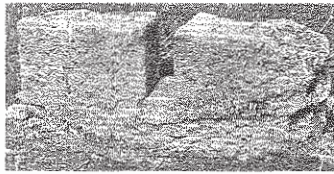
Sa nature est complexe. On y distingue :

A l'est du mzar, une enceinte de terre et tuf pulvérulent (*torba*) de 75 m de côté



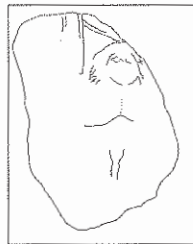
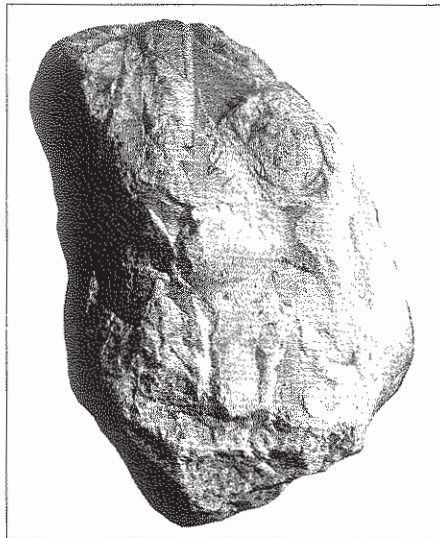
Sidi Ahmed. Les différentes parties du site sur une photographie aérienne. A droite, croquis schématique (N. Ferchiou).

BIR MCHERGA 028



Pierre d'ancrage

environ, a été interprétée comme un petit camp militaire. A 75 m à l'est du mzar, gros fragment de colonne en calcaire noir et un autre d'une colonne en marbre de Chemtou (D 0,45 m ; L 0,78). Blocs de grand appareil divers. A 40 m au sud des fragments précédents, pierre d'ancrage isolée d'une huilerie. Aux alentours :



Fragment d'une statue cuirassée en marbre blanc. Cliché : 36393. Ci-dessus, dessin du contour et des détails apparents.

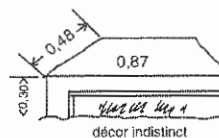
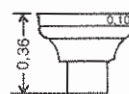
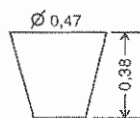
— Grand fragment du torse d'une statue cuirassée en marbre blanc (H 0,50 m ; L 0,33 ; ép. 0,20). Le dos est complètement mutilé. On voit clairement une partie du col, la courroie d'attache de gauche, la méduse pectorale, le volume des muscles pectoraux. La sculpture ventrale est indistincte. Le bloc a été déposé dans l'antiquarium d'Oudna.

— Chapiteau composite à feuilles lisses en calcaire blanc ; un seul rang de hautes feuilles d'acanthes.

— Chapiteau toscan en calcaire noir clair.

— Bloc en calcaire avec un relief très usé appartenant à un pilastre d'angle.

Bien que l'on trouve ici des éléments d'installation agricole, les morceaux d'architecture et de sculpture témoignent de la présence dans les parages d'un monument public.



En haut, à g., chapiteau composite, à droite, chapiteau toscan. En bas, bloc au relief indistinct.

Chapiteau composite. Cliché : 36395

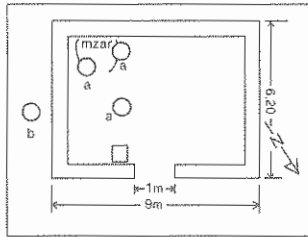
A l'ouest, un replat rocheux dessine un trapèze irrégulier (esplanade?) de 110 à 125 m de côté.

Au nord-ouest, un fossé de 7,10 m de largeur, suivi sur trois côtés, semble dessiner le contour d'une enceinte quadrangulaire ; à 50 m au nord-est, vestiges d'une construction ruinée.

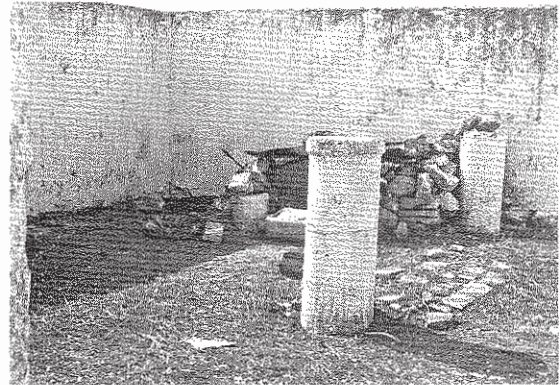
A 150 m environ au nord-est du mzar, traces d'une construction allongée. Meule plantée dans le sol ; près de là, une citerne éventrée.

L'interprétation des structures reconnues sur l'ensemble du site est problématique. On conclut à une petite agglomération ; à cela s'ajoute le fragment d'inscription publique de la ferme voisine (ci-dessous). Il est difficile d'apprécier la densité de l'occupation.

BIR MCHERGA 028

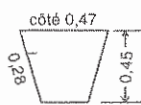


A gauche,
plan du mzar
de Sidi Ahmed
indiquant
les remplois.
A droite,
l'intérieur.
cliché :36388



2. Le mzar de Sidi Ahmed

Le mzar couronne le mamelon sur lequel est établi le site antique. Enclos aux murs cimentés ; ouverture au nord-est. Les murs remploient de nombreux blocs antiques atypiques. A l'intérieur, tronçons de fûts de colonnes antiques. Le long de la face orientale gisent plusieurs autres blocs, dont un chapiteau corinthien.



Chapiteau
corinthien
près du mzar.
Cliché : 36387



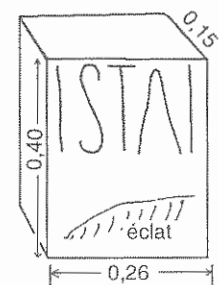
3. Ferme El Haouache

Sur la rive occidentale de la piste d'accès.

Quelques remplois antiques dans les murs de la ferme. Parmi eux, un fragment d'inscription du IV^e siècle à la base de l'angle d'un mur : [--- I]NSTAN[TIA---].

On doit éventuellement rattacher au site n° 028.247 les vestiges antiques du site n° 028.317.

Clichés : de 36380 à 36398.



Site n° 028.248

361,100 N ; 526,040 E. Alt. 250 m.

Aïn Labbir

Eminence plate près de l'Aïn Labbir. L'étendue du site ne peut être évaluée. Un long mur récent (25 m env.), de direction nord-sud, est rempli de matériaux antiques plus ou moins brisés, destinés aux constructions du village d'El Kadria (voir le site n° 028.248). Une petite citerne de 2 m est-ouest sur 1 m (intérieur). Sur le plateau, les agriculteurs auraient mis au jour en 1987 des canalisations antiques.



Clichés : 32372 à 32373.

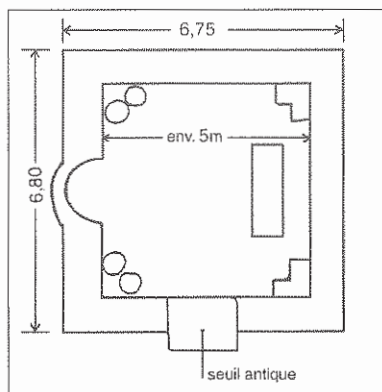
Mur avec remplois antiques. Cliché : 32373

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.249

366,250 N ; 516,800 E. Alt. 65 m.

Sidi Amor Bou Cherif



1. Grand marabout. Seuil antique à l'ouverture, à l'est. A l'intérieur, salle de prière avec quatre tronçons de colonnes antiques remployés sur le côté sud.

2. A 50 m à l'ouest, petit mzar de Sidi Mohamed Bou Cherif, en forme de cône aplati.

Le marabout de Sidi Amor Bou Cherif
(croquis).

Clichés : de 32213 à 32215.

Site n° 028.250

361,380 N ; 527,050 E. Alt. 300 m.

Sur le versant sud de la vallée profonde d'un oued. Sur la pente, lit de cailloux d'épierrement et mur qui semble antique en raison de son appareillage identique à ceux des murs du site n° 028.163.

Cliché : 32376.

Site n° 028.251

364,600 N ; 514,300 E. Alt. 73 m.

Ancienne ferme Peppino

1. Les énormes bâtiments de cette ferme coloniale sont en ruine. Sur trois côtés, cette ferme, autrefois essentiellement viticole, est occupée par une oliveraie.

Le long de l'allée qui, depuis la ferme Peppino, conduit à la ferme moderne construite à l'extrémité nord-est de la propriété, blocs de grand appareil rassemblés en ligne ; ils ont été extraits de l'oliveraie (éventuellement du site n° 028.085).

On regroupe sous ce même numéro les nombreux remplois de blocs antiques dans les bâtiments de la ferme Peppino elle-même ; parmi eux se trouvent des éléments de

BIR MCHERGA 028



Blocs de grand appareil.
Cliché : 36341



Remplois antiques dans la ferme.
Diapositive

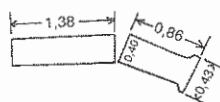
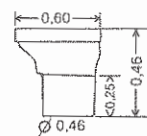
décor architectural :

- Chapiteau et haut de colonne en calcaire jaune
- Colonne de calcaire brisée

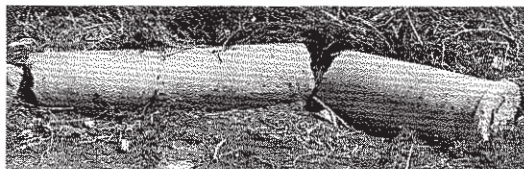
Voir les sites n°

028.085 et n° 028.086.

Chapiteau
et haut de colonne



Colonne. Cl. : 36347



2. A 300 m au sud-ouest du site, mzar de Sidi Abd El Hafid (364,550 N ; 513,850 E) ; le mzar était autrefois signalé par une kouba. Celle-ci a été rasée. Son emplacement est marqué par un bloc de calcaire noir, vraisemblablement antique, qui a été creusé d'un trou cylindrique pour la hampe d'un fanion. Blocs antiques aux alentours.



Le mzar de Sidi Abd El Hafid.
Diapositive

Clichés : de 36341 à 36347.

Site n° 028.252

357,850 N ; 525,100 E. Alt. 370 m.

Sidi En Nouri

Superficie : 1000 à 1500 m².

Mzar de Sidi En Nouri ; mzar sous deux beaux oliviers.

A 50 m à l'est du mzar, site antique sur une croupe. Blocs de grand appareil,

BIR MCHERGA 028

alignements d'*opus Africanum*. Il est plus ou moins exploité comme carrière.

Cliché : 32427.

Mzar de Sidi En Nouri.
Cliché : 32427



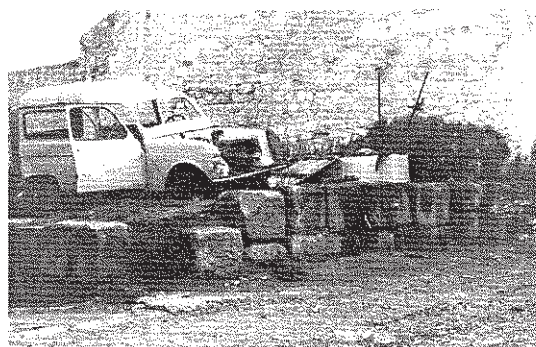
Site n° 028.253

366,150 N ; 519,700 E. Alt. 65 m.

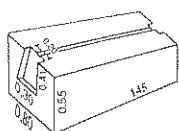
Borj Bou Rbia

Les archéologues nommaient autrefois le site n° 028.094 Borj Bou er Rebia, que la carte topographique au 1/50 000 applique au lieu correspondant au site n° 028.253, en nommant le site n° 028.094 Bou er Rebia.

Nombreux blocs de grand appareil disséminés près des bâtiments d'une très grande ferme coloniale ; ils semblent provenir du lieu même ou des environs immédiats. De nombreux blocs ont été brisés



Blocs de grand appareil. Cliché : 32176



et remployés dans les importantes constructions modernes. Un contrepoids en calcaire jaune.

Contrepoids

Cliché : 32176.

Site n° 028.254

363,200 N ; 521,100 E. Alt. 210 m.

Sidi Ali Ben Neja

Le mzar de Sidi ali Ben Neja est juché sur un piton très proéminent. Il comporte des pierres de remploi antiques, qui proviennent probablement du site voisin n° 028.329.

Cliché : 32193.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.255

363,000 N ; 521,400 E. Alt. 200 m.

Sidi Bou Hajeba (Sidi Bou Hijba)

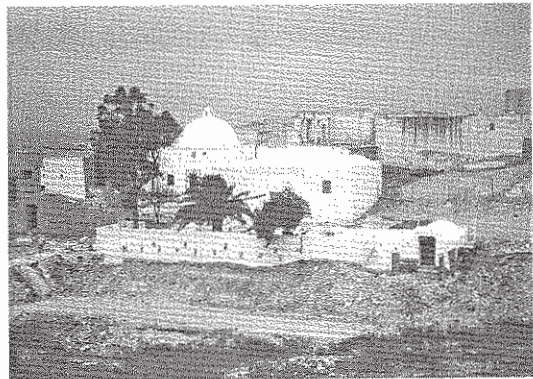
Dans un paysage vallonné, site très pittoresque :

— au nord, le marabout de Sidi Bou Hajeba (salle de prière) a été récemment [vu en 1989] restauré dans un ensemble de constructions étagées sur la pente raide qui borde la rive nord de la piste ; les unes sont en ruine, les autres plus ou moins entretenues. Sur la pente, escalier de maçonnerie descendant du marabout vers la piste et la source.

— au centre, gorge étroite empruntée par la piste.

— sur la rive méridionale de la piste, en face de l'escalier, Aïn Bou Hijba, source bruissante et aménagée, avec une riche architecture.

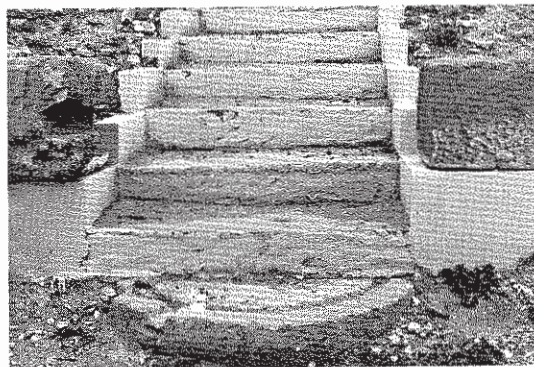
— au sud, sur une butte très escarpée et prononcée, dominant le marabout, cimetière.



Vue d'ensemble du site, depuis le sud-est.
Diapositive

1. Le marabout-salle de prière. Remplois antiques.

L'escalier : au bas de l'escalier d'accès, deux blocs antiques de grand appareil et, engagée sous la première marche, une grande pierre brisée en calcaire noir, de forme circulaire, avec une rigole. En haut du même l'escalier, deux fragments d'une colonne en marbre, tout à fait semblable à celles du site n° 028.100.



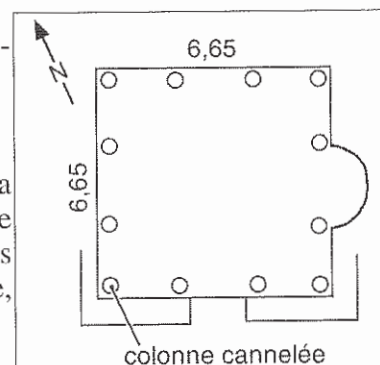
L'escalier d'accès. Diapositive

Salle de prière de plan carré ; à l'intérieur, catafalque en bois. Le long des parois, arcatures soutenues par des fûts de colonnes antiques en calcaire noir, sauf celle de l'angle sud-ouest qui est à cannelures verticales, en calcaire blanc.

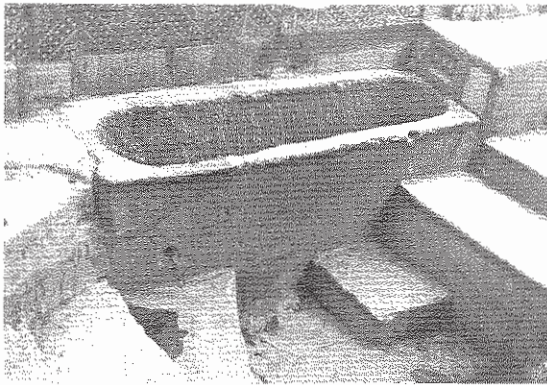
2. La source aménagée, Aïn Bou Hijba

Espace en entonnoir au fond duquel se trouve la source à laquelle on accède par un escalier. Architecture asymétrique et décor traditionnel tunisien utilisant des matériaux très divers (remplis antiques, fer forgé, calcaire, faïence).

Plan de la salle de prière (croquis).



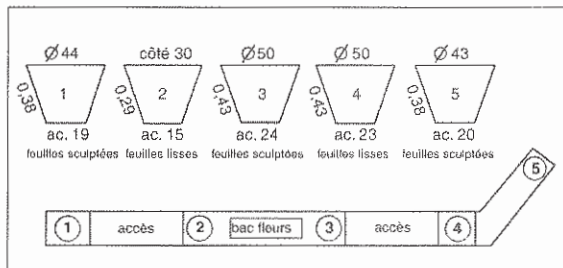
BIR MCHERGA 028



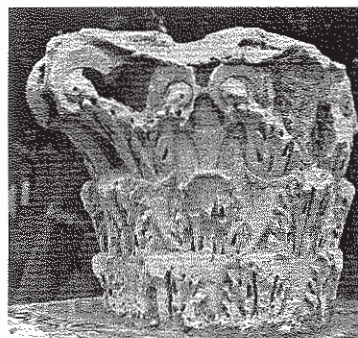
Sarcophage en calcaire noir.
Cliché : 32168

Toute la base de la structure est construite avec des matériaux antiques remployés, principalement en calcaire noir. Divers blocs de grand appareil, certains de grande taille ; un sarcophage en calcaire noir. Une vasque en marbre rouge.

La superstructure est ornée de plusieurs tronçons de fûts de colonnes, dont un petit tronçon en marbre de Chemtou et deux tronçons à cannelures torsadées en calcaire noir. Cinq chapiteaux corinthiens antiques couronnent le mur de clôture de la source, en bordure de la route. Leurs bases sont noyées dans le mortier.



Chapiteaux antiques ornant la balustrade d'accès.
A droite, cliché : 32167



Les chapiteaux n° 1, n° 3, n° 4 du croquis ci-dessus (l'ordre est le même sur la photographie. Clichés : 32169, 32170, 32171

3. Immédiatement au sud de la source, dans la paroi de la base de la butte qui porte le cimetière, restes de la paroi de deux grands fours : à chaux ?

Clichés : de 32163 à 32173.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.256

365,950 N ; 522,100 E. Alt. 60 m.

Carrières de calcaire blanc, au nord de la piste d'accès, sur le flanc sud-est d'une colline. Deux vastes excavations, peu profondes et assez pauvres, l'une de 80 m env. est-ouest, et une autre nord-sud recoupant l'extrémité orientale de la première ; pas de traces vraiment caractéristiques, bien que l'exploitation antique soit certaine.

Clichés : de 32216 à 32219.

Site n° 028.257

361,850 N ; 524,450 E. Alt. 190 m.

Superficie : 2500 m² environ.

Site antique caractéristique sur une butte bien nette dans les labours ; il couvre une superficie d'environ 50 m sur 50. Nombreux blocs de grand appareil en calcaire blanc ou gréseux, alignements d'*opus Africanum*.

Cliché : 32425.

Site n° 028.258

365,000 N ; 523,700 E. Alt. 125 m.

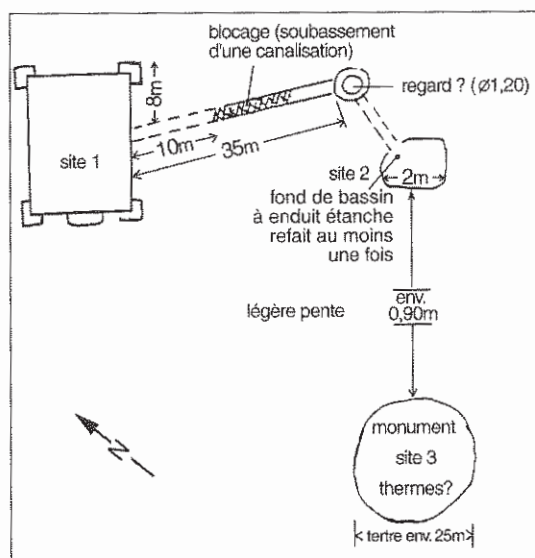
Borj Foud.

Site antique qui paraît correspondre à une petite agglomération. Il s'étend depuis le borj, au sud, vers le nord, sur au moins 400 m de longueur (moellons, céramique). A l'ouest, large ravin de direction sud-nord, occupé par le lit d'un oued intermittent (suite de l'oued Ghasroun), affluent de l'oued Miliane qu'il rejoint environ 7 km plus au nord.

Deux éléments principaux apparaissent aujourd'hui dans les vestiges.

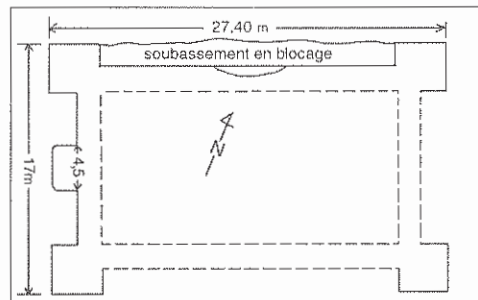
1. Il semble que ceux-ci se trouvaient surtout sur une large butte plate, à 200 m environ de

Croquis de situation des vestiges



BIR MCHERGA 028

la rive droite de l'oued : blocs divers de grand appareil, un contrepoids de pressoir mutilé (au nord) et surtout une imposante construction rectangulaire, aux murs épais, avec quatre contreforts très massifs (4 m de côté en moyenne) aux angles et un au centre de la face ouest. Dimensions extérieures : 17 m sud-nord, 27, 40 est-ouest. Entièrement en blocage, elle est assez bien conservée sur les faces nord et ouest. Toutes les faces étaient recouvertes d'un enduit étanche au tuileau, à l'extérieur comme à l'intérieur. L'ensemble était voûté et l'on observe à l'intérieur, dans l'angle sud-ouest, des traces d'une voûte coffrée avec des tubes de céramique emboîtés. Cet édifice est une grande citerne d'un plan inhabituel. Un élément de datation très approximatif peut être fourni par un détail de l'appareil : à un mètre du sol actuel, le blocage insère un lit de pierres en calcaire gris-brun formant deux arases régulières sur tout le pourtour du bâtiment. Le même détail s'observe sur certaines constructions des aqueducs d'Oudhna, et il est très bien conservé sur la culée méridionale du pont n° 1 de l'aqueduc A. Cette citerne daterait donc du II^e siècle. A l'est, on a observé en 1989 sur plus de 30 m les traces d'une canalisation qui se dirigeait vers l'est-nord-est et un fragment du fond d'un bassin à revêtement étanche refait au moins une fois.



La grande citerne de Borj Foud. Cliché : 32248

2. A 100 m environ au sud-ouest de la citerne, un monticule de 25 m de diamètre recouvre l'écroulement d'un autre édifice ; au sommet, petit massif de blocage. Nombreux vestiges sur le monticule ou aux alentours immédiats : briques, tubes de coffrage de voûte, un fragment de mosaïque, assez nombreux fragments de plaques de marbre, céramique. Ces vestiges peuvent faire penser à un établissement thermal, qui pourrait être relié à la grande citerne.

Clichés : de 32247 à 32251.

Site n° 028.259

358,750 N ; 523,300 E. Alt. 330 m env.

Sur la pente méridionale d'un sommet qui culmine à 347 m, assez près de ce sommet (en contrebas, au sud-est).

Une nécropole a été exploré ici vers 1973 "par des archéologues" (information

BIR MCHERGA 028

locale) qui pourraient n'avoir point été des membres de l'INP (anc. INAA). On en aurait extrait un mobilier céramique provenant d'une trentaine de tombes à incinération.

Cliché : 32451.

Site n° 028.260

362,200 N ; 509,300 E. Alt. 110 m.

Ancienne ferme coloniale fondée par un suisse de Lausanne qui, avant le protectorat français, avait constitué un domaine de 550 ha dans cette contrée où il était médecin. Dès avant la fin du protectorat, le colon qui possédait alors la propriété avait arraché les vignes (rendant inutile le grand chai au nord-ouest de la demeure) et vendu son domaine en plusieurs lots.

Matériaux antiques devant la façade de la maison (au nord) :

- Chapiteau corinthien en calcaire blanc à feuilles lisses (H 0,35 m).
- Bas (H 0,98 m, D 0,38) et haut (H 0,78 m, D 0,36) d'un fût de colonne en marbre.
- Blocs de grand appareil, notamment : un seuil ; une pierre à encoche cubique.
- Partie haute, mutilée, d'un petit chapiteau en calcaire blanc.

Au nord-ouest de la ferme, bosquet devant le chai, avec cinq blocs de grand appareil.

Ces blocs pourraient provenir d'Aïn El Asker (site n° 028.075) ou d'un site plus proche (site n° 028.123) ; cependant la présence d'un site antique est très probable : le haut de chapiteau a été trouvé au cours d'un labour au nord de la maison.



Chapiteau corinthien.
Cliché : 36512

Clichés : 36512 et 36513.

Site n° 028.261

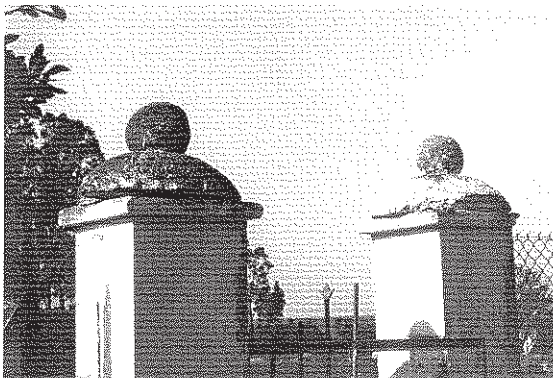
361,220 N ; 501,3450 E. Alt. 215 m.

Une ferme moderne (ancienne ferme coloniale Marcel Charmet, puis ferme coopérative) recouvre exactement un établissement agricole antique.

1. Près de la maison d'habitation :

- *Catillus* bien conservé (H 0,44 m).
- Maie retaillée en table ronde de jardin (D 1,47 m).
- Deux meules hémisphériques ayant équipé un moulin à broyer les olives sur les piliers de l'entrée sud (D 0,58 m).

BIR MCHERGA 028



Meules sur les piliers de l'entrée sud.
Cliché : 31117



Mur antique courant à fleur de sol
dans la grande cour. Cliché : 31121

— Base de colonne attique sur les piliers de l'entrée est (D sup. 0,46 m ; côté de la plinthe 0,54 m ; H 0,19).

2. Nombreux remplois de blocs de grand appareil dans les constructions ; ils sont bien visibles dans la cour d'exploitation. Dans celle-ci, chapiteau rustique avec départ de la colonne (H 0,51 m).

3. Dans la grande cour d'exploitation, au nord de la maison d'habitation, on voit à fleur de sol de nombreux alignements de harpes d'*opus Africanum* et de murs antiques.

Clichés : de 31115 à 31121.

Site n° 020.262

356,850 N ; 502,600 E.

Rir El Ouja

A 2 km à l'ouest-sud-ouest du centre de la ville actuelle de Bir Mcherga, le site s'étend au nord d'une grande ferme (ancienne ferme coloniale André Schorter) : la construction d'une rampe pour les travaux agricoles a remployé de grandes dalles d'un pavage antique.

Devant le perron de la courette qui s'étend à l'est de la maison, remploi de blocs antiques : base, fût, chapiteau peints en blanc ; chapiteau corinthien à feuilles sculptées (H 0,44 m). Il n'est pas exclu que ces vestiges proviennent du site voisin d'Henchir Khemissa (n° 028.175).

Clichés : 32491 et 32492.

Base, partie d'un fût et chapiteau corinthien. Cliché : 32491



BIR MCHERGA 028

Site n° 020.263

361,150 N ; 512,600 E. Alt. 90 m.

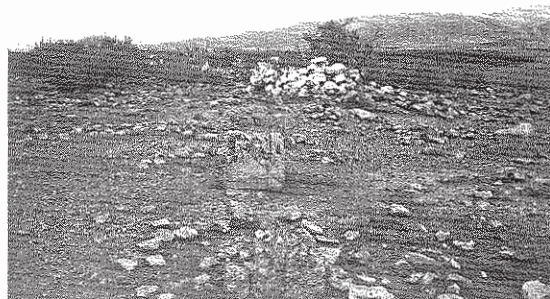
Sidi Ech Cherif

Superficie : 4800 m² environ.

Établissement antique sur un tertre bien dessiné allongé du nord au sud sur 80 m environ, et 60 m de l'est à l'ouest. Harpes d'*opus Africanum* et alignements de murs. Deux citernes.

A l'ouest, petit mzar entouré d'un cimetière.

Clichés : 32085 et 32086.



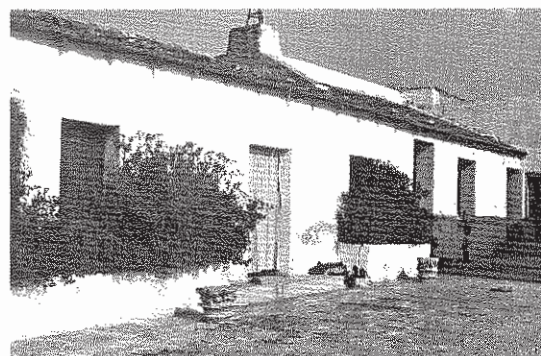
Vue du site, depuis l'ouest. Cliché : 32086

Site n° 020.264

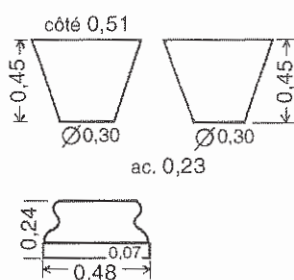
363,360 N ; 504,150 E. Alt. 225 m.

Mennsia

Ferme moderne (ancienne ferme coloniale San Martino). Sur l'*Atlas des centuriations*, elle se trouve au sein d'un réseau dense de centuriations sur les pentes du jebel Barrou.



Façade de la maison, avec les deux chapiteaux.
Cliché : 36455



En haut, dimensions des deux chapiteaux corinthiens en marbre. En bas, base de colonne.



Deux faces consécutives d'un chapiteau corinthien : figure et fleuron sur l'abaque. Clichés : 36450 et 36451

BIR MCHERGA 028

A l'entrée de la ferme, divers blocs de grand appareil sans ornementation, ce qui fait présumer la présence sur les lieux ou dans les parages (bien que l'actuel propriétaire [en 1991] ne le pense pas) d'un site antique. Devant la maison, deux chapiteaux corinthiens en marbre dont le fleuron de l'abaque est remplacé par un buste sur une des faces, peuvent avoir été extraits aussi bien d'un des sites importants des environs (Bir Mcherga, Aïn El Asker ou autre) ; ils proviennent du même monument. L'un d'eux est en meilleur état et il a conservé sur deux faces consécutives une figure et un fleuron.

Devant le bâtiment voisin, une base de colonne.

Clichés : 36450 et 36456.

Site n° 020.265

362,600 N ; 515,700 E. Alt. 85 m.

Superficie : 600 m² environ.



Établissement agricole antique probable sur une petite butte de 30 m de diamètre environ. Blocs de grand appareil, céramique, cailloutis d'épierrement. A 10 m env. au sud de la butte, en contrebas, fragment de sol en petits carreaux de terre cuite posés de chant et disposés en chevrons.

Près de la ferme moderne voisine ont été rassemblés quelques blocs de grand appareil.

Fragment d'un sol de petits carreaux de terre cuite posés de chant. Diapositive

Site n° 020.266

371,600 N ; 500,500 E. Alt. 170 m.

Sidi Ali Ben Ouedi

Superficie : 2000 m² environ.

1. Mzar de Sidi Ali Ben Ouedi. Celui-ci est considéré comme le fils du grand Sidi Ouedi de Menzel Habib (site n° 028.003).

2. A 400 m à l'est-nord-est du mzar, sur une butte bien dégagée (surtout vers le nord et le sud), ferme antique probable à l'ouest de la piste (371,340 N ; 500,600 E). Il s'étend sur 50 m de l'est à l'ouest, 40 à 45 du nord au sud. Occupation dense. Nombreux blocs de grand appareil libres ou enterrés, alignements de harpes d'*opus Africanum*.

BIR MCHERGA 028

Site n° 020.267

358,850 N ; 524,150 E. Alt. 295 m.

Sidi Ameer El Jebari

Sidi Ameer El Jebari sur la carte topographique au 1/50 000. Sur place, on nous dit que le saint éponyme est Sidi Lasmar.

1. Petit marabout à coupole (diam. 1,20 m), dans un champ à 25 m au sud-ouest de la piste.

2. Ruines et vestiges archéologiques. Immédiatement au nord-ouest du mzar, croupe avec site antique sur deux mamelons alignés de l'ouest à l'est, distants de 50 m, chacun d'un diamètre voisin de 30 m.

Quelques blocs de grand appareil et alignements d'*opus Africanum* ; mais le site est l'objet d'un fort épierrement au cours des labours.

Cliché : 32428.

Site n° 020.268

354,660 N ; 496,200 E. Alt. 220 m.

Sidi Mansour

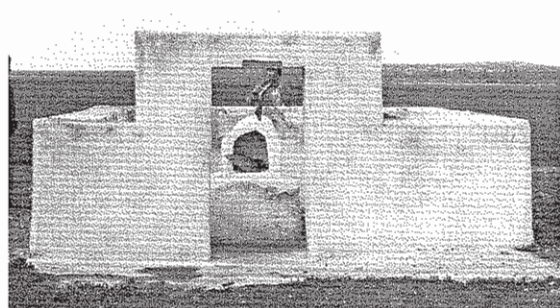
Ferme ancienne assez décrépite [en 1989]. A l'ouest de la ferme, petit mzar. Dans la ferme et ses abords, blocs antiques :

- Quatre fûts de colonnes, un seuil, une harpe.
- A l'entrée de la ferme, au sud, grand contrepoids en calcaire noir.
- Dans la cour de la ferme, grand contrepoids en calcaire jaune.

On n'observe pas de structures dans le sol, mais ces éléments ne peuvent guère avoir été apportés sur place, et ils doivent dénoncer la présence ici d'une ferme antique.



Contrepoids en calcaire jaune.
Cliché : 30597



Mzar à l'ouest de la ferme.
Cliché : 30598

Clichés : de 30596 à 30599.

BIR MCHERGA 028

Site n° 020.269

366,360 N ; 521,280 E. Alt. 75 m.

Superficie : 1500 m² environ.

Établissement antique sur la rive ouest de la piste d'accès. Petit mamelon plat (diam. 50 m) tout près de l'aqueduc antique de Carthage dont le canal à fleur de sol longe la piste. Trois blocs de grand appareil, dont un seuil. Le site est parsemé de tessons de céramique antique.

Site n° 020.270

362,800 N ; 522,280 E. Alt. 230 m.

Aïn Seguel

1. Sur la route de Khelidia à Zaghouan : sur la rive orientale de la route, la station de pompage actuelle est construite sur un blocage antique, qui affleure au sol et qui appartient à un aménagement d'un aqueduc romain, affluent de l'aqueduc de Carthage (voir les sites n° 028.097 ; n° 028.098).

2. A une soixantaine de mètres à l'ouest de la route, un site rural antique s'étend sur deux croupes séparées par un petit vallon ; elles forment un ressaut dans la pente générale légère du sud-ouest au nord-est. Le site s'étend sur une centaine de mètres de longueur du sud-est au nord-ouest. Quelques fragments de blocs de grand appareil brisés par les labours. Céramique antique.

Site n° 020.271

355,840 N ; 511,120 E. Alt. 135 m.

Sidi Ed Dir

Superficie : 100 m² environ.

Mzar ; en avant, stèle musulmane ancienne (0,66 m sur 0,43 ; E 0,15 m). Cimetière autour. Le mzar de Sidi El Dir (ou Sidi El Bdiri) est construit sur une structure antique de faible étendue (en apparence, 10 m sur 10 environ). Le terrain du cimetière est longé par le canal à fleur de sol de l'aqueduc de Carthage.

Clichés : de 31181 à 31184.

BIR MCHERGA 028

Site n° 020.272

355,420 N ; 516,250 E. Alt. 210 m.

Lella Maryam

Superficie : 5000 m² environ.

Vers le bas de la pente d'un coteau exposé à l'est, le site couvre environ un demi-hectare. Sur la rive occidentale de la piste, petit mzar de Lella Maryam. Tout autour, et en remontant sur la pente sur 50 m environ, murs en blocage (l'un d'eux dessine un arc de cercle de 4 m de longueur) ; nombreux blocs de grand appareil et alignements de harpes d'*opus Africanum*.

Au pied du coteau, secteur marécageux où les lits de plusieurs bras d'oued se recoupent.

Clichés : de 36282 à 36284.

Site n° 020.273

367,550 N ; 497,000 E. Alt. 218 m.

Superficie : 5000 m² environ.

Site antique étendu et dense ; allongé du nord au sud (100 m sur 50), il couvre au moins un demi-hectare. Sa surface est très irrégulière et bosselée, peut-être en raison de ruines sous-jacentes. Partout des blocs de grand appareil, des alignements de harpes d'*opus Africanum*, un cailloutis dense.

On a noté :

- Des tronçons du fût d'une colonne cassée dans le sens de la longueur (long. totale des tronçons : 3,20 m).
- Une base de pilier en calcaire blanc.

Site n° 020.274

358,650 N ; 495,400 E. Alt. 192 m.

Superficie : 5000 m² environ.

A 100 m à l'est de la piste sud-nord qui longe la sebkha Bou Cha, site étendu en forme de L renversé ; chacune des branches mesure environ hors tout 130 m sur 65. Alignements de harpes d'*opus Africanum*, surtout en calcaire jaune.



Maie. Cliché : 30606

BIR MCHERGA 028

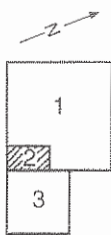
Vers l'est de la branche est-ouest, maie en partie enterrée (L totale 2,20 m ; diamètre de la rigole circulaire : 1,30 m ; épaisseur 0,55 m.

Clichés : 30606 et 30607.

Site n° 020.275

359,650 N ; 495,200 E. Alt. 209 m.

Ferme moderne qui comprend du nord-ouest au sud-est :



1. Une cour d'exploitation ;
2. Une maison d'habitation ;
3. Un jardin d'agrément. L'allée d'accès longe la cour et la maison pour donner accès au jardin par une large entrée.

Entrée et sol de la cour : arasement de nombreuses harpes d'*opus Africanum*. Les harpes sont pour la plupart en calcaire noir du Djebel Aziz. Alignements bien repérables le long des côtés nord et est de la cour, et sur une partie du côté ouest.



Blocs antiques dans le jardin d'agrément.

Cliché : 30608

Contre la maison d'habitation, fragment de colonne à cannelures torsadées en calcaire noir.

Dans le jardin d'agrément, deux parties de fûts de colonnes de même calcaire (D 0,45 m et 0,41) partiellement enterrés ; dans la galerie de la maison donnant sur le jardin, deux bases en calcaire jaune.

Cliché : 30608.

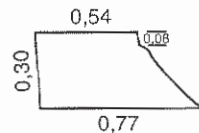
Site n° 020.276

356,350 N ; 496,560 E. Alt. 194 m.

Entre la ferme proche du site n° 028.166, qui domine au sud-est la sebkha, et la rive de celle-ci (à 600 m environ), très nombreux tessons de céramique antique, surtout aux abords de la rive. Au bord de la sebkha, fragment de corniche en calcaire coquiller jaune.

On a donné un numéro de site centré à l'emplacement de ce bloc : en réalité, la surface et la nature du site antique sont incertains dans ces parages.

Cliché : 30674.



BIR MCHERGA 028

Site n° 020.277

362,460 N ; 498,300 E (puits). Alt. 256 m.

Superficie : 500 m².

On distingue les ruines sur 500 m² env. Harpes d'*opus Africanum* à fleur de sol ; ouverture de deux voûtes de citernes.

Clichés : de 30712 à 30714.

Site n° 020.278

360,050 N ; 503,200 E. Alt. 195 m.

Henchir Bel Aouma

Ancienne ferme coloniale sur une éminence, à 500 m au sud de la route d'El Mnagha à Goubellat.

1. Au nord, en contrebas de la ferme, à gauche du chemin d'accès, deux beaux fûts de colonnes en calcaire noir du Djebel Aziz (D 0,36 m) en cours de débitage. Tuiles à rebords, céramique alentour.

2. Habitation : à l'entrée dans la cour, fût en remploi, brut. Blocs de grand appareil divers, en remploi ou dispersés.

— Dans la cour, cuve de sarcophage de calcaire noir en forme d'ovale très allongé, "restaurée" autrefois par le colon. L 2,20 m hors tout. La base est fruste et devait être en partie enterrée : H 0,57 m ; H intérieure 0,36 m. Dalles antiques servant de bancs.

— Dans une courette, deux meules de moulin à huile.

— Contre le bâtiment d'habitation : belle base corinthienne en calcaire blanc : D sup. 0,53 m ; côté de la plinthe 0,63 m.

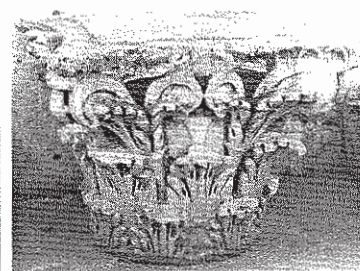
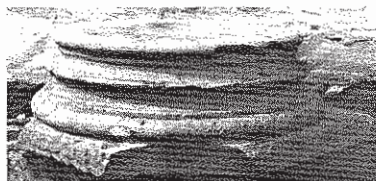
— Petit chapiteau en calcaire blanc H 0,33.

— Inscription funéraire de L. Selicius Saturninus, inscrit dans la tribu *Arnensis*, sur un

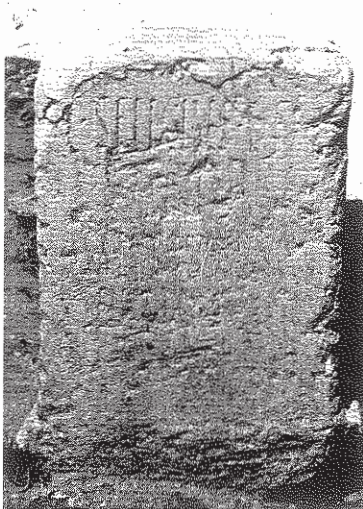


Sarcophage en calcaire noir. Cliché : 30725

Base corinthienne et chapiteau.
Clichés : 30726 et 30727



BIR MCHERGA 028



Stèle funéraire de Selicius
Saturninus.
Cliché : 30729

dé avec une plinthe (il manque le plateau supérieur) ; H 0,48 ; E 0,29 m.

— Contrepoids de pressoir.

3. Sur le plateau immédiatement au sud de la ferme, fragments de grande architecture (la base corinthienne mentionnée ci-dessus en provient peut-être).

— Fûts de colonnes en calcaire noir (l'un mesure H 1,80 m ; D inf. 0,46 m).

— Grande base ionique attique en calcaire blanc ; D sup. 0,55 m ; la plinthe, enterrée mesure 80 de côté.

Ces éléments se trouvent avec des blocs de grand appareil de grande taille dans un fourré. Mausolée?

4. A 100 m à l'ouest de la ferme, sur le rebord du plateau, une excavation pratiquée en 1987 a amené la découverte d'une colonne de calcaire blanc intacte (L 2,43 m ; D inf. 0,39 m) à côté de blocs de grand appareil en calcaire noir. Dans la terre, belle céramique peinte et sigillée claire.



Éléments d'architecture au sud de la ferme.
Cliché : 30734



Colonne mise au jour à l'ouest de la ferme.
Cliché : 30737

Clichés : de 30724 à 30737 ; de 36491 à 36495.

Site n° 020.279

358,740 N ; 500,520 E (butte rocheuse). Alt. 220 m
[n° non reporté sur la carte].

Ksaria

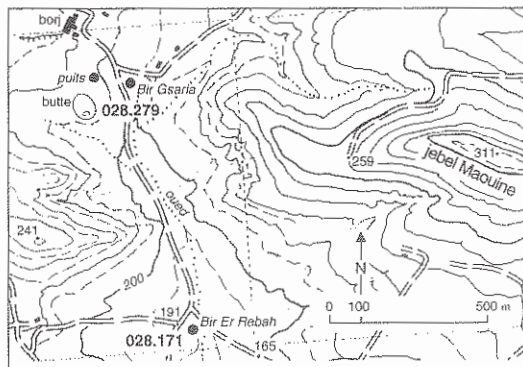
Dans le ravin à l'ouest du jebel Maouine, on rencontre d'abord deux puits, tous deux hors d'usage. Le plus monumental, à l'ouest, remploie dans la maçonnerie de son conduit un grand fût de colonne en calcaire noir.

BIR MCHERGA 028

A 50 m environ au sud de ce puits, butte rocheuse sur le flanc nord de laquelle on trouve un replat en demi-cercle de 30 m de diamètre : affleurement de quelques harpes d'*opus Africanum*, céramique, amphores. En arrière (au sud) de ce replat, la masse rocheuse domine le lit d'un petit oued. Les intervalles entre les rochers ont été fermés par un mur de gros blocs qui affleurent en surface.

A 75 m env. au nord du même puits, borj en ruines, mais toujours un peu habité ; quelques blocs antiques :

- Belle base de colonne en calcaire blanc à deux tores et scotie (D sup. 0,44 m ; plinthe 0,50) ; H 0,27.
- Petite base en calcaire blanc sur dé (H 0,53 m).
- Fragment de chapiteau corinthien en calcaire (couronnes d'acanthé à feuilles lisses) remployé dans un marabout (H 0,23 m). Ces éléments ont été amenés dans le borj depuis la Ragouba El Hamra (site n° 028.118)



Le site 028.279. Fond : carte au 1/25 000

Clichés : de 30745 à 30752.

Site n° 020.280

355,500 N ; 501,400 E. Alt. 180 m.

Menzel Tadoudi

Établissement agricole antique à l'emplacement et autour d'une ancienne ferme coloniale (ferme Rabet), puis coopérative Ez Zahra. La ferme, autrefois majestueuse (grande galerie de façade au nord-est, donnant vers la route de Bir Mcherga au Fahs), est aujourd'hui [en 1992] presque en ruine; elle se dresse sur une grande butte dominant au nord, au sud et à l'est tout le paysage environnant.

A 250 m environ au sud, sur un mamelon, base d'un mausolée antique en blocs de grand appareil.



La façade de la ferme, depuis l'ouest.
Diapositive



Blocs antiques près de l'ancien abreuvoir de la ferme. Cliché : 36443

BIR MCHERGA 028

Immédiatement à l'ouest de la ferme, au sommet de la butte, huilerie de l'exploitation antique avec grande pierre d'ancrage et harpes d'*opus Africanum*. A 20 m au nord de l'huilerie, mur antique ruiné, en blocage, sans harpes (citerne ?). Immédiatement au nord de la maison, citerne antique. A l'ouest de la maison, blocs, deux fûts de colonnes l'un en calcaire blanc (D 0,55 m), l'autre en calcaire noir (D 0,38 m).

Dans une courette intérieure, le long du mur nord, base à deux tores et une scotie sur une plinthe de 0,50 m de côté (H 0,25 m). Autre base semblable et mutilée près du mur sud, à côté d'un fût de colonne.

Sur la façade méridionale de l'habitation, la détérioration du crépi permet de voir de nombreux blocs de grand appareil remployés dans la construction.

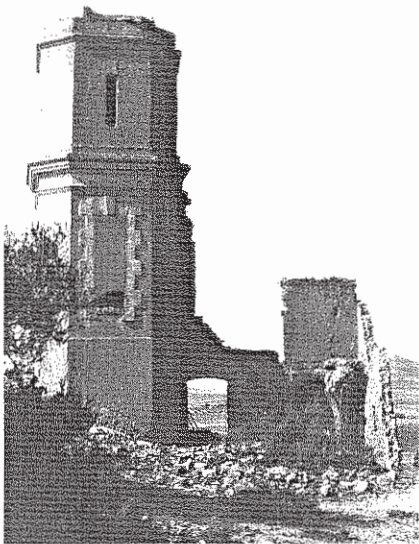
Clichés : 30761 et 36443.

Site n° 020.281

362,560 N ; 510,900 E. Alt. 105 m.

“Château ruiné”

1. “Château ruiné” sur la carte topographique au 1/50000. D'après le propriétaire actuel [1991], le constructeur du “Château” fut le premier colon à s'installer sur les lieux, dans les toutes premières années après l'établissement du protectorat. Il voulut se construire une spacieuse maison sur la hauteur qui domine la ferme, de façon à voir Tunis depuis les tours d'angle (au pied de la tour qui subsiste, on voit aujourd'hui la lueur du phare de Sidi Bou Saïd). Mais des effondrements successifs empêchèrent constamment le colon de mener à bien son entreprise, et le château se trouva en ruine avant d'être achevé (la légende locale affirme que cet échec fut causé par le marabout vénéré localement, Sidi Amor). De guerre lasse, le colon s'établit dans la ferme actuelle.



Le “château ruiné”. Cliché : 30816

2. Le mzar de Sidi Amor est installé immédiatement au nord du “château”.

3. L'entrée de la ferme est pavée avec des dalles antiques.

Dans la cour de la ferme, 2 tronçons de fûts de colonnes, une base et quatre chapiteaux

— à feuilles lisses (H 0,48 m) ;

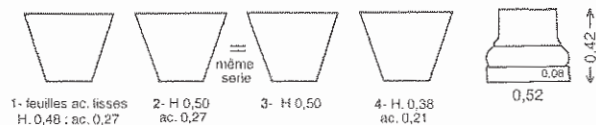
BIR MCHERGA 028

— deux chapiteaux identiques (H 0,50 m) ;

— un chapiteau dorique, avec départ du fût (H 0,42 m ; abaque de 0,52 m de côté).

Certains des blocs qui sont remployés ou exposés dans la ferme pourraient venir du site n° 028.082 (Sidi Youssef) ou du site n° 028.132 (Sidi Douib) ; les vestiges du site n° 028.131 étaient tout proches, mais la nature de ce site est indéterminée.

Clichés : de 30809 à 30818 ; 36541 et 36542.



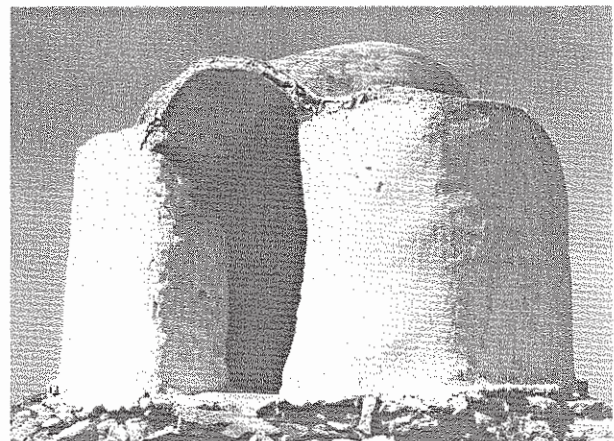
Chapiteaux antiques et base devant la ferme.
Cliché : 36542 et croquis (dimensions).

Site n° 020.282

359,120 N ; 507,500 E. Alt. 200 m.

Marabout de Sidi El Ajmi, au sommet du jebel Rihane, étiré du sud-ouest au nord-est, entre la plaine de l'oued Miliane et celle d'Aïn El Asker. Il a une forme pseudo-cylindrique de 10 m env. de diamètre. Le marabout aurait été construit, vers 1970, à l'emplacement d'un oléastre et d'un tumulus protohistorique arasé pour l'occasion.

Cliché : 30824.



Le marabout de Sidi El Ajmi. Cliché : 30824

Site n° 020.283

371,700 N ; 497,880 E. Alt. 130 m.

Superficie : 400 m² environ.

Sur la rive occidentale d'une piste très rectiligne qui suit un des axes majeurs de la centuriation antique.

BIR MCHERGA 028

Du site assez étendu sur l'*Atlas des centuriations*, on ne voit qu'un petit tertre (20 m sur 20), à 30 m env. de la piste ; traces de murs et de harpes d'*opus Africanum*. Dépression au centre avec un petit mzar abandonné.

Cliché : 30839.

Site n° 020.284

371,260 N ; 499,300 E. Alt. 145 m.

Sidi Ben Niran

1. Sur une butte très prononcée, couronnée par un beau plateau où a été construite une grande ferme coloniale (ferme Ducastel, puis coopérative Drija). La ferme coloniale est aujourd'hui presque ruinée, sauf une petite partie qui est habitée [en 1989].

Nombreux blocs antiques de grand appareil remployés dans les constructions (cour de la ferme et aile méridionale), ou épars dans la ferme et aux alentours, jusqu'à une centaine de m au sud. Pas de blocs d'ornementation, sauf une partie d'un fût en calcaire noir (L 1,30 m, D 0,31 m) sur le côté oriental de la cour de la ferme.

Tous ces blocs peuvent avoir été extraits sur place ou provenir des sites environnants (sites n° 028.001 ; n° 028.283).

2. Mzar de Sidi Ben Niran, abrité à l'est par un gros buisson épineux, sur la rive sud du chemin d'accès à la ferme, à 800 m à l'ouest de celle-ci (371,200 N ; 498,410 E).

Clichés : 30841 et 30842.

Site n° 020.285

370,400 N ; 499,000 E. Alt. 140 m.

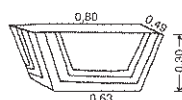
Superficie : 500 m² environ.

Site peu étendu ; sur le bord ouest de la piste, pierre qui, avec une autre identique qui devait lui être accolée, constituait un tronc de pyramide décoré de moulures sommaires (incisions) qui suivent les arêtes du bloc. Sur la gauche de la piste, autres blocs, avec une grosse meule cylindrique (L 0,80 m ; D 0,54) comportant à chaque extrémité deux cavités d'insertion pour un bâti de bois ou de métal.

Pierre en tronc de pyramide.
Cliché : 30843



Clichés : de 30843 à 30845.



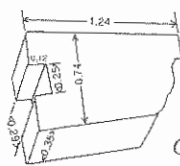
BIR MCHERGA 028

Site n° 020.286

355,300 N ; 525,500 E. Alt. 390 m.

Superficie : 500 m² environ.

1. A 250 m au nord de la cote 403, la piste d'accès coupe un site d'époque romaine. De part et d'autre affleurent quelques blocs de grand appareil (toujours de section carrée) ; cailloutis. Le site est visible sur au moins



Contrepoids

500 m². Sur le bord ouest de la piste, un contrepoids est renversé, mutilé sur un petit côté.



Niche à offrandes. Cliché : 36300

2. Sur le sommet le plus oriental du jebel Feja, mzar de Sidi El Adil ; il occupe le rebord nord-est de la plate-forme sommitale. Les constructions comprennent deux éléments :
— Le mzar proprement dit : mzar en pierres libres non calibrées, sous les pins, avec l'ouverture au sud. Il est couvert de branchages avec des banderolles de vœux, et rempli d'offrandes.

— A 10 m à l'est, ruines d'une habitation moderne (case rectangulaire) aux murs de maçonnerie très soigneusement appareillés. Sur le mur ouest conservé, qui forme un des petits côtés, niche couverte d'un arc de décharge qui est devenue une niche à offrandes semblables à celles que contient le mzar.

Clichés : de 36295 à 36303.

Site n° 020.287

370,040 N ; 505,800 E. Alt. 100 m.

Superficie : 3500 m² environ.

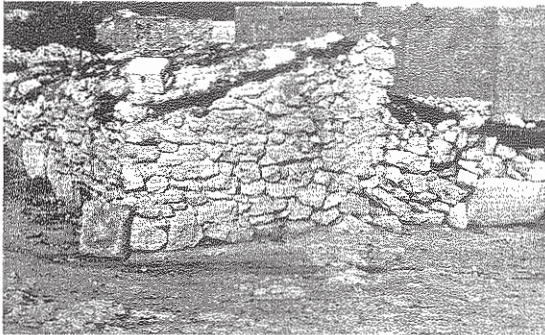
Un site antique se trouve à 150 m env. au sud-ouest d'une ferme moderne sur une éminence prononcée. Tertre de 60 m sur 60 env. Blocs de grand appareil et mur en blocage arasé de 0,50 m de largeur.

Site n° 028.288

369,850 N ; 502,450 E. Alt. 190 m.

Douar Zlas

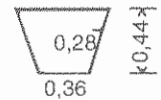
BIR MCHERGA 028



Blocs antiques remployés dans les murs du hameau (à dr., maie). Clichés : 30917 et 30996

Le douar moderne, qui comprend une demi-douzaine de maisons, est bâti sur une ruine antique importante, peut-être un hameau à en juger par les nombreux blocs d'époque impériale romaine remployés dans les murs. A 150 m au nord environ, dans le lit de l'oued en contrebas, plusieurs blocs de grand appareil.

Chapiteau
composite



Dans la cour d'une maison :

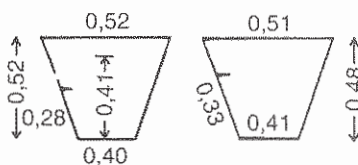
- Chapiteau composite en calcaire (H 0,44 m).
- Chapiteau à figures en marbre (H 0,52 m ; peint en vert) ; ce chapiteau pourrait provenir de Sidi Fezza (site n° 028.006), sous toutes réserves. Décor d'architecture rare dans la province romaine d'Afrique (voir le site n° 028.264).
- Dans un mur, avec divers remplois de blocs antiques, petite maie (L 0,90 m).



Chapiteau composite entier.
Cliché : 30996



Buste
Cliché : 31007



A gauche, dimensions du
chapiteau à figures.
A droite, dimensions du
chapiteau composite entier.

Même maison, dans la cour intérieure de l'habitation privée, blocs de décor architectural et inscription :

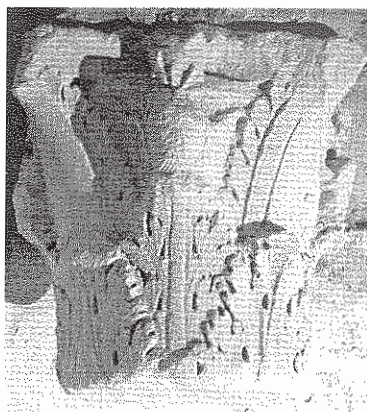
- Chapiteau composite entier, avec un abaque à double tore ; feuilles et volutes lisses ; (H 0,48 m).
- Buste (très mutilé) sculpté en bas-relief sur un pilier (H 0,40 m).
- Inscription qui provient du site n° 028.236 (N'Faiedh) : dans la cour intérieure d'une autre habitation, un banc est constitué par une base antique couchée, avec le texte sur la surface supérieure ; c'est un hommage à Marc Aurèle César par Lucius Sempronius (le surnom est mutilé), pour l'honneur du flaminat perpétuel. Date : 160.

BIR MCHERGA 028

Inscription de Sempronius.
Cliché : 36531



Détail
de la face 3
ci-dessus.
Cliché :
36522



Trois faces consécutives 1, 2, 3, du chapiteau à figures. Diapositives.

Dans une maison plus à l'est, pierres de remploi dans les murs ; contrepoids de pressoir ; une grande auge agricole en calcaire.

Clichés : de 30901 à 30908 ; 30915 ; 30917 et 30918 ; 30995 et 30996 ; 31007 et 31008 ; de 31011 à 31020 ; de 36517 à 36524 ; de 36531 à 3653

Site n° 028.289

371,400 N ; 504,550 E (puits). Alt. 125 m.

Bir Bou Lastal

Superficie : 5000 m² environ.

Sur une des pentes orientales du Bled Bou Lastal. Tout près du puits éponyme (au

BIR MCHERGA 028

nord) se dresse une ferme récente dont les bâtiments ont été ruinés par une grave inondation en 1984. Le conduit du puits est antique ; les réfections ont remployé des éléments antiques, en particulier des fûts de colonnes. Dans la margelle : fût de marbre rose ; base dont la face inférieure risque d'être épigraphe ; grosse meule cylindrique en granit. Remplois de blocs antiques dans la ferme ruinée.

Les responsables de l'Institut National d'Archéologie et d'Art ont fait effectuer en 1980 des sondages archéologiques sur quelque 50 m² (non recouverts en 1989), dans le site antique qui s'étend aujourd'hui sur environ 5000 m² au pied d'une butte rocheuse, à 150 m env. à l'est de la ferme en ruines ; ces sondages ont révélé une mosaïque à gros cubes irréguliers. Près de là, contrepoids de pressoir très mutilé.

Dans un des piliers de l'écurie de la ferme ruinée était remployée une inscription de quatre lignes ; elle a alors [en 1980] été enlevée et son emplacement cimenté.

Clichés : de 30920 à 30927.

Site n° 028.290

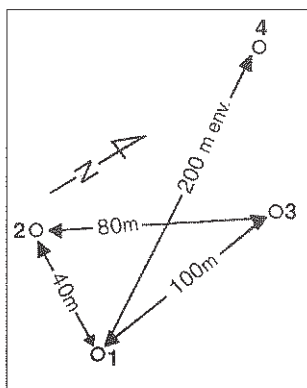
371,850 N ; 505,800 E (puits). Alt. 95 m.

Superficie : 400 m² environ.

Petit site antique, apparent sur 400 m² env. Quelques harpes d'*opus Africanum* ; céramique ; une grosse meule cylindrique (L 0,90 m ; D 0,50) sur le bord nord de la piste.

Site n° 028.291

372,860 N ; 506,360 E. Alt. 98 m.



Croquis de situation des
éléments du site.

Au milieu d'une immense emblavure sur une pente douce nord-ouest/sud-est du jebel Feja ; au loin vers l'ouest, on aperçoit bien la ferme du site n° 028.008. Emergent du champ quatre petites buttes de ruines antiques que l'on considère comme des éléments d'un site très étendu.

1. Butte de 15 m sur 15. Massifs de blocage écroulés ; deux harpes d'*opus Africanum*.

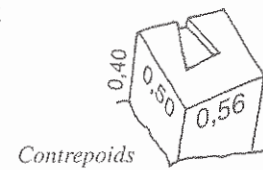
2. Butte semblable de 30 m (ouest-est) sur 15 ; construction avec des murs en blocage de 0,48 m de largeur. L'un des murs a un revêtement en béton au tuileau. Citerne(s) ?

3. Butte de 15 m sur 15. Massifs de blocage écroulés ; harpes d'*opus Africanum*.

BIR MCHERGA 028

4. Tertre ; meule, contrepoids de pressoir en partie enterré de chant (côté H 0,50 m ; L 0,56 m).

Clichés : de 30932 à 30935.



Site n° 028.292

367,540 N ; 506,950 E. Alt. 110 m.

Marabout de Sidi Abdesselem : monument carré (2,40 m sur 2,77), avec ouverture au sud-est, entouré d'un petit jardin. Ce marabout a été construit en 1987, comme l'indique une dédicace à droite de l'entrée.

Il se trouve à 100 m à l'est d'une ferme moderne. Dans les bâtiments de celle-ci, quelques remplois de blocs antiques de grand appareil (dont une grande dalle), qui peuvent provenir du site n° 028.071 tout proche.



Remplois antiques dans les murs de la ferme.
Cliché : 30947

Clichés : 30946 et 30947.

Site n° 028.293

368,500 N ; 498,700 E. Alt. 202 m.

Superficie : 3000 m² environ.

Sur la rive occidentale de la piste d'accès, ce site occupe le sommet d'une croupe de faible hauteur. On estime sa longueur à environ 80 m du nord au sud et à 40 m sa largeur. Blocs de grand appareil, cailloutis très dense par endroits, surtout au sommet et sur le versant ouest où les blocs de grand appareil sont les plus nombreux ; on suit sur 20 m un alignement de harpes d'*opus Africanum*.

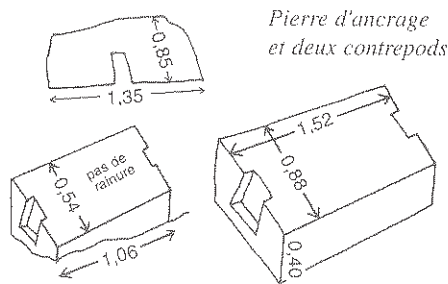
Site n° 028.294

366,900 N ; 504,250 E. Alt. 110 m.

Superficie : 500 m² environ.

Entre la piste d'accès et la rive gauche de l'oued Melah, petit monticule de ruines (env. 30 m sur 15) sur la rive gauche de l'oued. Eléments d'huilerie : une pierre

BIR MCHERGA 028



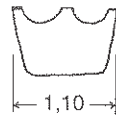
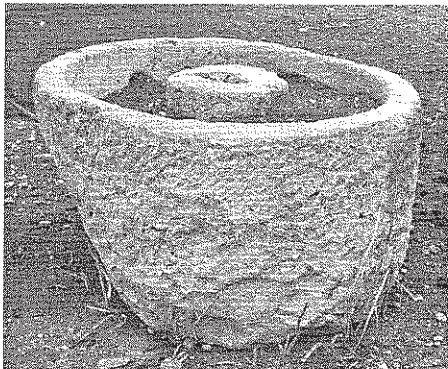
Pierre d'ancrage
et deux contrepois

d'ancrage de *prelum* enterrée (1,35 m sur 0,85) ; un contrepois de pressoir enterré près du sommet (1,06 sur 0,54 m ; pas de rainure entre les deux mortaises latérales) ; un autre près de l'oued, en contrebas (1,52 m sur 0,88 ; H 0,40 m).

Clichés : de 31004 et 31005.

Site n° 028.295

364,650 N ; 510,450 E. Alt. 85 m.



Meule
dormante
d'un moulin
à huile.
Cliché :
36545

Ancienne ferme coloniale située sur une butte où l'on ne voit pas de traces de vestiges en place. Matériaux antiques épars : une inscription (*CIL* VIII, 24003) réemployée dans la maçonnerie de l'escalier d'accès à la maison ; elle provient d'Aïn El Asker ; un bloc de grand appareil, un fragment de colonne en marbre de Chemtou (D 0,45 m ; L max. 0,84 m) et une auge ovale. Dans l'aire libre qui s'étend à l'ouest de la ferme, meule dormante d'un moulin à huile de petite taille.

Ces éléments ont dû être apportés d'ailleurs, éventuellement du site n° 028.075 (Aïn El Asker), mais on note qu'à 300 m au nord-nord-est (364,900 N. ; 510,750 E), au carrefour de la route de Tebourba à Zaghouan et de la piste conduisant au site n° 028.295, l'*Atlas des ecnturiations* indique une tache de vestiges antiques de un hectare env. L'attribution d'un numéro spécial au site est de toute manière justifiée par l'inscription, pour longtemps inamovible.

Clichés : de 36543 à 36549.

Site n° 028.296

370,900 N ; 498,020 E. Alt. 141 m.

Superficie : 1000 m² environ.

Le site s'étend à 300 m de la rive sud de la piste d'accès. Sur le flanc oriental d'une large croupe nord-sud, tout près du sommet, cercle de gros cailloux à l'emplacement

BIR MCHERGA 028

d'une citerne antique dont on voit l'orifice. Quelques blocs de grand appareil émergent du sol. La surface visible est de 1000 m² env.

Site n° 028.297

369,100 N ; 497,860 E. Alt. 180 m.

Superficie : 500 m² environ.

A 30 m au sud de la piste d'accès, monticule (50 m sur 10 m) portant des ruines antiques près d'une ferme moderne. Plusieurs alignements de harpes, armature de l'*opus Africanum*.

Cliché : 31068.

Site n° 028.298

369,350 N ; 498,450 E. Alt. 155 m.

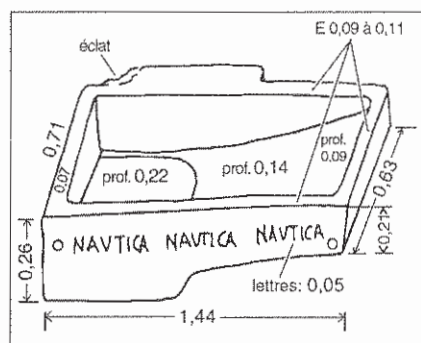
Henchir El Mila

Le toponyme couvre un large secteur (cf. le site n° 028.002). Ferme moderne. Deux tronçons de fûts de colonnes à l'entrée, l'un d'eux, couché, en marbre de Chemtou (D partie inférieure 0,31 m ; L conservée 1,28 m), l'autre en calcaire blanc (H conservée 0,58 m).

Remplois divers dans les constructions de la ferme, et dans la cour, dont une sorte de bassin inscrit : sur la paroi verticale d'un long côté, inscription répétée trois fois ; lettres de 5 cm, allongées et élégantes : *Nautica Nautica Nautica*.

Il n'est pas impossible que ces blocs proviennent d'un site voisin (on peut penser en particulier au site n° 028.232, Sidi El Arbi) ; noter cependant que la ferme moderne est une petite construction traditionnelle ; ce type d'habitat est édifié généralement avec des matériaux trouvés sur place ; autrement dit, c'est une exploitation dans laquelle il était jusqu'ici peu habituel de rassembler des blocs d'architecture antique, à la différence des anciennes fermes coloniales.

Clichés : de 31070 à 31075.



Croquis du bassin inscrit
(tassement de la longueur).

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.299

365,140 N ; 500,700 E. Alt. 175 m.

Aïn Es Sahaba

Petit site dominant la berge d'un affluent de l'Oued El Melah ; l'oued affluent a dû en emporter une partie (blocs de grand appareil dans le lit de l'oued). Sur la crête de la falaise qui forme la berge, un alignement de harpes d'*opus Africanum* ; le long de cette falaise, on suit les ruines sur 80 m env. La partie visible est limitée à cette crête.

La source éponyme se trouve dans le lit même de l'oued et donne une eau d'une qualité très médiocre.

Cliché : 31138.

Site n° 028.300

356,600 N ; 525,700 E. Alt. 425 m.

Superficie : 100 m² environ.

Sur le bord oriental d'un mamelon à l'ouest de l'Henchir Es Gsiba, des blocs de grand appareil libres ou affleurant ; sigillée claire, amphores de l'antiquité tardive à vaisseau cylindrique. Le site est apparent sur une surface de 10 m sur 10.

Cliché : 36303.

Site n° 028.301

357,550 N ; 506,680 E. Alt. 150 m.

Remplois de blocs de grand appareil dans les bâtiments de la ferme, qui est une ancienne ferme coloniale.

Fragments divers épars :

- Tronçon de fût de colonne en calcaire L 0,77 m.
- Tronçon de fût de colonne en marbre de Chemtou L 0,64 m ; D 0,30 m.
- Fût ou meule D sup. 0,45 m, H apparente 0,56 m.
- Chapiteau corinthien à demi-enterré H apparente 0,48 m.

Ces remplois et vestiges peuvent provenir de Bir Mcherga ou de sites voisins (n° 028.180).

Clichés : de 31176 à 31180.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.302

354,550 N ; 511,200 E. Alt. 135 m.

Superficie : 3000 m² environ.

Tertre très aplati dans les blés. Le tertre qui doit représenter la masse d'écoulement de constructions, la céramique abondante, les blés très clairsemés à cet endroit, ne laissent aucun doute sur la présence et l'étendue estimée du site antique dont aucune structure n'est apparente.

Site n° 028.303

364,280 N ; 506,620 E. Alt. 211 m au sommet du Jebel Barrou.

Jebel Barrou

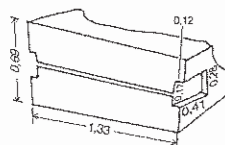
Jbal Bou Ar'ara sur la carte topographique au 1/25 000. Tumulus de tradition préromaine. Diamètre à la base : environ 30 m ; hauteur (conservée) de 5 à 6 m ; traces d'un mur circulaire à mi-hauteur ; traces de murs au sommet, qui semblent dessiner une petite pièce quadrangulaire. Monument semblable sur le site n° 028.011.

Site n° 028.304

361,200 N ; 518,000 E. Alt. 125 m.

Superficie : 1200 m².

Sur la rive nord de l'oued Zeïtoun, petit site antique sur les deux côtés de la route d'accès ; du côté sud, il apparaît sur une butte prononcée dominant le cours de l'oued, sur une surface de 40 m sur 30. Blocs de grand appareil.



Contrepoids de
presseoir.
Cliché : 36333



Contrepoids massif en calcaire noir, aux arêtes adoucies, sauf aux angles. Citerne éventrée à l'ouest du site. Le site est moins net de l'autre côté de la route, où son étendue est incertaine.

Clichés : de 36332 à 36335.

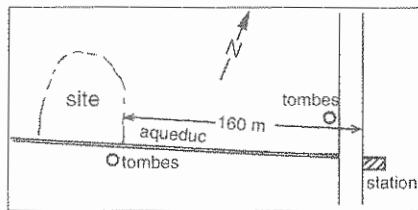
BIR MCHERGA 028

Site n° 028.305

360,800 N ; 514,600 E. Alt. 88 m.

Superficie : 2500 m² environ.

Site qui s'étend contre le canal de l'aqueduc de Carthage (au nord), à 160 m à l'ouest de la station de pompage de Jebel Oust. Il est marqué par un léger bombement du sol. Cailloutis, harpes d'*opus Africanum*. La surface apparente est d'environ 50 m sur 50. Ces aménagements sont-ils liés à l'aqueduc de Carthage?



Croquis de situation des vestiges

Contre la face sud de la canalisation on a découvert récemment deux tombes sous tuiles (des fragments de tuiles sont encore sur place), et deux autres le long de la route, lors de la plantation d'un poteau électrique qui se trouve à 40 m au nord de l'aqueduc.

On signale au sud les deux mzers suivants :



Le marabout de Sidi Ben Niran. Diapositive

— Sidi Ben Niran (359,300 N ; 512,700 E), mzar aux murs cimentés avec niches à offrandes dans l'angle nord-ouest, ombragé par quatre oliviers disposés en carré à l'ouest.

— Sidi Bou Dharouia (359,300 N ; 513,400 E), mzar perché sur un mamelon en avant (au nord) du Djebel Oust.

Clichés : de 36306 à 36310.

Site n° 028.306

359,300 N ; 523,000 E. Alt. 300 m.

Superficie : 5000 à 10 000 m².

Aïn Safsaf

AAT : "Aïn Safsaf. Ruines très étendues. Fûts de colonnes, citernes, restes de forteresse sur le sommet d'un mamelon. Inscriptions". AAT met à tort cette notice sous le n° 028.145. La forteresse en question est celle d'El Gala (site n° 028.148).

1. Sur le côté oriental de la route d'Oudhna à Zaghouan, le site d'Aïn Safsaf fait face à celui qui, sur la rive occidentale, est dominé par la forteresse d'Al Gala ; on peut

BIR MCHERGA 028

présumer que les deux sites appartiennent à la même agglomération antique.

L'Aïn Safsaf regroupe un petit hameau et une école, sur la rive orientale de la piste. A l'est, au-dessus de l'école, une large pente sud-est/nord-ouest est occupée par un site vaste (entre 5000 m² et 1 ha). Il est signalé par de nombreux blocs de grand appareil qui dépassent généralement de peu la surface du sol et qui forment parfois des alignements continus, comme des murs.

Ces blocs sont souvent plus petits et surtout beaucoup plus irréguliers que les blocs de grand appareil romains habituels.

2. Dans la petite agglomération actuelle, le mzar de Sidi Ameur El Jibari est un arbre (tarfa) dans un enclos rectangulaire fermé par un mur. On y accroche des lambeaux d'étoffe. Au sud-est, une petite salle de prière avec un mirhab ouvre sur l'enclos. Voir le site n° 028.148.

Clichés : 32439 à 32441.



Le site d'Aïn Safsaf. Cliché : 32441



Le mzar de Sidi Ameur El Jibari. Cliché : 33439

Site n° 028.307

358,000 N ; 520,700 E. Alt. 298 m.

Superficie : 3000 m² environ.

Site antique qui s'étend suivant la pente du terrain du nord au sud sur 109 m de longueur et une largeur qui varie de 20 à 40 m. Nombreux blocs de grand appareil, alignements de harpes d'*opus Africanum* au milieu d'un cailloutis très dense.

Cliché : 36319.

Site n° 028.308

357,700 N ; 520,700 E. Alt. 295 m.

Site antique qui forme une butte prononcée vers l'est, et de plain-pied avec le terrain environnant à l'ouest. L'étendue est incertaine. Nombreux blocs de grand

BIR MCHERGA 028

appareil, plusieurs alignements de harpes d'*opus Africanum* au milieu d'un cailloutis très dense qui provient des ruines antiques.

Clichés : de 36317 à 36320.

Site n° 028.309

357,550 N ; 520,940 E. Alt. 295 m.

Superficie : 5000 m² environ.

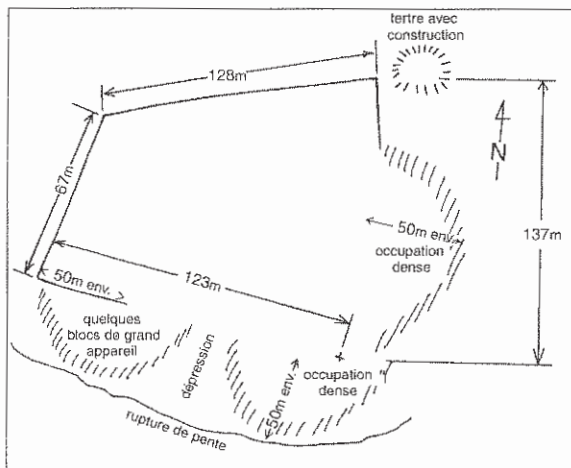
Site antique sur un important mamelon. Il couvre au moins un demi-hectare. Nombreux blocs de grand appareil, alignements de harpes d'*opus Africanum* au milieu d'un cailloutis très dense.

Clichés : 36315 et 36326.

Site n° 028.310

356,050 N ; 518,100 E. Alt. 255 m.

Henchir Ben Slimane (ou Henchir En Naja)



Croquis de situation des vestiges apparents.

Un site antique occupe une plate-forme naturelle dominant de trois côtés (nord, sud et ouest) les alentours ; elle est inclinée du nord-est au sud-ouest (la topographie se relève nettement vers le nord-est). Sur cette plate-forme, une agglomération antique paraît enfermée en partie dans un quadrilatère délimité par une importante levée de terrain, sauf sur les côtés sud et est, où elle apparaît avec netteté seulement à l'est pour le côté sud et au nord pour le côté est. Sur ces deux faces, la levée est largement débordée par l'agglomération antique.

En raison de la couverture végétale (chardons), la superficie n'a pu être estimée. Qu'il s'agisse d'une agglomération est bien montré par des éléments caractéristiques : nombreux alignements de harpes d'*opus Africanum*, blocs de grand appareil, couvrant le vaste espace. La surface du site est irrégulière, avec des tertres qui doivent indiquer des constructions. Céramique (uniquement romaine). Tesselles de mosaïque.

Clichés : 36311 et 36312.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.311

356,020 N ; 519,300 E. Alt. 360 m.

Superficie : 1500 m² environ.

Sur le versant nord de la vallée d'un oued, le site couvre apparemment 50 m est-ouest sur 30 nord-sud. Alignements de harpes d'*opus Africanum*.

Clichés : 36313 et 36314.

Site n° 028.312

361,700 N ; 516,850 E. Alt. 100 m.

Superficie : 2500 m² environ.

Site antique dans une clairière au cœur d'une oliveraie ; cette clairière est précisément due à la présence du site archéologique, un vaste monticule en forme de dôme, de quelque 60 m de diamètre. Au nord-ouest, près de la base du monticule, pierre à bossage.

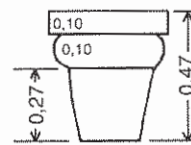
A 300 m au nord, petit mzar de Sidi Slia sur une butte (362,250 N ; 516,800 E).

Clichés : 32200 et 32201 ; 36331.

Site n° 028.313

361,300 N ; 518,800 E. Alt. 130 m.

1. Dans une ferme moderne, le patio de l'entrée est orné d'une partie d'un fût de colonne calcaire de 0,50 m de diamètre, d'un autre fût de même diamètre, surmonté d'un chapiteau en calcaire noir grossièrement sculpté. En outre, un fragment de fût en marbre rose de 0,20 m de diamètre.



2. Cimetière Bouslata, près d'un mzar cantonné par un mur antique arasé, avec un bloc de grand appareil à l'angle. Le côté nord du mzar est fait d'une dalle antique de 1,80 m de longueur, blanchie à la chaux ; à l'angle sud-est du cimetière, le site antique est visible. Il se prolonge par une plateforme d'environ 1000 m² en dehors du cimetière ; blocs de grand appareil (harpes d'*opus Africanum*).

Clichés : de 36336 à 36339.



Fût de colonne
et chapiteau.
Cliché : 36336

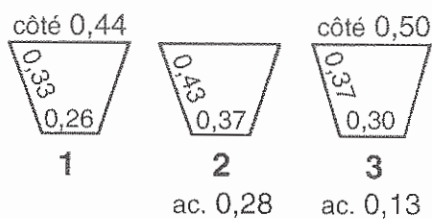
BIR MCHERGA 028

Site n° 028.314

370,850 N ; 526,450 E (mzar). Alt. 35 m.

Sidi Abdallah

1. Sidi Abdallah. Cimetière, mzar : à 150 m à l'est, sur la rive ouest d'une route reliant Khelidia à la route de Tunis à Mornag. Cimetière superbement entretenu, peuplé d'un tissu lâche de tombes sur 4000 m² environ. Vers le nord-ouest, un mzar formé de quelques pierres plus ou moins organisées pour protéger des lampions, au sein d'un bosquet touffu.



2. Ferme moderne (370,800 N ; 526,500 E). Elle paraît un lieu de conservation de quelques blocs antiques notables plus qu'un site antique. La provenance de ces blocs est totalement inconnue des habitants actuels du lieu. Ce sont des chapiteaux de format réduit en calcaire peints en blanc.

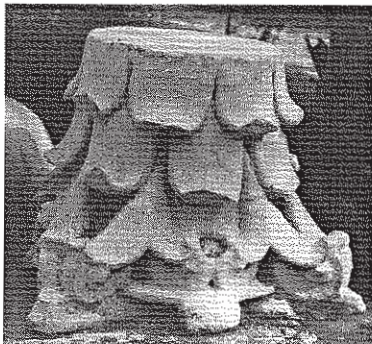
Les deux premiers chapiteaux sont à peu

près intacts

— Chapiteau corinthien avec deux couronnes de feuilles lisses.

— Chapiteau corinthien avec une couronne de feuilles lisses.

— Un chapiteau mutilé : chapiteau corinthien avec deux couronnes de feuilles lisses.



Chapiteau corinthien à deux couronnes de feuilles lisses. Cliché : 32156

Clichés : de 32155 à 32157.

Site n° 028.315

366,100 N ; 505,800 E. Alt. 120 m.

Superficie : 430 m².

Sur une croupe du plateau, avec une pente raide au nord, établissement rural enfermé dans un mur en blocage de 24 m (nord-sud) sur 18.

Cliché : 36464.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.316

368,200 N ; 527,500 E. Alt. 125 m.

Ce numéro pourrait être supprimé : d'anciennes carrières qui s'étendaient ici sont l'objet d'une réexploitation intense à la mine. Toutefois, une enquête approfondie de cet immense univers serait sans doute nécessaire (voir le site n° 028.332).

Site n° 028.317

367,100 N ; 513,500 E. Alt. 68 m.

Superficie : 1500 m² environ.

A 500 m au sud-ouest de la piste d'accès, le site est signalé par des blocs de grand appareil et des massifs de blocage à la surface du sol. Il est sans doute à rattacher à celui de Sidi Ahmed (n° 028.247).

Site n° 028.318

370,300 N ; 503,240 E. Alt. 143 m.

Bir El Manoubi

Quelques blocs de grand appareil épars dont une auge de pierre mutilée, un seuil incomplet (1,10 m sur 0,45 ; E 0,17), une grande dalle (2,20 m sur 0,43 ; E 0,23), ramenés des alentours. Céramique antique. Puits éponyme mis en activité en 1982, mais d'origine romaine, dit-on.

Le site se trouve à 300 m env. au nord d'une ferme moderne; devant la maison, petit bloc antique portant des stries.

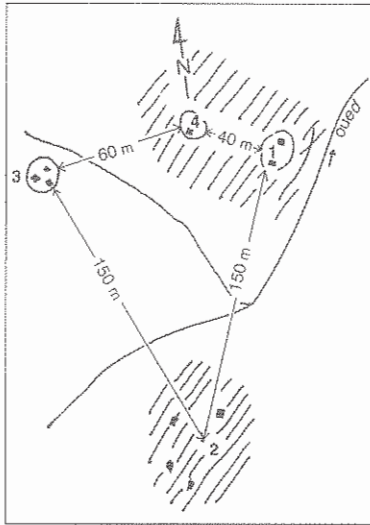
Clichés : de 30896 à 30898.

Site n° 028.319

367,380 N ; 499,440 E. Alt. 230 m.

Sur un versant en pente douce orienté à l'est, occupation antique sur une vaste étendue (2 ha environ), répartie en trois zones par des lits d'oueds. On y distingue deux ensembles principaux par le cailloutis qui provient du concassage par les labours de blocs antiques. En émergent quelques pierres de grand appareil (1 et 4 au nord). Au sud

BIR MCHERGA 028



(2), les blocs ont été rassemblés pour marquer des limites de propriétés. En 3, blocs de grand appareil sans cailloutis environnant.

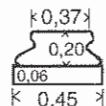
Croquis de situation des éléments
du site n° 028.319.

Site n° 028.320

359,000 N ; 502,800 E. Alt. 205 m.



Ancienne ferme coloniale abandonnée. Des matériaux antiques avaient été remployés dans la construction : seuils des portes de la façade orientale en dalles de calcaire noir ou jaune. Quelques blocs dans les murs. Une base de colonne mutilée en calcaire jaune



Base de
colonne

Façade est de la ferme. Dalles antiques.
Cliché : 36490

Clichés : 36489 et 36490.

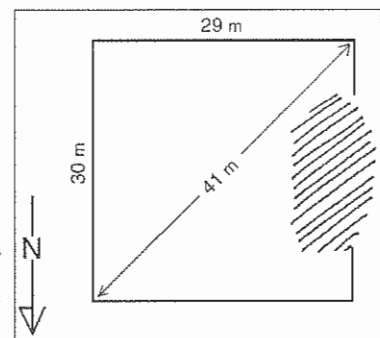
Site n° 028.321

364,950 N ; 505,450 E. Alt. 162 m.

Superficie : 900 m² environ.

1. Établissement agricole antique qui forme une butte sur une pente orientée à l'est, à 150 m à l'ouest du lit d'un oued et à 100 m à l'ouest de la piste d'accès.

028.321
Croquis de
situation
des
vestiges



BIR MCHERGA 028

Les vestiges consistent en un quadrilatère régulier, limité par quatre levées qui laissent nettement apparaître par endroits un mur de clôture maçonné en blocage avec harpes d'*opus Africanum*. A l'ouest, cette clôture enferme un monticule qui doit représenter les vestiges de l'habitation. Sur les trois autres côtés, elle enferme une dépression, sans doute à l'emplacement d'une cour.



Vue d'ensemble depuis l'angle sud-ouest.
Cliché : 36459

2. A 900 m à l'ouest, mzar de Sidi Es Somran (364,980 N ; 504,650 E).

3. A 1 km à l'ouest-sud-ouest, mzar de Sidi Nsib (364,800 N ; 504,500 E). Le mzar est un petit enclos maçonné ombragé par un gros olivier ; ouverture au nord-est.

Clichés : de 36457 à 36460.

Site n° 028.322

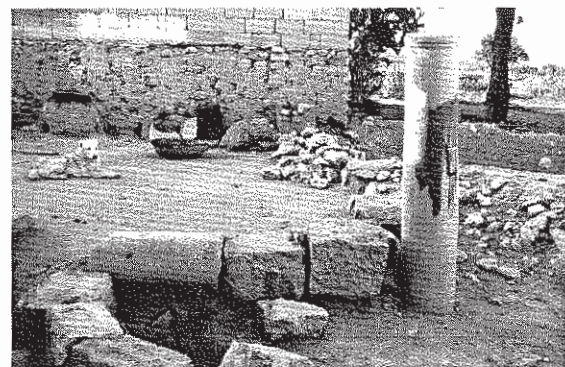
361,080 N ; 506,300 E. Alt. 145 m.

Ancienne ferme coloniale (Auguste Beauchêne) partagée ensuite entre plusieurs exploitants. Parmi les bâtiments de la ferme, un beau chai en ruine.

1. Au sud de la ferme, une habitation présente des vestiges antiques dans son mur de clôture, construit vers 1980 ; de nombreux blocs de grand appareil, généralement en calcaire noir, forment la base de ce mur dont l'élévation est en briques de toub. Ces blocs proviennent de la grande ferme coloniale voisine.



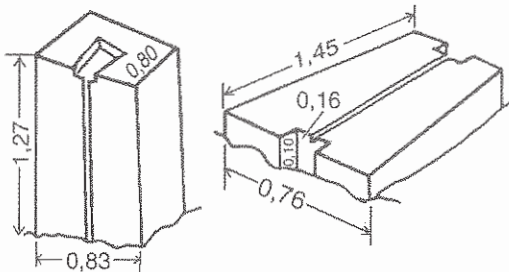
Remplois antiques dans le mur de clôture de la ferme. Cliché : 36497



Blocs antiques dans la cour.
Cliché : 36501

BIR MCHERGA 028

2. Dans la cour de celle-ci, autres blocs antiques, notamment un fût de colonne (H 1,57 m, D 0,32 m). Tous ces blocs auraient été amenés d'Aïn EL Asker (site n° 028.075) par l'ancien colon.



Contrepoids déplacé à gauche ; en place à droite.

3. Néanmoins il y a bien un site antique sur place. Il se trouve immédiatement à l'est de la ferme et il a fourni en 1989 deux gros contrepoids d'huilerie ; l'un d'eux a été alors extrait du sol avec un autre gros bloc de grand appareil et exposé dans la cour de la ferme ; antérieurement, on avait aussi extrait un autre contrepoids qui se trouve aujourd'hui à proximité. L'autre contrepoids découvert en 1989 se trouve encore en place.

Clichés : 36497 à 36503.

Site n° 028.323

366,850 N ; 511,900 E. Alt. 65 m.



Ferme moderne dans la cour de laquelle se trouve une petite citerne antique à la voûte en partie effondrée. La citerne, en grande partie comblée, est orientée de l'est à l'ouest. Dimensions intérieures : 3,20 x 1,97 m. Elle est aujourd'hui peinte en blanc à l'intérieur et consacrée à un ouli (Sidi El Ajama).

Citerne dans la cour de la ferme. Cliché : 32060

Clichés : 32059 à 32062.

Site n° 028.324

372,200 N ; 516,650 E. Alt. 53 m.

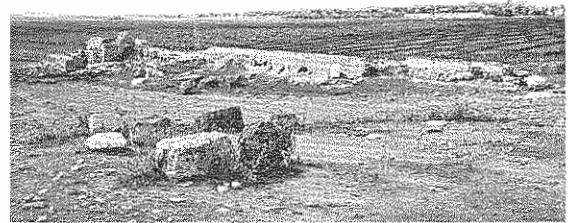
Bir El Bgar

Grande citerne qui alimente [en 1989] la population de Sidi Frej. Gros blocs de grand appareil antiques réemployés dans la construction de cette citerne ou apparents dans

BIR MCHERGA 028

le sol alentour : sont-ils en place, ou viennent-ils de Sidi Fraj, amenés pour la construction du point d'eau ? Il n'est pas impossible que la grande citerne soit de construction romaine. Le puits d'alimentation greffé sur elle est moderne. Un canal en maçonnerie, de construction moderne, aboutissant à la citerne, est aujourd'hui hors d'usage.

Clichés : 32078 et 32379.



Blocs antiques près du point d'eau. Cliché : 32078

Site n° 028.325

372,650 N ; 515,400 E. Alt. 53 m.

Bir en Nahli (ou Bir Bou Choucha)

Puits moderne remployant des matériaux antiques. Plusieurs blocs antiques sont éparés autour de lui, notamment un tronçon de fût de colonne en marbre de Chemtou et une partie d'une pierre en forme d'œuf. Un site antique est probable.



Blocs antiques près du puits. Cliché : 32080

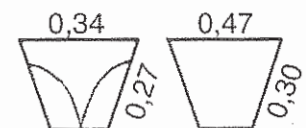
Clichés : 32080 et 32081.

Site n° 028.326

372,900 N ; 515,150 E. Alt. 55 m.

Sidi Attia

1. Marabout à coupole sur la rive nord de la route : devant l'entrée, deux chapiteaux antiques très abîmés ; à gauche, chapiteau décoré de grandes feuilles d'eau ; à droite, d'une couronne de feuilles lisses.



Dimensions des chapiteaux

2. En face, sur la rive méridionale de la route, ferme moderne près de laquelle gisent un bloc de grand appareil, une *meta*, une stèle à Saturne ; cette dernière proviendrait des environs immédiats de la maison, mais on ne peut exclure une origine moins proche : Sidi Attia n'est qu'à 2,5 km à l'ouest de Sidi Fraj (site n° 028.223).

Clichés : 32082 ; 32341 et 32342.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.327

368,250 N ; 527,800 E. Alt. 110 m.

1. Sur la pente qui borde la piste d'accès, sur la rive sud et à environ 150 m de celle-ci, établissement antique signalé par quelques blocs de grand appareil, un mur en blocage, une citerne dont la voûte a été crevée et qui a été en partie vidée.

2. A 150 m au nord, Sidi Bou Kharrouba, mzar sur un piton : à 2 km au sud-est (368,400 N ; 527,850 E).

Clichés : 32116 à 32119.

Site n° 028.328

367,100 N ; 527,600 E. Alt. 135 m.

Site dont la destruction est en voie d'achèvement [en 1989] par l'exploitation d'une immense carrière. On voit encore : quelques blocs de grand appareil, un morceau de mur avec enduit au tuileau. Des restes de murs en blocage courent à fleur de sol.

Clichés : 32191 et 32191.

Site n° 028.329

363,260 N ; 520,400 E. Alt. 153 m.

Superficie : 2000 m² environ.

A 50 m au sud de la piste d'accès, un site antique s'étend sur le sommet d'une grosse butte orientée nord-sud, et il couvre environ 50 m nord-sud sur 40. Affleurement de blocs de grand appareil. D'autres ont été débités et rassemblés en petits tas. Céramique. Affleurement de murs vers le nord. Une dépression au centre fait songer à une cour centrale, fréquente dans les fermes antiques.

Site n° 028.330

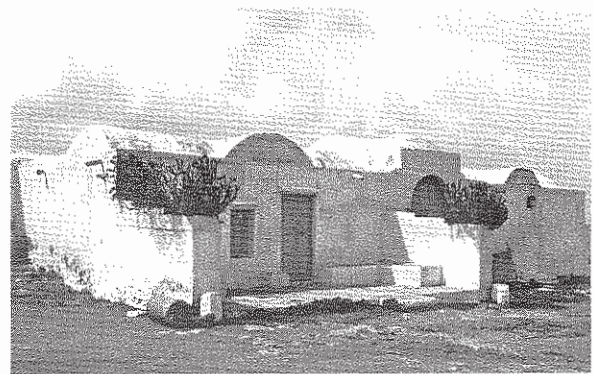
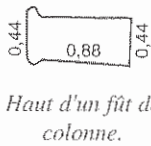
355,260 N ; 514,160 E. Alt. 165 m.

Braouig

Superficie : 3000 m² environ.

BIR MCHERGA 028

Dans la cour d'une ferme moderne, devant l'habitation, plusieurs blocs de grand appareil ; ils proviendraient d'Hamam El Oust ou des environs. Parmi les blocs, le haut d'un fût de colonne en granit.



Cour de la ferme. Blocs antiques. Cliché : 36264

A 220 m à l'ouest du centre de la cour, une large ondulation de terrain orientée de l'ouest à l'est à l'ouest (80 m sur 40) abrite les ruines d'un établissement antique (d'où pourraient, aussi bien, provenir les blocs exposés dans la cour) : quelques alignements de harpes d'*opus Africanum*, blocs épars, une citerne éventrée.

Clichés : 36264 et 36265.

Site n° 028.331

362,800 N ; 506,750 E. Alt. 120 m.

Superficie : 1200 m² au moins.

Un site antique occupe une butte de 40 m de diamètre où l'occupation est très dense : cailloutis, nombreux blocs de grand appareil, alignements de harpes d'*opus Africanum* ; elle a repoussé toute occupation agricole. Mais il se prolonge dans les labours au nord et à l'ouest (cailloutis, buttes d'épierrement). Sur le site, petit mzar.

Clichés : 36514 et 36515.

Site n° 028.332

368,000 N ; 526,600 E (centre des carrières). Alt. 125 m.

A 2,5 km à l'est-nord-est d'Oudhna, grandes carrières de grès dunaire d'Oudhna. Celle qui est le plus au nord a la forme d'un U dont la base (le front de taille) s'étire sur 60 m ; vient

Les grandes carrières, vues depuis le nord. A gauche, grands terrils de déchets. Cl. : 32254



BIR MCHERGA 028

ensuite une grande carrière en fer à cheval presque fermé (ouverture au sud), d'un diamètre de 200 m environ, avec au centre deux grands terrils qui sont entièrement formés de déchets de taille. L'exploitation continue vers le sud. Ces carrières s'étendaient sur au moins 800 m du nord au sud. Elles ont fourni les matériaux pour les constructions de la ville antique d'Oudhna.

Clichés : 32254 et 32255.

Site n° 028.333

367,310 N ; 525,740 E. Alt. 206 m.

Superficie : 300 m² environ.



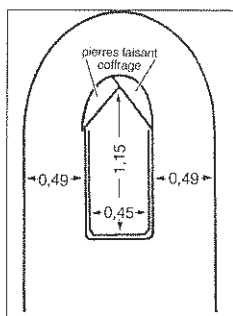
Site de dimensions réduites, occupé par une construction massive de 20 m sur 15, en blocs de grand appareil massifs et blocage. Traces d'enduit au tuileau sur un gros bloc.

Construction indéterminée.
Diapositive.

Site n° 028.334

366,220 N ; 526,510 E. Alt. 140.

Aqueduc C, pont-aqueduc n° 4. La longueur totale du franchissement est de 55 m. Le pont passe sur un beau replat rocheux en aval duquel le lit de l'oued est en à-pic (cascade). Au centre du replat, base d'une pile en grand appareil (2 lits) posée sur le rocher à la jonction de deux arches. A cet endroit, le canal changeait d'orientation, en s'infléchissant très légèrement (de trois degrés) vers le sud. Voir le site n° 028.048,23 (carte).

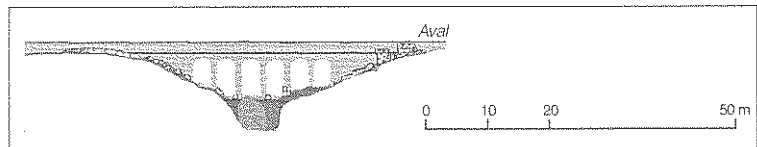


Aqueduc C, pont n° 4.
Coupe du canal.

A la sortie du pont, une section du canal est particulièrement bien conservée sur quelques mètres : le canal, de 0,45 m de largeur et 1,15 m de hauteur, est enfermé dans un coffrage de blocage de 49 cm d'épaisseur ; la voûte qui le couvre est coffrée par des dalles de calcaire disposées en bâtière et maintenues par gravité avant la pose du mortier. Il se trouve alors à une vingtaine de mètres au nord de la piste est-ouest qui rejoint Oudhna ; il est à fleur de sol et on le suit d'abord le long de la rive nord de la piste, puis le long de la rive sud ;

BIR MCHERGA 028

au passage, il a dû être détruit ou très endommagé par l'aménagement de la piste. A 220 m environ avant le pont n° 5, il disparaît sous terre : sans doute est-il alors tout proche de la surface du sol, mais aucun regard n'a été décelé. Le canal ne réapparaît qu'à 20 m en amont du pont n° 5 (voir le site n° 028.220,2).



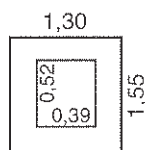
Aqueduc C, pont n° 4. Relevé, restitution et dessin J.-C. Golvin

Clichés : 32263 et 32264.

Site n° 028.335

366,300 N ; 526,880 E. Alt. 140 m.

Restes d'une branche de l'aqueduc C au nord du site n° 028.108. Canalisations avec regards de section carrée ménagés dans le blocage. Voir le site n° 028.048,23 (carte).



Plan d'un regard

Vue du canal au nord du site n° 028.108. Cliché : 32265



Clichés : de 32265 à 32267.

Site n° 028.336

367,180 N ; 523,810 E. Alt. 123 m.

Petite construction en blocage de 2 m sur 2 m, et 2 m de hauteur maximum. Sur la face sud, un canal, et sur les faces est et ouest, traces d'enduit étanche. Sur la face sud du canal, soubassement avec base en blocs de grand appareil. A l'origine, il s'agit sans aucun doute de la partie inférieure d'un mausolée, transformé ensuite. Ce monument fait partie de la nécropole occidentale d'Oudhna.



Restes d'un mausolée. Cliché : 32239

Clichés : de 32238 à 32240.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.337

363,810 N ; 524,040 E. Alt. 180 m.

Borj Foud.

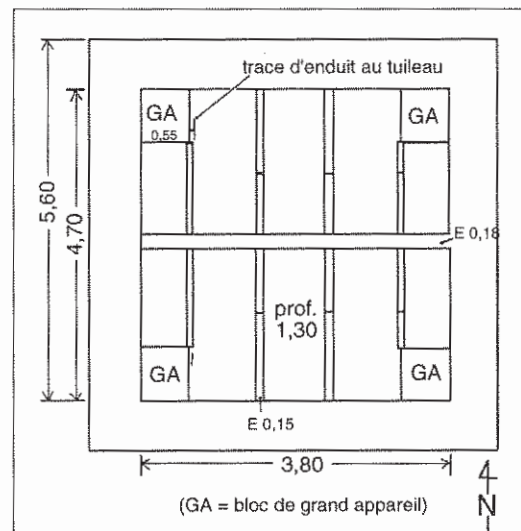
Cet établissement antique est caractérisé par des aménagements hydrauliques particuliers et par la date tardive de certaines constructions. Le site s'étend sur le flanc d'une croupe qui descend du sud au nord au bas du flanc occidental du Kef Lahmar et domine la plaine du Borj Foud, en contrebas du kef. Il comprend trois types de structures dont les deux dernières, un mausolée et des bassins, ont été fouillées par le propriétaire au moyen d'engins mécaniques.

1. Au sud, sur un replat, vestiges d'une grande construction dont l'organisation est indistincte. Peut-être s'agit-il de l'habitation principale d'un établissement comportant un secteur "urbain" et un secteur agricole. La céramique consiste surtout en tessons du VI^e siècle, mais on a relevé quelques témoins plus anciens, des I^{er} et III^e siècles.



Vue du mausolée, depuis le nord. Cliché : 32274

Plan du mausolée (croquis)



2. Immédiatement au nord, légèrement en contrebas, a été mise au jour par le propriétaire la partie inférieure d'un grand mausolée quadrangulaire. La construction est de plan carré de 6,5 m de côté à l'est et à l'ouest et 5,6 m au nord et au sud (hors tout). Murs en blocage, de 0,90 m d'épaisseur. Les angles intérieurs sont renforcés par des pilastres carrés (côté : 0,55 m) en blocs de grand appareil, ce qui doit indiquer que l'étage inférieur était voûté. Au nord-est, un de ces pilastres porte des traces d'enduit au tuileau. L'intérieur est divisé en 10 cantons par de grandes dalles calcaires de 0,15 à 0,18 m d'épaisseur, posées de chant (H 1,30 m). La présence des pilastres d'angle a réduit à 1,07 m la longueur des cantons latéraux est et ouest ; elle est de 1,65 à 1,80 m pour les autres. Malgré cette longueur relativement réduite, il est pourtant vraisemblable qu'il s'agit de coffres funéraires ; lors de la fouille, le propriétaire prétend avoir trouvé des ossements humains dans certains caveaux. On doit rattacher à l'ornementation externe de l'édifice

BIR MCHERGA 028

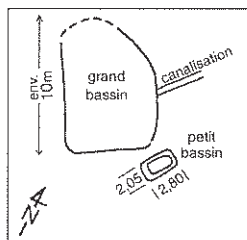
deux hauts de fûts de colonne en calcaire noir, qui gisent à l'est (L 1,70 m, diam. au sommet 0,44 m) et à l'ouest (L 1,38 m, diam. à la base 0,40 m), ainsi qu'une base de colonne mutilée en calcaire à deux tores et une scotie. On aurait donc ici un mausolée familial. Il n'aurait reçu que des inhumations, probablement à une époque tardive qui correspondrait à celle qu'indique le ramassage céramique et un grand fragment d'une inscription sans doute chrétienne, brisé de tous les côtés (L max. 0,80 m ; H max. 0,45 m ; ép. env. 0,40 m) dégagé par le propriétaire tout près du mausolée [vu en 1989, disparu en 1998] ; incomplet à droite et à gauche, le texte comprend sur une ligne, en caractères allongés (hauteur 0,20 m) de gravure de médiocre qualité, les lettres XYRB.

Tout près, au sud, le propriétaire a pratiqué une excavation où l'on voit des blocs de grand appareil en place et des tronçons de fûts de colonnes en grès. Il est possible qu'il s'agisse d'une autre sépulture.

2. A 50 m au sud du mausolée, en contrebas, des aménagements hydrauliques consistent en deux bassins : un grand bassin de plan ovale enterré, de plan très irrégulier, de 10 m de longueur au maximum du nord au sud (l'extrémité nord est détruite), avec des parois en blocage recouvertes d'un enduit étanche au tuileau. Il s'agit d'une réserve d'eau, qui était alimentée à l'est-nord-est par une canalisation d'origine incertaine ; accolé



Le petit bassin. Cliché : 32268



Croquis de situation
des deux bassins.

à l'est, un petit bassin rectangulaire dont le fond est au niveau du

sol actuel. Près du petit bassin sont épars des cubes de mosaïque. On ne voit pas aujourd'hui la liaison entre cet ensemble et le reste des constructions, ni avec une source abondante, captée dans l'Antiquité, située à un niveau plus bas que celui des bassins et qui devait alimenter le site.

Le toponyme de Borj Foud recouvre en réalité un vaste espace entre les sites 028.100 et 028.337

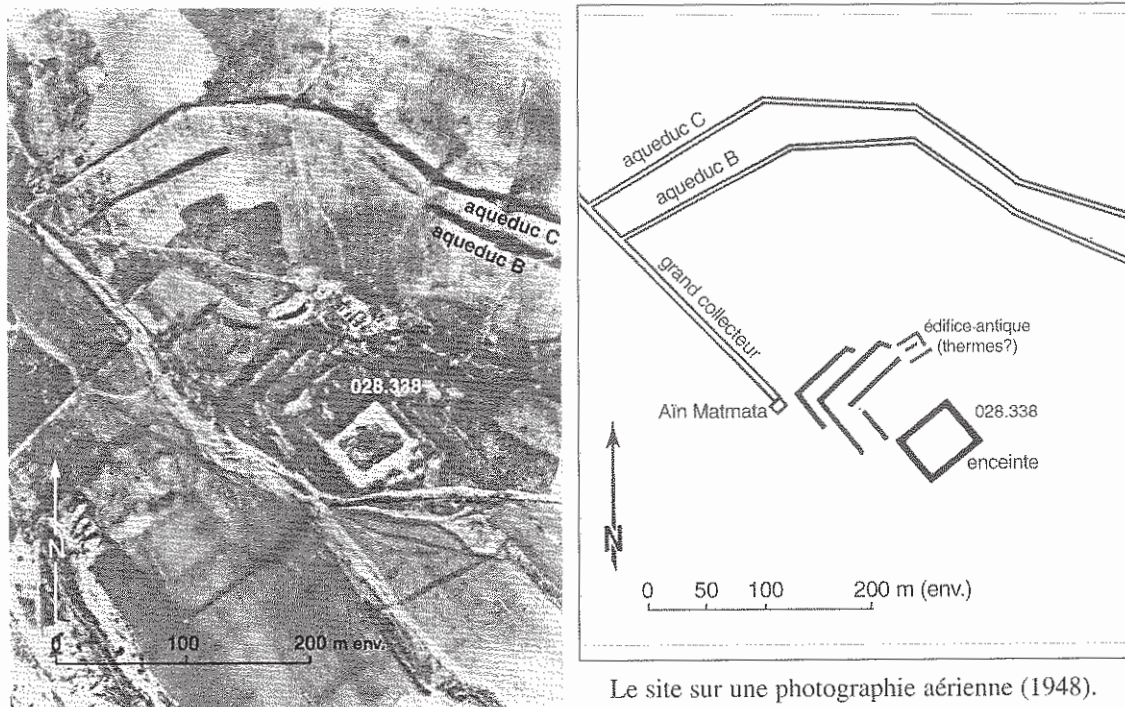
Clichés : de 32268 à 32283.

Site n° 028.338

1. 366,150 N ; 525,260 E. Alt. 169 m.

Au sud-est et à l'écart de la ville antique d'Oudhna, c'est, dans cette direction, le premier grand établissement suburbain. Ce site domine au sud-est l'agglomération, dans une position remarquable. Il comprend au sud un vaste quadrilatère à peu près régulier

BIR MCHERGA 028



Le site sur une photographie aérienne (1948).

50 m est-ouest sur 35 nord-sud) fermé par une enceinte imposante qui, au moins pour une part, est faite de blocs de grand appareil ; elle enferme une dépression prononcée. L'hypothèse d'un camp militaire des premiers temps de la domination romaine a été avancée, mais la réalité est certainement plus complexe, sinon autre. L'enceinte est précédée du côté du nord par trois larges terrasses dont la première (la plus haute) recèle des sols mosaïqués et, au nord-est, une grande construction antique (avec citernes) non datée. L'enceinte et les trois terrasses composent un ensemble très évident sur la photographie aérienne. La céramique recueillie (sigillée africaine, amphores) paraît dénoter un contexte nettement byzantin, en tout cas de l'Antiquité tardive (V^e-VI^e siècles, peut-être aussi le VII^e siècle). Mais les témoins plus anciens ne sont pas complètement absents (un tessons à vernis noir punique). Hypothèse : l'enceinte pourrait être une fortification de l'Antiquité tardive (au cours de l'époque byzantine) verrouillant au sud l'accès d'Oudhna (voir le site n° 028.048, 21).

2. 366,310 N ; 525,000 E.

Aïn Matmata

A l'issue du pont-aqueduc n° 5 de l'aqueduc A, on perd toute trace du canal à fleur de sol sur 300 m environ, mais il ne fait pas de doute qu'il suivait ici la courbe que dessine le relief. En effet, on retrouve à 150 m environ au sud-ouest un fragment de canal qui court pendant une vingtaine de mètres à flanc de coteau et les observations faites près de la source d'Aïn Matmata confirment ce tracé. Voir le site n° 028.048,23 (carte).

A 20 m au sud de l'aménagement actuel de cette source, on a reconnu le conduit antique, protégé par une construction récente : au fond de l'orifice bétonné moderne on voit une section de canal antique qui vient du sud-ouest : il s'agit à n'en point douter de

BIR MCHERGA 028

l'aqueduc A ; le fond du canal est à 1,50 m sous la porte de fer fermant la construction actuelle ; par rapport au sol du champ d'oliviers voisin (à l'ouest), cela fait environ 3 m. Ce fragment de canal forme un jalon de la partie terminale de l'aqueduc A. Il apparaît donc que l'aqueduc A suivait la courbe de niveau des 145 m à la lisière sud de l'oliveraie qui s'étend au sud de Sidi Jmilet (site 028.104). Bien que l'on n'ait repéré aucun aménagement spécifique, il est très probable qu'au passage les eaux de la source Aïn Matmata, qui se trouvait au voisinage immédiat ou sur le passage du canal, étaient captées.

Clichés : de 32294 à 32297 (site 1).

Site n° 028.339

359,950 N ; 522,400 E. Alt. 169 m.

Petit site antique : il occupe une butte de 40 m sur 40 au bord de la route ; blocs de grand appareil, alignements de harpes d'*opus Africanum*. Mais le site se prolonge jusqu'au bord d'un oued (céramique, restes de blocs) sur une centaine de mètres.

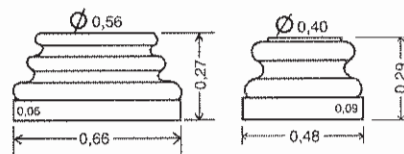
[Les coordonnées prises en 1989 devraient être vérifiées].

Cliché : 32463.

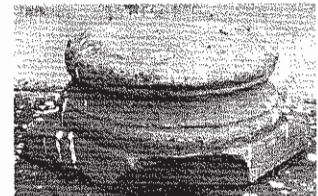
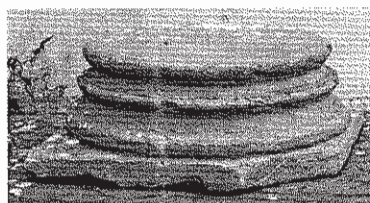
Site n° 028.340

357, 850 N ; 503,600 E. Alt. 186 m.

Ancienne grande ferme coloniale. Devant la porte du logis, deux bases de calcaire blanc semblables à celles qui se trouvent sur la place de la fontaine à Bir Mcherga (et précisément à la sortie de Bir Mcherga en direction de la ferme) ; elles proviennent très vraisemblablement de cette ville.



Les deux bases de colonnes.
Clichés : 36448 et 36449



Clichés : 36448 et 36449.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.341

367,850 N ; 525,100 E. Alt. 80 m.

Aïn El Kerma

Superficie : 4000 m² environ.

1. A 1 km à l'est du capitole d'Oudhna, petit site sur le rebord oriental du profond ravin de l'oued Er Rahmia, qui limite de ce côté l'agglomération antique. Il est limité à l'ouest par une piste nord-sud qui vient du village voisin de Farsh El Annabi et il occupe une pente douce entre la piste et le ravin où se trouve l'aménagement de la source (Aïn El Kerma).

Le site est très perturbé ; au nord, il est limité par une haie au-delà duquel il se prolongeait ; mais, de ce côté, un verger a été implanté après un sous-solage préalable qui a laissé peu de vestiges visibles : nombreux moellons épars, tessons de céramique et nombreux morceaux d'amphore. Aucun reste de construction en place n'apparaît de ce côté.

Au sud de la haie, le site s'étend approximativement sur 80 m est-ouest et 50 m nord-sud. Les ruines sont signalées principalement par deux mamelons vers le centre du plateau. Celui du nord est dû à l'écroulement d'un bâtiment postérieur à l'Antiquité, qui avait été construit sur un édifice antique et avec des matériaux antiques (blocs de grand appareil) ; sur le côté oriental a été installé un petit mzar. Plus au sud, l'autre mamelon a la même origine (un bâtiment ruiné qui avait été édifié en blocs de grand appareil de récupération).

2. A l'ouest, tout près de la piste, on suit sur une vingtaine de mètres un alignement de harpes d'*opus Africanum*. A l'est, près du bord du ravin, un haut de colonne en marbre rose (H 0,80 m ; D 0,53). Cailloutis, céramique. Ce site est indiqué par la carte topographique au 1/25 000.

Site n° 028.342

355,600 N ; 508,850 E. Alt. 130 m.

Ce site est indiqué par la carte topographique au 1/25 000, peut-être à la suite d'une confusion : en effet, on voit sur place les vestiges complètement ruinés d'une ancienne ferme coloniale (indiquée sur la carte topographique au 1/50 000), parmi lesquels se trouvent deux blocs de grand appareil antiques en calcaire noir ; ils peuvent provenir du lieu, mais ils ont peut-être été amenés ici depuis le site n° 028.187 ou d'un des sites environnants.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.343

367,650 N ; 496,300 E. Alt. 205 m.

Henchir Bayrim

Nous n'avons pas visité ce site où l'*Atlas des centuriations* indique une grande tache de vestiges archéologiques (env. 250 m sur 200 m), dans une zone centuriée selon les courbes de niveau (ouest-est).

Site n° 028.344

357,300 N ; 497,500 E. Alt. 191 m.

L'*Atlas des centuriations* indique une large tache ovalaire de vestiges de 200 m (nord-sud) sur 100 env. Rien n'apparaît sur la carte topographique au 1/50 000. Sur place, sur le rivage de la sebkha, sur une vingtaine de m², éparpillement de tessons de céramique antique rouge très fine autour d'une borne cadastrale récente. Quelques pierres non taillées.

Clichés : 55603 et 55604.

Site n° 028.345

364,350 N ; 501,300 E. Alt. 243 m.

Aïn Gattous

Nous n'avons pas visité ce site où l'*Atlas des centuriations* indique une tache quadrangulaire de vestiges archéologiques de 5000 m² environ.

Site n° 028.346

364,700 N ; 519,350 E. Alt. 65 m.

1. Léger mamelon ovalaire (axes 40 x 30 m environ) qui dénote une construction écroulée ; les ruines sont, de plus, largement étalées et aplaties par les labours qui risquent de les faire disparaître à faible échéance. Éclats de pierres calcaires dont d'assez nombreux en calcaire noir du jebel Aziz ou du jebel Oust ; un fragment de colonne très détérioré dans ce matériau.

2. A 300 m environ au nord-est du site précédent, mamelon semblable et de même superficie. Les débris de pierre sont plus nombreux ; un tronçon de colonne en calcaire rougeâtre. Plusieurs blocs de grand appareil ont été alignés au sud-est du mamelon, en bordure de l'oued.

BIR MCHERGA 028



Blocs de grand appareil sur le site 1. Diapositive.



Le site 2.
Blocs
antiques
rassemblés
sur un côté.
Diapositive.

Site n° 028.347

362,300 N ; 514,050 E.

Gare de Jebel Oust, ancien Cheylus, de type standard (voir le site n° 028.365).

Site n° 028.348

363,950 N ; 511, 750 E. Alt. 100 m.

Nous n'avons pas visité ce site signalé sur la carte topographique au 1/50 000 et où l'*Atlas des centuriations* indique une petite tache carrée.

Site n° 028.349

366,300 N ; 515, 050. Alt. 61 m.

Emplacement non visité. Il peut y avoir eu ici un petit site archéologique qui serait indiqué par un symbole peu explicite sur la carte topographique au 1/50 000.

Site n° 028.350

372,360 N ; 502,400 E. Alt. 255 m.

Lalla Touila

Marabout sur un sommet à l'extrémité nord du jebel El Mengoub. Site non visité.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.351

372,200 N ; 500,400 E. Alt. 190 m.

A 800 m au sud-est du marabout de Sidi Ouedi (site n° 028.003), mzar d'Oum Es Sakhi. Il est placé sur une éminence d'où l'on domine de loin vers le nord et vers le sud.

Clichés : 30863 et 30864.

Site n° 028.352

371,660 N ; 505,560 E (puits). Alt. 112 m.

Sidi Zaïmine

Sur la route de Tunis à Mjez El Bab par Ksar Tyr. A 1,2 km à l'ouest du carrefour de cette route avec celle de Tebourba à Zaghouan, sur la rive nord, mzar de Sidi Zaïmine, sur un butte rocheuse du Bled Bou Lastal.

Site n° 028.353

373,050 N ; 504,060 E. Alt. 206 m.

Sidi Er Ralem

Mzar au sommet du jebel Feja. Non visisté.

Site n° 028.354

371,200 N ; 526,000 E. Alt. 206 m.

Khelidia

A l'entrée nord de l'agglomération, gare de stype standard (voir le n° 365). Ancienne église chrétienne au centre du village, au bord de la route.

Site n° 028.355

371,150 N; 527,000 E.

Khelidia Sghira

A 500 m à l'ouest du village, mzar de Sidi Et Tarf. Non visisté.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.356

367,100N; 522,050 E. Alt. 115 m.

Sidi Bou Sakkouma

A 600 m au nord-est de Bir Dragin (site n° 028.096). Indiqué sur les cartes topographiques au 1/50 000 et au 1/25 000, le mzar de Sidi Bou Sakkouma a aujourd'hui disparu du paysage et il est inconnu des habitants des alentours. A son emplacement se dessine encore une très faible butte, avec au centre quelques pierres qui peuvent être les vestiges de l'ancien mzar.

Site n° 028.357

368,760 N ; 499,940 E. Alt. 224 m.

Bir El Bey

Sidi et Touil sur la carte topographique au 1/50 000

Seuil antique en calcaire blanc près du puits éponyme. Le site est dit aussi Bir El Fajja sur la carte topographique au 1/25 000. Voir le n° 028.235.

Site n° 028.358

368,840 N ; 510,300 E. Alt. 75 m.

Mechta en Nouali

A 250 m au sud du Gorjana (site n° 028.244), grand marabout de Sidi Ghoul El Kammoun, à antichambre. Le décor est soigné. Le marabout est environné par un cimetière étendu.

Site n° 028.359

364,790 N ; 525,340 E. Alt. 297 m.

Sidi Bou Arara

Sidi Bou Rorara sur la carte au 1/50 000. Marabout détérioré, près duquel une structure fort endommagée pourrait être une tombe protohistorique ; elle témoignerait, si cela est vérifié, de l'ancienneté de l'occupation du site, bien attestée par les vestiges du site n° 028.214.

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.360

363,340 N ; 526,480 E ;. Alt. 260 m.

Sidi Salah

Mzar de Sidi Salah sur la rive méridionale de la piste au sud-est d'Oudhna, sur l'extrémité sommitale d'une croupe. Le mzar est entouré d'un cimetière quasi désaffecté.

Site n° 028.361

364,850 N ; 508,450 E. Alt. 108 m.

Aïn El Asker

Le village moderne s'étend à 1 km au sud-sud-est de l'agglomération antique. Avec ses toits de tuiles, il a conservé le souvenir de l'époque du protectorat, sauf pour l'église dont le clocher a été abattu. Au nord, le long de la route, le cimetière chrétien moderne offre un cadre typique ; il reste quelques tombes en ruines et le calvaire central [en 1991].

Site n° 028.362

360,300 N ; 525,900 E.

Aïn Er Rgad

Aïn Er Rgad (anc. Bou Chlaga sur la carte topographique au 1/50 000) est un gros village dans et aux alentours duquel règne une fièvre de construction. Elle se fait aux dépens de sites antiques qui servent de carrière : ils sont bouleversés, surtout en surface et par poches généralement assez superficielles, et par suite de moins en moins apparents.

Site n° 028.363

358,400 N ; 506,560 E.

Sur la rive nord de la route, à 500 m de celle-ci, mzar d'Oum El Mensia, à l'extrémité sud-est du jebel Rihane. Le site est dénommé Sidi Rherib sur les cartes topographiques.

Cliché : 30826.



Le mzar d'Oum el Mensia. Cliché : 30826

BIR MCHERGA 028

Site n° 028.364

356,900 N ; 507,740 E. Alt. 167 m.

Henchir Sidi Es Sakhri

Le marabout de Sidi Es Sakhri se dresse à un km à l'est d'un grand site antique (n° 028.182), de l'autre côté de la route de Bir Mcherga à Bir Mcherga-gare (rive ouest de la route, à 150 m de celle-ci). C'est un marabout ruiné sur une éminence prononcée. *L'Atlas des centuriations de Tunisie* indique des traces de centuriations antiques dans les parages.

Site n° 028.365

356,000 N ; 510,900 E. Alt. 135 m.

La gare de Bir Mcherga se trouve à 5 km à l'est de la ville, au centre d'un complexe industriel et près du barrage de Bir Mcherga, aménagements qui ont sensiblement modifié la topographie de ce secteur. La gare répond au type standard des années 1930 : un corps principal à un étage flanqué en ligne d'un ou de deux petits bâtiments à un niveau ; parfois, des constructions annexes isolées ; toitures de tuiles plates rouges ; ouvertures étroites. La gare de Bir Mcherga est bien conservée et bien entretenue, car elle a été réactivée par le complexe industriel de Bir Mcherga. Elle peut servir d'exemple pour les autres établissements de ce genre dans la région (Oudhna, Khelidia, Jebel Oust (anc. Cheylus)



La gare de Bir Mcherga.
Cliché : 30828

Cliché : 30828.

Site n° 028.366

1. 365,610 N ; 525,120 E. Alt. 170 m. Voir le site n° 028.048,23 (carte).

Aïn Alalgiya. Source aménagée à l'époque romaine. A l'endroit où elle jaillit a été construite une chambre souterraine aux murs en grand appareil ; elle a 3 m de

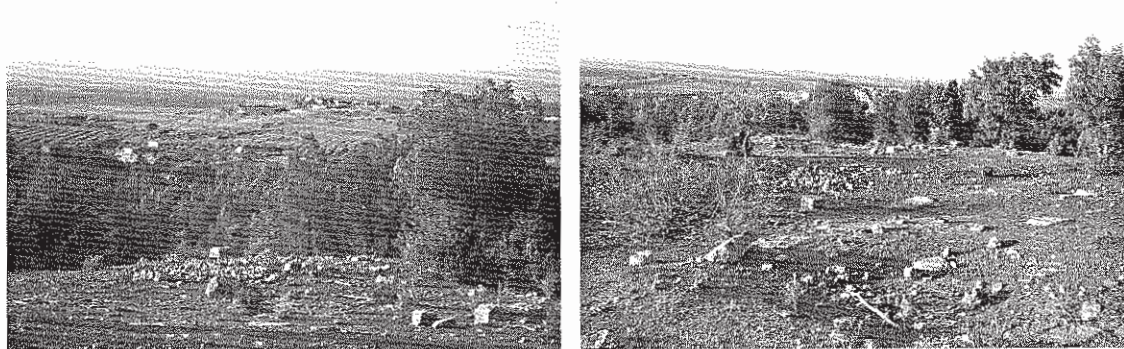
BIR MCHERGA 028

profondeur, 2,50 m de largeur, 3 de hauteur dont 0,50 m dans l'eau. De là part vers l'ouest un canal de 15,50 m de longueur. Il aboutit à un bassin revêtu de béton hydraulique. Les quatre premiers mètres de ce bassin ont été comblés pour en réduire la longueur à un moment imprécis de l'Antiquité, la structure étant alors sur cette distance ramenée à la largeur du canal, soit environ 0,50 m ; au delà, le bassin est resté ouvert sur au moins six mètres de longueur. Il débouche dans un canal qui part en droite ligne vers le nord-ouest, parallèlement au thalweg, sur 260 m. Il rejoint le conduit principal de l'aqueduc A à une cinquantaine de mètres en amont du pont n° 5.

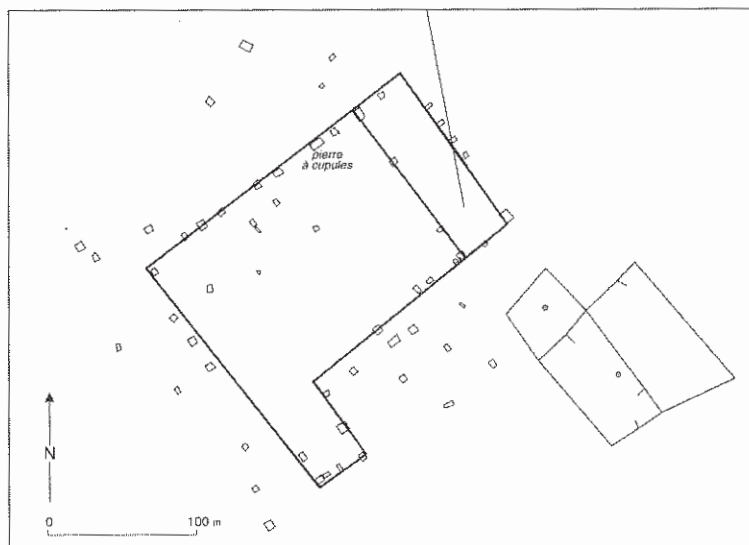
2. 365,530 N ; 525,080 E. Alt. 180 m.

Surface 625 m² environ.

Sur une hauteur dominant, vers le nord, Aïn Alalgiya, et plus loin, vers le NNO, le site d'Oudhna (le capitole se trouve à 1600 m du site). Site rural, sans doute une ferme. Alignements de harpes dont le relevé dessine pour l'établissement un plan en T dont la partie la plus large est au sud-ouest ; il suggère des bâtiments bordant une cour rectangulaire. Au nord, en bordure, pierre parallélépipédique portant sur une des grandes faces une grille régulière de petites cupules (jeu ?). Au sud-est, bases des parois d'une petite construction ancienne, de date indéterminée, faite avec des matériaux de remploi.



Le site 2, vue vers le nord (Oudhna), à g. et vers le sud (jebel Mekhima), à dr. Diapositives



Pierre sculptée d'une grille de petites cupules. Diapositive.

Le site 2. Le trait noir gras représente le contour proposé pour la construction antique. Le trait maigre restitue le contour de la construction postérieure. Relevé et dessin P. Texier.

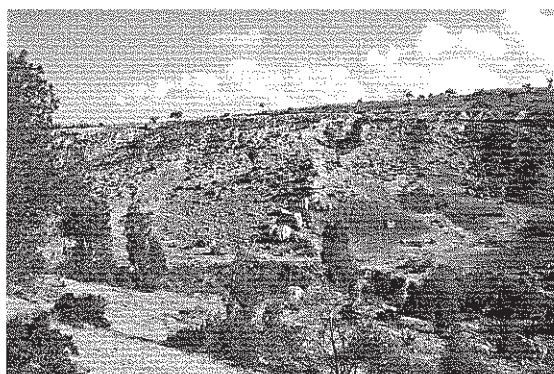
BIR MCHERGA 028

3. 365,510 N ; 524,690 E. Alt. 135 m (coordonnées du thalweg).

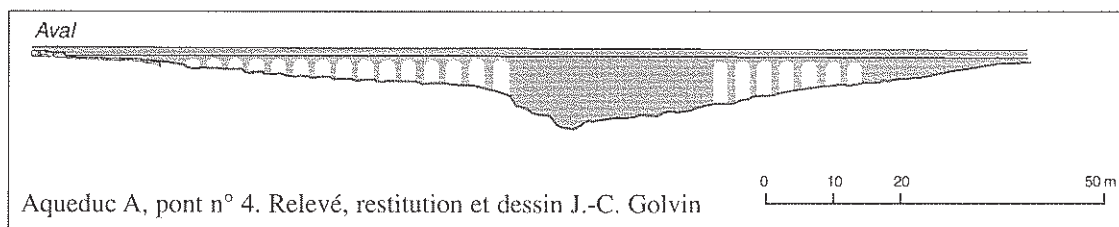
Pont-aqueduc n° 4 de l'aqueduc A.

En amont du pont n° 4, sur 350 m environ, le canal de l'aqueduc est enterré à une faible profondeur : on a repéré sur ce parcours trois puits d'accès ; leur ouverture a 0,80 à 1,00 m de diamètre. Les puits 1 et 2 sont distants de 40 m. Cette disposition n'est pas sans poser de questions, étant donné les faibles largeur et hauteur du canal. Un ravinement récent a mis au jour le canal à 3 m environ sous la surface du sol entre les puits 2 et 3.

Pour franchir l'oued issu de l'Aïn Hlalif, le pont-aqueduc n° 4 a une longueur totale de 120 m. L'approche est très longue de part et d'autre, surtout en aval, avec de petites arches en blocage qui succèdent à de longues culées massives ; ces arches ont 2,30 à 2,40 m d'ouverture, avec des piles de 1,30 m de côté sur une étroite semelle débordante ; dix-huit bases de ces piles subsistent en place, 5 en amont, 13 en aval. Il est possible ou probable que les 7 ou 8 piles médianes étaient en grand appareil sur une large semelle débordante ; en tout cas, les restes du soubassement de l'une d'elles gisent dans le lit de l'oued. On a vérifié que l'Aïn Hlalif n'alimentait pas l'aqueduc.



Aqueduc A, pont n° 4. Les vestiges vus du sud.
Diapositive.



A la sortie du pont n° 4, le conduit contourne le haut d'un plateau : on suit difficilement le canal à fleur de sol sur plusieurs centaines de mètres, à travers un champ d'oliviers à l'entrée duquel il a été coupé par l'aménagement d'un chemin menant à une ferme.

4. 365,910 N ; 524,870 E. Alt. 130 m (coordonnées du thalweg).

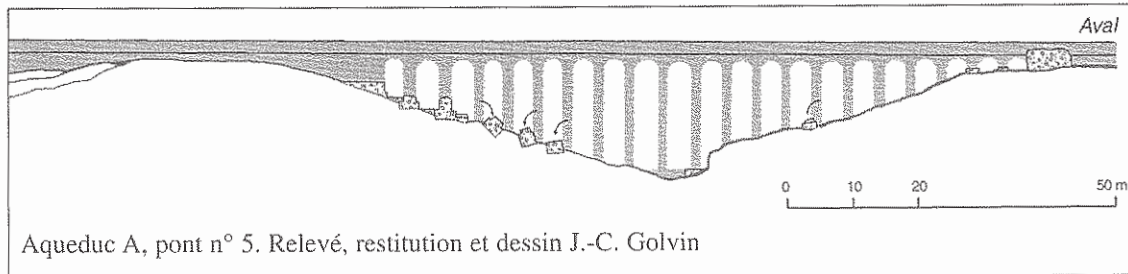
Pont-aqueduc n° 5 de l'aqueduc A.

Aux approches du pont n° 5, le canal a été très perturbé par l'érosion récente et surtout par la construction d'un lac collinaire. Seuls quelques éléments épars de canal permettent de le repérer à travers les broussailles. Il bifurque brusquement vers le nord pour franchir l'oued issu de l'Aïn Alalgiya sur le pont n° 5.

La longueur totale du pont-aqueduc est de 70 m. L'oued est franchi par une arche dont les piles sont en grand appareil et les superstructures (arches et claveaux) en petit

BIR MCHERGA 028

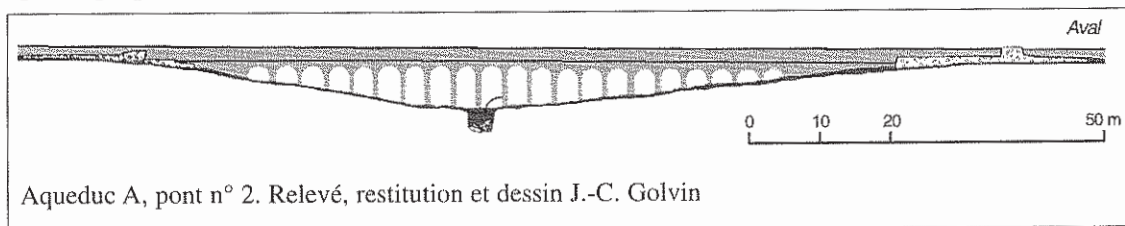
appareil et en blocage (comme dans les autres ouvrages). Les soubassements subsistants, notamment sur la rive amont, permettent de restituer 21 arches pour un ouvrage qui devait atteindre 17 m de hauteur au milieu de l'oued.



Site n° 028.367

1. 364,360 N ; 524,220 E. Alt. 140 m (coordonnées du thalweg).

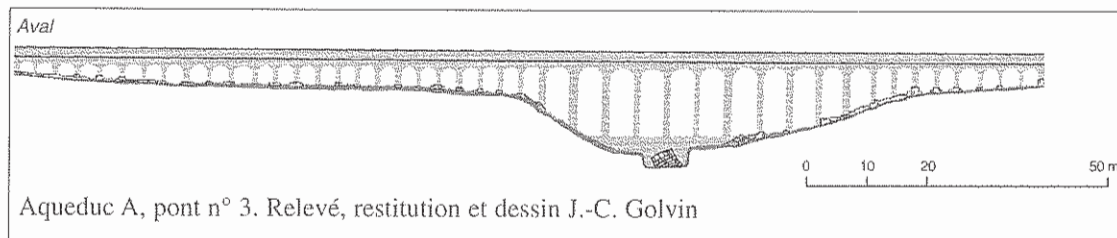
Pont-aqueduc n° 2 de l'aqueduc A. Pour franchir une large dépression, le pont-aqueduc n° 2 était porté en amont et en aval par une longue file d'arches en blocage qui, au fond du vallonnement, sur 20 mètres de longueur, devait faire place à cinq piles en grand appareil ; on voit encore une d'entre elles, celle qui se trouvait le plus en aval, renversée dans l'oued. Les approches sont donc très longues de part et d'autre et la longueur totale d'une culée à l'autre est de 180 m environ. Espacées de 2,40 m en moyenne, les piles en blocage ont 1,20 m de côté. Le canal voûté est bien visible sur la très courte distance qui sépare les ponts-aqueducs n° 2 et n° 3. Voir le site n° 028.105 (photographie aérienne).



2. 364,540 N ; 524,360 E. Alt. 137 m (coordonnées du thalweg).

Pont-aqueduc n° 3 de l'aqueduc A. Le pont-aqueduc n° 3 franchit un vallon issu de l'Aïn al Kelba. Ce pont, long de 170 m au total, domine en aval Borj Foud. Les approches sont, là encore, très longues avec de petites arches de 2,50 m d'ouverture en moyenne et des piles en blocage de 1,30 m de côté sauf, ici aussi, pour la traversée du lit de l'oued où sept grandes arcades (nombre probable) de 3,50 m d'ouverture environ devaient être portées par cinq piles, sans doute en grand appareil avec un noyau de blocage ; un gros massif fait de blocs provenant de cette construction gît dans le cours d'eau.

BIR MCHERGA 028



3. 365,320 N ; 524,300 E. At. 135 m.

A 60 m au nord du pont n° 3 de l'aqueduc A, en haut de la berge aval, on voit un soubassement rectangulaire massif en blocage ; il a deux contreforts carrés sur le côté nord ; un mur vient s'appuyer sur sa face est, à l'angle sud-est ; il servait de socle à une construction qui a disparu. Voir le site n° 028.105 (photographie aérienne).

A partir de ce point, on perd de vue l'aqueduc sur 750 m. Il apparaît ensuite au ras du sol de place en place sur le plateau.

Site n° 028.368

365,460 N ; 527,480 E. Alt. 130 m.

Pont n° 1 de l'aqueduc C. Cet aqueduc comprend deux branches.

La source de celle de l'ouest (sur le cours de l'Aïn Kef Grhab) est inconnue ; il est assuré qu'il ne s'agit pas de l'Aïn en Nahal. La source de celle de l'est est l'Aïn Sfisifa (site n° 028.369). Le pont n° 1 permet à la branche de l'ouest de rejoindre celle de l'est au-dessus du ravin de l'oued Aïn Sfisifa. Enfoui dans la végétation, le pont n° 1 est très détérioré. En amont du ravin, fragments de maçonnerie en blocage. Sur la section de la traversée de l'ouest, restes d'une grande arche dont le sommet a disparu ; les montants sont en grand appareil, le haut en maçonnerie de blocage ; en aval de cette arche, restes de la culée ; débouchant du pont à un niveau supérieur, le canal de l'Aïn Kef Grhab ne rejoint pas immédiatement celui de l'Aïn Sfisifa ; la jonction se fait quelques dizaines de mètres plus loin.

Site n° 028.369

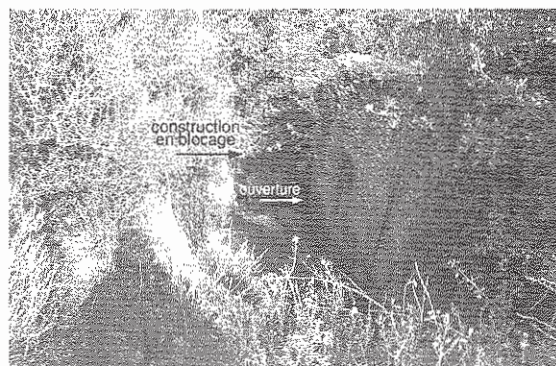
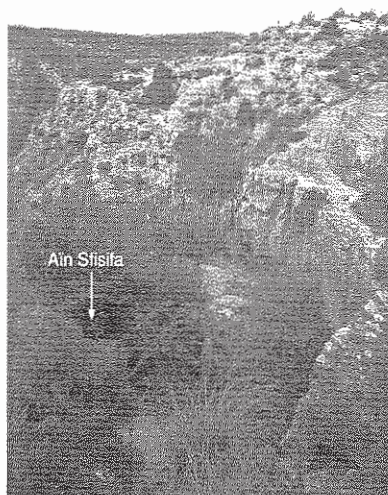
364,650 N ; 527,450 E. Alt. 195 m.

Aïn Sfisifa.

Source aménagée à l'époque romaine pour alimenter la branche principale de l'aqueduc C d'Oudhna. Dans un étroit amphithéâtre naturel aux flancs à-pic, la source a été captée au sein d'une architecture en blocage qui appartenait très probablement à un monument des eaux. Reconnue en 1998 et photographiée alors, elle n'a pu être relevée

BIR MCHERGA 028

sur le site en 2000, les exploitants d'une carrière voisine située immédiatement au sud ayant recouvert le site par d'énormes amoncellements de déchets de taille.



Aïn Sfsifa.
A gauche, le site. A droite, une construction en blocage.
Diapositives (1998)

Site n° 028.370

364,340 N ; 525,090 E. Alt. 165 m env.

Bel établissement agricole d'époque romaine sur les ruines duquel s'est installée une ferme moderne construite entièrement en matériaux de remploi ; le pourtour immédiat de l'habitation actuelle est cerné par une structure carrée antique dont le dessin apparaît clairement par des alignements des harpes de murs en *opus Africanum* qui donnent le tracé d'une des parties de la construction antique. L'établissement agricole était alimenté par la source d'Aïn El Kalba. Voir le site n° 028.105 (photographie aérienne).



Vestiges d'un mur antique en *opus Africanum* à la périphérie de la ferme moderne. Diapositive.

BIR MCHERGA 028

BIR MCHERGA 028

Bibliographie générale

La bibliographie générale est suivie d'une bibliographie par site.

La bibliographie antérieure à 1989 est extrêmement brève, sauf pour quelques sites qui ont livré anciennement des inscriptions. Il est néanmoins utile de la connaître et de préciser son apport. Après les titres généraux, elle est donnée ici pour chaque site qui a fait l'objet d'un commentaire antérieur. En dehors de la belle époque qui vit la publication de l'*Atlas archéologique*, les chercheurs se sont surtout intéressés aux inscriptions, documents généralement exploitables à peu de frais : elles ont donc été étudiées pour leur contenu, sans attention (sauf exceptions) pour la situation, la topographie, l'aspect du site de provenance, le support du texte ; néanmoins le catalogue des sites fait souvent référence aux textes lapidaires, car leur apport demeure essentiel pour éclairer de nombreux aspects de l'occupation du sol. Les abréviations annoncées ci-dessous ont été utilisées dans la bibliographie par site.

- AAT = BABELON E., CAGNAT R., REINACH S., *Atlas archéologique de la Tunisie*, 1ère série au 1/50.000^e, 15 livraisons, Paris, 1892-1913.
- Atlas des centuriations* = CAILLEMER A., CHEVALLIER R., SAUMAGNE C., *Atlas des centuriations romaines de Tunisie*, Paris, 1953.
- Atlas préhistorique* = GRAGUEB A., CAMPS G., HARBI-RIahi M., M'TIMET A., ZOUGLAMI J., *Atlas préhistorique de la Tunisie*, 5, Tunis [feuille de Tunis au 1/200 000], Rome, 1987.
- Barbery 1985 = BARBERY, J., Précisions sur quelques itinéraires du réseau routier romain en Tunisie centrale et au Cap Bon, *Les Cahiers de Tunisie*, 33, 1985, p. 5-59.
- Ben Abdallah 1999 = BEN ABDALLAH Z., *Quirinus Deus Pater*. Une résurgence de la religion romaine archaïque en province proconsulaire d'Afrique sous l'empereur Sévère Alexandre, *Comptes rendus de l'Acad. des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1999, p. 457-468.
- Ben Hassen 2001 = BEN HASSEN H., Uthina "La Splendide", 2001, p. 107-111, in : *Tunisie : du christianisme à l'islam, IV^e-XIV^e siècles* (Catalogue d'exposition, Chr. Landes et H. Ben Hassen éd.)
- Beschaouch 1985 = BESCHAOUCH A., Grammaire et épigraphie : comment lire le texte d'*IL Afr*, 293, *Africa*, IX, 1985, p. 51-59.
- Cagnat 1884 = CAGNAT R., *Explorations épigraphiques et archéologiques en Tunisie*, t. 2, Paris, 1884.
- Caillat 1873 = CAILLAT Ph., Extrait d'une note sur la restauration de l'ancien aqueduc de Carthage, *Revue Archéologique*, 1873, 2, 292-301 et pl. 21 et 22.
- Chelli 1997 = Chelli Z., *Inventaire des cartes et plans relatifs à la Tunisie*, *Cahiers du CERES*, série géographique, n° 18, Tunis, 1997.
- CIL VIII = *Corpus Inscriptionum Latinarum*, t. VIII, Berlin, 1881-1959.
- Desanges 1980 = DESANGES J., *Plinie l'Ancien, Histoire Naturelle*, livre V, 1-46, texte établi, traduit et commenté, Paris, 1980 (Coll. des Universités de France).
- Duncan-Jones 1972 = DUNCAN-JONES R. P., Patronage and city privileges. The case of *Giufi*, in : *Epigraphische Studien*, t. 9, Düsseldorf, 1972, p. 12-16.

BIR MCHERGA 028

- Ferchiou 1973 = FERCHIOU N., Carrières antiques du Djebel Aziz, *Annales des Mines et de la Géologie* [Tunis], 26, 1973 (hommages à M. Solignac), 633-642.
- Ferchiou 1978 = FERCHIOU N., Trois types de monuments funéraires situés dans l'ancien territoire de Carthage punique, *Africa*, V-VI (1978), p. 191-214.
- Ferchiou 1987 = FERCHIOU N., Le paysage funéraire pré-romain dans deux régions céréalières de Tunisie antique (Fahs-Bou Arada et Tebourba-Mateur) : les tombeaux monumentaux, *Antiquités Africaines*, 23, 1987, p. 13-70.
- Ferchiou 1989 = FERCHIOU N., *Décor architectonique d'Afrique proconsulaire (III^e siècle av. J.-C. - I^{er} siècle après J.-C.)*, s. l., 1989, t. I (texte) et II (planches).
- Ferchiou 1990 = FERCHIOU N., L'habitat fortifié pré-impérial en Tunisie antique, in : *Histoire et archéologie de l'Afrique du Nord, Actes du IV^e colloque international, Strasbourg, 5-9 avril 1988*, t. I, *Carthage et son territoire dans l'Antiquité*, Paris 1990, p. 229-252.
- Ferchiou 1992 = FERCHIOU N., A propos d'un inventaire des sites et monuments : deux notices de villes, *L'Africa Romana, Atti del X convegno di studio Oristano, 11-13 dic. 1992*, Sassari, 1994, 463-497, pl. I-VI.
- Ferchiou 1995 = FERCHIOU N., Camps et vétérans dans la moyenne vallée de l'oued Miliane : les *pagi Fortunalis* et *Mercurialis* et la colonie d'*Uthina*, *MEFRA*, 1995, 137-181.
- Ferchiou 1995 = FERCHIOU N., Camps et vétérans dans la moyenne vallée de l'oued Miliane : les *pagi Fortunalis* et *Mercurialis* et la colonie d'*Uthina*, *Mélanges de l'École française de Rome (Antiquité)*, 1995, p. 137-181.
- Ferchiou 2003 = FERCHIOU N., Nouvelles données sur la vie religieuse dans la cité antique de *Giufi*, in : *Actes du colloque de Tabarka, mars 2000* (à paraître).
- Gascoü 1981 = GASCOU J., Une énigme épigraphique : Sévère Alexandre et la titulature de *Giufi*, *Antiquités Africaines*, 17, 1981, p. 231-240.
- Gascoü 1982 = GASCOU J., La politique municipale de Rome en Afrique du Nord, I : De la mort d'Auguste au début du III^e siècle, in : *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, II, 10, 2 (1982), p. 136-227 ; II : Après la mort de Septime-Sévère, dans *Ibid.*, p. 233-320.
- Gascoü 1972 = GASCOU J., *La politique municipale de l'empire romain en Afrique Proconsulaire de Trajan à Septime Sévère*, Rome, 1972 (Coll. de l'Ecole Française de Rome, 8).
- Gauckler 1899 = GAUCKLER P., *Enquête sur les installations hydrauliques romaines en Tunisie*, t. I, fasc. III (Tunis, 1899).
- Gnoli 1971 = GNOLI R., *Marmora Romana*, Rome, 1971.
- Guérin 1862 = GUÉRIN R., *Voyage archéologique dans la Régence de Tunis*, t. 2, Paris, 1862.
- Heurgon 1969 = HEURGON, J., Inscriptions étrusques de Tunisie, *Comptes rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1969, p. 526-551.
- ILafr = CAGNAT R., MERLIN A., CHATELAIN L., *Inscriptions latines d'Afrique (Tripolitaine, Tunisie, Maroc)*, Paris, 1923.
- ILPB = BENZINA BEN ABDALLAH Z., *Catalogue des inscriptions latines païennes du Musée du Bardo*, Rome, 1986 (coll. de l'Ecole Française de Rome, 92).
- ILTun = MERLIN A., *Inscriptions latines de la Tunisie*, Paris, 1944.
- Jacques 1983 = JACQUES F., *Les curateurs des cités dans l'Occident romain de Trajan à Gallien*, Paris, 1983, p. 371-372.

BIR MCHERGA 028

- Oudna 1998 = BEN HASSEN H., MAURIN L. (dir.), *Oudhna (Uthina). La redécouverte d'une ville ancienne de Tunisie*, Bordeaux-Tunis, 1998 [dans cet ouvrage, une numérotation provisoire a été donnée à certains sites nouvellement inventoriés. Elle est corrigée ici pour être conforme à la numérotation d'ensemble].
- Lepelley 1979 = LEPELLEY Cl., *Les cités de l'Afrique romaine au Bas-Empire, t. 1, La permanence d'une civilisation municipale*, Paris, 1979
- Lepelley 1981 = LEPELLEY Cl., *Les cités de l'Afrique romaine au Bas-Empire, t. 2, Notices d'histoire municipale*, Paris, 1981.
- Maier 1973 = MAIER J.-L., *L'épiscopat de l'Afrique romaine, vandale et byzantine*, Neuchâtel, 1973 (Institut suisse de Rome, *Bibliotheca Helvetica Romana*, XI).
- Maurin 1995 = MAURIN, L., *Pagus Mercurialis veteranorum Medelitanorum*. Implantations vétéraines dans la vallée de l'oued Miliane. Le dossier épigraphique, *Mélanges de l'École française de Rome, Antiquité*, 107, 1995, p. 97-135.
- Maurin & Peyras = MAURIN L. et J. PEYRAS, Romanisation et traditions africaines dans la région de Bir Mcherg, *Les Cahiers de Tunisie*, 43, 1993, p. 105-148.
- Mesnager 1912 = MESNAGE J., *L'Afrique chrétienne, évêchés et ruines antiques*, Paris, 1912.
- Pervinquière 1903 = PERVINQUIÈRE L., *Étude géologique de la Tunisie centrale*, Paris, 1903.
- Peyras 1993 = PEYRAS J., Recherches nouvelles sur les *Undecimprimi*, in : *L'Afrique du Nord antique et médiévale, VI^e colloque international, Pau, Oct. 1993 : Monuments funéraires, institutions autochtones*, Paris, 1995, p. 275-292.
- Pflaum 1970 = PFLAUM H.-G., La romanisation de l'ancien territoire de la Carthage punique à la lumière des découvertes épigraphiques récentes, dans *Antiquités Africaines*, 4, 1970, p. 75-118 (= H.-G. Pflaum, *Afrique romaine, scripta varia I*, Paris, s.d., 23, p. 76-117).
- Poinssot 1936 = POINSSOT L., Villes romaines, dans *Tunisie, Atlas historique, géographique, économique et touristique*, Paris, 1936, p. 29-38.
- Rakob 1974 = RAKOB F., Das Quellenheiligtum in Zaghuan und die römische Wasserleitung nach Karthago, *Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts (Römische Abteil)*, 81, 1974, 1, p. 41-89 et pl. 21-76, et une chemise de fig.
- Salama 1987 = SALAMA P., *Bornes milliaires d'Afrique Proconsulaire, un panorama historique du Bas-Empire romain*. Nouvelle édition revue et augmentée, Rome, 1987 (coll. de l'École Fr. de Rome, 101).
- Tissot 1888 = TISSOT C., *Géographie comparée de la province romaine d'Afrique, t. 2, Chorographie, réseau routier*, Paris, 1888.

Dans les **notices du catalogue**, on retrouvera les abréviations suivantes :

AE = *L'année épigraphique*

AAT = *Atlas archéologique de Tunisie*.

CIL = *Corpus Inscriptionum Latinarum*.

IL Afr = *Inscriptions latines d'Afrique*.

ILPB = *Catalogue des inscriptions latines païennes du Musée du Bardo*.

ILTun = *Inscriptions latines de Tunisie*.

BIR MCHERGA 028

Bibliographie par site

Pour chaque site, elle suit l'ordre alphabétique des auteurs, avec les abréviations données dans la bibliographie générale.

Aïn El Asker, anc. Sutunurca (028.075)

Inscriptions : *CIL* VIII, 24003/6 ; *IL Afr*, 300 ; *ILTun*, 755 ; *ILPB*, 160 ; *AE*, 1966, 507 ;
Études : Peyras 1993, p. 286-287 ; Gascoü 1972, p. 129-130 ; Maurin & Peyras 1993, 123-126 ; Maurin 1995, 124-125. Pour *CIL* VIII, 24003, voir le site n° 020.295.

El Gala et Aïn Safsaf (028.148-028.306)

Inscriptions : *CIL* VIII, 12423 ; 24051 ; 24051a.
Études : Ferchiou 1995, p. 159-161, 165.

Aqueduc de Carthage

Études : Ben Hassen, H., L'aqueduc de Carthage, in : *Dossiers de l'archéologie*, 274, 2002, p. 38-39 ; Caillat, Ph., Extrait d'une note sur la restauration de l'ancien aqueduc de Carthage, *Revue archéologique*, 1873, p. 293-301 et pl. 21-22 ; Oudhna 1998, p. 224-225 ; Rakob, 1974 ; Rakob, F., L'aqueduc de Carthage, in : *Dossiers de l'archéologie*, 38, 1979, p. 34-42.

Bir Mcherga, anc. Giufi (028.172-028.175)

La bibliographie concerne essentiellement l'épigraphie du site.

Inscriptions : *CIL* VIII, p. 108, 927, 1273, 2425 ; *CIL* VIII, 858-870 ; 12373-12384 ; 23991-23998 ; *IL Afr*, 293-294 ; *ILTun*, 747-752 ; *AE*, 1971, 492 ; 1985, 867 ; 1999, 1828.
Études : Ben Abdallah 1999 ; Beschouch 1985, p. 51-59 ; Cagnat 1884, p. 5-12 ; Duncan-Jones 1972, p. 12-16 ; Ferchiou 1989, p. 177-178 ; 292 ; Ferchiou 2003 ; Gascoü 1972, p. 58 ; Gascoü 1982, p. 283-284 ; Gascoü 1981, p. 231-240 ; Guérin 1962, p. 374-378 ; Jacques 1983, p. 371-372 ; Lepelley 1981, p. 112 ; Maier 1973, p. 148 ; Maurin & Peyras 1991, p. 122-123 ; Pflaum 1970, p. 94-95 ; Poinssot L. et Lantier R., *BAC*, 1923, p. CLII-CLIII ; p. CLVI, n. 3 ; Tissot 1888, p. 594.

Bled Bou Lastal (028.011)

Études : Ferchiou 1978, p. 196-198 ; Ferchiou 1987, p. 36-37 ; *Atlas préhistorique*, p. 38 (photo) et n° 7, p. 41 (où le lieu est dit Mfeidha).

Borj Bach Mamlouk (028.019)

Étude : Ferchiou 1995, p. 148-149, fig. 6.

Borne milliaire (028.131)

Inscription : Merlin A., *BAC*, 1906, p. CXCVIII.
Étude : Salama 1987, p. 25s, n° 5 = Inv. 112/113 - [131]

Borj Foud (028.100 ; 028.258 ; 028.337)

Étude : Oudhna 1998, p. 183-189.

Bou Cha ou Boucha (henchir), voir Fraxine (henchir)

Bou Er Rbia (028.094)

Inscriptions : *CIL* VIII, 884 = 24010 ; *ILTun*, 757 (Oudhna 1998, p. 80).

BIR MCHERGA 028

Carrières antiques (028.332)

Étude : Oudhna 1998, p. 204-205, fig. 31.

En Nadhour (028.214)

Études : Oudhna 1998, p. 179-180 ; Ferchiou 1995, p. 159.

Fraxine (Henchir)/Henchir Bousha (anc. Municipium Aurelium Commodum)

Inscriptions : *CIL* VIII, 820-839 ; 12345-12358 ; 29363-29367 ; *ILTun*, 741-746 ; fragments inscrits provenant de Hr Fraxine dans la ferme d'Hr Ourarda (site n° 110). La bibliographie (principaux titres ci-dessous) concerne avant tout les textes épigraphiques.

Études : Ferchiou 1989, I, p. 347, 435, 480, et II, pl. XCIV ; Ferchiou 1992, p. 466-486, pl. I-III (description détaillée des blocs architectoniques apparents) ; Gasco 1972, p. 164-165 ; Lepelley 1981, p. 77-78 ; Maurin & Peyras 1991, p. 122 ; Oudhna 1998, p. 220 ; Pflaum 1970, p. 93 ; Toutain, J., *Bull. archéologique du Comité*, 1893, p. 208, n. 2.

Gorjana (Henchir) (028.076)

Étude : Ferchiou 1995, p. 148-149, fig. 6.

Haggaf, Aïn el Fawwara (028.154)

Études : Oudhna 1998, p. 185-188 ; Ferchiou 1995, p. 140.

Jebel Barrou (028.303)

Étude : Ferchiou 1978, p. 199 ; Ferchiou 1987, p. 40-41 ; *Atlas préhistorique*, p. 41-42 n° 8.

Jebel Mrabba (028.054-028.05)

Inscriptions : *CIL* VIII, 23968-23971. Des fragments d'inscriptions ont été mis au jour dans les années 1970 (inédits).

Études : Cagnat R., *Bull. archéologique du Comité*, 1891, p. 549 ; 1893, p. 211 ; Cagnat R. et Gauckler P., *Les monuments antiques de la Tunisie, I, Les temples païens*, Paris, 1898, p. 123-124 ; Gauckler 1899, p. 137-139 ; Lachaux J.-C., *Théâtres et amphithéâtres d'Afrique Proconsulaire*, Aix-en-Provence, s. d. (1979), p. 66-67 ; Lepelley 1981, p. 254 : des inscriptions témoignent de la prospérité de la ville au Bas-Empire ; Golvin J.-C., *L'amphithéâtre romain*, Bordeaux, 1988, p. 94 ; Ferchiou 1990, p. 234-235 et fig. 2 (annonce une publication ultérieure sur l'agglomération antique).

Jebel Oust, Hammam el Oust (028.136)

Inscriptions : *CIL* VIII, 23999-24002 ; *ILTun*, 753-754 ; *ILPB*, 322.

Études : Pervinquièrre 1903, p. 29 ; Duval N., *Eglise et temple en Afrique du Nord. Note sur les installations chrétiennes dans les temples à cour*, *BAC*, n. s. 7, 1971, p. 265-296 (p. 290-292) ; Fendri, M., *Évolution chronologique et stylistique d'un ensemble de mosaïques dans une station thermale à Djebel Oust*, in : *La mosaïque gréco-romaine, Colloque international du C.N.R.S., Paris, 1963*, Paris, 1965, 157-171 [fig. 1, après p. 173, plan général] ; Fendri M., *Contribution à l'étude du thermalisme à travers les siècles [Jebel Oust]*, in : *Séminaire "Tourisme et Santé, Korbous, juin 1963, numéro spécial 1985 de La Gazette touristique de Tunisie*, p. 88-91 ; Godin, lieutenant, *Hydraulique d'une cité romaine au Djebel Oust*, in : P. Gauckler, *Enquête sur les installations hydrauliques romaines en Tunisie*, 2, 1, 1902, p. 77-81 ; Guérin V., 1862, p. 282-286 ; Oudhna 1998, p. 234.

BIR MCHERGA 028

Jebel Oust, anc. Cheylus (028.131)

Inscriptions : AE 1987, 1009.

Études : BAC, 1906, p. CXCVIII ; Gnoli 1971, p. 141 (marbre violet du J. Oust).

Jebel Rihane (marabout de Sidi El Ajmi) (028.282)

Étude : Ferchiou 1978, p. 198-199 ; *Atlas préhistorique*, p. 41 n° 7.

Menzel El Habib, autrefois Bir Mengoub, anc. Thibulli (028.003)

Inscriptions : CIL VIII, 14766-14768.

Étude : Oudhna 1998, p. 215.

N'Faiedh, anc. Pagus Fortunalis (028.236)

Inscriptions : ILAfr, 301-304. Inscriptions nouvelles (voir la notice du site).

Études : Beschauoch, *Uchi Maius* 1, Sassari, 1997, p. 102 ; Ferchiou 1995, p. 153 ; p. 175 ; Maurin 1995, p. 124-132 ; Oudhna 1998, p. 229-231.

Oudhna, anc. Uthina (028.048)

Inscriptions et études :

— *La ville*

Oudhna 1998, p. 11-167 (avec les sources et bibliographie antérieure, p. 36, 90-91) ; Ben Hassen 2001, p. 107-111.

— *périphérie, environs immédiats*

Oudhna 1998, p. 171-189, nombreux plans et fig. Plans et coupe du réservoir 1 et des grandes citernes par E. Sadoux, AAT, *Oudna*, p. 3 (D et H). *Atlas préhistorique*, 39-40 et fig. 37 (mégalithes douteux).

— *aqueducs alimentant la ville*

Oudhna 1998, p. 189-206.

Oudhna, environs d'— (028.338)

Étude : Oudhna 1998, p. 171-207.

Sidi Ahmed (028.247)

Étude : Ferchiou 1995, p. 149-152, 168-170.

Sidi El Aimi (028.282)

Études : Ferchiou 1987, p. 17-18

Sidi Ali Sedfini (028.042)

Inscription : CIL VIII, 883 cf. 12386.

Étude : Oudhna 1998, p. 215, 218-220.

Sidi Attia (028.326)

Oudhna 1998, p. 232-233.

Sidi Bou Hijba (028.255)

Étude : Guérin 1862, p. 286, dont les observations peuvent s'appliquer aussi aux sites n° 028.103 ou 028.270, car toute la région est sous le patronage de Sidi Bou Hijba dont, à environ 500 m au sud de 028.270, le jebel éponyme culmine à 302 m.

BIR MCHERGA 028

Sidi Bou Argoub (028.091)

Études : Maurin 1995, p. 109 ; Oudhna 1998, p. 229.

Hr Sidi Bou Hajeba (028.103)

Étude : Victor Guérin, *Voyage*, II, p. 286 (le texte se rapporte peut-être plutôt au site n° 028.270).

Sidi Bou Zid (Henchir), voir Sminja

Sidi Bechir ou Sidi Cherif (028.022)

Études : Guérin 1862, p. 379 ; Tissot 1888, p. 591 ; Ferchiou 1995, p. 147-149 ; Oudhna 1998, p. 229.

Sidi Meftah (028.226)

Inscriptions : *ILTun*, 762 = *ILPB*, 399 et *ILTun*, 762 = *ILPB*, 523.

Étude : L. Poinssot, *BAC*, 1930-1931, p. 68-69.

Sidi Es Sakhri (Henchir) (028.182)

Étude : Heurgon 1969, p. 526-551.

Sminja, ou Hr Sidi Bou Zid, anc. Sminja (028.187)

Inscriptions : *CIL VIII*, 894.

Études : Ferchiou 1995, p. 140 ; Oudhna 1998, p. 215.

Zaouia Khdimia, anc. Pagus Mercurialis (028.093)

Inscriptions : Maurin 1995 (dossier épigraphique et interprétations ; en outre, *CIL VIII*, 12417) ; *AE*, 1995, 1657 ; 1658.

Études : Ferchiou 1995, p. 153-155 ; Poinssot, L., *Bull. archéologique du Comité*, 1930-1931, p. 69-70 ; Oudhna 1998, p. 229-231.

BIR MCHERGA 028

BIR MCHERGA 028

Index des matières

Deux expressions extrêmement fréquentes n'ont pas été répertoriées dans cet index :
opus Africanum, grand appareil. Voir le glossaire, qui complète cet index.

Pour les notices qui dépassent une page, le n° du paragraphe, en plus petit corps, suit celui du site.

Amphithéâtre : 028.048,1 ; 028.054,4 ; 028.113,3

Amphore : 028.011 ; 028.122 ; 028.210 ; 028.279 ; 028.300 ; 028.338

Aqueduc de Carthage : 028.038 ; 028.039 ; 028.093,1 ; 028.097 ; 028.098 ; 028.102 ; 028.190 ;
028.269 ; 028.270 ; 028.271 ; 028.305

Aqueducs d'Oudhna : 028.048,23 (avec carte) ; 028.108,3 ; 028.220, 3 ; 4 ; 5 ; 028.221 ; 028.224 ;
028.228 ; 028.258 ; 028.334 ; 028.335 ; 028.338,2 ; 028.366,3 ; 028.367,1 ; 2 ; 3 ;
028.368 ; 028.369

Arc : 028.048, 5

Auge : 028.008,1 ; 028.029,2 ; 028.097 ; 028.132,3 ; 028.288 ; 028.295 ; 028.318

Barrage : 028.100

Base de colonne : 028.003,1 ; 028.029,1 ; 028.037 ; 028.093,2 ; 028.094 ; 028.105 ;
028.110,2 ; 3 ; 4 ; 028.119 ; 028.151 ; 028.170 ; 028.216 ; 028.236,1 ; 028.261 ;
028.262 ; 028.264 ; 028.275 ; 028.278 ; 028.279 ; 028.280 ; 028.289 ; 028.320 ;
028.340

Base de pilier : 028.273

Base de statue : 028.080 ; 028.093,2 ; 028.094 ; 028.110,2

Basilique chrétienne : 028.048,14 ; 028.113,2 ; 028.136

Bas-relief : 028.288

Bassin : 028.013 ; 028.033 ; 028.046,3 ; 028.051,1 ; 028.052 ; 028.053 ; 028.079 ; 028.108,1 ;
028.109 ; 028.115 ; 028.127 ; 028.149 ; 028.172,B2 ; 028.227 ; 028.228 ; 028.298 ;
028.337,2 ; 028.366,1

Borne milliaire : 028.006 ; 028.091 ; 028.131 ; 028.144 ; 028.160 (?)

Calcaire noir (calcaire liasique gris foncé) : 028.008,1 ; 028.029,1 ; 028.030 ; 028.036 ;
028.037 ; 028.063 ; 028.066 ; 028.069 ; 028.078 ; 028.080 ; 028.088 ; 028.093,2 ;
028.096,2 ; 028.098 ; 028.110,2 ; 028.113, 5 ; 028.119 ; 028.120 ; 028.132,1 ; 2 ; 028.139 ;
028.136 ; 028.147 ; 028.166 ; 028.167 ; 028.170 ; 028.172,5 ; 028.182,2 ; 028.184 ;
028.201 ; 028.205 ; 028.218 ; 028.233 ; 028.237,1 ; 028.244 ; 028.247,1 ; 028.251 ;
028.255,1 ; 2 ; 028.268 ; 028.275 ; 028.278 ; 028.279 ; 028.280 ; 028.284 ; 028.302 ;
028.313 ; 028.320 ; 028.322 ; 028.337,1 ; 028.342

Capitole : 028.048, 9

Carreaux de terre cuite : 028.113,2 ; 028.136 ; 028.236,1

Carrière : 028.096,2 ; 028.136 ; 028.154,3 ; 028.256 ; 028.332

Catillus : 028.051,1 ; 028.088 ; 028.181 ; 028.261

BIR MCHERGA 028

Centuriation : 028.114 ; 028.182,1 ; 028.187 ; 028.211 ; 028.264 ; 028.283 ; 028.364
Céramique antique : 028.004 ; 028.005 ; 028.009 ; 028.021 ; 028.025 ; 028.056 ; 028.059 ;
028.071 ; 028.095 ; 028.097
Céramique punique : 028.042,3 ; 028.108,2 ; 028.154,1 ; 028.338
Céramique : 028.118 ; 028.122 ; 028.126 ; 028.133 ; 028.137 ; 028.151 ; 028.154,1 ; 028.156 ;
028.157 ; 028.166 ; 028.168 ; 028.171 ; 028.179 ; 028.214 ; 028.240 ; 028.269 ;
028.270 ; 028.276 ; 028.278 ; 028.279 ; 028.310 ; 028.318 ; 028.329 ; 028.344
Chapiteau à figures : 028.006 ; 028.264 ; 028.288
Chapiteau composite : 028.003,1 ; 028.019 ; 028.247,1 ; 028.288
Chapiteau corinthien : 028.003,1 ; 028.037 ; 028.050 ; 028.051,1 ; 2 ; 028.067 ; 028.094 ;
028.110,3 ; 4 ; 028.113,1 ; 028.119 ; 028.127 ; 028.170 ; 028.176 ; 028.179 ; 028.203,3 ;
028.238 ; 028.247,2 ; 028.255,2 ; 028.260 ; 028.262 ; 028.279 ; 028.281 ; 028.301 ;
028.314
Chapiteau dorique : 028.048,3 ; 028.050 ; 028.170 ; 028.179 ; 028.213 ; 028.281
Chapiteau double : 028.029,1
Chapiteau toscan : 028.003,1 ; 028.008,2 ; 028.029,1 ; 028.048,3 ; 028.099 ; 028.111 ; 028.115 ;
028.127 ; 028.150 ; 028.166 ; 028.179 ; 028.232 ; 028.247,1
Chapiteau : 028.019 ; 028.022 ; 028.029,1 ; 028.132,1 ; 028.144 ; 028.172,B4 ; 028.182,2 ;
028.229 ; 028.232 ; 028.251 ; 028.260 ; 028.278 ; 028.281 ; 028.313 ; 028.326
Cimetière chrétien : 028.173 ; 028.174 ; 028.361
Cimetière musulman : 028.003,2 ; 028.005 ; 028.006 ; 028.008,3 ; 028.015 ; 028.042,1 ;
028.073 ; 028.088 ; 028.096,4 ; 028.111 ; 028.132,3 ; 028.133 ; 028.140 ; 028.174 ;
028.178 ; 028.203,2 ; 028.211 ; 028.223 ; 028.229 ; 028.232 ; 028.237 ; 028.238 ;
028.242 ; 028.255 ; 028.271 ; 028.313 ; 028.314 ; 028.358
Cippe : 028.110,1
Citerne (antique) : 028.003,1 ; 028.008,2 ; 028.009 ; 028.022 ; 028.024 ; 028.027 ; 028.029,3 ;
028.032 ; 028.036 ; 028.042,3 ; 028.048,14 ; 20 ; 028.054,2 ; 3 ; 028.056 ; 028.062 ;
028.063 ; 028.071 ; 028.073 ; 028.074 ; 028.075 ; 028.079 ; 028.114 ; 028.115 ;
028.127 ; 028.132,2 ; 028.148 ; 028.154,1 ; 028.177 ; 028.185 ; 028.191 ; 028.199 ;
028.219 ; 028.223 ; 028.227 ; 028.236,2 ; 028.237 ; 028.240 ; 028.242 ; 028.247,1 ;
028.248 ; 028.258 ; 028.263 ; 028.277 ; 028.291 (?) ; 028.296 ; 028.304 ; 028.323 ;
028.323 ; 028.324 ; 028.327 ; 028.338
Console : 028.110,2 ; 3
Contrepoids (de pressoir) : 028.008,1 ; 2 ; 028.009 ; 028.012 ; 028.019 ; 028.021 ; 028.023 ;
028.033 ; 028.035 ; 028.047 ; 028.054,2 ; 028.061 ; 028.063 ; 028.065 ; 028.073 ;
028.077 ; 028.091 ; 028.094 ; 028.099 ; 028.105 ; 028.113,1 ; 028.115 ; 028.117 ;
028.119 ; 028.130 ; 028.148 ; 028.164 ; 028.175,1 ; 3 ; 028.179 ; 028.182,1 ; 028.184 ;
028.212 ; 028.232 ; 028.236,2 ; 028.243 ; 028.253 ; 028.258 ; 028.268 ; 028.278 ;
028.286 ; 028.288 ; 028.289 ; 028.291 ; 028.294 ; 028.304 ; 028.322
Corniche : 028.054,3 ; 028.165 ; 028.276
Croix : 028.034 ; 028.080 ; 028.121
Enceinte (antique) : 028.013 ; 028.022,3 ; 028.029,1 ; 028.048,A3 ; 028.048,C13 ; 21 ; 22 ;

BIR MCHERGA 028

- 028.054,1 ; 028.075 ; 028.076 ; 028.149 ; 028.154,1 ; 028.176 ; 028.238 ; 028.247,1 ; 028.338
- Ferme coloniale : 028.029,1 ; 028.030 ; 028.043 ; 028.063 ; 028.082 ; 028.085 ; 028.086 ; 028.096,2 ; 028.115 ; 028.119 ; 028.120 ; 028.124 ; 028.127 ; 028.130 ; 028.132,1 ; 028.176 ; 028.179 ; 028.181 ; 028.182,1 ; 028.211 ; 028.212 ; 028.213 ; 028.216 ; 028.223 ; 028.244 ; 028.251 ; 028.260 ; 028.261 ; 028.262 ; 028.264 ; 028.278 ; 028.280 ; 028.284 ; 028.295 ; 028.301 ; 028.320 ; 028.322 ; 028.342
- Forteresse : 028.148
- Four : 028.174 ; 028.255,3
- Frise : 028.110,2
- Fût de colonne : 028.003,1 ; 028.008,1 ; 028.018 ; 028.019 ; 028.029,1 ; 028.030 ; 028.032 ; 028.036 ; 028.037 ; 028.042,1 ; 028.049 ; 028.051,1 ; 028.053 ; 028.054,3 ; 4 ; 028.050 ; 028.060 ; 028.067 ; 028.080 ; 028.093,2 ; 028.096,2 ; 028.099 ; 028.100 ; 028.114 ; 028.115 ; 028.119 ; 028.120 ; 028.123 ; 028.132,1 ; 028.149 ; 028.151 ; 028.154,8 ; 028.166 ; 028.167 ; 028.172,c3 ; 028.176 ; 028.182,3 ; 028.213 ; 028.216 ; 028.222 ; 028.225 ; 028.229 ; 028.236,1 ; 028.238 ; 028.255,1 ; 028.244 ; 028.247,2 ; 028.249 ; 028.251 ; 028.260 ; 028.262 ; 028.268 ; 028.273 ; 028.275 ; 028.278 ; 028.279 ; 028.280 ; 028.281 ; 028.284 ; 028.289 ; 028.295 ; 028.298 ; 028.301 ; 028.313 ; 028.322 ; 028.325 ; 028.330 ; 028.337,1 ; 028.341 ; 028.346
- Gare : 028.041 ; 028.347 ; 028.365
- Granit : 028.048 ; 028.132,1 ; 028.289 ; 028.330
- Grès dunaire : 028.231 ; 028.332
- Huilerie : 028.026 ; 028.054,3 ; 028.091 ; 028.108,1 ; 2 ; 028.113,1 ; 4 ; 028.227
- Inscription chrétienne : 028.337,1
- Inscription étrusque : 028.182,2
- Inscription latine : 028.003,1 ; 028.006 ; 028.008 ; 028.010 ; 028.054,3 ; 4 ; 028.056 ; 028.091 ; 028.093,2 ; 3 ; 028.099 ; 028.110,1 à 4 ; 028.172,A ; B3 ; C3 ; 028.172 (ferme) ; 028.175,1 ; 028.187 ; 028.113,1 ; 5 ; 028.236,3 ; 4 ; 028.247,3 ; 028.278 ; 028.288 ; 028.289 ; 028.295 ; 028.298 ; 028.326
- Inscription trilingue : 028.043
- Lampe (antique) : 028.019 ; 028.132,2
- Maie : 028.008,1 ; 028.014 ; 028.059 ; 028.066 ; 028.091 ; 028.097 ; 028.113,1 ; 028.177 ; 028.181 ; 028.236,1 ; 028.240 ; 028.261 ; 028.274 ; 028.288
- Marabout : 028.003,2 ; 028.006 ; 028.022 ; 028.082 ; 028.088 ; 028.104 ; 028.111 ; 028.133 ; 028.211 ; 028.215 ; 028.217 ; 028.223 ; 028.229 ; 028.242 ; 028.249 ; 028.255,1 ; 028.267 ; 028.282 ; 028.292 ; 028.326 ; 028.350 ; 028.358 ; 028.359 ; 028.364
- Marbre : 028.006 ; 028.008,2 ; 028.019 ; 028.025 ; 028.029,2 ; 028.037 ; 028.048 ; 028.094 ; 028.095 ; 028.099 ; 028.136 ; 028.226 ; 028.236,3 ; 028.247,1 ; 028.255,2 ; 028.258 ; 028.264 ; 028.288 ; 028.300 ; 028.247,1 ; 028.255,2 ;
- Marbre de Chemtou : 028.049 ; 028.053 ; 028.054 ; 028.067 ; 028.247,1 ; 028.255,2 ; 028.295 ; 028.298 ; 028.301 ; 028.325 ;
- Marbre rose : 028.054,3 ; 4 ; 028.093,3 ; 028.096,2 ; 028.100 ; 028.182,2 ; 028.289 ; 028.313 ; 028.341

BIR MCHERGA 028

- Mausolée (antique) : 028.046,2 ; 028.048,15 ; 028.336 ; 028.128 ; 028.278 (?) ; 028.336 ; 028.337,1
- Meta : 028.003,1 ; 028.029,1 ; 028.037 ; 028.088 ; 028.175,3 ; 028.239 ; 028.326
- Meule : 028.037 ; 028.050 ; 028.090 ; 028.092 ; 028.132,1 ; 028.225 ; 028.247,1 ; 028.260 ; 028.278 ; 028.285 ; 028.289 ; 028.290 ; 028.291 ; 028.295 ; 028.301 (?)
- Mirhab : 028.306
- Monnaie : 028.105
- Monument mégalithique : 028.054,1 ; 028.232
- Mortier : 028.061
- Mosaïque : 028.004 ; 028.008,2 ; 028.022 ; 028.048,3 ; 7 ; 21 ; 028.059 ; 028.079 ; 028.083 ; 028.105 ; 028.136 ; 028.138 ; 028.154,7 ; 028.171 ; 028.172,B2 ; 028.200 ; 028.205 ; 028.289 ; 028.310 ; 028.337,1 ; 028.338
- Moulin à huile : 028.099 ; 028.134 ; 028.181 ; 028.203,1
- Mzar : 028.004 ; 028.005 ; 028.008,3 ; 028.026 ; 028.030 ; 028.032 ; 028.042,1 ; 028.058 ; 028.059 ; 028.089 ; 028.091 ; 028.096,4 ; 028.097 ; 028.109 ; 028.111 ; 028.113,3 ; 028.117 ; 028.132,3 ; 028.134 ; 028.140 ; 028.150 ; 028.157 ; 028.158 ; 028.162 ; 028.168 ; 028.178 ; 028.203,1 ; 4 ; 028.204 ; 028.217 ; 028.222 ; 028.223 ; 028.232 ; 028.233 ; 028.237 ; 028.238 ; 028.239 ; 028.247,1 ; 2 ; 028.249 ; 028.252 ; 028.254 ; 028.266 ; 028.267 ; 028.271 ; 028.272 ; 028.281 ; 028.283 ; 028.284 ; 028.286 ; 028.313 ; 028.314 ; 028.321 ; 028.327 ; 028.331 ; 028.341 ; 028.353 ; 028.355 ; 028.356 ; 028.360
- Nécropole antique : 028.002 ; 028.011 ; 028.048, 16 ; 028.056 ; 028.093,3 ; 028.136 ; 028.150 ; 028.154,9 ; 028.174 ; 028.259
- Peinture : 028.054,3 ; 028.096,2 ; 028.107
- Pierre à encoche : 028.015 ; 028.016 ; 028.029,1 ; 028.260
- Pierre à jeu : 028.366,2
- Pierre d'ancrage : 028.013 ; 028.029,1 ; 028.046,3 ; 028.057 ; 028.058 ; 028.059 ; 028.108,1 ; 028.113,4 ; 028.175,1 ; 3 ; 028.190 ; 028.232 ; 028.247,1 ; 028.280 ; 028.294
- Pont : 028.048,2 ; 18
- Pont-aqueduc : 028.038 ; 028.108,3 ; 028.220,3 ; 4 ; 5 ; 028.224 ; 028.228 ; 028.334 ; 028.366,3 ; 4 ; 028.367,1 ; 2 ; 028.368
- Porphyre : 028.105
- Pressoir : 028.226
- Puits (antique, remplois antiques) : 028.002 (?) ; 028.003,1 ; 028.030 ; 028.042,2 ; 028.048,17 ; 028.071 ; 028.084 ; 028.096,1 ; 028.093,3 ; 028.096,1 ; 028.104 ; 028.172,B2 ; 028.176 ; 028.182,2 ; 028.200 ; 028.223 ; 028.279 ; 028.289 ; 028.318 ; 028.325
- Réservoir : 028.048,10 ; 11
- Sarcophage : 028.047 ; 028.255,2 ; 028.278
- Seuil (antique) : 028.015 ; 028.037 ; 028.061 ; 028.068 ; 028.077 ; 028.078 ; 028.082 ; 028.134 ; 028.147 ; 028.172,C3 ; 028.203,2 ; 028.249 ; 028.269 ; 028.318 ; 028.357
- Sigillée africaine (céramique) : 028.004 ; 028.008 ; 028.010 ; 028.019 ; 028.029,3 ; 028.039 ; 028.042,3 ; 028.047 ; 028.048,7 ; 028.053 ; 028.054,3 ; 028.081 ; 028.089 ; 028.108,2 ; 028.154,1 ; 028.199 ; 028.205 ; 028.300 ; 028.338

BIR MCHERGA 028

Soffite décoré : 028.003,2 ; 028.045 ; 028.110,2 ; 3 ; 028.232
Statue : 028.053
Statue : 028.006 (?) ; 028.053 ; 028.247,1
Stèle à Saturne : 028.326
Stèle musulmane : 028.271
Stuc : 028.054,3 ; 028.096,2 ; 028.107
Temple : 028.048,4 ; 13 ; 028.054,3 ; 028.100 ; 028.113,1 ; 028.136 ; 028.162 ; 028.214 (?)
Théâtre : 028.048,6
Thermes : 028.048,7 ; 8 ; 12 ; 028.054,3 (?) ; 028.059 ; 028.075 ; 028.136 ; 028.172,c2 ;
028.236,2 (?) ; 028.258 (?)
Tombe sous tuiles : 028.305
Tombeau : 028.096,4
Tubes de coffrage : 028.004 ; 028.063 ; 028.154,7 ; 028.174 ; 028.258 ; 028.282
Tumulus : 028.011 ; 028.106 ; 028.303
Vasque : 028.255,2

GLOSSAIRE

de quelques termes courants dans la description des vestiges antiques
de la feuille de Bir Mcherga (028)

Appareil. Dans les assises d'un mur en pierre de taille (blocs parallélépipédiques aux arêtes vives), on désigne, suivant la hauteur des assises, le *grand appareil*, avec des assises de plus de 0,40 m de hauteur et le *petit appareil*, avec des assises de moins de 0,20 m de hauteur. Le *moyen appareil* (assises entre 0,20 et 0,40 m de hauteur) est peu courant dans l'Afrique antique.

Catillus. Partie mobile d'un moulin à grains, tournant sur la *meta*.

Cella. Dans un sanctuaire, pièce principale, consacrée à la divinité honorée.

Centuriations. Système de cadastration particulier appliqué à grande échelle par Rome en Afrique. Dans ce système, la division de la terre est fondée sur la centurie, carré de 710 m de côté.

Contrepoids de pressoir. Dans une huilerie (ou un établissement vinicole), bloc de grand appareil massif sur lequel un treuil est fixé dans de grandes mortaises latérales. La corde du treuil permet d'abaisser le grand levier de bois ou *prelum* qui pèse sur les scourtins entassés sur la maie, remplis de la pulpe écrasée au préalable dans un moulin.

Marabout. Monument érigé en l'honneur d'un saint personnage local. On a réservé ce terme aux édifices qui comportent une architecture caractéristique (maçonnerie, coupole et parfois tombeau ou catafalque), par opposition aux mzars qui sont le plus souvent des murs de pierres sèches servant d'abri sommaire à des offrandes.

BIR MCHERGA 028

Meta. Partie fixe, ou dormante, d'un moulin à grains.

Mzar : Voir à marabout.

Opus Africanum. Construction avec une ossature en blocs de grand appareil avec remplissage en blocage parementé de moellons. Ce type de construction doit son nom à sa fréquence dans l'Afrique romaine. Les harpes d'*opus Africanum* sont les piles des grands blocs de l'ossature, souvent visibles dans les ruines alors que le blocage est plus souvent détérioré (voir le site n° 028.370).

Pierre d'ancrage. Pierre de grand appareil massive intégrée dans le mur d'une huilerie. Elle comprend un grand tenon où est insérée la base de l'armature de bois dans laquelle est logée l'extrémité fixe du *prelum* (voir les sites n° 028.232, 028.247).

Prelum. Voir à contrepoids.

Sigillée africaine. Production céramique caractéristique qui s'est développée dans la Tunisie antique à partir du II^e siècle après J.-C (on la nomme couramment sigillée claire et l'on distingue suivant les périodes la sigillée claire A à D). Cette céramique, d'une couleur rouge plus ou moins atténuée, porte un décor d'applique et depuis le quatrième siècle, un décor en creux obtenu au moyen d'un cachet (ou *sigillum*). Des ateliers de potiers ont fonctionné à Oudhna du IV^e au VII^e siècle et ils ont inondé de leur production la région environnante, et bien au delà.

BIR MCHERGA 028

Index des toponymes

(dans le titre des sites)

Ad Damous : 028.207	Château ruiné : 028.281
Aïn Deboubia : 028.053	Douar Zlas : 028.288
Aïn El Amari : 028.156	El Gala : 028.148
Aïn El Asker : 028.075	El Kadria : 028.158
Aïn El Asker : 028.361	El Khriba : 028.036
Aïn El Fouara : 028.154	En Nadhour : 028.214
Aïn El Gattar : 028.147	Et Talla : 028.203
Aïn El Kebira : 028.127	Fedane Lares : 028.206
Aïn El Kerma : 028.107	Ghar Ed Dibba : 028.167
Aïn El Kerma : 028.341	Gouih Et Touati : 028.205
Aïn Er Rgad : 028.362	Haggaf : 028.154
Aïn Es Gsiba : 028.209	Hammam El Oust : 028.136
Aïn Es Saboun : 028.225	Henchir Bayrim : 028.343
Aïn Es Sahaba	Hr Aouine : 028.043
Aïn Es Sikka : 028.208	Hr Barroum : 028.074
Aïn Ez Zaouia : 028.220	Hr Bel Aouma : 028.278
Aïn Ez Zibda : 028.234	Hr Ben Slimane : 028.310
Aïn Gattous : 028.345	Hr Bou Cha : 028.113
Aïn Labbir : 028.248	Hr Bou Hajeba : 028.134
Aïn Matmata : 028.338, 2	Hr Chegaga : 028.149
Aïn Safsaf : 028.306	Hr Chemmam : 028.178
Aïn Seguel : 028.270	Hr El Attab El Abbassi : 028.219
Aïn Sfisifa : 028.369	Hr El Bikh : 028.115
Aïn Tbayuya : 028.210	Hr El Bisbas : 028.160
Amir : 028.039	Hr El Fath : 028.150
Bir Bou Choucha : 028.325	Hr El Fejja : 028.008
Bir Bou Lastal : 028.289	Hr El Feth : 028.146
Bir Dragin : 028.096	Hr El Gastalli : 028.144
Bir El Askhi : 028.197	Hr El Kelb : 028.059
Bir El Bey : 028.357	Hr El Mensi : 028.032
Bir El Bgar : 028.324	Hr El Mila : 028.002
Bir El Hanech : 028.176	Hr El Mila : 028.298
Bir El Ksir : 028.027	Hr El Mriziga : 028.033
Bir El Manoubi : 028.318	Hr En Naja : 028.310
Bir El Melah : 028.165	Hr Er Rouii : 028.061
Bir En Nahli : 028.325	Hr Et Toumi : 028.151
Bir Er Rebah : 028.171	Hr Fraxine : 028.113
Bir Mcherga : 028.172/175	Hr Gorjana : 028.076
Bled Bou Lastal : 028.011	Hr Gorjana : 028.244
Borj Bach Mamlouk : 028.019	Hr Guennara : 028.056
Borj Bagram : 028.080	Hr Haj Brik : 028.109
Borj Bou Rbia : 028.253	Hr Halwan : 028.018
Borj El Heutchi : 028.026	Hr Hasbine : 028.029
Borj Et Torki : 028.218	Hr Jabia : 028.073
Borj Foud : 028.100	Hr Jebel El Morra : 028.067
Borj Foud : 028.258	Hr Jelid : 028.169
Borj Foud : 028.337	Hr Khemissa : 028.175
Bou Er Rbia : 028.094	Hr Mcherga : 028.175
Bou Rbi : 028.039	Hr Ourarda : 028.110
Braouig : 028.330	Hr Sidi Bou Zid : 028.187
Brij : 028.097	Hr Sidi Es Sakhri : 028.364

BIR MCHERGA 028

Jebel Barrou : 028.302
Jebel Mrabba : 028.054/55
Jebel Oust : 028.136 ; 347
Jedi Ahmed : 028.225
Kef Lahmar : 028.106
Khelidia Sghrira : 028.355
Khelidia : 028.354
Ksar Oued El Hania : 028.108
Ksar Sedjeur : 028.049
Ksaria : 028.279
Lalla Touila : 028.350
Lella Maryam : 028.272
Mechta Ed Damous : 028.047
Mechta En Nouali : 028.358
Menzel El Habib : 028.003
Menzel Tadoudi : 028.280
Municipium Aurelium Commodum : 028.113
N'Faiedh : 028.236
Oudhna : 028.048
Ouled Farhan : 028.116
Ouled Jemaa : 028.088
Pagus Fortunalis : 028.236
Pagus Mercurialis : 028.093
Ragoub El Hamra : 028.168
Ragouba El Hamra : 028.118
Rir El Ouja : 028.262
Rjal Touaia : 028.235
Sidi Abd El Dayim : 028.242
Sidi Abdallah : 028.058
Sidi Abdallah : 028.314
Sidi Abdesselem : 028.058
Sidi Ahmed Tlili : 028.238
Sidi Ahmed : 028.247
Sidi Ali Ben Neja : 028.254
Sidi Ali Ben Ouedi : 028.266
Sidi Ali El Mojahid : 028.239
Sidi Ali Es Sedfini : 028.042
Sidi Ameer El Jebari : 028.267
Sidi Attia : 028.326
Sidi Bechir : 028.022
Sidi Ben Niran : 028.284
Sidi Bou Arara : 028.359
Sidi Bou Argoub : 028.091

Sidi Bou Douib : 028.132
Sidi Bou Hijba : 028.255
Sidi Bou Kharrouba : 028.238
Sidi Bou Lbaza : 028.140
Sidi Bou Sakkouma : 028.356
Sidi Bou Sedra : 028.222
Sidi Bousetta : 028.015
Sidi Cherif : 028.022
Sidi Dahar : 028.133
Sidi Ech Cherif : 028.263
Sidi Ed Dhaoui : 028.030
Sidi Ed Diri : 028.271
Sidi El Arbi : 028.232
Sidi El Assoued : 028.215
Sidi El Fezza : 028.006
Sidi El Khafi : 028.135
Sidi El Khafi : 028.162
Sidi El Mahdi : 028.111
Sidi El Minsi : 028.204
Sidi En Nouri : 028.252
Sidi Er Ralem : 028.353
Sidi Es Sakhi : 028.182
Sidi Es Sakhi : 028.364
Sidi Fraj : 028.223
Sidi Fraj : 028.226
Sidi Hamida : 028.005
Sidi Jmilet : 028.104
Sidi Khelifa : 028.157
Sidi Khelifa : 028.065
Sidi Mansour : 028.268
Sidi Meftah : 028.035
Sidi Meftah : 028.226
Sidi Sahbi : 028.004
Sidi Salah : 028.360
Sidi Salem : 028.211
Sidi Soltane : 028.237
Sidi Youssef : 028.082
Sidi Zaïmine : 028.352
Smingi : 028.187
Sminja : 028.187
Suturnuca : 028.075
Uthina : 028.048
Zaouia Khdimia : 028.093

BIR MCHERGA 028

Index des toponymes cités

Sont indiqués parmi ces toponymes les noms des saints personnages qui ont donné leur nom à des mzers et des marabouts construits en leur honneur. Les toponymes liés aux indications routières (route de m à n) ne sont pas repris ici :

- Aïn Alalgiya : 028.366, 1 ; 4
Aïn Bou Hijba : 028.255
Aïn El Asker : 028.236 ; 028.260 ; 028.282 ;
028.295
Aïn El Kalba : 028.370
Aïn El Kerma : 028.225 ; 028.341
Aïn Er Rgad : 028.154 ; 028.161
Aïn Es Saboun : 028.107
Aïn Hlalif : 028.366, 3
Aïn Kef Ghrab : 028.368
Aïn Safsaf : 028.148
Aïn Sfisifa : 028.368
Aïn Tagtaga : 028.221
Aïn Tbayuya : 028.210
Amir : 028.051
Armand Colin : 028.120 ; 028.122
Ben Amir : 028.116
Bir Ben Ed Drakene : 028.096
Bir Dragin : 028.356
Bir El Fajja : 028.357
Bir Mcherga : 028.132 ; 028.301 ; 028.340
Bir Mengoub : 028.003
Bled Bou Lastal : 028.219 ; 028.289 ; 028.352
Borj Bach Mamlouk : 028.073
Borj Bou Er Rbia : 028.094 ; 028.253
Borj El Amri : 028.003
Borj Et Teurki : 028.016
Borj Foud : 028.367
Borj : 028.097
Bou Chelga : 028.154 ; 028.161
Bou Chlaga : 028.362
Bou Er Rebia : 028.253
Carthage : 028.091 ; 028.131 ; 028.132
Cheylus : 028.135 ; 028.347 ; 028.365
Douar Fyar : 028.137
Douar Zlass : 028.006
El Gala : 028.306
El Kadria : 028.248
El Ksour : 028.026
Farsh El Annabi : 028.048
Giufi : 028.132
Gorjana : 028.358
Haggaf : 028.148
Hammam El Oust : 028.131 ; 028.330
Hr Franks : 028.113
Hr Fraxine : 028.110 ; 028.111 ; 028.170
Hr Bab Khaled : 028.136
Hr Bou Ferda : 028.074
Hr El Fajja : 028.091
Hr El Mengoub : 028.022
Hr El Mgharnia : 028.224
Hr Es Gsiba : 028.300
Hr Et Toumi : 028.149
Hr Kasbat : 028.091
Jebel Ahmar : 028.060
Jebel Barrou : 028.264
Jebel Mengoub : 028.003 ; 028.350
Jebel Morra : 028.066 ; 028.067 ; 028.068 ; 028.071
Jebel Rihane : 028.124 ; 028.282
Jebel Feja : 028.015 ; 028.286 ; 028.353
Jebel Mekhima : 028.104 ; 028.214
Jebel Oust : 028.093 ; 028.365
Jebel Ramdane : 028.059 ; 028.114
Jebel Rihane : 028.363
Jebel Tir Er Ragouba : 028.163
Kef Lahmar : 028.105 ; 028.221 ; 028.224 ;
028.337
Ksar Tyr : 028.003
Ksaria : 028.118
Lakanda : 028.204
Lalla Aïcha : 028.005
Lalla Benara : 028.223
Lalla Salha : 028.008
Lelti Maryam : 028.203
Lelti Segbia : 028.203
Ouled Farhan : 028.116
Medeli : 028.091 ; 028.093
Menzel Habib : 028.266
Mnagha : 028.120
N'Faïedh : 028.009 ; 028.012
Oudhna : 028.043 ; 028.046 ; 028.050 ; 028.094 ;
028.104 ; 028.131 ; 028.144 ; 028.332 ;
028.365
Oued Aleya : 028.220, 4
Oued El Bhima : 028.013
Oued El Bled : 028.163
Oued El Gattar : 028.149 ; 028.150
Oued Er Rahmia : 028.341
Oued Ghasroun : 028.047 ; 028.100 ; 028.154 ;
028.221
Oued Hallouf : 028.154
Oued Mejerda : 028.054
Oued Melah : 028.018 ; 028.065 ; 028.066 ;
028.067 ; 028.091 ; 028.294
Oued Mensia : 028.121
Oued Miliane : 028.040 ; 028.042 ; 028.091 ;
028.100 ; 028.129 ; 028.133 ; 028.187 ;
028.282

BIR MCHERGA 028

Oued Zeitoun : 028.304
Oum El Mensia : 028.363
Pagus Mercurialis : 028.022 ; 028.091 ; 028.093
Ragouba El Hamra : 028.279
Sebkra Bou Cha : 028.110 ; 028.274 ; 028.276
Sidi Abd El Hafid : 028.251
Sidi Abdallah El Mojahid : 028.059
Sidi Abdallah : 028.026 ; 028.229
Sidi Abdesselem : 028.292
Sidi Abdinbi : 028.022
Sidi Ahmed : 028.091 ; 028.097
Sidi Ali Es Sedfini : 028.113, 5
Sidi Ameer El Jibari : 028.306
Sidi Amor : 028.281
Sidi Attab El Haouieb : 028.233
Sidi Bechir : 028.091
Sidi Ben Arous : 028.030
Sidi Ben Niran : 028.305
Sidi Ben Toumia : 028.073
Sidi Bou Arara : 028.214
Sidi Bou Dharouia : 028.305
Sidi Bou Hajebe : 028.100
Sidi Bou Kharrouba : 028.327
Sidi Bou Lblebis : 028.140
Sidi Bou Rorara : 028.359
Sidi Bou Zid : 028.203
Sidi Chemmam : 028.168 ; 028.178
Sidi Cherif : 028.135
Sidi Douib : 028.281
Sidi Ed Diri : 028.271
Sidi El Adil : 028.286
Sidi El Ajama : 028.323
Sidi El Ajmi : 028.282
Sidi El Arbi : 028.298
Sidi EL Bdiri : 028.271
Sidi El Hifyan : 028.229
Sidi El Minsi : 028.088
Sidi El Mshouit : 028.163
Sidi Et Tarf : 028.355
Sidi Et Touil : 028.357
Sidi Fraj : 028.039 ; 028.326
Sidi Ghoul El Kammoun : 028.358
Sidi Hamida : 028.097
Sidi Lasmar : 028.267
Sidi Mediene : 028.003
Sidi Mohammed Bou Cherif : 028.249
Sidi Ouedi : 028.003 ; 028.351
Sidi Rherib : 028.363
Sidi Saïd : 028.223
Sidi Slia : 028.312
Sidi Soltane : 028.236
Sidi Somran : 028.321
Sidi Youssef : 028.281
Sutunurca : 028.132 ; 028.236
Thibulli : 028.003
Thimida Regia : 028.042 ; 028.113
Thuburbo Maius : 028.091 ; 028.131 ; 028.132
Zaghouan (*Ziqua*) : 028.094 ; 028.144